

# AEMBA

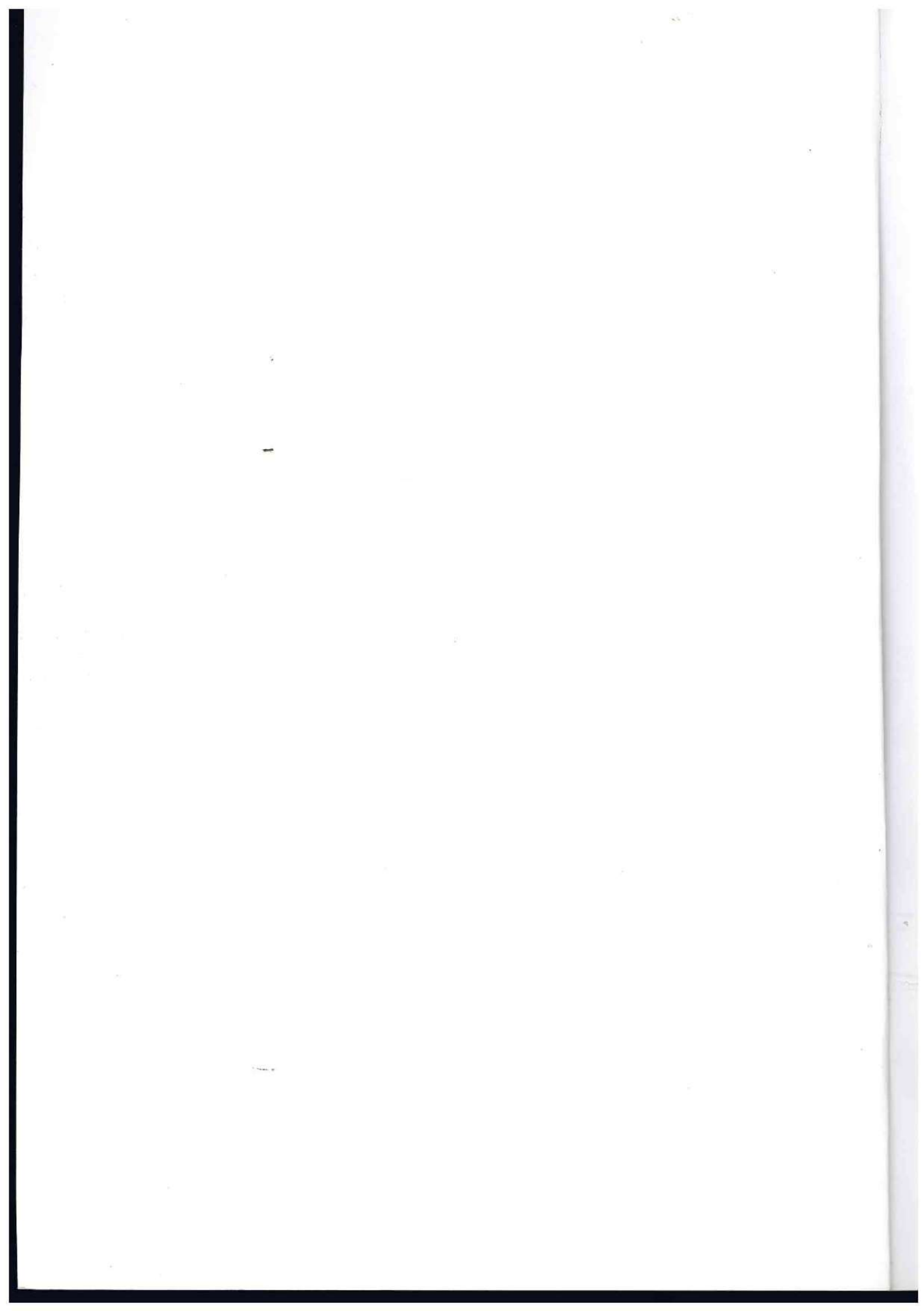
ASSOCIATION  
ENTREVALEISE de  
MYCOLOGIE et de  
BOTANIQUE  
APPLIQUÉE

N° 38 JUIN 2002

## *Le Bulletin*

### *La botanique de l'amateur*





**BULLETIN N° 38 Juin 2002**

## **La botanique de l'amateur**

*Il ne faut pas croire que la botanique n'est qu'une science. C'est aussi  
un savoir, une philosophie et la mémoire de toutes les civilisations.*  
Joseph Tournefort (1656-1708)

*On a donné le nom de Botanique Appliquée à cette branche de la Botanique  
générale qui s'occupe des rapports existant entre l'homme et les végétaux.*  
Achille Richard (Nouveaux Éléments de Botanique, 1833)

### **Histoires de Plantes**

*Maurice Heullant*

Histoires de plantes.....p. 1

### **Histoires d'Herbes**

*Dr Lucien Giacomoni*

Avertissement.....p. 11

Herbes saintes et herbes vulgaires.....p. 12

Index des noms latins.....p. 42

Index des noms communs..... p. 46

**Numéro spécial : les rubriques habituelles sont reportées au N°39**

Responsable de publication : Dr Lucien Giacomoni  
Directrice de la Commission du Bulletin : Alexandrine Sigaud  
Responsable de la Commission de Lecture : Marie-France Haemmerlé  
Coordination Imprimerie : Monique Correnson

# HISTOIRES DE PLANTES

Maurice Heullant  
AEMBA

*Conférence publique à Entrevaux (mai 2001)*

**Résumé :** Depuis des temps immémoriaux l'homme utilise les plantes pour se nourrir, se soigner, se vêtir, se protéger, mais aussi pour rêver et inventer ses dieux. Nous proposons une étude sommaire de cette utilisation quotidienne des plantes, mais aussi de leur importance dans les différentes mythologies européennes.

**Abstract :** Man has used plants since the beginning of time, not only to eat, to dress, to treat or protect himself, but also in order to dream or create his gods. Here is a cursory study of that daily use of plants as well as of their import in the various European mythologies.

**Mots-clefs :** Plantes alimentaires. Médicaments végétaux. Poisons. Religions. Mythologies

## Préambule

Depuis des millénaires, l'homme vit avec les plantes, qu'elles soient herbacées ou ligneuses et forestières, et leur cycle lui a servi de repère, comme ceux du soleil et de la lune.

L'explosion de la nature au printemps, avec l'apparition de choses colorées, parfumées, sortant de terre : crocus, jonquilles, gentianes, pâquerettes, violettes, muguet, narcisses et d'autres ensuite agréables à manger : merises, prunes, etc. était pour l'homme des cavernes inexplicable et mystérieuse.

L'homme nomma ces choses plantes, fleurs, arbres et fruits, ce qui permit les échanges et la compréhension collective, mais leur fonctionnement restait toujours inexpliqué. La nature avait l'air d'obéir à une volonté supérieure, souvent capricieuse qui ne pouvait s'expliquer que par l'invention de mythes et de divinités.

Les Assyriens furent les précurseurs, ils créèrent des dieux et des génies, protecteurs de plantes et d'arbres : Assur, Dagan et Attis. Ils leur élevèrent des temples, instaurèrent des rituels précis.

À la même époque, un phénomène semblable s'élabora en Chine, étalé sur plusieurs siècles. L'invention des dieux touche ensuite l'Égypte et deux millénaires plus tard la Grèce, avec la création de toute la mythologie de l'Olympe. Les Grecs étaient très structurés, et attribuaient à chaque dieu un rôle bien défini. Les dieux pouvaient être interrogés par le biais des oracles.

La mythologie romaine succéda à la mythologie grecque, gardant cependant l'essentiel du Panthéon grec mais sous des noms latinisés ; par la suite la chrétienté adopta certains rituels et certaines cérémonies qui durent encore.

Le Moyen Âge ne renia pas totalement les vieilles croyances, mais il y ajouta la magie, l'alchimie et une bonne dose de sorcellerie. Cela dura trois ou quatre siècles. Aujourd'hui encore dans certaines provinces rurales, les pratiques sulfureuses n'ont pas complètement disparu, et ce d'autant moins que les bûchers pour sorcellerie ne sont plus en usage.

Les plantes furent les gagnantes de ces siècles passés, car elles étaient vénérées et protégées par les croyances, à l'abri des destructions par des interdits religieux souvent draconiens, alors qu'à l'heure actuelle avec ce modernisme qui privilégie le rendement et la mondialisation, les plantes et surtout les forêts sont la plupart du temps sacrifiées sur l'autel de la rentabilité. Il suffit de voir le traitement que l'on fait subir aux forêts équatoriales et tropicales d'Afrique, de Malaisie et d'Amazonie, ou simplement du Canada.

**Ce sont ces plantes et arbres dont nous allons traiter : ces plantes qui nous apportent tellement de plaisir et de dépaysement.**

## HISTOIRES DE PLANTES

### I. Le COQUELICOT

en latin : *Papaver rhoeas*

en provençal : Lou gau-galin

Famille des PAPAVERACÉES

Coquelicot est la variante de l'ancien français *coquerico* qui est lui-même l'ancienne forme de *cocorico*, l'onomatopée du cri du coq. *Coquerico*, d'abord utilisé pour désigner le coq, a aussi servi à désigner la fleur rouge des champs pour sa ressemblance avec une crête de coq. Le mot *coquelicot* a repris et gardé le sens de « fleur rouge vif » qu'avait *coquerico*. En provençal, le nom de gau-galin a été donné par les enfants dans un jeu où il fallait deviner la couleur du bouton floral, rouge pour le coq : gau, ou blanc : galine pour la poule.

*Papaver* est probablement tiré du mot celtique *papa* qui signifie « bouillie », car on mettait des graines dans la bouillie des enfants un peu trop turbulents et remuants pour les calmer ou les faire dormir. *Rhoeas* vient du Grec, et signifie « qui coule », parce que les pétales tombent très facilement et très rapidement.

Plante annuelle, très répandue dans les moissons du monde entier, connue depuis la préhistoire, amenée en Europe Méridionale par les invasions des céréales d'Europe Centrale ; il s'en parle deux mille ans avant J.-C., on a même trouvé des semences de coquelicot dans les tombeaux d'Égypte.

Dans la mythologie grecque, le coquelicot était consacré à Déméter, la plus grande divinité de l'antiquité, surnommée « la mère des blés ».

Morphée, dieu des songes et du sommeil, était très souvent statufié avec un coquelicot dans la main, car son rôle dans l'Olympe était de soulager les maux des dieux qui y résidaient.

Galien, médecin grec du deuxième siècle, disait que la graine de coquelicot était un bon condiment pour donner du goût au pain. Aujourd'hui encore, certains boulangers vendent du pain aux graines de coquelicot ; beaucoup de pâtisseries et confiseries des régions alpines d'Autriche contiennent des graines de coquelicot. *Le makagigi*, confiserie vendue en Pologne, est composée de graines de coquelicot et de miel. Pendant très longtemps, le coquelicot fut crédité de pouvoirs un peu magiques dans toute l'Europe, alimentant les croyances populaires et la sorcellerie. Ainsi dans les Flandres, pour empêcher les petits garnements d'aller courir et piétiner les moissons, on leur faisait croire que les coquelicots leur sucerait le sang.

A l'heure actuelle, avec l'emploi intensif d'herbicides et un meilleur tri des semences de céréales, le coquelicot devient moins abondant qu'autrefois, il a même disparu de certaines plaines céréalières.

En Bretagne, celui qui joue avec les coquelicots attrape un mal appelé « feu féroce ». En Auvergne et en Limousin, le coquelicot passe pour protéger les maisons de la foudre à condition de mettre une partie de la plante entre les lauzes et la charpente. Au Danemark, une légende raconte que les habitants de la lune ont des chauves-souris en guise de vaches et des coquelicots en guise de blé, et si par hasard il s'en trouve sur terre, c'est qu'ils se sont échappés en glissant sur un rayon de lune un soir de pleine lune.

L'usage du coquelicot dans l'alimentation et en médecine vient de la nuit des temps. Utilisé comme légume à cuire dans les soupes qu'on appelait panades, car on versait le bouillon sur une grosse tranche de pain, on en faisait aussi des salades pour les cures dépuratives de printemps en raison de ses vertus apaisantes et calmantes. On utilisait la fleur et les graines pour soigner les gros rhumes, les irritations de la gorge, les angines et autres catarrhes. C'était l'opium de la pharmacie familiale, bien qu'il ne contienne aucune trace de morphine, ni de ses dérivés. Les graines et la plante renferment tout de même deux alcaloïdes, la rhéadine et l'aporéine qui, concentrés, peuvent devenir dangereux.

## II. Le RICIN

en latin : *Ricinus communis*

en provençal : Lou langastié

Famille des EUPHORBIACÉES

De nos anciens et même de nos contemporains, nombreux sont ceux qui ont bu en faisant la grimace cette fameuse huile si désagréable ! Mais qui connaît la plante et son histoire ?

Le ricin est chez nous une plante herbacée de deux à trois mètres de haut cultivée dans nos jardins comme plante ornementale, alors que dans son pays d'origine, les Indes, elle atteint la taille d'un platane. Les tiges sont rougeâtres plus robustes que le pouce, creuses, portant une grappe de trente à quarante centimètres de fleurs jaunes pâles. Les fleurs femelles sont au sommet sans corolles, et un peu plus bas les fleurs mâles avec un grand nombre d'étamines. Ses immenses feuilles sont plurilobées par cinq ou huit, d'où son surnom de *Palma Christi* ou *Main du Christ*. Son fruit est une grappe de capsules de la taille d'une noix, parfois épineuse, qui va s'ouvrir à maturité en trois parties et expulser trois graines dures de la couleur et de la taille d'un ixode, en provençal langasto, d'où son nom en provençal.

Déjà les Égyptiens se servaient de son huile pour les soins de la chevelure, les maladies de la peau et aussi pour se purger. Cinq cents ans plus tard, Dioscoride, médecin grec du premier siècle après J.-C., appelait le ricin *kiki*, et il certifiait que son huile était toujours aussi bénéfique pour les petits ennuis de peau, mais toujours aussi désagréable à boire.

Au Moyen Âge, le ricin est toujours cultivé en Europe et Saint Albert le Grand, savant et philosophe allemand, érudit de langue arabe, chimiste renommé et maître de Saint Thomas d'Aquin, appelle le ricin *arbor mirabilis*. Mais après cette époque, le ricin est principalement employé pour l'éclairage des lampes spéciales, et également pour peindre les bateaux. Mélangé avec de la chaux, il est utilisé pour l'entretien des habitations.

L'huile de ricin fut très utilisée pour la lubrification des moteurs à explosions : d'avions ou d'automobiles de compétitions. Elle est remplacée actuellement par des huiles minérales plus efficaces et moins onéreuses.

En Italie dans les années de 1930 à 1945, l'huile de ricin fut employée par Mussolini et ses chemises noires d'une manière détestable pour convaincre leurs adversaires (certains de nos contemporains s'en souviennent encore). Le ricin contient dans ses graines une toxo-albumine appelée ricine. Étonnant, la ricine a la faculté, de la même manière que certaines toxines bactériennes, de produire dans le sérum sanguin des êtres à sang chaud une anti-toxine appelée antiricine d'Erlich, du nom de son découvreur. Cette anti-toxine sert de contrepoison, et immunise les volailles nourries aux tourteaux faits avec cette graine. La toxine se trouve dans l'enveloppe de la graine. L'amande dont on extrait l'huile est inoffensive, mais les tourteaux doivent être traités pour le bétail.

Une petite anecdote pour terminer sur la ricine. Cette toxine serait celle utilisée dans l'affaire dite des « parapluies bulgares » qui a alimenté la chronique des faits-divers des années 70. Le poison était contenu dans une microbille dissimulée à l'extrémité du parapluie.

## III. L'ELLÉBORE (ou HELLÉBORE)

en latin : *Helleborus foetidus*

en provençal : Lou maussible

Famille des RENONCULACÉES

Cette plante des terrains calcaires à l'état sauvage est très coriace, avec une énorme racine, de grandes feuilles composées rigides, dures et persistantes tout l'hiver, des fleurs vertes à cinq pétales à odeur nauséuse. Son fruit est une follicule qui renferme de nombreuses graines minuscules. L'ellébore meurt après la seconde floraison.

L'espèce cultivée appelée *Rose de Noël* à pétales colorés de rose, rouge ou violacé, qui ne fleurit que l'hiver jusqu'en avril, secrète par ses fleurs un abondant nectar qui attire les abeilles peu frileuses lors d'hivers cléments.

Le nom d'ellébore semble venir d'*helibar* ou *helebar*, vieux remède contre la folie, probablement d'origine arabe. En français, on disait Aliboron pour appeler un charlatan, et par extension qualifier un ignorant au sens figuré, et plus tard un âne au sens propre.

L'ellébore aurait été l'élément majeur de la poudre d'Oribus, ancienne panacée fortement drastique qui avait la propriété miraculeuse de guérir la folie, les manies et l'aberration mentale.

Le meilleur ellébore et le plus recherché par les Grecs venait d'Antycire, aujourd'hui Aspra Spitia. Horace conseille à quelques rimailleurs de son époque d'aller y faire un séjour afin de s'y faire soigner. Notre bon La Fontaine s'en est servi dans la fable *Le Lièvre et la Tortue*, faisant dire à un des personnages « *ma commère il faut vous purger avec quatre grains d'ellébore* », le grain étant à cette époque l'équivalent de 53 milligrammes.

Dans l'Antiquité grecque, alors qu'Hercule avait tué ses cinq enfants, le devin Melampous, berger, prophète et un tantinet médecin, le guérit de sa folie meurtrière en lui faisant boire du lait de ses chèvres qui avaient brouté de l'ellébore.

Au Moyen Âge, Paracelse, médecin suisse des plus éminents, a donné la recette de l'«Onguent Satanique» qui amena plusieurs de ses utilisateurs sur le bûcher. Pour ceux qui aiment les sensations fortes et qui trouvent le haschich un peu trop *light*, voici telle quelle, la fameuse recette : prendre une poignée de racine d'ellébore finement hachée, une pincée de coquelicot, une autre pincée de fleur de chanvre à corde, quelques graines de cannabis : bien malaxer le tout avec du saindoux, puis s'en enduire entièrement le corps afin d'assister à un sabbat.

Pour ce qui est des inconvénients, Paracelse omet de préciser que l'ellébore renferme deux glucosides violemment toxiques, l'elléboréine de type digitalique et l'elléborine, un caustique paralysant du système nerveux central par résorption. Les symptômes sont : vertiges, irritation des muqueuses, douleurs d'estomac, bradycardie, nausées, diarrhée, parfois convulsions pouvant provoquer un arrêt cardiaque.

#### IV. LA RUE

en latin : *Ruta graveolens*

en provençal : La rudo de la fino

Famille des RUTACÉES

La rue, plante herbacée d'Italie et d'Europe Centrale, a tellement été cultivée qu'aujourd'hui elle a envahi le reste de l'Europe et la France, surtout dans le midi.

La rue est le type naturel de la famille des Rutacées. Ce qui surprend les non botanistes, c'est d'apprendre qu'elle appartient à la même famille que les orangers, citronniers, pamplemoussiers, etc.

Personne ne connaît l'étymologie du nom latin *ruta* et du grec *rute*. Pourtant connue depuis l'antiquité, cette plante que les anciens tels que Théophraste, Dioscoride et même Galien appelaient *peganon*, était une sorte de panacée pour eux, malgré son odeur très désagréable, plutôt nauséuse.

Antidote de tous les venins et autres poisons, elle était cultivée dans tous les jardins, alors qu'un dicton disait que pour bien pousser, elle devait obligatoirement avoir été volée et replantée.

Les Juifs payaient aux Romains la « Dime de la Rue », sorte d'impôt ségrégationniste.

La rue est une plante vivace d'un vert-bleuté qui dresse ses tiges en touffes serrées sur trente ou quarante centimètres de haut. Ses feuilles sont petites, plusieurs fois divisées en folioles obtuses, un peu charnues, piquetées de points transparents comme l'herbe de Saint-Jean (*Hypericum perforatum*) et persistent tout l'hiver. Ses fleurs sont jaunes, les centrales à cinq pétales, les latérales à quatre pétales en forme de petites cuillères, parfois bordées de cils. Les étamines se courbent sur le pistil pour la fécondation. La rue fleurit dans les collines sèches et calcaires du midi et sécrète un abondant nectar très recherché par les abeilles.

La rue était tellement prisée des Anciens qu'elle était abondamment cultivée dans tous les jardins. Elle avait toutes les vertus pour soigner et guérir les syncopes, les meurtrissures, provoquer les règles, tuer les vers, les insectes de toutes sortes et aussi soigner les morsures de serpent.

Les Grecs et les Romains l'utilisaient comme condiment. Virgile d'ailleurs donne la recette d'un plat très recherché à cette époque, appelé *moreton*, composé d'ail, de rue, de coriandre, de sel et de fromage, le tout réduit au mortier et au pilon avec de l'huile d'olive, du vinaigre, mélangé à de la farine et roulé sous forme de petits pains cuits au four. Au premier siècle et toujours à Rome, Marcus Valerius Martialis, poète latin, écrivait à son ami Julius Cerealis pour le convier à dîner ce qui suit : « Il y aura de la laitue qui tient le ventre libre avec des filets de poireaux qui se détachent, puis une belle darne de thon où les feuilles de rue ne seront pas oubliées. » En l'an 420, Cornelius Cethegus, élu maire de Rome, fit distribuer au peuple pour le remercier de son élection du vin aromatisé avec de la rue.

En Allemagne, plantée dans les jardins, elle servait de talisman pour se protéger des mauvais esprits et des envoûtements.

Pourtant la rue est toxique, prurigineuse et irritante à l'extérieur, et par ingestion elle se comporte en poison narcotico-âcre, car elle renferme des glucosides comme la quercétine et la rutine, des cétones, des tanins et de l'acide malique.

#### V. LA MANDRAGORE

en latin : *Mandragora officinarum*

en provençal : La mandragouro

Famille des SOLANACÉES

La mandragore appartient à une grande famille dont les sujets les plus connus sont la belladone, la douce-amère, la morelle noire qui sont toxiques, et la tomate, l'aubergine, le poivron et surtout la pomme de terre qui sont comestibles. Il ne se trouve dans le monde que deux espèces de mandragore, toutes deux européennes et essentiellement originaires du nord-ouest méditerranéen : *Mandragora officinarum* à fleur verte et fruit semblable à une tomate jaune qui vit en Italie et un peu en Yougoslavie, *Mandragora autumnalis* à fleur violette et fruit orange qui vit en Espagne et au Portugal. Toutes deux ont des feuilles longues et entières, un peu ondulées sans pédoncule, et les fleurs sortent du collet de la plante.

La mandragore vit une douzaine d'années grâce à une grosse racine noirâtre mesurant alors environ trente cm de long, en forme de rave avec l'extrémité divisée en deux comme deux petites jambes, recouvertes de verrues et par endroit d'un chevelu de radicelles, qui la font ressembler à un petit humain sans tête et surnommer *petit homme planté*, *petit laidéron* ou *petit homme de la potence*.

La mandragore pousse dans les friches ensoleillées, près des cimetières, dans les décharges et déblais autour des maisons. Arrachée et détruite depuis plusieurs décennies par ordre des hauts dignitaires de la chrétienté sous prétexte que la plante est démoniaque, elle était

pourtant connue depuis près de 4000 ans pour ses propriétés sédatives et narcotiques et un peu hallucinogènes, et utilisée en médecine et en chirurgie parallèlement à l'opium.

Elle était déjà citée dans le Code d'Hammourabi sous Babylone en Mésopotamie et dans les papyrus égyptiens, et utilisée par les grands de la médecine : Hippocrate, Avicenne, Delechamps et tant d'autres. La mandragore entrainait dans beaucoup de drogues et thériacales : le baume tranquille, l'*oleum mandragorum*, le vin des condamnés ; elle était inscrite au codex de 1818 à côté du venin de crapaud, les yeux d'écrevisse et la corne de cerf.

De par les alcaloïdes qu'elle renferme, mandragorine, hyoscyamine et scopolamine, elle est extrêmement vénéneuse. Mélangée avec de la ciguë et de l'opium, elle a probablement été administrée à Socrate pour son exécution afin de le faire trépasser sans trop de souffrance, et probablement donnée, imbibée dans une éponge avec du vinaigre, à Jésus Christ sur le mont Golgotha.

Dioscoride, médecin et chirurgien des armées de Néron, recommandait la mandragore pour amputer et cautériser les membres des soldats blessés dans les batailles de l'Empire. Il disait : « Ils n'appréhendent plus la douleur, parce qu'ils sont envahis par un sommeil qui ressemble à la mort. »

Les Carthaginois aussi connaissaient bien les propriétés narcotiques de la mandragore ; dans leur guerre contre les Siciliens, ils firent semblant d'abandonner leur camp en oubliant volontairement des amphores pleines de vin dans lesquelles ils avaient fait macérer beaucoup de mandragore. Les ennemis revinrent pour voler les amphores, ils s'enivrèrent, s'endormirent, furent incapables de résister au retour des Carthaginois et furent tous massacrés.

La Bible synonymisait le mot amour avec le nom de la mandragore sous le terme de *dudahim* dans le Cantique des Cantiques. Puis il y eut l'histoire de Jacob empêtré dans sa polygamie, ayant d'un côté une femme jeune et mignonne, mais stérile, Rachel, et de l'autre, Léa, vieille et laide, qui lui avait fait quatre beaux enfants. Rachel demanda à sa rivale de lui donner de la mandragore, herbe réputée fécondatrice. Léa lui promit de lui donner l'herbe magique à condition qu'elle puisse passer la nuit dans le lit de Jacob. Le résultat de ce pacte fut que Léa mit au monde un cinquième garçon Zébulon et que Rachel bien tardivement eût Joseph et Benjamin.

Les Grecs, en plus des pouvoirs médicaux, attribuaient à la mandragore des pouvoirs magiques. On connaît dans l'*Odyssee* l'histoire de Circée la magicienne, utilisant ses charmes pour ensorceler les marins qui approchaient de son île, et qui perdaient toute notion du temps et toute mémoire.

Le Moyen Âge refit surgir un mélange de pratiques superstitieuses de médecine et de magie, qui profitèrent à la mandragore, parce que dès l'Antiquité la forme presque humaine de cette racine l'avait fait nommer par les Grecs *anthropomorphon*.

La mandragore fut longtemps considérée comme plante sacrée. Sainte Hildegarde, abbesse visionnaire du douzième siècle, écrivait à son sujet : « La mandragore est faite de la terre dont fut pétri le premier homme, celui qui souffre doit la mettre dans son lit en récitant des prières. » Disant cela, elle ne faisait que renforcer la légende qui prétendait que l'homme primitif était apparu sur terre sous la forme d'une énorme mandragore, que le Divin lui avait donné vie et pensée en lui soufflant dessus.

La Mandragore appelée *petit homme planté* tenait sa renommée de plante magique et maléfique grâce à ses poisons narcotiques qui provoquaient chez le petit peuple un tantinet ignorant et crédule une frayeur incroyable, entretenue par les magiciens et autres sorciers. On disait que la mandragore poussait sous les gibets à partir du sperme d'un pendu, que l'arracher à mains nues était mortel car la plante poussait alors un cri tellement horrible qu'il pétrifiait et tuait aussitôt l'arracheur. C'est pour cela que les sorciers de toutes sortes prenaient d'extrêmes précautions pour la ramasser : il fallait venir de très bon matin, la veille du sabbat, bien se boucher les oreilles avec de la cire, ensuite emmener un chien noir volé dans un cimetière, dégager et nettoyer avec un outil d'ivoire la base des feuilles sans la toucher, attacher le bout d'une corde à la plante, l'autre extrémité de la corde à la queue du chien, lui envoyer un os pour qu'il bondisse et arrache la mandragore qui, à l'instant même, le laissait raide mort.

Cueillie et séchée, la mandragore était rare et se vendait très cher, c'est pourquoi elle était frauduleusement imitée par d'habiles contrefacteurs qui la remplaçaient par de la racine de bryone, autre plante vénéneuse de la famille des Cucurbitacées. Cette pratique était tellement courante qu'en 1571, le grand botaniste italien Pierrandrea Mattioli donnait le mode de fabrication de l'ersatz dans ses commentaires sur Dioscoride. Il écrivait ceci : « Des filous fabriquent avec toutes les racines fraîches qui leurs tombent sous la main, en les arrangeant, les sculptent grossièrement afin qu'elles ressemblent à un corps humain, femme ou homme, là où il doit y avoir des poils ou des cheveux, ils insèrent des graines de graminées dans une fente faite avec un couteau pointu, ils enterrent cette racine, l'arrosent et dès que les graines germent, avec un ciseau ou un rasoir très coupant ils taillent et apprêtent la barbe ou les poils du pubis. »

La mandragore était aussi appelée la manglore ou la main de gloire, elle était prisée par les alchimistes, la rumeur populaire la disait bonne pour multiplier les écus. Les riches bourgeois qui arrivaient à se la procurer l'habillaient avec de petits vêtements somptueux, puis l'enfermaient dans un écrin en bois précieux finement ouvragé et incrusté de nacre et d'ivoire, et enfin la cachaient dans un coffre en compagnie de pièces d'or ou d'argent et, paraît-il, tous les jours, doubblaient leur capital. Ces pratiques de magie furent la plupart du temps l'œuvre d'initiés, de gens qui connaissaient les poisons de cette plante, qui pouvaient en affaiblir la toxicité en la mélangeant à quelques autres plantes comme la fougère royale, le capillaire de Montpellier, la verveine, la rhubarbe ou le pavot porte-soie, et même à des ingrédients comme le lait, le jaune d'œuf ou le vinaigre. Au cours des âges, elle fut citée dans la littérature par Shakespeare, La Fontaine, Théophile Gautier, Victor Hugo, Guillaume Apollinaire, etc.

Aujourd'hui complètement délaissée par la pharmacopée, la magie ayant perdu son crédit dans le monde moderne, la mandragore est entrée dans la légende et dans l'oubli.

## VI. LE PIN D'ALEP

en latin : *Pinus halepensis*

en provençal : pin dou Leberoun

Famille des ABIETACÉES

En Provence, les Conifères de la famille des Abiétacées sont au nombre de sept espèces, trois en plaine côtière qui sont : le pin d'Alep, le pin pignou et le pin maritime, et quatre autres montagnards : le pin sylvestre, le pin noir d'Autriche, le pin à crochets et le pin arole. Tous ces pins, sauf l'arole, ont des aiguilles jumelées par deux ; l'arole par cinq.

Le genre *Pinus* est groupé dans l'hémisphère nord pour environ soixante espèces. Tous les pins, en plus de la sève qui est aqueuse, produisent de la résine qui est un produit antiseptique pour l'arbre, et cette résine donne par distillation de l'essence de térébenthine, quelques goudrons et de la colophane dont on fait des isolants électriques et certains vernis. Les musiciens l'utilisent pour faciliter l'attaque des cordes par l'archet et les trapézistes pour une meilleure prise.

Les pins sont des arbres primitifs du sous-embranchement des Gymnospermes, qui signifie à ovaires nus. Tous possèdent des fleurs femelles et des fleurs mâles ; les fleurs mâles sont porteuses de pollen qui libéré au printemps ressemble à une pluie de soufre emporté par le vent ; les fleurs femelles vont former un fruit sec appelé strobile ou cône, dans lequel sont insérées des graines ailées qui renferment une amande comestible plus ou moins grasse. Les deux espèces provençales les plus recherchées pour leur comestibilité sont le pin pignon et le pin arole – les amandes du pin pignon entrent dans la confection de certaines pâtisseries méridionales, alors que celles de l'arole, plus petites, ont souvent servi de complément à la farine pour faire du pain lors des pénuries de céréales.

Les pins sont des arbres mythiques. Les Grecs les vénéraient pour le symbole funéraire d'immortalité car leur feuillage reste vert même en hiver, et aussi pour la résistance de leur bois.

Chez les Romains, le pin, surtout celui d'Alep, prit de par la forme de son fruit un symbole phallique, car les gens croyaient reconnaître en lui le membre viril. Le pin était dédié à Cybèle, mère de la nature et de tous les dieux. Celle-ci était très amoureuse d'un jeune berger phrygien nommé Attis, charmant jeune homme mais complètement muet. Comme il ne répondait jamais à ses avances, furieuse elle le frappa de folie, tellement qu'il s'émascula et en mourut. Cybèle, prise de remords, le ressuscita sous la forme d'un pin dont le cône était le principal attribut mutilé du pauvre pâtre. Elle instaura un culte au printemps qui rassemblait à Rome des cérémonies consacrées à la vénération du pin. En son honneur un superbe pin était coupé, puis enveloppé de bandelettes de laine comme une momie, et orné de fleurs de violettes, il était transporté en cortège au temple du Palais d'Apollon par les membres de la confrérie des initiés appelés dendrophores (porte-arbre). Le lendemain était un jour de deuil et de tristesse ; les fidèles jeûnaient en se lamentant et surtout en se mortifiant à coups de fouet, quitte à se meurtrir jusqu'au sang, quelques uns allant jusqu'à se mutiler à l'exemple d'Attis ; d'autres étaient baptisés avec le sang d'un taureau sacrifié spécialement. Suivait une mystérieuse veillée qui s'achevait au matin par la résurrection ; alors éclatait une liesse et un enthousiasme délirant et spectaculaire, avec des tablées fastueuses pour fêter le renouveau de la nature, car ce pin symbolisait le corps du dieu mort et ressuscité, fondement du culte de Cybèle sur l'alternance des saisons.

En Russie, dans certaines régions, aux enterrements les gens déposent sur le cercueil du défunt des branchettes de pin, tout au long du trajet jusqu'au cimetière. Au Japon, un usage nuptial dit que les nouveaux mariés doivent boire trois fois, trois petites tasses de saké devant un arbrisseau de pin, planté pour la circonstance car il représente la constance dans l'amour conjugal parce qu'il reste toujours vert, même sous la neige. Pendant ce temps-là un chœur de jeunes filles chante que les pins poussant dans la province d'Arima protégeront cette union et que les mariés seront pour longtemps sereins et très heureux.

Dans une chanson populaire roumaine, on raconte qu'il y a de cela bien longtemps deux amoureux qui moururent d'amour furent ensevelis le même jour dans le même cimetière. Ils furent changés l'un en pin et l'autre en vigne, et ils sont toujours enlacés depuis.

## VII. LE DATURA STRAMOINE

en latin : *Datura stramonium*

en provençal : La poumo espinouso

Famille des SOLANACÉES

Au début de l'automne, en nous promenant au bord des friches et des ruisseaux, et souvent dans les décharges publiques, nous nous pencherons sur deux plantes très fréquentes surtout en terrain calcaire dans le midi. Ce sont des plantes herbacées, vertes ou violacées, robustes, de 50cm à 1m20 de haut aux feuilles larges et pointues, fortement dentées, à odeur nauséuse très désagréable. Les fleurs sont grandes, en forme d'entonnoir, toutes chiffonnées à l'origine, blanches pour *Datura stramonium* et violettes pour *Datura tatula*. Ces plantes sont voisines de la belladone et du tabac. Les fruits sont des capsules de la grosseur d'une noix, hérissés de grosses épines ; ils ressemblent aux fruits du marronnier d'Inde, et s'ouvrent en quatre parties, avec à l'intérieur jusqu'à quatre cents petites graines qui peuvent se conserver cent ans.

L'aspect de ce fruit lui a valu de nombreux noms : pomme épineuse, pomme de vallée, herbe au sorcier, herbe du diable, endormeuse, etc. Le nom de *tatula* vient de l'arabe *tatorah* qui signifie piquant, et *datura* vient du sanscrit qui désignait aux Indes probablement *Datura metel*.

Totalement inconnu de l'Antiquité et du Moyen Âge, parce qu'originaire du Mexique et ramené par les Espagnols vers 1577, cultivé dans les jardins comme plante ornementale, malgré son odeur repoussante, il fut une fleur à la mode en dépit de sa toxicité, comme aujourd'hui *Datura metel* et les *Brugmansia* des tonnelles qui sont des fleurs très parfumées.

Ses propriétés médicinales et vénéneuses une fois connues, il devint rapidement une arme aux mains de truands et autres malfaiteurs de tous bords qui s'en servirent pour endormir leurs victimes. A Paris, une bande de brigands appelés les Endormeurs, engourdisaient les passants lors de foires et marchés en leur faisant priser une pincée de tabac préalablement mélangé à du *datura* ; à moitié inconscientes, les victimes se faisaient dévaliser de leur bourse et de leurs bijoux. À Montpellier, dans une taverne sombre et malfamée, une autre bande détroussait les voyageurs d'une nuit après leur avoir fait boire quelques godets de vin mélangé à une tisane de *datura*. Lorsqu'ils furent pris par les gendarmes, leur chef reconnut que nombre de ces victimes ne s'étaient jamais réveillées de ce dernier bouillon d'onze heures. Cette plante figurait dans la liturgie de l'occultisme, au point de mériter les surnoms d'herbe-aux-sorciers, d'herbe démoniaque, d'où une grande méfiance des apothicaires et des médecins de l'époque. Elle était surtout employée pour calmer et soulager le Feu de Saint Antoine appelé aussi Mal des Ardents ou Ergotisme, affection provoquée par un champignon parasite du seigle, *Claviceps purpurea*.

Aujourd'hui, personne n'utilise plus le *datura* en dehors des laboratoires pharmaceutiques qui extraient les alcaloïdes, hyoscyamine et scopolamine, médicaments nécessaires aux parkinsoniens et autres victimes d'affections neurologiques.

Anecdotiquement : il y a encore quelques accidents comme chez ce béotien qui avait préparé des feuilles de *datura* en guise d'épinards, et chez ce fleuriste qui, après avoir manipulé des *daturas*, s'était frotté les yeux et léché les doigts, et chez ces fumeurs de cigarettes confectionnées avec des feuilles de *datura*, mal dosées, croyant soigner leur asthme et qui se sont fortement intoxiqués.

## VIII. LE LAURIER

en latin : *Laurus nobilis*

en provençal : Lou lausié

Famille des LAURACÉES

Originnaire d'Asie Mineure, le laurier s'est répandu par la culture dans tout l'espace méditerranéen où il s'est parfaitement acclimaté. Il appartient à la famille des Lauracées, qui comprend trente-deux genres et plus de deux mille espèces dans le monde, dont une seule en France.

Quelques-unes sont bien connues comme aromates et condiments, tel que le cannellier déjà décrit dans l'Ancien Testament, le camphrier anciennement utilisé par les Chinois et les Arabes qui l'appelaient *camphar*, le sassafras ou laurier des Iroquois très utilisé en parfumerie et enfin l'avocatier (*Persea gratissima*) que les Indiens d'Amérique appelaient *avouicate* et qui donne des fruits comestibles à chair délicate que l'on trouve aujourd'hui chez tous les marchands de légumes.

Le laurier est un arbre moyen, très aromatique et à odeur typique, toujours vert, à feuilles coriaces, alternes sans dents mais un peu ondulées, avec deux sortes de fleurs, les mâles et les femelles portées par des pieds différents. Les fruits sont des baies de la grosseur d'une olive de couleur noire, très prisés des merles et des grives en fin d'automne. On en tire une sorte d'huile et de beurre appelés *lauriat* utilisés en parfumerie ou liquoristerie, en savonnerie et en médecine vétérinaire. C'est un moyen populaire de se débarrasser de certains insectes gênants.

Le laurier appartient à une des familles les plus anciennes qui poussaient déjà au Crétacé et dont on a retrouvé des fossiles jusque dans l'Arctique, ce qui donne à penser qu'il y avait à cette époque un climat tempéré dans l'hémisphère nord.

Au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., il y avait dans la vallée de Tempé en Grèce, une importante forêt de lauriers. Cette vallée proche du Mont Olympe était fraîche et ombragée et produisait la majeure partie des lauriers consacrés à Apollon, dieu solaire. Ces lauriers étaient destinés à récompenser les vainqueurs des jeux d'athlétisme ou de poésie, car le laurier était un arbre sacré. Les Grecs l'appelaient *Daphné laureoda*. On raconte que Daphné, fille du fleuve Penée, alors qu'elle fuyait Apollon, qui, très amoureux d'elle, la poursuivait sans cesse des ses assiduités, appela Zeus à son secours. Ce dernier, qui avait l'habitude de métamorphoser les gens, changea Daphné en laurier. De ce jour, le laurier fut consacré au Dieu du jour, c'est-à-dire Apollon.

Les pèlerins qui revenaient de Delphes où se trouvait le temple dédié à Apollon et à son oracle se paraient de couronnes de feuilles de laurier.

Quelques siècles plus tard, ce symbole fut adopté par les Romains et devint une récompense pour les poètes et les artistes. C'est ainsi qu'à Brides (Brindisi) où mourut le grand poète Virgile, les Romains plantèrent deux lauriers qui, lorsqu'ils étaient taillés, repoussaient plus beaux et plus vigoureux que jamais, comme si la nature même prenait soin de rendre hommage au chantre de Mantoue.

Ceci rappelle ce qu'écrivait Frédéric Mistral dans le *Trésor du Félibrige* à propos du laurier de Saint Baudile qui se fête le 5 mai à Nîmes : ce laurier repoussait miraculeusement depuis la mort du martyr.

Du front des poètes, la couronne de lauriers passa au front des vainqueurs de batailles, c'est ainsi que Jules César sollicita du Sénat la permission et l'honneur de porter en permanence la couronne de laurier (disons tout de même que celle-ci était en or).

Le laurier était paré de toutes les qualités : éloigner les maladies contagieuses, purifier l'air, guérir les piqûres de guêpes ou de scorpions. On en plantait dans les rues, aux portes des palais. Pline, l'historien de l'époque, appelait le laurier « le portier des Césars ». N'oublions pas le côté magique : ainsi le bâton de laurier avait le pouvoir de donner la double vue, d'aider à découvrir les choses secrètes, c'était la panacée des apothicaires et des mages. Il ornait les statues d'Esculape, il s'en plantait sur le seuil des maisons des gros malades à tel point que les écoles de médecine voulurent que les nouveaux docteurs reçussent pour leur admission une couronne de laurier avec ses fruits (en latin *bacca laurea*). Ce furent les premiers « Baccalauréats » qui donnèrent aux récipiendaires le titre de bachelier, qui petit à petit passa aux docteurs des différentes facultés et universités.

En Italie du sud, il y a peu de temps, c'était un augure de bonne ou mauvaise récolte. Pour cela il fallait faire brûler une branche de laurier avec ses feuilles vertes. Si elles crépitaient bruyamment, ce serait un gage de récolte abondante, au contraire ce serait une mauvaise année.

Vers l'an II de l'ère chrétienne à Rome, le 15 mai était la fête des marchands. Ceux-ci allaient à la fontaine de la ville quérir un seau d'eau claire dans lequel trempait une branche de laurier qui servait à bénir la marchandise pour favoriser la vente, ce qui n'est pas sans rappeler la bénédiction chrétienne de la semaine sainte des Rameaux.

Aujourd'hui le laurier sert, accompagné d'une branche de thym, tout juste à parfumer la cuisine provençale, ce qui est en soi un petit miracle culinaire.

## IX. LE FRÊNE

en latin : *Fraxinus excelsior*

en provençal : Lou frais o lingo d'aucéu

Famille des OLEACÉES

Le frêne est un bel et grand arbre spécifiquement européen, assez rare en haute montagne ; lui conviennent mieux la plaine, le bord des rivières et des ruisseaux, rarement en peuplement forestier, plus souvent en bord de prairie, sur les talus et bords de route. Il appartient à la même famille que l'olivier, le lilas ou le troène. Les fleurs sont réduites à des étamines vertes, les feuilles présentent de nombreuses folioles aiguës et dentelées, les fruits sont des akènes en grappes denses appelées samares, nommées à la campagne « langues d'oiseaux », et qui restent tout l'hiver sur l'arbre. Seuls sont apparents au printemps de très gros bourgeons de velours noir, vrais joyaux sertis dans le gris cendré des rameaux. Cette allure délicate déçoit cependant : est-ce vraiment l'arbre divin, support du monde des anciens Germains ? Sans doute le frêne atteint-il vingt ou cinquante mètres de haut, ce qui est encore une taille exceptionnelle chez les feuillus, mais il meurt jeune vers cent vingt ou cent cinquante ans, alors que les chênes, ifs ou oliviers sont plus que millénaires.

Les frênes auxquels jadis on rendait un culte, étaient probablement des géants parvenus à un âge très avancé ; on en connaît encore de très vieux qui dépassent sept mètres de diamètre, tel celui de Transoco au Portugal.

Le frêne possède un bois dur, blanc satiné, bien veiné qui se rabote et se polit admirablement, très flexible, employé depuis la nuit des temps pour faire des véhicules de toutes sortes : les chars romains, toutes les charrettes, toutes les brouettes et surtout toutes les roues qui sont d'une solidité inégalée pour affronter les chemins caillouteux et les fondrières d'antan. Il est utilisé aussi pour les manches d'outils, les échelles, les escabeaux, etc.

Le frêne se disait en latin *fraxinus*, mot dont la consonance évoque la foudre qui tombe et fracasse les branches. Le mot frêne est tiré de fragère et fractura qui a donné fracasser et fragmenter. Chez les Grecs le frêne était l'arbre dédié à Poséidon, le Dieu des séismes, celui qui brise la terre. Il attirait le feu céleste à la suite des fécondantes pluies d'orage, il apparaissait comme le médiateur entre le ciel et la terre. Il était l'arbre cosmique des Germains : c'est qu'au centre de l'emplacement d'un très grand frêne, les autres végétaux sont absents, comme stérilisés, et la terre est nue (comme le brûlis qui se forme sous les chênes truffiers), ce qui ne manquait pas d'impressionner.

Dans l'Europe entière, le frêne était considéré comme guérisseur. Jusqu'en 1830 dans le Comté de Selborne en Irlande, on faisait passer les enfants nus dans le creux d'un vieux frêne avant le lever du soleil, afin de les guérir des hernies. Devenu adulte, celui qui en avait bénéficié l'entretenait à vie avec interdiction de l'abattre, car si l'arbre était abattu la hernie réapparaissait, la gangrène se déclarait et la mort s'ensuivait.

Dans la mythologie du nord de l'Europe, le frêne *Yggdrasil* couvrait le monde entier et ses rameaux ombrageaient le tribunal des Dieux. Chez les Latins, les Parques, déesses qui régissaient la destinée des humains, vivaient sous ses racines.

Le culte du frêne a partiellement survécu chez les Berbères, car c'est au pied du frêne sacré que se tiennent les assemblées des saints et des invisibles. Il passe pour être le premier arbre créé par Dieu. En Grande Kabylie le frêne est par excellence l'arbre de la femme, parce que c'est à elle qu'est dévolu le soin de l'escalader et couper les feuilles destinées aux chameaux et aux chèvres. Elle y suspend certaines amulettes, particulièrement celles qui font battre le cœur des hommes. Ceux-ci n'ont pas le droit d'en planter, au risque de perdre un enfant mâle de leur famille ou que leur femme ne mette au monde que des enfants morts-nés.

Chez les Celtes comme chez les Germains le frêne était sacré. Trois des cinq arbres magiques qui furent abattus en 666 en Irlande pour manifester le triomphe du christianisme étaient des frênes. Un descendant du frêne sacré de Creevno était encore debout au XIX<sup>e</sup> siècle, et son bois passait pour un talisman contre la noyade, à tel point que les émigrants qui s'embarquèrent pour l'Amérique après la catastrophique famine de la pomme de terre (1846-1861) en emportèrent de petits morceaux dans des sachets de cuir, serrés contre leur cœur.

Dans un autre registre, Dioscoride, médecin et botaniste grec, recommandait le suc de feuilles de frêne, appliqué sur les morsures de serpent. Il affirmait que c'était un remède sûr et le meilleur. Et Pline rajoutait que les serpents fuient le frêne, qui par une merveilleuse bonté de la nature, fleurit avant la fin de l'hibernation des serpents et ne perd ses feuilles que lorsque ces derniers sont sous terre.

Pour terminer, voici deux proverbes provençaux :

« *Bello te présente lou frai car ièu te vole e mai t'aurai* »

« *Lèu sièu de bos de fraisse, que me vaù pas me laisse* ».

## X. De LA FIGUE AU FIGUIER

en latin : *Ficus carica*

en provençal : La figièro

Famille des MORACÉES

Sur les quelques sept cents *ficus* connus dans le monde, je n'évoquerai que les plus fameux d'entre eux. En France, une seule espèce existe à l'état sauvage avec ses nombreuses variétés cultivées, c'est *Ficus carica*, le figuier commun, originaire de la région méditerranéenne.

Connu depuis la plus haute antiquité, son nom tiré du phénicien, puis du grec, se disait *syké* qui a donné *ficus* en latin, et *carica* de Cario, pays d'Asie Mineure d'où venaient les meilleures figues.

Les textes égyptiens affirment que le figuier était un objet de culte tout le long du Nil. Les figues étaient données dans les temples, près des tombeaux des gens aisés, offertes dans des amphores mises exprès sous les figuiers pour nourrir les voyageurs de passage qui en remerciement devaient faire une prière. On disait que le bois de figuier était indestructible, il servait de premier sarcophage à la mort des pharaons après l'embaumement.

Dans la Bible, il était cité comme remède des tumeurs mortelles, celles par exemple dont fut guéri Ézéchias, le troisième roi de Judas. Toujours dans la Bible, on cite la mésaventure qui arriva à Jésus de Nazareth un jour que celui-ci se promenait dans la campagne près de Béthanie. La faim le taquinant, il rencontra un figuier sans aucune figue ; il fut si mécontent qu'il dit sous forme de malédiction que jamais aucun fruit ne pousserait plus sur cet arbre, et le figuier se dessécha et mourut sur l'heure. Marc l'Évangéliste, qui raconte cette anecdote, précise que ce n'était pas encore la saison des figues, que cette parabole devrait être portée au discrédit du peuple impie, qui tel un arbre infidèle serait à jamais stérile. Puisque nous sommes dans les paraboles bibliques, en voici une seconde. Du temps de Nabuchodonosor, le prophète Jérémie, celui qui se lamentait sans cesse sur son sort, eut une vision de deux petites corbeilles remplies de figues, les unes comme celles de juillet, goûteuses et mûres à point, et les autres comme celles de janvier, mauvaises et toutes desséchées. Le Seigneur dit au prophète qu'à l'image de ces bonnes figues, une partie de son peuple gagnerait le pays de Chaldée pour s'y retirer dans la paix et la prospérité et l'autre partie, malheureusement celle de la mauvaise corbeille, subirait le désastre et la malédiction pour l'éternité.

La figue passant pour être le premier fruit du paradis terrestre, Adam, dès qu'il eut mangé ce fruit défendu s'aperçut de sa nudité et alla se cacher avec Ève, sa compagne, sous les figuiers qui leurs servirent de vêtement.

Le figuier, sacré aussi chez les Grecs, était regardé comme le présent des dieux, symbole de la fécondité. Dans les fêtes consacrées à Artémis et Apollon les profanes étaient expulsés de la ville après une flagellation faite avec des branches de figuiers. Quelques-uns étaient jetés du promontoire de Leucade dans la mer. Pour les fêtes dédiées à Dionysos, appelées les Dionysies, fêtes orgiaques très importantes qui dépassaient souvent toutes celles consacrées aux autres dieux, on offrait des fruits variés tels que figues et raisins dans de petites corbeilles portées par des jeunes filles appelées canéphores, arborant autour du cou des colliers de figues sèches.

Toujours en Grèce, il était expressément interdit d'exporter des figuiers, ainsi que des figues. Les gardiens appelés sycophantes avaient pour mission de dénoncer les contrevenants et plus tard ce vocable désigna les délateurs. Cette manière des Grecs de protéger les figues et les figuiers provoqua une guerre contre les Perses de Xerxès qui avaient découvert le fruit divin de ces arbres, mais qui ne savaient comment les faire pousser chez eux. Ils décidèrent alors d'aller les chercher en Grèce, quitte à les voler par la force, ce qui était un excellent prétexte pour venger la défaite de Marathon.

Les Romains adoraient les figuiers et surtout *Ficus ruminalis*, le figuier sauvage, mythique, qui poussait au centre du forum, sous lequel, disait-on, Remus et Romulus avaient été allaités par la louve. Si quelqu'un coupait ou déracinait un figuier, il risquait la peine de mort, ce qui n'empêchait pas de dresser parfois des bûchers en bois de figuier pour brûler les parjures, les monstres et les parricides, et aussi les livres impies, car ce feu était purificateur. Les figues étaient et sont toujours réputées pour faire grossir ceux qui en abusent. A Rome, les gladiateurs entretenaient leur forme avec un régime à base de figues. Le gavage des oies avec des céréales et des figues pour obtenir le foie gras était connu des Grecs et des Romains bien avant J.-C., d'autant plus que le maïs, utilisé actuellement, n'arriva en

Europe qu'avec Christophe Colomb. Les anciens appelaient cela la *ficatum*. Aujourd'hui les Portugais appellent le foie *ficado* et les Italiens *fegato*.

Du temps des campagnes romaines, des bandes de légionnaires désœuvrés qui rapinaient les vergers et surtout les figueries, étaient appelés du surnom de « bec-figue », comme à l'heure actuelle ces petits passereaux, tels le gobe-mouches ou l'ortolan, connus dans la gastronomie méridionale et méditerranéenne. Ce bec-figue, après avoir été nourri et engraisé avec des figues et du lait, était cuit avec des herbes aromatiques, puis mis dans de petits pots de grès avec du vinaigre et du miel pendant un certain temps – les gens appelaient cela « les oiseaux de Chypre » et il s'en trouvait dans tout l'espace méditerranéen ; il y a encore peu de temps, on vendait de ces oiseaux confits dans certaines épicerie fines marseillaises.

On disait aussi que les figues sèches consommées déraisonnablement faisaient attraper des poux et la gale, croyance que nous devons probablement à quelques « galéjaires » de l'époque, par exemple ceux qui racontèrent la mort de Platon, philosophe grec, épicurien et gros mangeur de figues qui mourut, victime de pédiculose, affection provoquée par les poux. Cette croyance était il y a peu de temps encore d'actualité, car j'ai le souvenir que dans ma petite enfance, mes parents m'envoyaient dans une colonie de vacances au bord de mer, à Carry-le-Rouet. Dans la cour de cet établissement poussaient de nombreux figuiers et il nous était formellement interdit de cueillir des figues et surtout d'en manger juste avant le bain. Nous étions quelques petits garnements à passer outre à cette interdiction, parce que souvent lorsque la mer était trop froide, nous n'avions pas envie de nous baigner, et les moniteurs de l'époque nous disaient que si par hasard nous mangions des figues les poux nous dévoreraient !

En matière médicale, les figues sèches font partie avec les dattes, les raisins secs et les jujubes, des quatre fruits pectoraux propres à soigner les affections non microbiennes de la gorge, comme adoucissants.

Pour en terminer avec les figuiers, en voici quelques-uns des plus connus du monde entier, tous tropicaux. D'abord *Ficus religiosa*, le figuier des pagodes qui est un arbre sacré chez les asiatiques - c'est malheureusement l'arbre destructeur du temple d'Angkor-Vat de par ses énormes branches et racines qui descendent toutes les pierres de cet admirable monument. Ensuite, *Ficus benghalensis* ou figuier des Banians qui pousse de l'Inde jusqu'en Indonésie et couvre, par ses racines aériennes et son feuillage, plus d'un hectare, et sous lequel se tiennent les marchands et les réunions publiques. Puis vient *Ficus aurea*, dit figuier étrangleur, qui vit en Floride. Un oiseau amateur de figues vient déféquer sur la fourche d'un quelconque arbre de la forêt ; dans ses excréments se trouvent des graines du figuier étrangleur, la graine germe, la jeune pousse envoie ses tiges feuillées vers le haut et la lumière, ensuite le figuier envoie vers le sol ses racines qui grandissent en diamètre, se soudent les unes aux autres formant un réseau ligneux qui enserré le tronc de l'arbre tuteur, jusqu'à l'étouffer. Le figuier devient alors une plante épigée et autonome, porté par un tronc creux et réticulé avec l'empreinte du tuteur disparu, s'élevant jusqu'aux frondaisons pour profiter du soleil.

Et enfin, *Ficus elastica*, appelé communément caoutchouc qui vit au Népal et en Birmanie, qui dans son pays d'origine pousse jusqu'à trente mètres de haut, dont on tire un latex pour faire du caoutchouc, et que les Occidentaux ont adopté pour orner leurs appartements, souvent accompagné d'un autre figuier, *Ficus benjamina*, arbuste dont les feuilles ressemblent à celles du peuplier noir.

Voici quelques expressions et adages provençaux :

- *Mounta su sa figuèro* : monter sur ses grands chevaux.
- *Seca di figo* : rester vieille fille.
- *Penja l'abi, en uno figuèro* : jeter son froc aux orties.

Et quelques vers admirables du chant II de Mireille, l'opéra de Frédéric Mistral :

*Veguèro, uno figuèro, un cap dins moun camin*  
*Arrapado, à la roco nuso, contro la Baummo de Vau-Cluso*  
*Maigre, peccaire, i lagramuso*  
*Lé dounarié mai d'oumbro, un clot de Jaussemin.*

## XI. LE SUREAU NOIR

en latin : *Sambucus nigra*  
 en provençal : Lou sambu  
 Famille des CAPRIFOLIACÉES

Sambu est un mot provençal (il y a près d'Arles un petit village de Camargue qui s'appelle Le Sambuc), tiré du latin *sambucus* qui désignait un instrument de musique, une sorte de harpe en bois de sureau, que les romains nommaient *sambuca*.

Le sureau noir est un arbrisseau qui peut s'élever jusqu'à cinq ou six mètres de haut, européen d'origine que l'on trouve jusqu'en Sibérie. Son milieu favori est la haie vive, où il est mélangé à l'aubépine, le cornouiller sanguin. Il aime les lieux humides, le bord des ruisseaux, préfère la plaine, il est rare en colline sèche. En montagne, on trouve une espèce à fruits en grappes rouges appelée *Sambucus racemosa*.

Le sureau noir fait de grandes ombelles de petites fleurs blanches qui jaunissent en vieillissant et tombent précocement. Le fruit forme une grappe de baies noir-pourpre luisantes avec trois petits pépins à l'intérieur, le jus est rouge sang. Les tiges des trois dernières années sont d'abord vert-herbacé, puis jaune-brun, et creuses. L'intérieur est une moelle cotonneuse blanche. Les feuilles sont divisées en cinq ou sept folioles aiguës, un peu dentées, opposées, dégagant une odeur désagréable. C'est la plante de chez nous qui possédait le plus de vertus médicinales, selon la partie utilisée : fleur, fruit, bois ou écorce.

Les hommes de la préhistoire cueillaient déjà les fruits pour probablement en faire une boisson fermentée, si l'on en juge par les énormes quantités de graines retrouvées sur les sites de l'Âge du bronze.

Avec Hippocrate, les Grecs utilisaient les jeunes pousses, les jeunes feuilles et les jeunes racines cuites dans du vin, pour soigner la jaunisse, les engorgements biliaires ou intestinaux, les problèmes urinaires et gynécologiques. Le sureau servait aussi contre les morsures de serpents et aussi en pommade contre les abcès dus à la goutte. L'écorce interne verte est un peu toxique, elle renferme un glucoside cyanogénétique, proche des cyanures : la sambunigrine. La magie et les croyances de l'époque la mentionnaient ; c'est ainsi qu'un Anglais, Barthélémy de Granville, disait que cette écorce était purgative si elle avait été détachée du tronc de haut en bas et vomitive, si on la détachait de bas en haut, mais qu'il ne fallait surtout pas dépasser la dose de 3 grammes par kilo d'individu, surtout si on avait une irritation du système digestif.

Il se fait avec les fleurs une espèce de limonade gazeuse que les anglais appellent champagne de sureau. Le fruit fut un temps utilisé pour donner de la couleur au vin, lorsqu'il était confectionné avec des grappilles de raisins blancs ; actuellement c'est illicite.

Le bois des troncs anciens, qui est fin, homogène et dur servait au tournage et à la fabrication d'une foule d'objets ménagers tels que coffrets, couverts, etc.

Entre les deux guerres, la moelle fut utilisée dans les laboratoires pour faire des coupes fines en microscopie, et aussi en thérapeutique sous le nom de *moxa*, qui servait à exciter des points chaleur. Pour terminer avec le sureau noir, disons que tous les enfants d'Europe où il pousse ont confectionné avec les branches de l'année précédente une sorte de sarbacane. Il suffisait de retirer la moelle de la branche, d'y introduire une baguette à la dimension pour faire piston, et charger ce jouet avec un gland de chêne vert. En provençal, on appelait aussi le sureau « le bombardier ».

## XII. L'AUBEPINE

en latin : *Crataegus monogyna*

en provençal : L'ausbrespin

Famille des ROSACÉES

Les aubépines sont des arbrisseaux très abondants dans toute la France. L'espèce méridionale est appelée *monogyna*, c'est à dire à un seul ovaire. L'aubépine forme des haies avec le sureau noir, le cornouiller sanguin et très souvent les ronces de haies vives dans tout le sud, refuge de dizaines d'oiseaux, qui y nidifient et y trouvent leur nourriture en hiver.

C'est un arbrisseau dépassant rarement dix mètres, très buissonneux, légèrement piquant avec des feuilles petites et découpées à cinq lobes arrondis. Des grappes de petites fleurs en corymbe, blanches, très parfumées, avec des étamines rouges et cinq pétales, embaument le bord des chemins le printemps venu. Ses fruits, gros comme des pois, sont pareils à de petites pommes rouge-foncé appelées cenelles. Ce mot est dérivé de *Coccinella*, la cochenille, insecte piqueur nuisible de la famille des Coccidées, dont on tirait une teinture rouge écarlate. L'aubépine est très répandue en Afrique du Nord jusqu'à l'Asie occidentale et le Moyen-Orient.

Les Romains employaient le mot d'*albspina*, l'épine blanche, plutôt que *crataegus*, nom de l'azerolier chez les Grecs, qui signifie : qui donne de la force aux chèvres, ce qui veut dire qu'ils connaissaient donc les bienfaits de cette plante. L'aubépine peut vivre au moins jusqu'à cinq ou six cents ans. A Jumièges, en Seine-Maritime, se trouve dans les ruines de l'abbaye une des plus vieilles aubépines. Mais le record aurait probablement été battu par celle de Glastonbury dans le Somerset, née en l'an 63 de notre ère du bâton que planta en terre Joseph d'Arimatie, venu de Jérusalem et débarqué dans la grande île. Il éleva à Glastonbury la première église d'Angleterre qui devint par la suite une abbaye célèbre, malheureusement en ruines à l'heure actuelle. Dans ces ruines poussait une aubépine qui fleurissait miraculeusement tous les ans, la veille de la naissance du Christ. On apportait au Roi un de ses rameaux. De cette consécration l'arbuste tenait des pouvoirs bénéfiques ; d'ailleurs naguère dans les campagnes, ne disait-on pas qu'en cas de gros orage, l'aubépine empêchait d'être frappé par la foudre ? En Bretagne, elle empêchait le lait de tourner, elle protégeait le bétail des morsures de serpents lorsque ceux-ci venaient têter les vaches.

L'aubépine était souveraine contre l'enfer et ses suppôts, particulièrement contre les envoûtements des sorcières, car les pouvoirs néfastes de l'épine blanche par suite de sa consécration à la Vierge Marie étaient passés à l'épine noire (*Prunus spinosus*). Tout cela n'était que le résultat de la christianisation de croyances bien antérieures. L'aubépine, lors de la conversion de l'Irlande, avait été vouée à Saint Patrick, son évangéliste ; elle était devenue sacrée, mais n'en devenait pas moins dangereuse, pouvant entraîner les pires catastrophes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on citait deux exemples où elle provoqua la mort du troupeau d'un coupable, celle de ses enfants et sa ruine. Encore aujourd'hui en Irlande et au Pays de Galles, si les services publics veulent détruire une aubépine gênante la population s'y oppose violemment.

Fleurissant au mois de mai, l'aubépine était l'arbre que l'on replantait sur la place des villages. On le décorait d'objets représentant la fécondité, puis on dansait tout autour de lui afin d'attirer la prospérité dans le village. Selon un usage répandu dans toute l'Europe, le mois de mai était le mois du renouveau et des purifications. La chasteté était de rigueur pendant les mois de purification, ce n'est donc pas étonnant que ce mois soit dédié à la Vierge et qu'il devienne le mois de Marie : on ne se mariait pas durant ce mois.

La Révolution française qui détestait tous les usages chrétiens conserva néanmoins celui-ci sous forme d'Arbre de la Liberté. On en planta pas moins de soixante mille en France de 1789 à 1792, et comme pour les arbres sacrés d'autrefois, leur destruction était l'objet d'interdit draconien.

Pendant la Terreur, le village de Bédoin situé dans le Vaucluse au pied du Mont Ventoux, fut féroceement châtié pour ne pas avoir protégé son Arbre de la Liberté, qui fut abattu au cours d'une nuit. L'envoyé de la Convention n'ayant pas réussi à découvrir le coupable, 63 habitants furent guillotins et comme le couperet du Dr Guillotin n'était pas assez performant, le reste de la population fut fusillé et le village incendié.

Aujourd'hui, il ne reste plus grand chose de ces croyances. L'aubépine est surtout estimée et utilisée comme tonicardiaque et antispasmodique. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est un correcteur de l'hypertension et de la tachycardie moins agressif que la digitale.

Lorsque nous étions enfants, nous allions au mois de mai secouer les aubépines fleuries qui étaient colonisées par une multitude de hannetons que nous ramassions pour nourrir les poules. Nous en gardions deux ou trois bien vigoureux, pour les faire s'envoler dans la classe ce qui, pour nous, était une réjouissance exquise.

**À suivre, mais Maurice Heullant reviendra ...**

# Une histoire des Herbes et de leurs vertus

## Inventaire sommaire des mots en « herbe »

### par leur nom commun, *nominis memoriam consecrare* :

### Herbes divines, saintes, poétiques, alimentaires ou vulgaires

Comment identifier une *herbe* citée dans un roman, une chronique, un livre de botanique ancien

Dr Lucien Giacomoni

« L'herbe sèche et la fleur tombe ;  
Mais la parole de Dieu subsiste éternellement. »  
Esaïe, XI, 8.

« Le Maître a dit : regarde d'abord l'herbe. »<sup>1</sup>  
Mo-Tseu

**Résumé** : De nombreuses plantes comportent le mot « herbe » dans leur nom commun. Certaines herbes sont dédiées à la Vierge ou à des saints, d'autres possèdent des noms plus vulgaires.

**Abstract** : Many plants contain the word « herb » in the common name. Some are dedicated to the Virgin or saints, others have more vulgar names.

**Key-words** : Herbes, noms communs, phytothérapie, toxicologie.

**Définition de l'herbe** : Plante phanérogame non ligneuse, annuelle, bisannuelle ou vivace, à tige molle et généralement verte, et dont les parties aériennes meurent chaque année. Il y a tout de même des exceptions dans le langage populaire qui concernent des arbustes et même des arbres.

**Avertissement** : Il est souvent difficile d'identifier les plantes citées dans un article non spécialisé, une chronique de vulgarisation scientifique, un ouvrage de fiction plus ou moins ancien, et surtout, pour le risque qu'elles peuvent représenter, dans un ouvrage de « médecine naturelle<sup>2</sup>, car beaucoup d'entre elles sont – ou ont été – médicinales. Les noms communs sont innombrables et il n'est évidemment pas question ici d'entreprendre un inventaire qui occuperait plusieurs milliers de pages ; c'est pourquoi nous avons limité nos recherches aux plantes dont le nom vernaculaire comporte le mot « herbe »<sup>3</sup>. Ce n'est déjà pas facile, étant donné qu'il n'existe pas, à notre connaissance, de compilation moderne. Il faut donc aller chercher dans les ouvrages de vulgarisation plus ou moins anciens, dans les encyclopédies et dans les dictionnaires (surtout le *Littre*, référence incontestée de la langue française, et le merveilleux *Lachatre* du XIXe siècle, dont *Littre* lui-même s'est souvent inspiré). Quand l'herbe est dédiée à un saint, c'est quelquefois en raison d'une invocation<sup>4</sup> ou d'une superstition, quelquefois à cause de l'époque de floraison. Choix difficile, étant donné que de nombreux saints portent le même patronyme (par exemple, plus de trois cents Jean et près de deux cents Pierre, saints et bienheureux, sont au martyrologe de l'Église !) et qu'il conviendra plutôt, logiquement mais sans preuve, de se fier donc à l'époque de floraison, qui ne peut être très étendue dans le calendrier<sup>5</sup>. Et dans ce domaine des herbes sacrées nous poserons plus de questions que nous n'apporterons de réponses.

Lorsque l'herbe n'est pas dédiée à un saint, elle est définie par un syntagme contenant une caractéristique évidente de la plante : parfum, couleur, forme, usage domestique ou médicinal, etc. Mais quelquefois, malheureusement, le sens s'est perdu et même l'étymologie n'est pas retrouvée<sup>6</sup>. Nous n'avons d'ailleurs pas insisté sur l'étymologie, souvent confuse, même chez *Littre* (et nul n'ignore que c'est le point faible du dictionnaire). On la retrouve quelquefois dans certains noms étrangers, car les vocabulaires allemand, anglais, italien, flamand, suisse, pour ne mentionner que les plus importants, sont au moins aussi riches que le nôtre, et souvent plus !

<sup>1</sup> On a proposé deux interprétations à cette pensée taoïste : un conseil de modestie, et une incitation à réfléchir sur l'importance de ces modestes végétaux : « Symbole de tout ce qui est curatif et revivifiant, les herbes redonnent la santé, la virilité et la fécondité. (...), elles sont souvent l'occasion de théophanies des divinités fécondatrices. Ô Herbes, ô vous, mères, c'est vous que je salue comme des déesses. » (Chevalier et Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles*).

<sup>2</sup> Tout ce qui est naturel (non chimique) est bon pour la santé. Exemples : *Amanita phalloides*, *Aconitum napel*, *Conium maculatum*, *Cicuta virosa*, etc. Sans aller jusqu'à ces plantes de la mort, la panoplie des parabolains et des périodeutes (les diafoirus sans diplôme) est encore chargée d'herbes dangereuses.

<sup>3</sup> De même, il serait possible d'établir un inventaire des plantes qui portent le nom d'un animal (chien, chat, cochon, vache, bœuf, âne, cheval, cerf, loup, oiseau...) avec, souvent, l'organe de la bête qui rappelle la forme de la plante (pied, patte, oreille, nez, queue, langue...).

<sup>4</sup> De très nombreuses plantes portent le nom d'un saint, et surtout de la Vierge, associé à des objets divers : gant, bâton, miroir, fleur... Pour la seule Vierge, on note dans le vocabulaire européen des appellations comme Gants de Notre-Dame, Larmes de Notre-Dame, Soulier de Marie, Fumée de Sainte-Marie, Lys de Sainte-Marie, Pommier de Marie, Main de Sainte-Marie, Manteau de Notre-Dame, Sceau de Notre-Dame, Lit de Sainte-Marie, etc. *Herbe-de-la-Madone* désigne en Toscane une pariétaire cueillie le jour de l'Assomption et l'*Herbe-de-Sainte-Marie* est une camomille (*Matricaria chamomilla*). La plupart des herbes attribuées à la Vierge et aux saints étaient des plantes médicinales, donc indispensables à la bonne santé, voire même à la survie.

<sup>5</sup> « Un très grand nombre d'herbes ont reçu une espèce de consécration religieuse d'après le nom du saint ou de la sainte qu'on leur a imposé, seulement parce qu'on les cueillait le jour où l'Église célébrait la fête de tel saint ou de tel sainte. Quelques autres herbes ou plantes ont pris un caractère religieux, parce que la légende chrétienne, en voyageant et en s'établissant dans des pays différents, localisait l'intérêt de ces récits, en nommant les plantes qui jouaient un rôle dans le conte évangélique d'après la flore familière de chaque peuple. » (Gub., Tome I).

<sup>6</sup> Lavinio Lenno, un auteur du XVIIe siècle écrivait déjà : « Plusieurs médecins se plaignent que les descriptions des herbes sont trompeuses, que leurs propriétés sont maintenant sans effet, qu'il y a bien peu d'herbes décrites par les anciens qui répondent aux herbes que nous connaissons, et ils affirment que nos herbes ont des qualités et des vertus différentes de celles que possédaient les herbes anciennes, quoiqu'elles gardent encore les mêmes noms. » (*in* Gub).

La plante citée n'est pas toujours facilement identifiable quand les auteurs utilisent un synonyme tombé dans l'oubli, un nom latin qui remonte à Linné, et qui a déjà été sacrifié plusieurs fois par les systématiciens (toute classification est un paradigme aussi fragile que le paradigme aristotélicien), ou un nom commun dans les ouvrages anciens (le Lachatre, par exemple). Certaines de ces « herbes » sont depuis passées dans le langage courant, en perdant leur qualification d'origine, selon un processus classique : il en est ainsi par exemple pour l'*Herbe impatiente* devenue *Impatiente*, l'*Herbe immortelle* devenue *Immortelle*, ou l'*Herbe-aux-vipères* devenue *Vipérine*.

Les règles d'orthographe sont assez floues, et c'est l'usage qui prédomine : la plupart des noms d'herbes, qui sont des noms composés, devraient s'écrire avec des tirets (*Herbe-aux-gueux*, *Herbe-aux-goutteux*, *Herbe-à-cinq-coutures*...), mais les tirets sont plus souvent employés par les botanistes que par les auteurs de dictionnaires (*Herbe-à-jaunir* ou *Herbe à jaunir*), lesquels botanistes exagèrent parfois en glissant le tiret entre le nom et l'épithète (*Herbe-puante*, *Herbe-cachée*...). Il existe d'ailleurs une anarchie totale dans les textes. Mais comme nous ne subissons pas aujourd'hui un contrôle orthographique (« épreuve de Pivot »), nous utiliserons l'orthographe la plus usuelle, n'en déplaise aux puristes (*Nescio vos !*), ou bien, dans le doute, nous appliquerons la règle des tirets aux noms composés et la supprimerons pour les épithètes (*Herbe blanche*, et non *Herbe-blanche*, contrairement à l'avis de Bonnier). Et nous conserverons les tirets généralement utilisés pour les herbes consacrées à des saints (*Herbe-de-Saint-Georges*, *Herbe-de-Sainte-Catherine*...). Il faut encore préciser que ni le Grévisse, ni le Thomas (les Dictionnaires de la langue française) n'apportent de précision. De même les prépositions varient selon les auteurs (*Herbe-à-l'ambassadeur*, *Herbe-de-l'ambassadeur*) et s'appliquent aussi bien au singulier qu'au pluriel (*Herbe-à-la-coupure*, *Herbe-aux-coupures*; *Herbe-au-charpentier*, *Herbe-aux-charpentiers*).

L'inventaire est d'autant plus compliqué qu'une même plante est connue sous des noms vernaculaires différents, généralement absents des dictionnaires contemporains, ou qu'un nom d'herbe peut cacher plusieurs plantes différentes<sup>7</sup> (*Herbe-aux-charpentiers*, par exemple est *Achillea millefolium* [également appelée *Herbe-du-soldat*, *Herbe-du-cocher*], mais aussi *Symphytum officinale* [également appelée *Herbe-aux-coupures*], ou encore *Senecio vulgaris* [également appelée *Herbe-aux-oiseaux*]...). Il convient par ailleurs de lire avec attention les attributions, quelquefois très proches : ne pas confondre, par exemple, *Herbe-aux-bœufs* et *Herbe de bœuf*, *Herbe-aux-boucs* et *Herbe de bouc*, *Herbe citron* et *Herbe-au-citron*, etc. Enfin, on peut noter avec amusement, les chiffres symboliques qui reviennent souvent, comme le chiffre cent (*Herbe-aux-cent-coutures*, *cent-écus*, *cent-goûts*, *cent-maladies*, *cent-miracles*, *cent-nœuds*, *cent-têtes*) ou le chiffre mille (*Herbe-aux-mille-florins*, *mille-graines*, *mille-trous*). En ce qui concerne les propriétés de la plante, nous nous contenterons de mentionner, selon le cas : plante toxique, ornementale, industrielle, alimentaire<sup>8</sup>, médicinale (sans mentionner les indications thérapeutiques, ni la composition chimique<sup>9</sup>, afin de ne pas être accusé d'*exercice illégal de la médecine*).

Nous espérons que cet inventaire, le plus complet possible (bien entendu, nous n'avons pas la prétention de croire, et d'affirmer qu'il soit exhaustif, ni même qu'il soit exempt de la moindre erreur<sup>10</sup>!), rendra quelques services aux botanistes, aux amis des plantes, et de manière générale à ceux qui lisent beaucoup et qui sont surpris par des noms d'herbes que l'on ne trouve même plus dans les dictionnaires contemporains. La liste est **alphabétique**, sans tenir compte des articles et des prépositions.

### Principales références utilisées dans le texte :

- Alp** Schauer T., Caspari C., Flore et faune des Alpes (Nathan, 1975)  
**Art** Penso G., Les plantes médicinales dans l'art et l'histoire (Ed. R. Dacosta, 1986)  
**Atl** Bianchini F., Corbeta F., Atlas des Plantes Médicinales (Nathan, 1976)  
**AudF** Audy J., Fondin J., Santé et beauté par les plantes (Edita S.A., 1968)  
**Bal** Balayer M., Napoli L., Flore de l'abbé H. Coste, Nomenclature actualisée (Ginèbre, N°9, 1992)  
**Beck** Becker G., Plantes toxiques (Gründ, 1984)  
**Ber** Bernard C., Flore des Causses (Le Clos de la Lande, 1996)  
**Bon** Bonnier G., Flore complète de la France (1934)  
**Bon2** Bonnier G., Les noms des fleurs (Librairie Générale de l'Enseignement, 1971)  
**Bot** Collectif (Gordon Cheers et al.), Botanica (Könemann, 1999)  
**Brem** Bremnes L., Plantes Aromatiques et Médicinales (Bordas, 1996)  
**Bros** Brosse J., La magie des plantes (Albin Michel, 1990)  
**Brun** Bruneton J., Plantes toxiques, Végétaux dangereux (Ed. Tec & Doc, 2001)  
**Camp** Christiansen M.S., Bruneyre L., Fleurs des campagnes (Nathan, 1972)  
**Cent** Rombi M., Cent plantes médicinales (Ed. Romart, 1991)  
**Chab** Chabert A., Plantes médicinales et Plantes comestibles de Savoie (Curandera, 1986)  
**Chau** Chaumeton H., Les plantes aromatiques (Solar, 1981)  
**Chau2** Chaumeton H., Lamaison J.-L., Les plantes médicinales (Solar, 1978)  
**Chev** Gatín C. L., Fleurs des bois (Edition Lechevalier, 1936)  
**Cor1** Correvon H., Fleurs des champs et des bois (Delachaux et Niestlé, 1961)  
**Cor2** Correvon H., Fleurs des eaux et marais (Delachaux et Niestlé, 1961)  
**Cos** Coste H., Flore de la France (Librairie Blanchard, 1901, Réédition)  
**Cou** Couplan F., Plantes sauvages comestibles (Hatier, 1985)  
**DeDe** Debelmas A.M., Delaveau P., Guide des plantes dangereuses (Maloine, 1978)  
**Ency** Manta D., Semolli D., Encyclopédie des plantes (Famot, 1977)  
**Eur** Polunin O., Aymonin G., Guide des plantes et fleurs de l'Europe (Nathan, 1973)  
**Fasc** Danesch E., Danesch O., Le monde fascinant de la flore alpine (Didier Richard, 1994)  
**ff** Rameau J.-C., Mansion D., Dumé G. et al., Flore Forestière Française (I.D.F., Tome I : 1989 ; Tome II : 1993)  
**Fit** Fitter R., Fitter A., Blamey M., Guide des fleurs sauvages (Delachaux et Niestlé, 1976)  
**Fleu** Lemmon R., Shenan C., Les Fleurs du Monde (Hachette, 1963)  
**Fou** Fournier P., Les quatre Flores de France (Lechevalier, 1977)  
**Gar** Renault J.-M., La Garrigue, grandeur nature (Les Créations du Pélican, 2000)  
**GdM** Palaiseul J., Nos grand-mères savaient (Robert Laffont, 1972)  
**Gram** Fitter R., Fitter A., Farrer A., Guide des graminées, Carex, Joncs, Fougères (Delachaux et Niestlé, 1991)  
**Gub** De Gubernatis A., La Mythologie des plantes (1878, Reproduction : Archè, Milano, 1976)  
**Gui** Guignard J.L., Botanique (Masson, 1993)  
**Heul** Heulant M., Histoires de Plantes, Bull. AEMBA, 38, juin 2002  
**Jar** Botineau Michel, Les Plantes du Jardin Médiéval (Éditions Éveil Nature, Angoulême, 2001)  
**Lach** Lachatre (Dictionnaire Universel, 1865)  
**Lar** Grand Larousse Encyclopédique, édition de 1960.  
**Lemr** Lemery N., Dictionnaire Universel des Drogues et Simples (Vve d'Houry, Paris, 3<sup>e</sup> éd., 1783)  
**Leq** Lequenne F., Le Livre des Salades (Marabout service, 1968)

<sup>7</sup> Avec un record difficile à battre pour l'*Herbe-aux-puces* : onze acceptions différentes !

<sup>8</sup> Sans trop de détails, pour ne pas inciter les imprudents à « herbeiller », comme on disait jadis, c'est-à-dire à brouter l'herbe (« Il herbeillait comme un sanglier sur des racines » écrit La Varende dans *Sorcière*). L'*herbeilleur* est le *casseroleur* des herbes...

<sup>9</sup> Sauf en ce qui concerne certaines plantes médicinales encore utilisées par quelques « naturopathes » inconscients bien qu'elles soient reconnues toxiques. Plusieurs de ces espèces ont d'ailleurs été mise en cause par Maurice Heullant dans le Bulletin N°37 de l'AEMBA (*Les Plantes Vénéneuses*, Juillet 2001).

<sup>10</sup> Comme l'étymologie est souvent obscure, nous avons dû parfois avancer quelques hypothèses qui peuvent évidemment être discutées.

- Lieu** Lieutaghi P., Jardin des savoirs, jardin d'histoire (Les Alpes de Lumière, 110-111, 1992)  
**Lit** Littré, Dictionnaire de la langue française, 1877 (Réédition J.-J. Pauvert, 1956)  
**Mag** Magrini G., Les Plantes de la santé, (Atlas, 1978)  
**Méd** Polunin O., Huxley A., Fleurs du bassin méditerranéen (Nathan, 1967)  
**Mer** Claustres G., Lemoine C., Découvrir les fleurs du bord de mer (Ed. Ouest-France, 1990)  
**Mont** Huxley A., Fleurs de Montagne (Nathan, 1973)  
**Nat** Harant H., Jarry D., Guide du Nat. dans le Midi de la France (Delach. et Niest., 1963)  
**Phi** Phillips R., Fleurs sauvages de France (Ed. La Boétie, 1983)  
**Phyt** Leclair H., Précis de Phytothérapie (Masson, 1976)  
**Pic** Pic A., Bonnamour S., Phytothérapie, Médicaments végétaux (Baillière et fils, 1923)  
**Pré** Preitag H., Schwäbe F., Fleurs des prés et des champs (Hatier, 1970)  
**Quel** Aichele D., Quelle est donc cette fleur ? (Nathan, éditions 1975, 1990, 1997)  
**Read** Collectif, Guide des arbres et arbustes (Sélection du Reader's Digest, 1986)  
**Rob1** Robert, Dictionnaire analogique et alphabétique, édition de 1973  
**Rob2** Robert, Dictionnaire historique de la langue française, édition de 1992  
**R-W** Romagnesi H., Weill J., Fleurs sauvages de France et régions limitrophes (Bordas, 1977)  
**Sch** Schauenberg P., Paris F., Guide des Plantes Médicinales, Delachaux et Niestlé, 1969)  
**Vert** Bianchini F., Pantano A. C., Guide vert des plantes et des fleurs (Solar, 1975)  
**Vetv** Vetvicka V., Plantes du Bord de l'eau et des prairies (Gründ, 1985)  
**Vin** Vincent P., Dictionnaire des Glanes (Éditions France-Empire, 1986)  
 Sur le net, consulter l'Altif (TLF informatisé) : <http://zeus.inaf.fr/itf.htm>

### Remerciements

Merci à **Maurice Heullant**, *clarus vir cum molle cingulo*, qui a traqué les binômes archaïques dans les flores de Coste et de Fournier, et qui nous a fourni une belle synonymie provençale. Merci également à **Nicola Sitta**, le botaniste-mycologue de Bologne, grand technicien de la *Flora Europaea* ; à **Alain Reynaud** qui nous a fait bénéficier d'un vieux grimoire de sa collection, et à **Jean-Paul Campant**, l'ermite naturaliste de Faverges-en-Petite-Montagne, pour sa passion ethnobotanique. Et à tous les amis botanistes et mycologues qui ont tenté courageusement de répondre à quelques devinettes insolubles.

(...): Citation [...] : Référence principale, hors citation

**Symboles avant le nom latin** : \* plante inscrite au Codex (Pharmacopée française). Edition complète de 1837 (Béchet Jeune, Paris)<sup>11</sup>

° plante utilisée en phytothérapie contemporaine (Bézanger-Beauquesne et al., Maloine, 1975)

˘ plante non reconnue en phytothérapie, utilisée en homéopathie, herboristerie, ou pour des pratiques locales traditionnelles

## 1. Herbes divines et sacrées<sup>12</sup>

**Références hagiographiques** : De Langle de Cary M., Taburet-Missoffe G., *Dictionnaire des Saints* (Ed. François Beauval, 1969)

Delumeau J. et al. [collectif], *Histoire des Saints et de la Sainteté Chrétienne* (Le Livre de Paris, 1987)

Duchet-Suchaux G., Pastoureau M., *La Bible et les saints* (Guide iconographique, Flammarion, 1994)

(Les saints sont classés avant les saintes, selon une habitude misogyne des dictionnaires – et de l'Église – dont nous ne sommes pas responsables)

**Herbe bénite** : v. Herbe-de-Saint-Benoît (° *Geum urbanum*).

**Herbe de Bon Dieu** : *Dianthus carthusianorum* (Œillet des chartreux, Œil des chartreux, Œil de perdrix). Pour la beauté de la fleur dans la décoration des autels. Les chartreux, pour cette fois tout au moins, n'ont rien à voir avec le Bon Dieu (*carthusianorum* est la traduction du nom horticole).

**Herbe-au-lait-de-Notre-Dame** : 1. v. Herbe-au-poumon (° *Pulmonaria officinalis*) [Lit, Atl, R-W, Chev]. 2. \* *Polypodium vulgare* (Polypode, Marie Bregne, *Regalisso bastardo*)<sup>13</sup>.

**Herbe-de-la-Madone** : v. Herbe-de-Sainte-Marie (°) [Gub].

**Herbe de Marie** : v. Herbe-aux-couronnes (° *Rosmarinus officinalis*). L'une des couronnes végétales utilisées par les Romains.

**Herbe de Moïse** : Cette herbe est un roseau, plante mentionnée trente-cinq fois dans la Bible, et justement consacrée au libérateur d'Israël<sup>14</sup>. Mais quel roseau ? Même si nous ne pouvons pas écarter l'hypothèse du Roseau papyrus (*Cyperus papyrus*), ni celle du Roseau odorant (*Acorus calamus*) quand bien même ce ne sont pas de vrais roseaux, il est logique d'attribuer l'herbe soit à l'envahissant *Phragmites australis* = *P. communis* (Roseau à balai, Jonc à balai, Balai de silence, Grand jonc, Rouche) qui a donné son nom à l'association végétale dite Roselière, soit à *Arundo donax* (Roseau de Provence, Canne de Provence), le protecteur attiré des cultures du midi contre le mistral. Les spécialistes n'ont pas tranché. Il faudra tout de même ne pas confondre cette plante avec le Bâton de Moïse, qui bénéficie aussi d'une référence biblique (v. Herbe de Siméon) [Cor2]. Les jeunes feuilles de *Phragmites* seraient parfois consommées (?).

**Herbe-de-Notre-Dame**<sup>15</sup> : 1. \*° *Parietaria officinalis*. V. Herbe des murailles. 2. *Barbarea vulgaris*, v. Herbe-de-Sainte-Barbe. 3. \*° *Paeonia officinalis* v. Herbe-de-Saint-Georges. 4. \*° *Pulmonaria officinalis*, v. Herbe-au-poumon. 5. \*° *Valeriana officinalis* (et *repens* ?) [fff], v. Herbe-aux-chats. Comm. : Ne pas confondre avec Fleur-de-Notre-Dame = Herbe-à-la-clavelée (*Viola tricolor*).

**Herbe-de-la-Passion**<sup>16</sup> : ° *Passiflora incarnata* (Passiflore, Fleur de la Passion, Grenadille<sup>17</sup>, *Granadilho*) [AudF]. Cultivée (origine : Nouveau Monde).

<sup>11</sup> L'une des plus complètes : les éditions postérieures se sont peu enrichies et ont supprimé d'importantes plantes médicinales médiévales.

<sup>12</sup> « Pour les Chrétiens, les herbes médicinales devaient leur efficacité au fait d'avoir été trouvées pour la première fois sur le Mont du Calvaire. Les simples illustrent, par les vertus qui leur sont attribuées, cette croyance que toute guérison ne peut venir que d'un don divin... » (Dictionnaire des Symboles).

<sup>13</sup> Pour les Allemands, c'est une pulmonaire qui prend le nom de Lait-de-Notre-Dame, *Unser Frauenmilch* (Bauhin). Selon De Gubernatis, « pour soustraire son fils aux sicaires d'Hérode, la Vierge le cache sous des plantes et des arbrisseaux que, naturellement, elle bénit », et c'est pourquoi de nombreuses plantes sont dédiées, dans l'Europe chrétienne et sous un titre ou un autre, à la mère du Christ.

<sup>14</sup> Il est vrai que Moïse, navigateur solitaire dans un berceau, fut naufragé au milieu des roseaux du Nil.

<sup>15</sup> Notre-Dame est généreusement dotée des cinq plantes les plus renommées dans les traitements par les simples (on ne parlait pas encore de phytothérapie !). Mais quelques saints et saintes ont aussi reçu des noms désagréables, comme celui... du diable par exemple (Herbe-de-Sainte-Catherine) !

<sup>16</sup> En raison de la structure singulière de ces fleurs. On a assimilé les filets à la couronne d'épine, les trois styles aux clous du Crucifié, les étamines au marteau ayant servi à enfoncer les clous [Lar].

<sup>17</sup> Non pas, comme on l'a écrit, parce que la Passiflore est originaire de l'île de Grenade, mais parce que le fruit ressemble à celui du grenadier (*Punica*). Du latin *granatum*, fruit à grains (*granum*).

**Herbe-de (de la)-Pentecôte**<sup>18</sup> : 1. \*<sup>o</sup> *Lonicera periclymenum* (Chèvrefeuille, Chèvrefeuille des bois, Camerisier, Périclymène, Saute-buisson, Herbe-à-la-Vierge, Herbe de chèvre, Herbe-à-la-neige, Barbe-de-chèvre, Broche-bique, Bois-de-tuyau-de-pipe, *Cabrifueuil-vanegaire*). Médicinale quasiment abandonnée [R-W, GdM, Sch]. 2. \*<sup>o</sup> *Lonicera implexa* (Chèvrefeuille de Mahon<sup>19</sup>, Chèvrefeuille entrelacé, Pentecôte, *Pentacousté*, *Saouro mairo*, *Engraisso cabrit*).

**Herbe-du-Père-Noël** : v. Herbe-aux-oiseaux<sup>1</sup> (*Senecio vulgaris*). Nous considérons ici que le Père Noël est un personnage sacré (il l'est en tous cas pour les enfants !) puisqu'il intervient lors des fêtes de la Nativité (étym. : *natalis dies*) jour de la naissance présumée du Christ.

**Herbe sacrée**<sup>20</sup> : 1. \*<sup>o</sup> *Verbena officinalis* L. (Verveine sauvage, Veruaine, Guérit-tout, Herbe-aux-sorciers, Herbe-aux-enchantements, Herbe du foie, Herbe du sang, Herbe turque, Herbe-à-tous-maux, Herbe-à-la-rate, *Erbo miravihuoso*). Étymologie : *Verbenaca* des anciens (mais était-ce bien notre verveine ?), dérivant de *Hierobotana*, qui signifie plante sacrée [Jard, Brem, Atl, R-W, Sch]. 2. \*<sup>o</sup> *Hyssopus officinalis* L. (Hyssope, Hiope, Mariarmo, Herbe sacrée des Hébreux, *Isop*)<sup>21</sup>. 3. \*<sup>o</sup> *Salvia officinalis* L. (Sauge, Salel, Thé de Grèce, Thé de Provence, Thé d'Europe, Thé de France, Herbe-aux-enchantements, Herbe-à-tous-maux, *Sàuvi*). Comm. : Médicinale, aromatique, plante d'une très grande importance historique<sup>22</sup> [GdM, Bon, Atl, Phyt, Ency]. 4. \*<sup>o</sup> *Melittis melissophyllum* L. (Mélite à feuilles de mélisse, Mélitte, Mélisse des bois, Mélisse de montagne, Mélisse-bâtarde, Mélissot, Mélissière, Mélisse-de-Tragus<sup>23</sup>, Harbe saine, *Melisso fero*) [R-W, Sch]. 5. *Melilotus officinalis* (Mélilot, Trèfle de cheval).

**Herbe-de-Saint-Antoine**<sup>24</sup> : 1. \*<sup>o</sup> *Epilobium angustifolium* L. (Épilobe, Laurier-de-Saint-Antoine, Osier-de-Saint-Antoine, *Erbo de Sant Antòni*) [Bon, Quel]. 2. *Plumbago europaea* (Dentelaire<sup>25</sup>), v. Herbe-au-cancer<sup>2</sup>. 3. \*<sup>o</sup> *Helleborus foetidus*, v. Herbe-aux-bœufs. 4. *Helleborus viridis* (subsp. *occidentalis*) v. Herbe-aux-bœufs<sup>3</sup> [fff]. « La dentelaire, l'ellébore fétide, et une espèce d'épilobe » (Lach).

**Herbe-de-Saint-Barthélemy**<sup>26</sup> : v. Herbe-au-bitume (*Bituminaria bituminosa*) « Le psoralier glanduleux » (Lach).

**Herbe-de-Saint-Benoît**<sup>27</sup> : \*<sup>o</sup> *Geum urbanum* L. (Benoîte, Herbe du bon soldat, Herbe bénite, Herbe-à-la-fièvre, Recise, Bonnette, Avene, Racine de giroflée, Racine bénite, Gariot, Galiole, *Erbo de Sant Benezet*). Plante alimentaire (rhizome utilisé dans les bouillons) et médicinale. Dans le Nord, elle servait à préparer la bière. Les racines, amères et astringentes, sont un succédané de quinquina [Phyt, Sch].

**Herbe-de-Saint-Christophe**<sup>28</sup> : (parfois Herbe-de-Saint-Christoffle) [Sav.]<sup>29</sup> \*<sup>o</sup> *Actaea spicata* (Raisin de loup<sup>30</sup>, Actée, Actée en épis, Christophoriane, Ellebore noir, Herbe-aux-poux<sup>31</sup>). Comm. : du grec *aktaia* : sureau, en raison de la ressemblance des feuilles. Plante vénéneuse, dont les racines et les baies sont purgatives. Jadis industrielle (teinturerie). D'après Bauhin (*De plantis a divis sanctisque nomem habentibus*), ce saint fantomatique a donné son nom à un grand nombre d'herbes, difficiles à identifier de nos jours : « Ulmaria, tragus ulmaria, barba capri, acraea, aconitum bacciferum, aconitum racemosum, gnaphalium, impia Plinii, osmundi, vicia sylvestris, herba tunica, ou betonica agrestis, armenia sylvestris. » (Gub) [Sch]. Le bâton feuillu, qui est l'attribut du saint, n'est pas identifiable.

**Herbe-de-Saint-Cloud**<sup>32</sup> : \*<sup>o</sup> *Verbascum thapsus*, v. Herbe-de-Saint-Pierre<sup>1</sup>. [Lemr]

**Herbe-de-Saint-Éloi**<sup>33</sup> : \*<sup>o</sup> *Hypericum perforatum*, v. Herbe-aux-mille-trous.

**Herbe-du-Saint-Esprit** : 1. \*<sup>o</sup> *Angelica archangelica* L. (Angélique, Angélique des confiseurs, Herbe-aux-anges, Archangélique, Angélique de Bohême, Racine du Saint-Esprit, *Angèlico*) [Atl, Lemr, Sch]. Comm. : alimentaire, médicinale<sup>34</sup> et industrielle (liqueurs<sup>35</sup>). D'autres angéliques ont aussi des propriétés médicinales : *Angelica anomala*, *A. sinensis*. [Atl, GdM]. Comm. : pour les divines propriétés de la racine (sic !). 2. *Angelica sinensis* = *A. gigas*, cultivée (origine : Asie). 3. \*<sup>o</sup> *Nicotiana tabacum* (Tabac) v. Herbe-à-l'ambassadeur.

<sup>18</sup> La Pentecôte chrétienne est célébrée le septième dimanche après Pâques, peut-être, grossièrement, au moment où fleurit le chèvrefeuille.

<sup>19</sup> Non pas dédié au botaniste américain Mc Mahon, comme on l'a écrit (qui bénéficie déjà du genre *Mahonia*) mais de la ville de Mahon, capitale de l'île de Minorque, marquée par la victoire de La Galissonnière sur les Anglais en 1756. C'est pourquoi la plante s'appelait aussi Chèvrefeuille des Baléares.

<sup>20</sup> « Les superstitions botaniques sont aussi vieilles que l'esprit humain. Elles bravent les philosophies, la science, à plus forte raison les religions passagères. L'Église, après les avoir combattues, et vainement, a dû bien souvent les consacrer, en les revêtant de sa liturgie. En maint endroit, elle ne pouvait rien imaginer de mieux que d'accommoder la chronologie hagiographique aux exigences de l'idolâtrie populaire. » (Gub, Tome I). Il faut cependant noter que la verveine était sacrée bien avant l'ère chrétienne : en Égypte, elle était consacrée à Isis et possédait un rôle propitiatoire (selon l'orthographe de Littré), et chez les Romains elle couronnait les prêtres appartenant au collège des *fetiales* (ceux qui examinaient les conflits entre les romains et les autres peuples). C'est aussi une herbe des philtres magiques. Et comme c'est une plante de Vénus, elle « peut faire naître des passions dévorantes. » (Ency). Prudence, donc.

<sup>21</sup> L'huile essentielle de l'hyssope, comme celle de la sauge, contient des cétones monoterpéniques (pinocampnone et thuyone), c'est pourquoi leur vente est réglementée à la suite d'accidents toxiques (Code de la Santé Publique).

<sup>22</sup> Baptisée *Salvia salvatrix* par les médecins de l'École de Salernes, dont l'un des spécialistes a même écrit : « *Cur morietur homo cui salvia crescit in horto* ? » (Pourquoi meurt-il l'homme qui a de la sauge dans le jardin ?). On connaît aussi la formule du fameux *Vinaigre des quatre voleurs*, en souvenir de ces bandits qui pillaient impunément les maisons contaminées par la peste. La formule aurait été retrouvée par Mességué, c'est ce que prétend le « naturopathe » qui a identifié thym, lavande, romarin et sauge marinés dans du vinaigre [Ency]. Mais la formule du Codex annonce quinze constituants ! La sauge entrait aussi dans la composition de l'*Elixir vitriolique de Mynsicht* et dans celle du *Vinaigre Rosat* (Codex), entre autres. La pharmacopée égyptienne préconisait de faire boire le jus aux femmes pour les rendre fertiles [Bros], les autres... conditions étant préalablement réunies (*vir potens in loco*). On fabrique encore aujourd'hui un vin de sauge paré de nombreuses vertus (à consommer avec modération) et les Provençaux se régalaient de la fameuse « aigo-bouido » (ne pas se faire d'illusion : il ne s'agit que d'une soupe maigre).

<sup>23</sup> Tragus, surnom de Hieronymus Bock, célèbre botaniste allemand du XVI<sup>e</sup> siècle, auteur en 1539 du *Nouvel Herbarium des Plantes* (Kreuterbuch).

<sup>24</sup> Il s'agit évidemment de saint Antoine le Grand, père des moines, patriarche des cénobites, et non pas d'Antoine de Padoue (celui des objets perdus... et parfois retrouvés) ou de l'un des innombrables autres Antoine. Fête le 17 janvier, donc sans rapport avec la floraison de l'épilobe.

<sup>25</sup> Ainsi nommée parce qu'une des espèces était jadis utilisée pour le mal aux dents. La racine irritante était aussi employée comme rubéfiant [Lit].

<sup>26</sup> L'un des douze apôtres du Christ (et peut-être le Nathanaël de l'Évangile de Jean), l'homme qui était « sous le figuier ». Écorché vif sur ordre du roi Astyage, puis crucifié. Fête en plein été (le 24 août), comme beaucoup de ces plantes dédiées à un saint. À moins que la plante ne soit qu'une référence horrible au massacre de la Saint-Barthélemy (à cause de l'odeur désagréable) ?

<sup>27</sup> Benoît de Nurcie, fondateur du monastère du Mont-Cassin, berceau de l'ordre des bénédictins, enterré dans le monastère avec sa sœur jumelle Scholastique. Un moine avait bien tenté de le faire périr avec du pain empoisonné (emporté par un corbeau apprivoisé), mais la benoîte n'étant pas toxique, il n'existe certainement aucun rapport entre la plante et cet acte d'insubordination. Fête le 21 mars (floraison plausible pour une benoîte).

<sup>28</sup> Le fameux martyr légendaire, patron des automobilistes naïfs, celui qui aurait porté le Christ. Mais comme l'histoire de sa vie était nébuleuse, il a été victime d'une « purge » lors du Concile de Trente (Contre-Réforme catholique), puis définitivement écarté du calendrier romain en 1970. Dommage : *Christophorum videas, postea tutus eas* ! Fête le 25 juillet, au moment où l'actée est bien fleurie.

<sup>29</sup> Proposition étonnante de Chabert car il n'existe pas de saint Christoffle. Il s'agit peut-être d'une confusion avec l'orfèvre Jean Christoffle.

<sup>30</sup> Bestiaire ampélographique : Raisin de loup (Actée), Raisin de chien (Troëne), Raisin de Renard (Parissette), Raisin des teinturiers (Phytolaque), etc.

<sup>31</sup> Ne pas confondre avec l'Actée rouge (Pain de couleuvre), originaire d'Amérique du Nord. Les fruits de toutes les actées sont toxiques. Genre dédié à Actéon, celui-là même qui lors d'une partie de chasse surprit Arthémis au bain, donc toute nue « en sa radieuse beauté ». La déesse en fut contrariée et changea l'indiscret en cerf, lequel fut immédiatement dévoré par ses propres chiens, devenus enragés après avoir consommé la plante en question.

<sup>32</sup> Probablement le Cloud évêque de Metz au 7<sup>e</sup> siècle, puisqu'il est fêté le 8 juin. Substitut de saint Pierre dans l'est.

<sup>33</sup> Trésorier de Clotaire, puis de Dagobert (celui qui « portait ses culottes à l'envers »). Le « bon Saint Eloi », comme dit la célèbre chanson des trois orfèvres, se fête le 1<sup>er</sup> décembre (ce qui n'est guère compatible avec la floraison du millepertuis ?).

<sup>34</sup> Elle entrait dans la préparation de la teinture balsamique ou *Baume du Commandeur de Permes* et dans celle du *Vin amer de la Charité* (Codex), mais aussi dans celle de l'*Orvietan* de Jérôme d'Orvieto (dont nous ne révélerons pas les ingrédients !). Elle était aussi l'un des 70 composants de la Thériaque.

<sup>35</sup> Dont la *Chartreuse*, la *Bénédictine* et autres plantes monacales, mais pas la liqueur de l'AEMBA...

**Herbe-de-Saint-Étienne**<sup>36</sup> : *Circaea lutetiana*, v. Herbe-aux-sorciers①.

**Herbe-de-Saint-Félix**<sup>37</sup> : *Scrophularia nodosa* (ex-*Scrofularia*), « La scrofulaire noueuse, dite absolument la scrofulaire » (Lit) [Lach]. Comm. : à cause des nœuds dans les racines (v. Herbe-aux-écrouelles②). Peut-être aussi *Scrophularia aquatica*, auct. plur..

**Herbe-de-Saint-Fiacre**<sup>38</sup> ou **Herbe-Saint-Fiacre** : 1. *Heliotropium europaeum* (Héliotrope, Girasol<sup>39</sup>, Herbe-aux-chancres, Herbe-aux-verrues, *Erbo di berrugo*, *Mourèlo bastardo*), plante considérée aujourd'hui comme toxique (alcaloïdes pyrrolizidiniques), mais son huile est toujours utilisée en parfumerie [Lit, Quel, Atl, R-W, Lach, Bru, DeDe]. 2. \*°° *Verbascum thapsus* v. Herbe-de-Saint-Pierre①.

**Herbe-de-Saint-Georges**<sup>40</sup> : 1. v. Herbe-aux-chats① (\*°° *Nepeta cataria*). 2. v. Herbe-aux-chats② (\*°° *Valeriana officinalis*). 3. \*°° *Paeonia officinalis* (Pivoine officinale, Herbe chaste, Herbe-au-pic, Fleur-de-Saint-Georges, Rose de Pentecôte, Rose de Notre-Dame, Pione, Herbe-de-Sainte-Rose, *Roso d'ase*). Comm. : Symbole de sincérité, « Plusieurs plantes portent ce nom, le plus souvent la pivoine, qui fleurit au mois d'avril, donc consacrée au martyr fêté ce même mois, mais aussi selon Clusius le *Lilium convallium*, qui fleurit en septembre, fête du second Saint-Georges. » (Gub d'après Bauhin, *De plantis a divinis sanctisque nomen habentibus*). Cette plante, dédiée au dieu Paon qui l'employa pour guérir Pluton (blessé par Hercule), était aussi utilisée en sorcellerie, nous en demandons pardon à Georges, et ceci malgré ses inconvénients digestifs (elle est émétique et purgative drastique), efficace à condition d'avoir détéré la racine de nuit ! 4. Pour Lachatre, il s'agit de « La clandestine, la gesse, la valériane grecque et la valériane rouge » : on ne prête qu'aux riches !

**Herbe-de-Saint-Gérard**<sup>41</sup> : *Aegopodium podagraria*, v. Herbe-aux-goutteux.

**Herbe-de-Saint-Guérin**<sup>42</sup> : \*°° *Tussilago farfara*, v. Herbe-de-Saint-Quirin.

**Herbe-de-Saint-Guillaume**<sup>43</sup> : \*°° *Agrimonia eupatoria* L. (Eupatoire, Eupatoire des Grecs, Francornier, Sorbelette, Aigremoine, Agrimoine, Ingreinoine, Thé des bois, Thé du nord, Herbe-de-Sainte-Madeleine, *Eupatori*). Com. : Déformation de *argémôné*, latin *argemonia*, nom d'un pavot, d'*argema*, taie de l'œil ; *eupatoria* : rattaché par certains au roi Mithridate Eupator<sup>44</sup>, plus vraisemblablement, déformation d'*héparorios*, de *hépar*, foie, la plante étant utilisée pour soigner cet organe. Plante longtemps utilisée en infusions, tisanes, macérations, par voie générale et locale [Bon, Brem, R-W].

**Herbe-de-Saint-Innocent**<sup>45</sup> : 1. °° *Polygonum aviculare* v. Herbe-aux-cent-nœuds①. 2. *Polygonum hydropiper*, v. Herbe-aux-cent-nœuds②. 3. *Scrophularia* sp. (Certains auteurs écrivent encore *Scrofularia*) : une scrofulaire non identifiée [Robl, Bon].

**Herbe-de-Saint-Jacques**<sup>46</sup> : 1. °° *Senecio Jacobaea* (Herbe de Jacob, Jacobée, Jonc-à-mouches, *Erbo de Sant Jaume*). « ...La ruelle envahie de bardanes et d'herbes de saint-Jacques. » (Moselly, Terres lorr., 1907, TLF). Comm. : On appelle ainsi en Espagne le *Senecio major*. On cite encore la *Jacobaea marina* ou *Sancti Jacobi herba marina*. [Lach, Lit, Quel, Gub]. 2. *Senecio vulgaris*, plus rarement (v. Herbe-aux-oiseaux).

**Herbe-de-Saint-Jean et Herbe-de-la-Saint-Jean** : Il existait jadis, et il existe certainement encore, deux ensembles de plantes différentes : les herbes dédiées à saint Jean (mais quel saint Jean ?) et les herbes qui fleurissent pour la Saint-Jean (et là, incontestablement, il s'agit de saint Jean-Baptiste, fêté le 24 juin). Malheureusement, de nombreuses confusions se sont installées au fil des ans aussi bien dans les livres de botanique que dans les ouvrages de vulgarisation. Nous allons essayer – mais le risque d'erreur n'est pas négligeable – de séparer les deux ensembles. 1) **Herbe-de-Saint-Jean** : Il ne s'agit ni de Chrysostome, ni de Damascène, ni d'un quelconque des *trois cents* saints ou bienheureux Jean inscrits à l'inventaire chrétien, mais bien du plus important d'entre tous : Jean l'Évangéliste, auteur du quatrième Évangile (« l'Évangile de l'amour »). On le fête le 26 décembre, à un moment où les herbes sont mortes ou en hibernation. Ce Jean-là est « le disciple bien aimé », le seul à avoir accompagné le Christ au calvaire. C'est lui que Jésus-Christ, dans son agonie, confiera à sa mère : « Femme, voilà votre fils. » L'attribution des plantes suivantes à Jean l'Évangéliste nous paraît donc acceptable, mais il n'est pas impossible que certaines aient changé de groupe au cours des générations (nous suivrons, à peu près, la proposition de Littré qui cite Legouart), et on verra que d'autres, comme le lierre terrestre et le millepertuis, sont classées dans les deux groupes, selon les auteurs : 1. \*°° *Glechoma hederacea* (Lierre terrestre), souvent classé parmi les Herbes-de-la-Saint-Jean, « Le glécome hédéracé (labiées), dit lierre terrestre » (Lach)<sup>47</sup>. 2. \*°° *Hypericum perforatum* L. (« l'hypericon perforé appelé mille-pertuis » (Lach), maintenant classé dans les Herbes-de-la-Saint-Jean. 3. \*°° *Artemisia vulgaris*<sup>48</sup>, « l'armoise vulgaire (synanthérées), dite armoise » (Lit). 4. *Leucanthemum vulgare* Lam. S.l., « Le leucanthème vulgaire (synanthérées), qui est pour certains auteurs le leucanthème des prés. » (Lach) : (Marguerite, Grande-Paquerette, Œil-de-bœuf, Chrysanthème blanc, *Margarido*). 5. \*°° *Hedera helix* (Lierre), v. Herbe-aux-cors② (par confusion avec le lierre terrestre ?). 6. °° *Verbena officinalis* [Ency], v. Herbe sacrée. 7. *Coronilla varia* (Coronille variée). Cette plante, connue par ses « mouvements de sommeil » (les folioles se joignent l'une à l'autre pendant la nuit) est citée par quelques auteurs, mais nous ne savons pas

<sup>36</sup> Peut-être, parmi les cinquante saints de ce nom, le diacre de Jérusalem qui fut lapidé pour avoir donné la primauté à la foi sur la loi. Fête le 26 décembre !

<sup>37</sup> Il ya 70 saints Félix. Le plus connu est peut-être le frère quêteur Félix de Cantalice. Fête le 21 mai, bonne saison pour la floraison des *Scrophularia* ?

<sup>38</sup> Irlandais, ermite en Gaule, patron des jardiniers (son attribut est la bêche) dont le nom est dédié... aux hémorroïdes (mal de Saint-Fiacre). Attribution vraisemblable de ces herbes à un saint thérapeute qui avait créé un jardin de plantes médicinales et de fleurs, ces « sourires de la terre ». Fête le 30 août.

<sup>39</sup> Ce nom avait déjà été donné à une pierre précieuse proche de l'opale, « qui jette un grand feu en tournant au soleil » (Lit). *Girare*, tourner et *sol*, soleil.

<sup>40</sup> Le saint patron de l'Angleterre, celui qui terrassa le dragon pour délivrer une princesse (ils en ont beaucoup là-bas, des princesses, et d'ailleurs des dragons aussi). Fête le 23 avril, ce qui est compatible avec la floraison de la pivoine et peut-être, dans le midi, avec celle de la valériane. Voir les explications de Bauhin dans le texte : saint Georges du Velay fêté en septembre était un adjoint de saint Front.

<sup>41</sup> Parmi les nombreux Gérard, nous choisirons difficilement entre l'abbé originaire du comté de Namur (fêté le 2 octobre), l'apôtre des Hongrois (24 septembre) et peut-être plus volontiers Gérard de Monza (rien à voir avec le circuit !) qui avait créé un hôpital et soignait avec des plantes (6 juin).

<sup>42</sup> Un seul saint porte ce nom. Il aurait été évêque de Préneste. Fête le 6 février. La même plante porte le nom de saint Quirin, fêté, lui, le 4 juin...

<sup>43</sup> Notre préférence irait, pour cause de notoriété, à saint Guillaume le Grand, non pas parce qu'il a battu les Arabes à Villedaigne, mais parce qu'il a fondé la célèbre abbaye de Gellone (qui devint Saint-Guilhem-le-Désert). Il est d'ailleurs fêté le 28 mai, ce qui convient bien à la floraison d'*Agrimonia eupatoria*. Même si ce n'est pas un argument, le grandeur du nom commun (Guillaume le Grand) rejoindrait celle du nom latin (Mithridate Eupator le Grand).

<sup>44</sup> Le fameux roi du Pont, Mithridate VII (v. 132- 63 av. J.-C.), expert en toxicologie, inventeur de la technique d'accoutumance aux poisons qui porte son nom : la mithridatisation.

<sup>45</sup> Il ya bien quelques saints, parmi les papes de ce nom, mais il nous paraît que le terme de Saints-Innocents conviendrait mieux (qualifie les enfants massacrés sur l'ordre d'Hérode le Grand, lequel craignait la rivalité d'un futur messie : cf. l'Évangile de saint Matthieu).

<sup>46</sup> Difficile d'identifier ce Jacques, qui est peut-être, par ordre de probabilité 1) Jacques le Majeur, frère de Jean l'Évangéliste, apôtre de Jésus. Ses reliques font l'objet du fameux pèlerinage de Compostelle ; il est fêté le 25 juillet, 2) Jacques le Mineur, disciple de Jésus (le fils d'Alphée ?), lapidé en 62, qui avait comme insigne le bâton de foulon et qui est fêté le 11 mai, 3) Jacques de Voragine, auteur de la Légende Dorée (13 juillet), etc. N'oublions pas que le sénéçon porte aussi le nom du patriarche Jacob, l'homme qui rêvait d'une échelle, et aussi le tricheur qui, avec la complicité de sa mère, s'est fait bénir par Isaac devenu aveugle. Il avait acheté à Esau, son frère (un personnage apprécié des cruciverbistes) son droit d'aînesse pour un plat de lentilles ! Le sénéçon est aujourd'hui inscrit sur la liste B des plantes médicinales dont l'évaluation du rapport thérapeutique/risques est négative en phytothérapie [Bru].

<sup>47</sup> Manta confirme la classification de cette plante dans le premier groupe : « On l'appelle... herbe de Saint-Jean, bien que, chose étrange, il est fort rare de le trouver encore en fleur à l'époque du solstice. » (Ency).

<sup>48</sup> Celle-là, qui fut une plante magique païenne, a sûrement été consacrée au saint : « Les jeunes gens qui dansaient autour des feux [de la Saint Jean] portaient des guirlandes d'armoise qu'ils jetaient ensuite dans les flammes, afin d'être immunisés contre la maladie pendant toute l'année. » (Bros).

à quel Jean l'attribuer. V. Herbe d'amour ③. **8.** *Coronilla emerus* (Èmère, Faux baguenaudier, Séné bâtard, Faux séné), même observation que pour la plante précédente<sup>49</sup>. **9.** *Sedum telephium*, v. Herbe-à-la-couture①.

**2) Herbe-de-la-Saint-Jean** : Il s'agit cette fois de plantes dont les fleurs s'épanouissent aux environs de la Saint-Jean (24 juin), à qui l'on attribuait des vertus magiques. De là l'expression : *employer toutes les herbes de la Saint-Jean*, c'est-à-dire tous les moyens pour réussir. Ce Jean-là est donc Saint-Jean-Baptiste, le « précurseur du Christ » : **1.** \*° *Hypericum perforatum* L. (Millepertuis, Herbe aux piqûres, Barbe de Saint-Jean, Herbe-aux-mille-trous, Herbe-aux-brûlures, Herbe-à-la-fourmi, Herbe percée, Truchereau, Trucheron jaune, Chasse-diable, *Erbo de l'oli rouge*). Médicinale [GdM] et seule plante citée par Littré<sup>50</sup>, alors que l'Herbe-de-Saint-Jean correspond chez lui au moins à 5 plantes. [Lach, Lit, Sch, Lar, R-W]. « Il y a le millepertuis, ou herbe de la Saint-Jean, qui guérit tout et le reste » (Dévigne, Légende de Fr., 1942). **2.** *Galium verum* L. (Gaillet jaune). **3.** \*° *Glechoma hederacea* L. (Glécome, Lierre terrestre, Rondelette, Rondote (Rondotte), Herbe de bonhomme, Serrette, Terrette, Drienne, Courroie-de-Saint-Jean, Zondote). Ancienne utilisation domestique (détachant, teinture noire pour cheveux), médicinale (sédation des crises démentielles), et aujourd'hui encore, alimentaire (jeunes feuilles en salade). **4.** \*° *Salvia sclarea* L. (Sauge sclarée, Herbe-aux-plaies, Toute-bonne, Orvale, *Erbo de vene ma querre*, *Erbo d'ou bon ome blanc*), classée par Littré dans le premier groupe, apparemment à la suite d'une confusion [Mag]. **5.** *Helichrysum italicum* (Immortelle, Hélichrise, Xéranthème, *Erbo de catarri*). **6.** *H. stoechas* (Immortelle jaune, Immortelle des dunes, *Erbo de catarri*, *Immourtâlê*, *Erbo de Sant Jan*). Comm. : *helios*, soleil, *krusos*, or. Les *Helichrysum* sont médicinales depuis les Romains, et aujourd'hui abandonnées [Br, Li]. Mais certains les utilisent encore pour « parfumer », à leurs risques et périls, soupes et ragôts. Plante sacrée, bénie à Entrevaux, lors des manifestations consacrées à saint Jean-Baptiste. **7.** \*° *Achillea millefolium*, v. Herbe-aux-charpentiers① [Brem, Gub, Atl].

**Herbe-de-Saint-Joseph**<sup>51</sup> : **1.** \*° *Succisa pratensis* = *S. praemorsa* = *Scabiosa succisa* (Mors-du-diable<sup>52</sup>, Herbe-du-diable, Langue de bœuf, Béton, Scabieuse, Succise, Succise tronquée, Charbon, Tête de loup) [Bon, R-W, Phy]. **2. 3. 4.** \*° *Plantago* divers (v. Herbe-aux-puces①②③). **5.** *Achillea millefolium*, v. Herbe-aux-charpentiers①.

**Herbe-de-Saint-Julien**<sup>53</sup> : \*° *Satureja hortensis* L. et *Satureja montana* L. (Sarriette, Sauriette, Sadrée, Savorée ou Savourée, Poivre d'âne, Herbe-aux-poies, *Pèbre d'ase* ou *d'ai*). Comm. : Médicinale, alimentaire (condimentaire) [GdM, Bon, Chau].

**Herbe-de-Saint-Laurent**<sup>54</sup> : **1.** \*° *Ajuga reptans* (Bugle rampante<sup>55</sup>, Bugle pyramidale, Petite consoude, Consire, Consyre moyenne, Serragine, Herbe laurentine, Herbe-à-la-coupassse, Herbe-à-maout, *Erbo-de-carboun*) [Bon, Cos, Fou, Brem, Bot, R-W, Sch]. **2.** \*° *Sanicula europaea* (Sanicle, Herbe du Deffaut, Herbe-aux-vaches, Herbe-aux-charpentiers, Herbe-au-chêne, *Saniclo*). Comm. : Médicinale (du latin *sanare*, guérir), plante vulnérable, astringente et détersive [Cos, Brem, R-W]. **3.** \*° *Mentha pulegium* v. Herbe-aux-puces⑤ (Pouliot) [Phyt]. **4.** \*° *Vincetoxicum hirundinaria* = *V. officinale* (Dompte-venin, Contre-poison, Asclépiade blanche) [R-W]. **5.** *Veronica officinalis*, v. Herbe-aux-ladres.

**Herbe-de-Saint-Marc**<sup>57</sup> : v. Herbe-au-vers② (\*° *Chrysanthemum tanacetum*) [Atl, GdM].

**Herbe-de-Saint-Michel**<sup>58</sup> : *Aster amellus* (Aster amelle, Fleur de Saint-Michel, Marguerite de la Saint-Michel, Œil de Christ, Etoilée, Aster à feuilles d'amandier). Plante originaire de Turquie et d'Europe Orientale, dont il existe de nombreux cultivars. Est-ce la fameuse *Amellus*, plante dont on parait les autels des dieux (Virgile, Géorg., IV, 271) ? [Fou, Bot, Gub].

**Herbe-de-Saint-Paul**<sup>59</sup> : \*° *Primula veris* = *P. officinalis* (Primevère jaune, Coucou, Oreille d'ours, Primerole, Herbe-de(à)-la-paralysie, Coqueluchon, Brayette, Brairelle, Brairette, Herbe-de-Saint-Pierre, Clé de-Saint-Pierre, *Erbo de la paralysio*, *Couguièulo*). Médicinale [Atl, Mag, Atl, R-W, Sch].

**Herbe-de-Saint-Philippe**<sup>60</sup> : *Isatis tinctoria* (Pastel, Guède, Vouède, *Jaunello*, *Erbo de Sant Félipe*). Comm. : plante teinturière, elle fournissait l'indigo indigène, pâte sèche appelée *Pastel*, *Florée* ou *Cocagne*<sup>61</sup>, utilisée pour la coloration bleue (pastel) des tissus. Elle a été cultivée pendant près de deux mille ans et s'est naturalisée un peu partout dans le midi [Quel]. Étymologie : de *isazein*, aplanir (car on l'utilisait pour la détersion des plaies) [Cos, Eur].

**Herbe-de-Saint-Pierre**<sup>62</sup> : **1.** \*° *Verbascum thapsus* (Bouillon blanc, Molène, Mollaine, Bonhomme, Herbe du bonhomme, Grand chandelier, Cierge de Notre-Dame, Oreille-de-Saint-Cloud, Herbe-de-Saint-Cloud, Herbe-de-Saint-Fiacre, Bouillon ailé, Queue de loup, Blanc de mai, Herbe barbue, *Erbo de Sant Jan*, *Candello de Sant Jan*<sup>63</sup>). Plante médicinale [Atl, GdM, AudF, Lemr]. **2. 3.** *Verbascum phlomoides* et *V. pulverulentum* bénéficient le plus souvent des mêmes noms communs. **4.** \*° *Primula veris*, v. Herbe-de-Saint-Paul. Moins fréquemment mentionnés dans ce sens. **5.** \*° *Veronica officinalis* v. Herbe-aux-ladres [Lemr]. **6.** *Crithmum maritimum* (Criste-marine ou Criste maritime, Fenouil marin, Passe-pierre, Perce-pierre, Bacille [du latin *Bacillum*, baguette], *Fenoun de mar*). Comm. : « Nom

<sup>49</sup> Les qualificatifs de faux séné, séné bâtard s'appliquent aussi au baguenaudier ou Séné d'Europe (*Colutea arborescens*).

<sup>50</sup> C'est plutôt une herbe de la Saint-Jean, vocable utilisé non seulement en français, mais en allemand et en italien, car il fallait la récolter le 24 juin à midi, lorsque le soleil est à son apogée et la plante atteint le sommet de sa puissance. « On en cueillait alors des bouquets que l'on suspendait aux portes des maisons et des étables. La nuit de la Saint-Jean, il était recommandé d'en avoir sur soi. » (Bros). Même usage à Entrevaux avec *Helichrysum stoechas*.

<sup>51</sup> Le mari de la Vierge, bien sûr, fêté le 19 mars. Saint Joseph est souvent représenté, dit-on, avec une fleur de lys blanc (en réalité il s'agit d'*Anthericum liliago*), « symbole de sa candeur et de sa naïveté » (Gub). Le bâton de Saint-Joseph désigne parfois l'oléandre, qui fleurit dans les mains du charpentier et qui « ne semble être autre que le phallus, condamné par le mariage avec une femme qui devra garder sa virginité, à une abstinence continuelle. » (Gub) Comparaison avec le capitule hérissé de la succise ?

<sup>52</sup> « D'après une ancienne croyance répandue dans toute l'Europe, le diable a tranché d'un coup de dent la racine, furieux de lui savoir tant de propriétés médicinales. » (Fou). Sic !

<sup>53</sup> Cinquante religieux ou martyrs portent ce nom. Peut-être Julien l'Hospitalier, le saint légendaire assassin de ses parents (Légende Dorée) ? Mais pourquoi la sarriette ? A moins que... mais c'est à peine si nous osons exprimer cette hypothèse, en nous rappelant que *Satureia* vient de satyres, ces terribles séducteurs de nymphes, et en citant D. Manta : « ... la sarriette est l'aphrodisiaque par antonomase. On raconte qu'un jour le marquis de Sade a offert à ses invités de petits chocolats contenant de la poudre de sarriette et qu'il s'en est suivi une magnifique orgie. ». Les Provençaux, grands consommateurs de *pèbre d'ai* (le poivre d'âne, nom local de la sarriette) seraient donc terriblement libidineux ?

<sup>54</sup> C'est celui qui avait livré aux pauvres les richesses de l'Église. Il fut passé au gril et demanda au bourreau de bien le rôtir des deux côtés ! Fête le 10 août.

<sup>55</sup> Bugle au masculin est une erreur fréquente dans les livres de vulgarisation. Un bugle est un instrument de musique, voisin du clairon. Une bugle, c'est notre plante (elle est d'ailleurs gracieuse et envahissante !).

<sup>56</sup> La sanicle est pour certains la vraie (et seule) plante de Saint-Laurent, parce qu'elle aurait soigné les brûlures du saint... pourtant mort sur le gril !

<sup>57</sup> L'évangéliste, sans aucun doute, patron de Venise et toujours suivi de son lion ailé. Fête le 25 avril, peut-être un peu tôt pour la tanaïsie...

<sup>58</sup> L'archange, le chef de la milice céleste, dont le nom signifie « semblable à Dieu ». Il est le psychopompe des chrétiens, celui qui conduit les morts et pèse les âmes. Quel rapport avec *Aster amellus* ? Pourquoi pas pour la beauté de la fleur ? Ou pour la date de floraison : on le fête le 29 septembre.

<sup>59</sup> Fête compatible avec la floraison de la primevère (29 juin). Saint Paul est l'Apôtre des Gentils (sont gentils les non-juifs !), le Voyageur du Christ, etc. Il fut exécuté (décapité, car il était citoyen romain) après le fameux incendie de Rome sur l'ordre de Néron (v. *Les Empoisonneuses*, Bull. AEMBA, N°36).

<sup>60</sup> Probablement l'apôtre Philippe, consulté par Jésus lors de la multiplication des pains (fêté le 11 mai, compatible : c'est le moment où fleurit le pastel).

<sup>61</sup> La plante assurait d'énormes revenus avant l'arrivée de l'*Anil* (indigo des Indes). D'où l'expression « Pays de Cocagne ».

<sup>62</sup> Le fondement de l'Église chrétienne (Évangile de Matthieu), martyrisé sous Néron (comme saint Paul), mais il n'existe pas de preuve qu'il ait été crucifié à l'envers, comme les peintres le représentent toujours. Fêté le 29 juin, un peu tard pour la primevère, mais bien dans les temps pour le bouillon blanc.

<sup>63</sup> Mystère des attributions : en provençal cette plante est dédiée à saint Jean, alors qu'elle ne l'est jamais en français.

vulgaire du perce-pierre ou fenouil marin » (Lach) [Bon]. Se consommait en salade ou en légumes, et Colette s'en régala : « La criste marine, grasse, juteuse, acidulée, chair vive et tendre de ces dunes pâles comme la neige. » (in Mer). 7. *Rhinanthus crista-galli* v. Herbe-au-coq<sup>64</sup> : « Dédicée par l'Église à l'apôtre Pierre parce qu'elle fleurit aux environs de la Saint Pierre. » (Cor 3). À moins que ce soit pour ce fameux chant du coq... 8. *Artemisia vulgaris*, v. Herbe-aux-cent-goûts. Cette plante est mise à toutes les sauces, si l'on peut dire.

**Herbe-de-Saint-Quentin** : Martyr : « Ses actes sont suspects » (Lar), mais son culte fut répandu au Moyen-Âge, v. Herbe-de-Saint-Quirin.

**Herbe-de-Saint-Quirin** (ou **Quirien**)<sup>64</sup> : \*° *Tussilago farfara* (Tussilage, Pas d'âne, Pied de baudet, Pied de poulain, Racine de peste, Tacconet, Plisson, Bléchion<sup>65</sup>, Procheton, Chasse-toux, Herbe-de Saint-Guérin, Herbe-de-Saint-Quentin, Herbe-aux-pattes, Fils avant le père [*Filius ante patrem*], *Erbo de la pato*). Comm. : Médicinale aux propriétés antitussives (*ago*, je chasse, *tussis*, la toux) établies « par une tradition multiséculaire » (Bru). Certains, qui ont bon estomac, consomment les feuilles en salades *mixtes* [Atl, R-W, Lemr, Brem].

**Herbe-de-Saint-Robert** : v. Herbe-à-l'esquinancie<sup>66</sup> (*Geranium robertianum*). L'appellation est douteuse, car on parle plus volontiers d'un Robert que d'un saint [Lemr]. Voir Herbe-à-Robert.

**Herbe-de-Saint-Roch**<sup>66</sup> : *Pulicaria dysenterica* = *Inula dysenterica* (Pulicaire, Inule dysentérique, Herbe dysentérique, Conyse des prés, Inule des prés, *Erbo de Sant Ro*). Comm. : de pulicaire, *pulex* puce (utilisé comme insecticide) ; *dysenterica*, usage médicinal dangereux contre les troubles digestifs (abandonné) [Fou, Bon, Cos, R-W].

**Herbe-de-Saint-Siméon** : v. Herbe de Siméon (*Alcea rosea*).

**Herbe-de-Saint-Sylvain**<sup>67</sup> : v. Herbe-de-Sainte-Barbe (*Barbarea vulgaris*) [R-W].

**Herbe-de-Saint-Taurin**<sup>68</sup> (ou **Tourin**) : \*° *Cardamine amara* (Cardamine amère, Cresson amer, Cressonnette). Ancienne plante médicinale, encore consommée dans certaines régions malgré son amertume.

**Herbe-de-Saint-Zacharie**<sup>69</sup> : °° *Centaurea cyanus* (Bleuet, Bluet, Barbot, Barbeau, Boufin, Boufon, Chevalon ou Chevalot, Cornailles<sup>70</sup>, Blavelle ou Blavéole, Aubifoin, Audifour, Aubiton<sup>71</sup>). L'attribution à Saint-Zacharie est d'origine inconnue, on sait seulement que cette plante était la onzième herbe magique d'Albert le Grand. [Lach, Vetv, Gub, Sch]. Plante jadis industrielle (fabrication de la fameuse « eau de bleuet » pour les soins de beauté) [AudF].

**Herbe sainte** : 1. \*° *Artemisia absinthium* (Absinthe) v. Herbe-aux-vers<sup>1</sup>. Ici, la sainteté se résume à la corruption probable du mot absinthe [Lieu]. 2. \*° *Chrysanthemum tanacetum*, v. Herbe-aux-vers<sup>2</sup>. 3. \*° *Nicotiana tabacum*, v. Herbe-à-l'ambassadeur.

**Herbe-de-Sainte-Anne**<sup>72</sup> : v. Herbe des murailles (\*° *Parietaria officinalis*) [Atl, R-W].

**Herbe-de-Sainte-Apolline**<sup>73</sup> ou **Herbe-Sainte-Apolline** : \*° *Hyoscyamus niger* [Lit], v. Herbe-à-la-teigne<sup>2</sup>.

**Herbe-de-Sainte-Athalie**<sup>74</sup> : \*° *Consolida regalis* = *Delphinium consolida* (Pied d'Alouette, Delphinette, Éperon de chevalier, Bec d'oiseau, Consoude royale, *Pèd d'alouseto*). Comm. : ex-plante médicinale, reconnue dangereuse [Bon, R-W]. D'autres espèces toxiques (action curarisante) appartiennent aux genres *Delphinium* et *Consolida*. Attribution mystérieuse : confusion avec Othille ? Othélie ?

**Herbe-de-Sainte-Barbe**<sup>75</sup> : *Barbarea vulgaris* (Barbarée, Girarde jaune, Julienne jaune, Roquette barbarée, Vêlar, Cresson d'hiver, Cresson de terre, Herbe-de-Notre-Dame, Herbe-de-Saint-Sylvain, *Erbo de Santo Barbo*). Comm. : nom scientifique traduit du nom populaire, sainte Barbe étant la patronne de ceux qui manient la poudre. Selon Quel, parce que la Barbérée reste verte jusqu'à l'hiver et que le jour de la Sainte-Barbe (4 décembre) on pouvait encore la cueillir et la manger en salade. [Lach, Lit, Cos, Fou, R-W]. « Les pauvres fleuristes jaunes des plantes de rebut [...] celles surtout de l'herbe de sainte Barbe, de ce vêlar, d'aspect si indigent. » (Huysmans, *Oblat*).

**Herbe-de-Sainte-Catherine**<sup>76</sup> : 1. \*° *Potentilla erecta* = *P. tormentilla* = *Tormentilla erecta* (Tomentille, Herbe-au-diable, *Tourmentillo*) [Lach, Mag, Fleu]. 2. 3. \*° *Impatiens noli-tangere* et *Cardamine impatiens* = *Impatiens balsamina* (Impatience des bois, Impatience des jardins, Cardamine impatiente, Pain-de-coucou, *Balsamino*, *Erbo de Santo Catarino*), ces plantes étant souvent interprétées différemment selon les auteurs [Bon, Bot, Fou]. 4. *Datura stramonium*, v. Herbe-aux-sorciers 2.

**Herbe-de-Sainte-Claire**<sup>77</sup> : v. Herbe-aux-verrues<sup>1</sup> (\*° *Chelidonium majus*).

**Herbe-de-Sainte-Croix** : Se reporter au chapitre 2 (Plantes séculières ou vulgaires), car il ne s'agit pas de la Sainte Croix, mais d'un patronyme. V. également Herbe-à-l'ambassadeur (\*° *Nicotiana tabacum*, Tabac).

**Herbe-de-Sainte-Cunégonde**<sup>78</sup> : \*° *Eupatorium cannabinum* (Eupatoire d'Avicenne, Cannabine, Chanvrière, Chanvre d'eau, Pantagruelion<sup>79</sup>, Agrion cannabin, Origan aquatique, Origan des marais, *Erbo de la fouiro*). Comm. : *Eupatorium*, du nom du roi Mithridate Eupator, dit le Grand ; *chanvrine*, en raison de la forme des feuilles, ressemblant à celles du chanvre. Plante dite autrefois « rhabdomancienne » (qui recherche un terrain humide). Elle était médicinale, elle est reconnue toxique<sup>80</sup> [Cor2, Atl, R-W, Ency, Sch].

<sup>64</sup> Il y aurait le choix entre un obscur évêque et martyr, fêté le 4 juin, ce qui paraît un peu tard pour le tussilage (peut-être l'évêque toussait-il ?) et cet autre martyr chargé de garder la prison du pape Alexandre et qui fut décapité. Nous votons pour lui, car on le fête le 30 mars, et le tussilage est encore fleuri.

<sup>65</sup> Probablement de blêche, mais selon Littré, étymologie discutée : aussi bien de *blet* (qui se pourrait) ou d'un vieux terme allemand *bleich*, pâle.

<sup>66</sup> Encore un saint légendaire, invoqué pour la peste et les maladies contagieuses, ce qui conviendrait à la pulicaire et à son action dite anti-dysentérique.

<sup>67</sup> Peut-être l'ermite qui portait ce nom au VI<sup>e</sup> siècle, mais plutôt par christianisation du Sylvain de la mythologie romaine, protecteur des champs.

<sup>68</sup> Saint inconnu des hagiographes, sur lequel nous sommes incapables d'apporter la moindre précision. Un saint mal considéré : l'herbe est amère !

<sup>69</sup> Sûrement pas le prophète mais à choisir entre : 1) l'époux d'Élisabeth et père de la Vierge (Fête le 5 novembre), 2) le pape du VIII<sup>e</sup> siècle connu pour ses relations avec Pépin le Bref (22 mars). Pour la floraison du bleuet, les dates ne conviennent pas. Peut-être un événement biblique qui nous a échappé ?

<sup>70</sup> Commentaire difficile : les cornailles, bien connues des agriculteurs de jadis, étaient des rapures de cornes employées comme engrais.

<sup>71</sup> Ces trois derniers noms sont utilisés depuis... le XII<sup>e</sup> siècle.

<sup>72</sup> La mère de la Vierge. Cette pariétaire a aussi été attribuée à la Vierge elle-même, ce qui nous paraît un peu blasphématoire, vu l'usage de la plante.

<sup>73</sup> Vierge et martyre à Alexandrie, fêtée le 9 février. Difficile de trouver un rapport quelconque avec la jusquiame...

<sup>74</sup> La reine de Juda, épouse de Joram, roi d'Israël, ne pouvait pas être une sainte, d'abord parce qu'elle avait exterminé tous les princes de la famille, et surtout parce que les saints n'avaient pas encore été inventés au 9<sup>e</sup> siècle avant J.-C. C'est l'Athalie de Racine. Mais quel rapport avec le pied-d'alouette ?

<sup>75</sup> Sainte légendaire, patronne des artilleurs, comme dit la chanson, des sapeurs et des pompiers. Encore une vierge, martyrisée à Nicomédie, peut-être décapitée par son propre père. Elle apparaît au IX<sup>e</sup> siècle dans les calendriers, mais il n'existe pas de document la concernant. Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, elle est la patronne de tous ceux qui manient la poudre.

<sup>76</sup> Les Catherine sont nombreuses au paradis. Nous avons le choix entre Catherine d'Alexandrie, martyre, patronne des catherinettes et ... retirée du calendrier romain en 1970 en raison du caractère légendaire de sa biographie (fête le 25 novembre), et Catherine de Sienne, l'une des rares femmes docteurs de l'Église, intervenue pour mettre fin au Grand Schisme (29 avril). Nous pourrions retenir la seconde, d'autant qu'elle est une des rares saintes (la seule peut-être) à avoir une plante dans ses attributs - mais c'est un lis. La potentille est aussi l'Herbe-au-diable, curieux rapprochement. Fête le 29 avril.

<sup>77</sup> Il ne s'agit pas de Claire d'Assise, la fondatrice des clarisses, mais de Claire de Rimini, morte aveugle, la chéloïdine ayant la réputation de rendre la vue.

<sup>78</sup> Impératrice, fêtée le 3 mars. C'est elle qui a subi l'ordalie, elle encore qui d'un simple signe de croix a éteint l'incendie qui l'enveloppait de flammes, elle enfin qui a voulu « retourner en terre dans la nudité avec laquelle elle en était sortie », mais pourquoi l'eupatoire chanvrine ?

<sup>79</sup> Droit régalien inventé par Rabelais et attribué au chanvre. Pantagruel représentait le roi de France (Henri II ?) avec la corde de chanvre pour le pendre.

<sup>80</sup> Toutes les eupatoires contiennent des pyrrolizidines et autres substances toxiques. L'intoxication la plus célèbre est celle de Nancy Lincoln, mère du futur président des États-Unis, empoisonnée par *Eupatorium rugosum*, dont les toxines étaient contenues dans le lait (*milk sickness*).

**Herbe-de-Sainte-Madeleine**<sup>81</sup> : v. Herbe-de-Saint-Guillaume (\*°° *Agrimonia eupatoria*) [R-W].

**Herbe-de-Sainte-Marie** : 1. °° *Chenopodium ambrosioides* v. Herbe-aux-vers<sup>3</sup> [Lach, Mag]. 2. Herbe-aux-vers<sup>2</sup> (\*°° *Chrysanthemum tanacetum*). 3. *Impatiens balsamina* (Balsamine) « Une certaine plante que les oiseaux sont censés porter à leurs petits enlevés et enfermés dans les cages, pour les faire mourir et ainsi les délivrer de leur esclavage. » (Gub). 4. *Mentha spicata* (Menthe de Notre-Dame, Menthe verte). 5. *Anthemis arvensis*, v. Herbe de mai. 6. Rarement, et appellation probablement importée de Grèce ou d'Italie : \*°° *Leucanthemum (Matricaria, Tanacetum) parthenium*.<sup>82</sup> [Gub]. V. Herbe vierge<sup>3</sup>.

**Herbe-de-Sainte-Othilie**<sup>83</sup> : Plante non identifiée (citée par Lachatre). Il existerait une sainte Othélie ? Erreur sur le genre *Ottelia* ?

**Herbe-de-Sainte-Rose**<sup>84</sup> : v. Herbe-de-Saint-Georges<sup>2</sup> (\*°° *Paeonia officinalis*) [R-W].

**Herbe-de-Sainte-Sophie**<sup>85</sup> : *Sisymbrium Sophia* = *Descurainia sophia* (Sagesse des chirurgiens, Talictron des boutiques, Sisymbre Sophie, Herbe de la sagesse, Vélar sagesse). Comm : du grec *sophia*, la sagesse, de son ancien nom d'apothicaire : allusion à ses propriétés vulnérables [Bon, Fou, Phi]. Avait la réputation d'être cicatrisante, physiquement et... moralement ! 2. Plus rarement et plutôt Herbe Sophie : *Leucaena leucocephala*, mimosacée tropicale cultivée.

**Herbe-de-Sainte-Thérèse**<sup>86</sup> : \*°° *Veronica chamaedrys* (Petit-chêne, Véronique femelle, Véronique des bois, Herbe thérèse ou Thérèse, Herbe-à-la-couaille, *Bourrasou*). Comm. : *Veronica*, selon la tradition, Véronique essaya le visage de Jésus portant sa croix et son voile en garda l'empreinte ; *chamaedrys* : ressemble au Teucrium du même nom.

**Herbe-à-la-Sainte-Vierge** : 1. *Stellaria holostea* (Holostée, Langue d'oiseau, Bec d'oiseau, Pain d'oiseau, Croquets, Stellaire, Morgeline, Gramen fleuri, *Langa d'aucèu*). 2. 3. °° *Anagallis arvensis*, *Anagallis crassifolia* (Mouron rouge, Élide, Fausse morgeline, Faux mouron, Ménuchon, Miroir du temps, *Mouroun rouge*, *Mouroun blu*)<sup>87</sup>. Ne pas confondre avec Herbe-à-la-Vierge et Herbe-vierge [DeDe, Bru].

**Herbe-des-Saints-Innocents** ou **Herbe-de-Saint-Innocent** : v. Herbe-aux-cent-nœuds<sup>1</sup> (°° *Polygonum aviculare*).

**Herbe de Siméon**<sup>88</sup> : *Alcea rosea* (Herbe-de-Saint-Siméon, Rose trémière, Alcée rose, Guimauve rose, Rose d'outre-mer, Rose de mer<sup>89</sup>, Passerose, Mauve arborée, Bâton de Moïse<sup>90</sup>, *Bastoun de Sant Jacque*). Plante médicinale, comme les espèces voisines, et même alimentaire pour les « herbaillers » [GdM, Brem].

**Herbe-de-la-Trinité** : 1. °° *Hepatica nobilis* = *H. triloba* = *Anemone hepatica* (Hépatique, Hépatique molle, Trinitaire, Trèfle hépatique, Fille-avant-la-mère, *Erbo dôu fege*). Comm. : grec *hepar*, foie, en raison de la forme des feuilles ou de son utilisation dans les maladies de cet organe ; latin *triloba*, feuillés à trois lobes. Par extension : dédiée à la sainte Trinité [Cos, Fou, Lach, Lit, R-W, Sch]. 2. \*°° *Viola tricolor* (Pensée sauvage), v. Herbe-à-la-clavelée. Comm. : Médicinale. [Atl, GdM, Phyt]. La seule violette communément appelée Fleur de mars est *Viola odora*. C'est elle qui aurait inspiré Héphaïstos (le dieu Vulcain des Romains) : voir note 390.

**Herbe-à-la-Vierge** : 1. \*°° *Marrubium vulgare* (Marrube), v. Herbe vierge [Bon, Lit, R-W]. Ecrit parfois par erreur, avec vierge minuscule (Herbe-à-la-vierge, ou Herbe vierge) alors que cette plante n'était pas dédiée à une jeune-fille vierge, mais à la sainte Vierge (opinion contestée par les hagiophobes). Ne pas confondre non plus avec une autre Herbe-à-la-vierge (*Narcissus poeticus*) ou l'Herbe des vierges (*Artemisia absinthium*). Ne pas confondre encore avec l'Herbe-à-la-Sainte-Vierge, qui est l'Holostée. 2. \*°° *Lonicera periclymenum* (Chevrefeuille des bois, v. Herbe-de-la-Pentecôte<sup>1</sup>). 3. °° *Lonicera implexa* (Chèvrefeuille de Mahon, v. Herbe-de-la-Pentecôte<sup>2</sup>). Tout ce groupe est interprété de façon confuse par les auteurs.

## 2. Herbes séculières ou vulgaires

Ce sont les herbes qui ne sont pas sacrées ou dédiées à des saints, donc souvent inutiles ou diaboliques  
... mais aussi médicinales, alimentaires ou industrielles<sup>91</sup>

**Herbe** : 1. Voir définition supra. « Je suis comme une herbe au bord de la route, bonne pour les uns et qui ne sert de rien aux autres ou leur nuit. » (Claudel, *Violaine*, 1892, TLF). 2. Dans le langage contemporain °° *Cannabis indica* (Chanvre indien, Haschich, Marijuana, Shit, *Canèbe*, etc.), fumé à titre « récréatif »<sup>92</sup>. « Le haschisch (ou herbe, c'est-à-dire l'herbe par excellence, comme si les Arabes avaient voulu définir en un mot l'herbe, sources de toutes les voluptés immatérielles. » (Baudelaire, *Paradis artificiel*, 1860, TLF). 3. Des herbes amères, de la Bible, souvent citées, on ne connaît avec certitude que l'absinthe<sup>93</sup>. Les *amers*, infusions ou jus d'herbes ou d'écorces amères, étaient des

<sup>81</sup> C'est Marie-Madeleine (la Magdaléenne), l'une des trois Marie de l'Évangile, la péchresse aux longs cheveux, celle qui « a choisi la meilleure part » selon la parole de Jésus à Marthe. Mais elle n'aurait jamais oint de parfum les pieds du Christ (St Luc, VII, 36). On ne sait pas pourquoi son nom est associé à *Agrimonia eupatoria*. Fête le 22 juillet. L'herbe qui porte son nom a aussi été attribuée à Saint-Guillaume (28 mai).

<sup>82</sup> C'est le Parthénion, plante suspendue aux murailles de l'Acropole, déjà connue des Grecs pour son efficacité contre les maladies des femmes, d'abord dédiée à la déesse Athena, puis à la Vierge (Gub).

<sup>83</sup> Strictement inconnue, même des ecclésiastiques. Abonnement gratuit à notre bulletin pour toute personne qui la ramènera, morte ou vive...

<sup>84</sup> Sous ce nom, on trouve deux vierges de bonne qualité : Rose de Viterbe, recluse, faiseuse de miracles (fête le 4 septembre) et Rose de Lima, spécialiste de la mortification, patronne de l'Amérique depuis Clément X (Fête le 30 août). Parce que la pivoine, qui s'appelle aussi herbe chaste, est rougissante ?

<sup>85</sup> Dame romaine mythique qui donna à ses trois filles les noms de Foi, Espérance et Charité. Après quoi, les petites furent martyrisées et la maman les ensevelit près de Rome. Il y a certainement eu confusion avec le mot grec *sophia*, sagesse, d'où le nom commun de la plante (Sagesse des chirurgiens)

<sup>86</sup> Certainement pas Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, de la promotion du XIXe siècle. Plutôt Sainte-Thérèse d'Avila, écrivain(ne), mystique, docteur de l'Église et donc canonisée à bon escient. Mais la véronique s'appelait déjà *herbe thérèse*, peut-être pour sa forme (une thérèse était une coiffure de femme).

<sup>87</sup> Plante toxique, responsable de néphroses mortelles en pathologie animale (notamment chez le mouton). La Sainte Vierge ne méritait pas ce cadeau !

<sup>88</sup> Peut-être le Siméon biblique, fils de Jacob, peut-être le saint Siméon de l'Évangile de Luc, celui qui porte l'Enfant Jésus (Luc, II, 25-35), mais le mot saint n'est pas utilisé dans le nom de la plante, peut-être encore Siméon le Nouveau Théologien, et plus volontiers à notre avis Siméon le Stylite, l'ascète qui méditait au sommet d'une colonne (évocation de la tige de l'aloécé et de l'autre nom de la plante : bâton de Moïse).

<sup>89</sup> Parce qu'autrefois les marins bretons aspergeaient d'eau de mer un bouquet de roses trémières mêlées à du goémon pour être protégés de l'océan [Vin].

<sup>90</sup> L'herbe de Moïse est une autre plante (v. à Herbe de Moïse). Bâton de Moïse se dit *Bastoun de Sant Jacque* en provençal (qui n'a rien à voir avec l'Herbe-de-Saint-Jacques). Il convient donc, comme toujours, d'être prudent avec les noms communs des plantes.

<sup>91</sup> « Mais cette fleur ou cette herbe, dédaignées des hommes et des bêtes domestiques, ou ces baies qui mûrissent dans les bois, à quoi servent-elles donc ? La réponse est écrite dans ces termes : *herbe au loup, herbe à la Vierge, herbe au diable*. Elles servent à Dieu, à ses saints, au diable ou au loup... » (Gourmont, *Esthét. Lang. Fr.*, 1899, in TLF).

<sup>92</sup> Récréatif est un euphémisme inventé par les Américains. Nous ne ferons pas de commentaire sur la variété résineuse d'une plante jadis cultivée dans les canebières ou chenevières et destinée à faire des cordages. Le chanvre dit *indien* était déjà connu des Scythes, qui, selon Hérodote, jetaient des graines sur les pierres rougies : « Là elles se consomment en émettant une vapeur... et cette vapeur fait crier les Scythes de joie. » [in Bros].

<sup>93</sup> « Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe. » (Prov., V, 3-4)

préparations dépuratives ou fébrifuges à base d'une trentaine de plantes médicinales, probablement d'autant plus efficaces psychogéniquement parlant qu'elles étaient insupportables au goût.<sup>94</sup>

**Herbe-aux-abeilles** : 1. ° *Filipendula ulmaria* = *Spiraea ulmaria* (Spirée ulmaire, Reine des prés, Belle des prés, Ormaire, Ormière, Herbe du pauvre homme, Herbe-à-la-reine, Barbe de chèvre, Barbe de bouc<sup>95</sup>, Pied de bouc, Fleur des abeilles, Vignette, Salicylate végétal<sup>96</sup>, Noix de terre, « Ulmaire à fleurs épanouies » (Lach), *Rèino di prat*) [Quel, Atl, R-W]. On consommait jadis les jeunes feuilles et même les tubercules, qui ressemblent à ceux des dahlias (d'où l'une des appellations : noix de terre). C'était aussi l'herbe sacrée des druides... et des buveurs d'hydromel, qu'elle parfumait. 2. ° *Lithospermum officinale* (Grémil) v. Herbe-aux-perles.

**Herbe admirable** : « L'amarante tricolore, la belle de nuit. » (Lach). 1. *Amaranthus* sp., (Queue de renard, Passe-velours). Admirable par la beauté des panicules, et tricolore probablement par ses couleurs pourpres, orangées et vertes. Cette plante, symbole d'immortalité et consacrée aux morts par les anciens, a également été accusée dans un ouvrage célèbre d'avoir été symbole de mort pour les poilus de la Grande Guerre, dont les pantalons rouges constituaient d'admirables cibles pour les soldats du Kaiser. Il s'agissait évidemment d'une confusion avec la Garance (*Rubia tinctorum*, v. Herbe-à-l'esquinancie<sup>97</sup>). 2. *Mirabilis jalapa* (Belle de nuit), v. Herbe de quatre heures.

**Herbe d'admiration** : « La phlomidie zylanique (Labiée) de Linné (Inde). Le nom vient de ce que dans ce pays les femmes envoient cette plante aux personnes qui sont l'objet de leur admiration. » (Lit). Le diagnostic reste incertain, et surtout le qualificatif de zylanique (probablement à rapprocher du latin *zeylanica*, que l'on retrouve dans le binôme de plusieurs plantes).

**Herbe des affligés** : 1. v. Herbe triste (*Mirabilis jalapa*). Evidemment, les affligés sont tristes... [AudF]. 2. « Le phyllante urinaire, plante médicinale » (Lach). Phyllante, ancien terme de botanique : dont les fleurs poussent sur les feuilles. Litté dit : genre de la famille des euphorbiacées. Il ne pourrait s'agir que de mercuriales ou d'euphorbes purgatives (toxiques, mais jadis médicinales pour cet usage), et pas urinaires. À moins de prendre urinaire dans le sens trivial de certains auteurs : les euphorbes pissent le lait !

**Herbe aigrette** : 1. 2.\*° *Rumex acetosa* et *R. acetosella* (Oseille, Grande oseille, Surelle, Vinette, Herbe aigrette, Patience oseille, *Eigrèto de prat*). 3. *Rumex crispus* (Mêmes noms communs selon les régions) [Lit, Chau, Sch]. A éviter en raison de la richesse en acide oxalique, même si « ce sont plutôt les ovins qui en sont victimes » (Bru).

**Herbe aigrette** : v. Herbe aigrette [Lach].

**Herbe aiguille**<sup>97</sup> : ° *Anthriscus cerefolium* (Cerfeuil), v. Herbe-à-l'aiguillette<sup>98</sup>.

**Herbe-à-l'aiguillette**<sup>98</sup> : 1. ° *Anthriscus cerefolium* = *Choerophyllum sativum* (Cerfeuil). *Cerefolium* était déjà le nom latin de cette plante condimentaire [Lemr]. 2. *Choerophyllum temulentum* (Cerfeuil enivrant, Cerfeuil des fous, Cerfeuil bâtard, Coquet) [DeDe].

**Herbe-à-l'ail** : ° *Alliaria petiolata* = *officinalis* (Alliaire, Julienne<sup>99</sup>, Herbe-aux-aux, Herbe-sans-pareille, *Erbo-à-l'aillet*). Comm. : Ainsi nommée en raison de son odeur. Usage alimentaire (condimentaire) et médicinal [Bre, Phi, Phyt]. Remplaçait parfois l'ail, peut-être même lors des Thesmophories et dans la Scirophorie<sup>100</sup>. Elle entretiendrait la suppuration des plaies [Chab].

**Herbe-aux-ailllets** : v. Herbe-à-l'ail [R-W]. Un des noms de l'ail en langue d'oc.

**Herbe-aux-alouettes** : *Sceleranthus annuus* (Gnavelle annuelle) [Bon, Fou]. Du grec *scler*, dur (cf. sclérose) et *anthe*, fleur.

**Herbe-à(de)-l'ambassadeur** : 1. ° *Nicotiana tabacum* (Tabac, Herbe-à-la-reine, Herbe-au-grand-prieur, Herbe-de-Sainte-Croix, Herbe-de-Tornabon<sup>101</sup>, Tornabone, Nicotiane, Pontiane, Pétun<sup>102</sup>, Panacée universelle [sic], Jusquiame du Pérou, Herbe sacrée, Herbe sainte, *Taba*, etc.), « La nicotiane, le tabac, parce que Nicot, ambassadeur de France à Lisbonne sous Louis XIV (1650), l'avait introduite dans le pays. » (Lach). Plante insecticide (espèce collective), également toxique pour l'homme, et pas seulement pour les fumeurs... et les enfumés. 2.3. *Nicotiana rustica* (cultivé en Europe pour le « gris ») et *N. petunoides* (taxon collectif : une quarantaine d'espèces !) sont très proches.

**Herbe amère** : 1. v. Herbe-aux-vers<sup>103</sup> (*Chrysanthemum tanacetum* = ° *Tanacetum corymbosum*) [Lach, R-W]. 2. v. Herbe-aux-vers<sup>104</sup> (\*° *Artemisia absinthium*).

**Herbe d'amour** : 1. Divers résédas : *Reseda odorata* (Réséda odorant), plante cultivée. Origine : Afrique du Nord. [Lit]. 2. *Reseda lutea* (Réséda sauvage, Réséda bâtard, Faux réséda, Herbe maure). 3. *Coronilla scorpioides* (Coronille panachée, Amarèle<sup>105</sup>, Pied de corbeau, Scorpioïde, Queue de scorpion, *Courouniho margaiado*, *Erbo dis am*) [Bon, R-W, Rob2]. 4. *Phyteuma orbiculare* (Raiponce orbiculaire). 5. *Briza media* (Brize, Tremblette, Amourette, Langue-de-femme ou de bonne femme<sup>104</sup>, Pain d'oiseau<sup>105</sup>, Branle-toujours, Tramisailles, *Gramen tremblant*) [Bon]. 6. *Myosotis* sp. selon certains auteurs [Rob] : *Myosotis scorpioides*, *arvensis*, *silvatica*, etc. (Oreille de souris, Œil de souris, Yeux de chats, Aimez-moi, Ne-m'oubliez-pas, Fleur de Dieu, Fleur de Jésus). Comm. : « L'Amourette, les brises, l'ornithogale scorpioïde, le réséda odorant, la saxifrage mignonne, le sénécion d'Amboine, etc. » (Lach)

**Herbe-à-l'âne** : *Cirsium lanceolatum* (*C. vulgare*) (Cirse lancéolé, Chardon d'âne) [Bon].

**Herbe-aux-ânes** : 1. *Oenothera biennis* (Onagre, Onagraire, Jambon des jardiniers, *Rougèto*) : du grec *oinothêras*, nom de plante indéterminé : de *oinos*, vin et *thêr*, bête sauvage<sup>106</sup> ; la racine infusée dans le vin aurait servi à apprivoiser les bêtes [Fou]. « Nom vulgaire de l'onagre, plante bisanuelle, apportée de la Virginie en 1614. » (Lach), « Servait de nourriture aux Indiens Pieds-Noirs qui faisaient bouillir tiges et feuilles et séchaient les racines pour l'hiver. » (Brem), « ...fort broutée des bourriques, ce que la botanique exprime avec élégance et pudeur par le mot Onagrariée. » (Victor Hugo in Mer) [Bon, Fou]. 2. *Onopordon acanthium* (Chardon à feuilles d'acanthé, Épine blanche, Artichaut sauvage, Pet d'âne). 3. ° *Ononis spinosa* (Ononie, Bugrane, Arrête-bœuf, Reine-à-boeufs<sup>107</sup>, *Agavoun*), « Cette

<sup>94</sup> « Toute leur médecine, aux herbes un peu amères, manifeste un art méticuleux d'apaiser opportunément la fièvre, la soif, et les dangereuses impatiences de la guérison. » (Bosco, *Hyacinthe*).

<sup>95</sup> Voici un bon exemple des noms « vulgaires » dont il faut se méfier, car il existe d'autres barbes de bouc qui n'ont rien à voir avec l'Herbe-aux-abeilles : par exemple les *Ageratum*, les *Aruncus*, ou mieux encore les *Tragopogon* (salsifis), mot d'origine grecque qui signifie justement... barbe de bouc.

<sup>96</sup> Cette plante, utilisée comme fébrifuge, est riche en méthylester de l'acide salicylique.

<sup>97</sup> Synonyme d'aiguillette (amputation par diminutif). Voir Litté : Aiguille, petite verge de métal...

<sup>98</sup> Ce mot avait de nombreuses significations, selon Litté. Une aiguillette était un cordon qui servait à attacher le haut de chausse, mais il est entré dans de nombreuses locutions plus ou moins triviales : lâcher l'aiguillette (« se décharger le ventre »), nouer l'aiguillette (faire un maléfice qui s'oppose à l'érection), courir l'aiguillette (avoir des aventures galantes). On attribue, semble-t-il, au cerfeuil l'action aphrodisiaque qui aide à ces aventures.

<sup>99</sup> Qualifie de façon imprécise de nombreuses plantes (surtout des crucifères). On se rappellera qu'une *julienne* est aussi un potage fait avec plusieurs sortes d'herbes ou de légumes, recette également imprécise citée depuis le XVII<sup>e</sup> siècle [Lit].

<sup>100</sup> L'ail et les herbes aillées étaient consommées par les femmes, ces plantes passant pour faciliter la pratique de la chasteté (à cause de l'haleine ?).

<sup>101</sup> Illustre personnage (peut-être tabagique ?), absent de tous les dictionnaires et des livres de botanique contemporains. Il fut cependant suffisamment connu pour que Coste lui dédie une plante littorale, *Atriplex tornaboni* qui est malheureusement (pour lui) rebaptisée aujourd'hui *Atriplex arenarius*.

<sup>102</sup> Pétuner : fumer. Or ça, lorsque vous pétunez, la fumée du tabac vous sort-elle du nez ? (Edmond Rostand : *Cyrano*). *Petunia* : plante de la même famille.

<sup>103</sup> Un peu amer, du latin *amarellus*, dérivé de *amarus*, amer (Frankenius). Qualifie également d'autres plantes, dont la gentiane (*Gentiana amarella*).

<sup>104</sup> Car l'inflorescence semble toujours en mouvement !

<sup>105</sup> Le mot pain doit être pris au sens de nourriture essentielle dans les diverses locutions : pain d'oiseau, pain de coucou, pain de lapin, pain de lièvre, etc.

<sup>106</sup> L'âne sauvage, l'onagre, symbolise les ascètes du désert, les solitaires (Dictionnaire des symboles). Mais la plante n'est pas xérophile...

<sup>107</sup> Expression utilisée surtout dans l'est, probablement par déformation d'arrête-bœuf. La plante était nommée arrête-bœuf à cause de ses racines profondes et résistantes qui bloquaient la charrue et l'élan du bœuf laboureur.

- papilionacée à fleurs roses qui sent la blonde en moiteur. » (Colette, in Mer). 4. *Onosma echioides* (Orcanette jaune, Faux echium). Étymologie asinienne : la racine *onos*, âne, se retrouve dans le nom de ces plantes, comme dans celui du monstre juif onocentaure.
- Herbe-aux-anges** : v. Herbe-du-Saint-Esprit (\*°°° *Angelica archangelica*) [Brem, Atl, Mag]. Photosensibilisante, pas toujours angélique.
- Herbe d'Antal**<sup>108</sup> : 1. \*°°° *Cynoglossum officinale*. 2. *Cynoglossum germanicum* = *C. montanum*, v. Herbe-au-nombril [Bon]. 3. *Cynoglossum cheirifolium* (Cynoglosse à feuilles de giroflée). Anciennes plantes médicinales, inscrites dans la pharmacopée française, aujourd'hui abandonnées (elles contiennent des alcaloïdes pyrrolizidiniques).
- Herbe antiépileptique** : *Ageratum houstonianum* = *mexicanum* (Ageraton, Barbe de bouc), « Plante de la Guyane, *Ageratum conyzoides* (synanthracées), dite aussi barbe de bouc. » (Lit). Plante exotique ornementale, introduite dans les jardins et toxique [DeDe].
- Herbe apollinaire** : \*°°° *Hyoseyamus niger* (Jusquiame) [Lach]. Comm. : selon certains, le nom commun vient d'Apollon, dieu de la poésie (opinion contestable). Plus vraisemblablement, double de Herbe-de-Sainte-Apolline. V. Herbe-à-la-teigne®.
- Herbe-à-l'araignée** : 1. *Anthericum baeticum* (*Phalangium ramosum*) (Phalangère rameuse, Patte d'araignée, Fleur de lis, Petit poivre, Anis noir, Cheveux de Vénus, *Erbo a l'aragno*) [Bon, Lit, Vin]. 2. *Nigella arvensis* (Nigelle, Nielle bâtarde, Nielle des champs, *Barbo de capouchin*) [Bon, Bot, Mont]. Comm. : « L'anthérie, la phalangère rameuse » (Lach).
- Herbe-à-arbi** : v. Herbe-aux-bœufs① (*Helleborus foetidus*). Ce terme à caractère éminemment raciste est relevé par Rameau et al. [fff].
- Herbe-à-l'archamboucher**<sup>109</sup> : v. Herbe d'or, *Chrysosplenium alternifolium* [Bon].
- Herbe-aux-aux** : v. Herbe-à-l'ail (\*°°° *Alliaria petiolata*).
- Herbe-à-l'aveugle** : v. Herbe-à-punaises④ (\*°°° *Sambucus ebulus*) [Lit, Lach].
- Herbe-à-balais** : *Erica scoparia* (Bruyère-à-balais, *Brusc d'escoubo*). Comm. : de *scopae* f.pl. (balais) : l'une des plantes qui servaient de balais à la ménagère d'autrefois [Bon, Cos, Fou].
- Herbe barbue** : \*°°° *Verbascum thapsus*, « La molène commune » (Lach). Comm. : « *Thapsos*, ancien nom grec d'une plante tinctoriale tirée de la péninsule sicilienne de Thapsos (Magnisi » (Fou). Barbu a donné *barbascum* et par altération *Verbascum*. V. Herbe-de-St-Pierre.
- Herbe-à-becquet**<sup>110</sup> : *Geranium sanguineum* (Sanguinaire, Géranium sanguin). Ancienne herbe médicinale ainsi appelée non pas à cause de sa couleur, mais pour son utilisation dans le traitement des hémorragies (théorie des signatures ?) [Bon, R-W, Quel].
- Herbe-à-la-belle-fille** : v. Herbe de grâce (\*°°° *Ruta graveolens*) [R-W, Gub]. Plus la fille est belle, plus elle est courtisée : le risque de fécondation augmente et l'utilisation intime de la plante quelquefois nécessaire...
- Herbe bénie ou bénite** : v. Herbe-de-Saint-Benoît (\*°°° *Geum urbanum*).
- Herbe des Bermudes**<sup>111</sup> : 1. °°° *Cynodon dactylon* (Chiendent dactyle, Gros-chiendent, Pied de poule, *Lou Grame*) [Bot]. 2. *Sisyrinchium bermudiana* (Bermudienne, Herbe-aux-yeux-bleus, Iris des Bermudes). Plante cultivée.
- Herbe-à-la-biche** : *Euphorbia paralias*<sup>112</sup> (Euphorbe maritime, Euphorbe du littoral) [Bon].
- Herbe-à-la-bière** : 1. \*°°° *Humulus lupulus* (Houblon, Houblon lupulin, Couleuvre septentrionale, Vigne du nord, Salsepareille nationale, *Vigno de l'Uba*). Comm. : Du mot francisque *humol*. Pour le nom latin, de *humus*, terre et *lupulus*, loup, en raison de l'agressivité de la plante qui monte au-dessus des autres. Plante médicinale et industrielle (fabrication de textiles et de cordages avec les fibres de la tige). 2. °°° *Smilax regelii* = *officinalis* (Bière de racines) : médicinale, mais non européenne pour cet usage... et surtout difficilement identifiable ?
- Herbe-à-la-bique** : 1. *Hypericum hircinum* (Millepertuis à odeur de bouc, Androsème fétide) [Bon, Read]. 2. *Hypericum androsaemum*, v. Herbe-à-tous-maux① [Cos]. De *andros*, homme et *haima*, sang (à cause du suc rougeâtre ?) [Fou].
- Herbe-au-bitume** : *Bituminaria* (*Psoralea*) *bituminosa* (Bitume, Psoralier, Dartrier, Thé des Jésuites, Herbe-aux-escargots, Cabidoule, *Cabeireto*). *Bitume* en raison de l'odeur de goudron caractéristique. Comm. : *psora*, gale, teigne, *bitumen*, bitume [Bon, Fou, Cos, Eur].
- Herbe blanche** : 1. *Olanthus maritimus* = *Diotis maritima* = *D. candidissima* (Santoline maritime) [Lit, Bon]. 2. \*°°° *Antennaria* (*Gnaphalium dioica*, v. Herbe-à-coton®). Comm. : « Le pied de chat, le gnaphale maritime et plusieurs autres plantes à duvet cotonneux » (Lach) [Lemr].
- Herbe-aux-blessures** : 1. v. Herbe-à-cinq-côtes, \*°°° *Plantago lanceolata*. 2. °°° *Centaurea jacea* (Jacée) [Lach, Lit, R-W].
- Herbe bleue** : *Jasione montana* (Jasione), à cause de ses petites fleurs bleues, v. Herbe-à-midi [Camp, Quel].
- Herbe-aux-bœufs** : 1. *Helleborus foetidus* (Hellébore<sup>113</sup>, Ellébore, Patte d'ours, Pied de griffon, Pommelée, Rose de Noël, Rose de serpent, Mords-cheval, Herbe enragée, Parmance, Parménie, Pisse-chien, Herbe printannière, Herbe-au-fi, Herbe-à-l'arbi, *Erbo dòu fio*, *Maussible*) [Atl, R-W, Heul]. Comm. : Ancienne plante médicinale, toxique (contient de la ranunculine), comme les espèces voisines. C'est une plante diabolique qui avait la réputation de porter malheur (elle attirait la mauvaise réputation !) et entrainé dans la composition de l'onguent *satanique*, avec la belladone, la mandragore, etc. 2. \*°°° *H. niger* (v. Herbe de feu®). 3. °°° *H. viridis* (Hellébore verte, Herbe-à-sétons, Herbe-à-la-bosse, *Maussible verd*).
- Herbe de bœuf**<sup>114</sup> : °°° *Oxalis acetosella* (Pain de coucou, Surelle, Oreille de brebis, Oreille de lièvre, Alleluia, Oseille ronde, Vinaigrette, Petite oseille, Oseille des bûcherons, Oseille à trois feuilles, Trèfle aigu, *Oùseio*) [R-W, Quel, Sch]. « ...Petite plante qui fournit la substance nommée sel d'oseille. L'alleluia est ainsi appelé parce qu'il fleurit vers la fête de l'alleluia » (Lit), en réalité au moment de Pâques où elle annonce le renouveau de la vie. Comm. : sans doute la plante déjà utilisée par les Égyptiennes dans la composition de tampons anti-conceptionnels, associée au styrax (variété d'alibouffier), à la terre de Nubie et à la résine de térébinthe [Art].
- Herbe du bon chasseur** : v. Herbe-aux-vers® (\*°°° *Chrysanthemum tanacetum*).
- Herbe du Bon-Henri** : °°° *Chenopodium bonus-henricus* (Chénopode Bon-Henri, Épinard sauvage, Patte d'oie triangulaire, Sarron, Toute bonne, Oseille de Tours). Comm. : Plante alimentaire. N'est pas dédiée au roi Henri IV, comme certains l'ont dit (l'épinard, même sauvage, n'entre pas dans la recette de la poule-au-pot !) mais à un Henri inconnu d'origine germanique (*Guter Heinrich*) [Cou]. Les graines étaient jadis utilisées pour la fabrication du cuir « chagrin » ou cuir grenu en peau d'âne (d'où l'expression *peau de chagrin*).
- Herbe du bon soldat** : v. Herbe-de-Saint-Benoît (\*°°° *Geum urbanum*).
- Herbe-à-bonhomme** : v. Herbe-de-Saint-Pierre①, Herbe-de-Saint-Fiacre (\*°°° *Verbascum thapsus*) [Mag].
- Herbe du bonhomme** : v. Herbe-de-la-Saint-Jean (*Glechoma hederacea*).

<sup>108</sup> Patronyme mystérieux également absent des dictionnaires (un botaniste discret ?). Ou bien déformation de copiste d'antan (*anteannum* : d'autrefois)

<sup>109</sup> Appellation classique, souvent répétée, dont nous n'avons pas trouvé la signification.

<sup>110</sup> Étymologie : petit bec. C'est pourquoi ce nom était donné au saumon et au petit bec de cuir utilisé par les savetiers pour renforcer une semelle usée.

<sup>111</sup> Beaucoup de chiendents sont originaires de régions tropicales, mais rien ne prouve que celui-là provienne réellement des Bermudes.

<sup>112</sup> Selon Fournier, *paralias* est une faute d'impression. On devrait dire *paralios* (grec : maritime). On ne sait pas ce que vient faire la biche au bord de mer ? À moins qu'il ne s'agisse de la biche, consacrée à Artemis, qu'Héraclès poursuivit jusque là : « Il a percé la biche aux pieds d'airain. » (Virgile, *Enéide*, 6).

<sup>113</sup> L'Hellébore blanc... n'est pas un hellébore, mais un vétrate (*Veratrum album*), plante très toxique (bradycardisante), dont le rhizome tubéreux est parfois confondu par les amateurs de liqueurs artisanales avec la racine de gentiane jaune. Les conséquences sont évidemment dramatiques.

<sup>114</sup> Herbe de bœuf et Herbe-aux-bœufs ne sont pas les mêmes plantes, de même qu'Oeil de bœuf (Oeil de chèvre, Oeil de bourrique) est *Anthemis tinctoria*. Mais que vient faire l'oseille chez les bovidés alors qu'elle exprime partout l'élégance - jusqu'au Japon, où elle figure sur les blasons des grandes familles ?

**Herbe-de-la-bonne-dame** : *Atriplex hortensis* (Bonnes-Dames, Prudes-femmes, Follettes, Arroche). Une plante qui fut cultivée et appréciée dans les potages, aujourd'hui l'une des « mauvaises herbes » les plus coriaces dans les jardins.

**Herbe-à-la-bosse** : 1. v. Herbe-aux-corneilles<sup>2</sup> (*Lysimachia vulgaris*), « dite en Normandie contre-bosse » (Lit). 2. v. Herbe-aux-chutes (\*°°° *Arnica montana*). 3. v. Herbe-aux-boeufs<sup>3</sup> (*Helleborus viridis*, subsp. *occidentalis*) [fff].

**Herbe-aux-boucs** : 1. v. Herbe-aux-verrues<sup>1</sup> (\*°° *Chelidonium majus*) [R-W] 2. v. Herbe doucette<sup>2</sup> (*Pimpinella major*) [Quel].

**Herbe de bouc** : (séparée par la plupart des auteurs de la précédente), *Chenopodium olidum* = *foetidum*, *Ch. vulvaria* (v. Herbe puante) Arroche puante, Anserine puante, Follette, Olivaire, Sénécle, Vulvaire, « L'eupatoire tomenteuse, l'arroche puante, le salsifis. » (Lach).

**Herbe britannique** : 1. *Rumex aquaticus* (Patience d'eau ou Patience aquatique, Chou de Paris, Oseille d'eau, Grande pabelle, Pabelle des marais). 2. *Rumex hydrolapathum* (également appelée Oseille d'eau, Oseille géante, Pabelle, Chou de Paris, Bananier des fossés) [Cor2].

**Herbe-aux-brûlures** : v. Herbe-à-mille-trous (\*°°° *Hypericum perforatum*) [Lach].

**Herbe du cabaret** : \*°°° *Asarum europaeum* (Asaret d'Europe, Cabaret<sup>115</sup>, Herbe-à-éternuer, Nard sauvage, Oreille d'homme, Oreillette, Rondelle). Ancienne plante médicinale (depuis Pline), qui n'est plus utilisée (toxique).

**Herbe cachée** : 1. *Lathraea clandestina* v. Herbe magique [Bon, Lach]. 2. *Lathraea squamaria* (Lathrée écaillée) [fff].

**Herbe-à-café** : \*°°° *Cichorium intybus* (Chicorée sauvage, Chicorée amère, Chicon, Herbe de capucin, Yeux de chat, Laideron, Écoubette, Écoubelle bleue, Cheveux de paysan, *Cicourèio de la bono*). Comm. : plante alimentaire et médicinale [GdM, Sch]. Une des *potherbes* (plantes cuites en potages et potées) du *ménagier*, c'est-à-dire du jardin potager médiéval [Jar]. Les jeunes feuilles étaient (et sont encore) consommées en salade et les racines ont été torrifiées, mais bien plus tard, pour préparer un succédané de café.

**Herbe caille-lait** : *Pinguicula alpina* (Grassette des Alpes). Pas d'explication logique à ce nom.

**Herbe-à-caillier** : *Galium verum* = *luteum* (Gaillet, Caille-lait, Petit muguet, Herbe-à-la-vierge, Herbe-de-la-Saint-Jean, *Erbo de l'abiho*) [Bon, Rob2, Ency]. Herbe riche en présure, et donc logiquement utilisée jadis pour caillier le lait. Elle est encore utilisée aujourd'hui en Angleterre pour la fabrication du fromage de Chester. C'est une ancienne plante « teinturière » : la racine servait à teindre la laine en rouge, et les sommités fleuries en orange.

**Herbe-au-cancer** : 1. *Herniaria glabra* (Herbe-au-cancro, Herniaire, Turquette, Herbe de la roche, Herbe turque, *Erbo dòu maseloun*) [Lit, Lach]. 2. *Plumbago europaea* (Malherbe, Herbe de la roche, Dentaire, Dentelaire, *Erbo di rascas*, *Erbo enrabiado*) [Lach, Bon].

**Herbe-au-cancro** : v. Herbe-au-cancer (ci-dessus).

**Herbe caniculaire** : \*°°° *Hyoscyamus niger*, v. Herbe-aux-teignes<sup>2</sup> [Lit].

**Herbe-aux-cantonniers**<sup>116</sup> : \*°°° *Rosmarinus officinalis*, v. Herbe-aux-couronnes<sup>1</sup> [Lemr].

**Herbe capillaire** : *Asplenium adiantum-nigrum* (Capillaire noir). Le nom latin est tiré de Pline [Fou, fff].

**Herbe de capucin** : 1. *Nigella arvensis*, « La nigelle bleue » (Lit) (Nielle bâtarde)<sup>117</sup>, v. Herbe-à-l'araignée<sup>2</sup> [Eur]. 2. *Cichorium intybus*, v. Herbe-à-café. *Intybus* est l'ancien nom latin de la chicorée [Lemr].

**Herbe-à-la-capucine**<sup>118</sup> : °°° *Vinca minor* (Petite pervenche) v. Herbe de Provence [Lemr].

**Herbe-à-cardinal**<sup>119</sup> : °°° *Symphytum officinale* v. Herbe-aux-coupures<sup>1</sup> [Lit]. Différente du Cardinal ou Chardon penché (*C. nutans*).

**Herbe du (ou de) Carmantin** : 1. *Justicia adhatoda* (sous réserve) : « Espèce de carmantine dont la racine entre dans un remède composé pour guérir les maux d'estomac. » (Lach). Plante cultivée, originaire de l'Inde et du Sri-Lanka. 2. La Carmantine, *Justicia pectoralis*, serait une « plante de la famille des acanthacées réputée béchique et pectorale » (Lit), mais elle est difficile à identifier (v. Herbe de consoude).

**Herbe carrée** : 1. v. Herbe-aux-écrouelles<sup>1</sup> (\*°°° *Scrophularia nodosa*). Parfois écrit *Scrofularia*. 2. *Scrophularia umbrosa* (n'est pas synonyme d'*aquatica* = *auriculata*, malgré ce qui est parfois imprimé)

**Herbe-aux-carrelets**<sup>120</sup> : 1. *Bunias erucago* (Masse-au-bedeau, Fausse roquette, Érucage, *Rouqueto di campas*). 2. *Myagrum perfoliatum*.

**Herbe-à-la-carte** : v. Herbe de Judée (\*°°° *Solanum dulcamara*) [R-W]. Probablement une erreur de transcription du mot quarte.

**Herbe-à-cautères** : v. Herbe-aux-cors<sup>1</sup> (\*°°° *Chelidonium majus*).

**Herbe-aux-cent-coutures**<sup>121</sup> : *Saxifraga rotundifolia* (Saxifrage à feuilles rondes) [Cor3].

**Herbe-aux-cent-écus** : v. Herbe-aux-écus<sup>1</sup> (*Lysimachia nummularia*).

**Herbe-aux-cent-goûts** : \*°°° *Artemisia vulgaris* (Armoise, Artémise, Absinthe sauvage, Herbe-de-feu, Herbe-de-la-Saint-Jean, Couronne de Jean-Baptiste, Tabac de Saint-Pierre, Mère des herbes<sup>122</sup>, *L'artémiso*). Le nom générique d'*Artemisia* dérive du français armoise, ce qui consacre le genre à la déesse Artemis, la chasseresse qui courait les bois d'Arcadie, divinité chaste et ombrageuse, célèbre pour sa haine à l'égard des hommes (voir la note de l'Herbe de Diane). Plante médicinale comme l'indique très bien une de ses appellations (Mère des herbes) [Bon, Bro, R-W, GdM, Sch].

**Herbe-aux-cent-maladies** : v. Herbe-aux-écus<sup>1</sup> (*Lysimachia nummularia*) [Champ, R-W].

**Herbe-aux-cent-maux** : v. Herbe-aux-écus<sup>1</sup> (*Lysimachia nummularia*).

**Herbe-aux-cent-miracles** : *Ophioglossum vulgatum* (Ophioglosse, Herbe-sans-couture, Langue de serpent, Langue de chien, Lance-du-Christ [Lit, Bon], *Lengo de serp*). Elle fut médicinale, mais les cent miracles se comptaient, en étant optimiste et selon l'expression de l'humoriste Breffort « sur les orteils d'un unijambiste ». De plus : « Une forte teneur en alcaloïdes pyrrolizidiniques conduit à en condamner l'emploi. » (Bru).

**Herbe-aux-cent-nœuds** : 1. °°° *Polygonum aviculare* (Renouée<sup>123</sup> des oiseaux, Aviculaire, Herbe de pourceau, Herbe aux cochons, Herbe-aux-oiseaux, Langue de passereau, Herbe-des-Saints-Innocents ou de-Saint-Innocent, Corrigiole, Centinode, Crépinette<sup>124</sup>, Traïnasse,

<sup>115</sup> « Cabaret ne désire ni la culture, ni l'arrosement : fleurit es deux saisons, printemps et automne. » (Olivier de Serres).

<sup>116</sup> En toute logique, parce qu'ils ramassaient cette plante pendant leur tournée (au détriment du service ?).

<sup>117</sup> À l'origine, c'était la Nigelle de Damas qui s'appelait Barbe de capucin (en raison de l'aspect des involucre), puis le nom a dérivé vers les autres nigelles et s'est généralisé en Herbe de capucin. De même la chicorée est frisée, mais de là à la comparer à une barbe du capucin, proverbiallement longue...

<sup>118</sup> De capuce (capuchon en pointe), peut-être parce que le calice est beaucoup plus court que le tube de la corolle. La véritable capucine est une plante introduite du genre *Tropaeolum*, dont la fleur, avec beaucoup d'imagination, ressemble à un capuce.

<sup>119</sup> Ce cardinal-là ne serait pas un prélat du sacré collège, mais un oiseau appartenant à différents genres de passereaux qui apprécieraient les graines de consoude. On a aussi proposé une comparaison entre la pourpre cardinalice et la couleur du sang (la plante est la principale Herbe-aux-coupures).

<sup>120</sup> Du nom d'un des outils appelés carrelets (de carrel, carreau). Probablement à cause des crêtes des silicules.

<sup>121</sup> Comme pour toutes les plantes suivantes, nombre non symbolique : cent, « d'une manière indéterminée, un grand nombre » (Lit).

<sup>122</sup> Et même « mère de toutes les plantes » selon les phytothérapeutes de jadis, dédiée à la déesse Artémis qui présidait aux accouchements. C'était l'*herbarum matrem*, si active sur le déroulement des accouchements et sur les règles tardives... ou absentes pour cause de fécondation inopportune. L'un des noms anglais de la plante est *motherwort*, utile à la mère (facilite l'accouchement) et l'autre *felon herb* (herbe criminelle : abortive). « Les armoises permettent de franchir plus aisément les étapes qui rythment la vie d'une femme » (Bro). *Artemisia vulgaris* est également une herbe magique : « Voulez-vous marcher vite, encore plus vite ? Garnissez-vous les jambes de bandes de peau de lièvre taillées dans un tout jeune animal, un levraut, dans lesquelles vous coudrez des armoises séchées à l'ombre. » (Ency). Dans le langage des plantes, elle est le symbole de la fidélité conjugale (à cause de l'amertume ??).

<sup>123</sup> Renouée : il faut lire Re-nouée, c'est-à-dire plusieurs fois nouée (à rapprocher du nom latin *Polygonum*, qui signifie : à genoux nombreux) [Lieu].

<sup>124</sup> « La renouée ainsi dite de ses branches aians plusieurs nœuds... dont l'une est appelée crespinnette. » (O. de Serres, 612).

Traînante, Herniole, Lie-glane, Tire-goret, Sanguinaire *Erbo dou porc* [Bon, GdM, Phyt, Brem, Sch]. Comm. : plante médicinale connue depuis Dioscoride et Théophraste<sup>125</sup>. 2. *Polygonum hydropiper* (Poivre d'eau, Pèbre d'aigo). 3. *Polygonum lapathifolium* = *P. nodosum* (Renouée à feuille de patience, Renouée à feuilles d'oseille, *Erbo de la plago, Lapas*). 4. *Polygonum persicaria* (Renouée persicaire), v. Herbe vierge. 5. *Polygonum bistorta* (Feuillote, Andrelle, Serpentaire rouge<sup>126</sup>, Couleuvrée, Langue de boeuf). La racine avec renflements contient de la fécule que les Russes ajoutaient à la farine pour faire leur pain (la faim justifie les moyens...) [Brem].

**Herbe-aux-cent-têtes** : \*°° *Eryngium campestre* (Chardon-Roland, Chardon roulant, Panicaut commun, Épine à scorpion, Fouasse-à-âne, *Panicâu*) [R-W]. Plante autrefois médicinale aux multiples indications, et même alimentaire pour les optimistes (les feuilles jeunes). Sur les souches pousse le fameux *Pleurotus eryngii*, un champignon incontestablement comestible, jusqu'à nouvel ordre...

**Herbe-au-centaure** : v. Herbe-à-Chiron (\*°° *Centaureum umbellatum* = *Erythraea centaureum*).

**Herbe-aux-cerfs** : 1. *Dryas octopetala* (Thé des Alpes, Chênette, Thé suisse, Dryade, Dryade à feuilles de chêne, Herbe-à-plumet, *Driado*). Plante médicinale [Bon, Fit, R-W, Sch]. 2. *Peucedanum cervaria* (Peucedan, Cervaire noire, Grand persil de montagne, *Erbo di cervi*) [Rob1, Fit]. 3. *Peucedanum ostruthium* (Impéatoire, Peucedan impéatoire). 4. *Peucedanum oreoselinum* [selon fff], v. ci-dessous.

**Herbe-aux-cerfs noire** : *Peucedanum oreoselinum* (Persil de cerf, Persil de montagne, Toute bonne, *Touto bono*) [Bon]. De *peyké*, pin et *danos*, combustible (un suc résineux fut extrait de certaines espèces pour l'éclairage). Binôme traduit du nom vulgaire, Persil de montagne.

**Herbe-aux-chamois** : 1. *Doronicum grandiflorum*. 2. *Doronicum clusii* (Doronic de Clusius)<sup>127</sup>. Toxiques (contiennent des pyrrolidines).

**Herbe-aux-chancres** : v. Herbe-de-Saint-Fiacre (*Heliotropium europaeum*). Ne pas confondre avec Herbe-aux-chantres<sup>128</sup>.

**Herbe-aux-chandeliers** : *Lychnis coronaria*, v. Herbe-aux-mèches<sup>2</sup>. [Vert]. Relation évidente entre mèches et chandeliers.

**Herbe-aux-chantres**<sup>129</sup> : \*°° *Sisymbrium officinale* (Erysimum, Sisymbre, Tortelle, Vêlar, Herbe-à-la-gorge, Julienne jaune, Moutarde des haies, *Erbo di cantairis*). Comm. : du grec *sysimbriou*, nom ancien du cresson et de plantes odorantes indéterminées. Plante médicinale<sup>130</sup> [Fou, Bon, Cos, Bre, GdM, Phyt, Sch].

**Herbe-à-chapelets**<sup>131</sup> : *Coix lacryma-jobi* (Larmilles, Larmes de Job). Graminée exotique, ornementale chez nous, mais en Afrique les grains sont consommés en bouillies [Bot, Brem].

**Herbe-aux-chapeaux**<sup>132</sup> : v. Herbe-aux-teigneux (*Petasites officinalis* et *P. hybridus*).

**Herbe chardonnerette** : *Cynara cardunculus* (Chardonnerette, Artichaut sauvage). Plante dont les graines servaient à cailler le lait (Lit).

**Herbe-aux-chardonnerets** : v. Herbe-aux-oiseaux (\*°° *Senecio vulgaris*). Ne pas confondre avec la précédente.

**Herbe de Charlemagne**<sup>133</sup> : Plusieurs chardons, dont : 1. *Carlina acaulis* (Baromètre) (?). 2. *Carlina acanthifolia* (Chardousse). 3. *Carlina vulgaris* (Baromètre, Chardon doré, « espèce de chausse-trape » dit Littré, mais le mot chausse-trape désignait aussi le chardon étoilé, *Centaurea calcitrapa*) [Rob1, Phi, Vin]. D'autres plantes ont été attribuées à l'empereur, ardent promoteur de l'herboristerie.

**Herbe-à-charmes** : v. Herbe-à-éternuer<sup>1</sup> (*Achillea ptarmica*).

**Herbe-aux-charpentiers** : 1. \*°° *Achillea millefolium* (Achillée millefeuille, Saigne-nez, Herbe-du-soldat, Herbe-aux-militaires, Herbe-aux-cochers, Herbe-aux-voituriers, Sourcil de Vénus<sup>134</sup>, *Erbo-de-l'enrihaduro*). Comm. : *Achillea*, ancien nom de plante indéterminée, attachée au nom du héros Achille qui a soigné grâce à elle les blessures de Téléphène; *millefolium*, en raison des feuilles nombreuses et divisées. Plante médicinale et utilisation industrielle (liqueurs) [Atl, Phyt, R-W]. 2. *Achillea ageratum* = *viscosa* (Eupatoire de Mesue<sup>135</sup>, Achillée visqueuse) [Bon]. 3. *Symphytum officinale* v. Herbe-aux-coupures<sup>1</sup>. 4. \*°° *Senecio vulgaris*, v. Herbe-aux-oiseaux<sup>1</sup> [Mag]. 5.

\*°° *Plantago lanceolata*, v. Herbe-à-cinq-côtes et autres plantago. 6. *Prunella vulgaris*<sup>136</sup> (Brunelle, Prunelle, Brunette, Charbonnière, Petite consoude) [Bon], et peut-être d'autres Brunelles ou des hybrides. 7. *Sedum telephium*, v. Herbe-à-la-couture<sup>1</sup>. 8. \*°° *Sanicula europea*, v. Herbe-de-Saint-Laurent<sup>2</sup>. Comm. : « Ils s'en servent pour arrêter le sang quand ils se font quelque plaie. », (Lemr) ; l'efficacité (action sur la coagulation) nous paraît douteuse pour la plupart de ces plantes. 9. *Ajuga reptans*, v. Herbe-de-Saint-Laurent<sup>1</sup> [fff].

**Herbe chaste** : « Nom d'un gatilier et de la sensitive » (Lach) : 1. *Vitex agnus-castus* (Agneau chaste<sup>137</sup>, Agneau sage, Gattilier ou Gattelier, Poivre sauvage, Poivre de moine, Faux poivrier, Arbre-à-poivre, *Pèbri fer*) [Bon]. Comm. : Dans les fêtes athéniennes des Thesmophores, les jeunes filles s'ornaient de fleurs de *Vitex agnus-castus* et couchaient sur les feuilles de cette plante pour garder leur pureté et leur état de vierge (Gub). Probablement efficace si elles étaient seules... Scaliger n'est pas d'accord : « Bien des jeunes filles, rien que pour avoir pissé sur cette racine, ont perdu leur virginité. » 2. *Mimosa pudica* (Sensitive, Mimosa pudique, *Sensitivo*). Cultivée : nord-américaine). 3. *Paeonia officinalis* v. Herbe-de-Saint-Georges.

**Herbe-aux-chats** : 1. \*°° *Nepeta cataria* (Népéta, Chataire, Cataire, Menthe des chats, *Menuguèto, Erbo di cat*). Comm. : *Nepeta*, nom latin d'une labiée indéterminée, de Népété, aujourd'hui Nepi, dans le Latium ; *cataria*, attire les chats mieux que la valériane, grâce à des phéromones félines. Mais elle repousserait les serpents<sup>138</sup>. Autre cataire utilisée : *Nepeta racemosa* (= *musinii*) [Cos, Brem, Atl, R-W, Phi]. 2. \*°° *Valeriana officinalis* et *V. repens* ? (Valériane, Herbe-à-la-meurtrie, Herbe-à-la-menstrue, Herbe-à-la-douleur, Herbe du loup, Herbe-de-Saint-Georges, Nard de Crête, Guérit-tout, *Erbo douço*). Comm. : *Valeriana*, nom formé au Moyen Âge, probablement du latin valere, se bien porter (propriétés médicinales). Attire les chats, en raison de son odeur, la même qui donne une odeur musquée à certains parfums féminins (pour attirer les matous ?). Autres valérianes utilisées en phytothérapie ou en médecine populaire : *Valeriana montana*,

<sup>125</sup> Elle est même connue des occultistes qui l'appellent Plante du Soleil : « ... à recommander surtout dans les relations amoureuses » (Encyc), mais elle n'est pas pour autant aphrodisiaque. Elle se contente de maintenir « une liaison astrale entre les personnes qu'elle doit unir. » (?)

<sup>126</sup> La vraie serpentaire (sans nom de couleur ou encore Serpentaire dragontée, au sens médiéval) est *Dracunculus vulgaris* = *Arum dracunculus*.

<sup>127</sup> C'est à propos d'une de ses publications, incluant entre autres certains doronic discutables que Mathiote, digne précurseur des hommes politiques contemporains, traita ses « adversaires » (les botanistes qui n'étaient pas de son avis, *nil novi sub sole*) de « perfides, ânes, vauriens, autres à vent ».

<sup>128</sup> En raison de la « spécialisation » hémorroïdaire du Dr Saint-Fiacre, ces chancres-là sont des condylomes de l'anus (végétations dites crêtes de coq).

<sup>129</sup> Plante émolliente, utilisée jadis contre la fatigue des cordes vocales [Mag]. Les chantres étaient les chanteurs au lutrin dans les églises (du latin *cantor*).

<sup>130</sup> Les cloches dans les airs, de leurs voix argentines / Appelaient à grand bruit les chantres à matines. » (Boileau, Lutrin, IV).

<sup>131</sup> Voir l'inventaire de Paré (V) : « l'herbe dite Vellar ou Tortelle, Erysimum ou Yrio en français ».

<sup>132</sup> Ne pas confondre avec l'Arbre à chapelets (*Melia azedarach*) encore appelé Mélic ou Lilas des Indes, dont de magnifiques exemplaires ornent les jardins du Generalife à Grenade.

<sup>133</sup> Les feuilles de la plante, larges et fraîches, étaient utilisées par les promeneurs pour se protéger du soleil quand ils avaient oublié leur couvre-chef.

<sup>134</sup> Probablement parce que Charlemagne, victime de rhumatismes, avait essayé en vain toutes sortes de plantes, dont les chardons, répartis aujourd'hui en plusieurs genres : le béni (*Cnicus* [de *Knēkos*, Carthage]), le Roland ou roulant (*Eryngium*), l'étoilé (*Carlina*), voire même des *Cynara* et des *Oenopordon* ! Nous devons surtout à Charlemagne la création du capitulaire *De villis curtis imperialibus* (795), publié sur les conseils d'Alcuin, premier livre de phytothérapie [Jar].

<sup>135</sup> On comprend mal, pour cette plante, la double connotation érotique, Vénus et les sourcils : « Les mouvements des sourcils symbolisent les approches de la déclaration d'amour. » (Dictionnaire des Symboles).

<sup>136</sup> Médecin arabe (chrétien) du calife Harūn au IXe siècle, auteur de plusieurs ouvrages dont la *Pharmacopée Générale*, traduite à Lyon au XVe siècle.

<sup>137</sup> C'est Linné qui aurait introduit par erreur la graphie *Brunella*, que l'on trouve encore dans plusieurs ouvrages botaniques. Le nom valide est *Prunella*.

<sup>138</sup> Ses fleurs « en longs épis d'un blanc violet » (Lit) étaient l'emblème de la chasteté chez les anciens.

<sup>139</sup> Parole d'un auteur du Moyen Âge : « Fumus de domibus serpentes effugit ejus. » (Rapportée par De Gubernatis). Elle était même réputée contre les piqures de scorpions, le mot *nepeta* venant de *napa*, scorpion [Jard].

*V. tuberosa* et surtout *V. wallichii* (non européenne)<sup>139</sup>. **3.** \*°° *Arnica montana* v. Herbe-aux-chutes [Mag]. **4.** *Teucrium marum* (Germandrée maritime, Marum vrai, Thym de chat, Thym marin, Mastic de Syrie, Germandrée de Corse, *Erbo di cat*) « ...La germandrée maritime, appelée encore marum » (Lit) [Bon]. **5.** Selon les régions, autres *Teucrium*.

**Herbe-au-chêne**<sup>140</sup> : v. Herbe-de-Saint-Laurent (\*°° *Sanicula europaea*) [Chev].

**Herbe-aux-chevaux** ou **Herbe des chevaux**<sup>141</sup> : \*°° *Hyoscyamus niger* v. Herbe-aux-teignes<sup>2</sup> [Quel].

**Herbe-aux-chèvres** : \*°° *Galega officinalis* (Galéga, Rue des chèvres, Laitière, Sainfoin d'Espagne, Lavanèse, Faux indigo, Lilas d'Espagne *Esparet d'Espagno*) [AudF, Bru, Brem]. De *gala agein*, produire du lait. Ancienne plante médicinale, puis fourragère, actuellement ornementale. Un espoir pour les diabétiques : toutes les parties aériennes seraient hypoglycémiantes.

**Herbe de chèvre** : *Lonicera periclymenum*, v. Herbe de Pentecôte<sup>1</sup> [Lemr]. Ne pas confondre avec *Anthemis tinctoria* (Œil de chèvre).

**Herbe-à-chiens** : \*°° *Elymus repens*, v. Herbe-à-deux-bouts [Lemr].

**Herbe-à-chique** : « Nom (aux Antilles) donné à la tournefortie brillante (borraginées) » (Lit)<sup>142</sup>.

**Herbe-à-Chiron** : \*°° *Centaurium umbellatum* = *Erythraea centaurium* (Petite centauree, Herbe-au-centaure, Chironée, Centaurelle, Gentianelle, Fiel de terre, Herbe-à-la fièvre, Herbe-à-mille-florins, *Erbo di febre*, *Pichoto centaurèi*) [Phyt, Mag, R-W, Lach, Sch]. Comm. : Mythologie, la légende du centaure Chiron, guéri d'une blessure au pied grâce à une application des fleurs fraîches de centauree<sup>143</sup>. Très importante plante médicinale et industrielle (apéritifs), elle était également utilisée autrefois pour teindre la laine en jaune verdâtre. Les Allemands l'appelaient « herbe à cent goulden », mais se sont ravisés dès le XVe siècle en estimant qu'elle valait mieux que ça et l'ont promue à « mille goulden » [Cor3, Atl, Phyt, Gub, Ency]. **2.** *Centaurium pulchellum* (Petite centauree, Fiel de terre).

**Herbe-aux-chutes** : \*°° *Arnica montana* (Arnica, Arnique des montagnes, Souci de montagne, Herbe-aux-pêcheurs, Herbe des pêcheurs (?), Tabac des Savoyards, Bétoine des Savoyards, Bétoine de montagne<sup>144</sup>, Tabac des Vosges, Doronic des Vosges, Nard-de-Lobel<sup>145</sup>, Quinquina des pauvres, Souci de montagne, Herbe sainte, Herbe-à-éternuer). Extraordinaire panacée : en tisane, elle serait capable de dissoudre les poisons « malencontreusement » absorbés si l'on en croit le botaniste Hiéronymus Bock (à ne pas confondre, bien sûr, avec le peintre de Bois-le-Duc !). Serait aussi efficace contre la chute...des cheveux : « Les femmes la font bouillir dans de l'eau et s'en lavent la tête car elle embellit les cheveux » (Cor3) : technique soumise sans garantie aux (pas encore) chauves [Quel, Atl, Rob1, GdM, Brem].

**Herbe-à-cinq-côtes**<sup>146</sup> : **1.** \*°° *Plantago lanceolata* (Plantain lanceolé, Herbe-à-cinq-coutures, Herbe-au-charpentier, Herbe-aux-blessures, Bonne-femme<sup>147</sup>, Oreille de lièvre, Tête noire, Plantain étroit, *Erbo di cinq costo*). Également, mais moins souvent, **2. 3.** \*°° *Plantago major* (Grand plantain), *Plantago media* (Plantain moyen, Langue d'agneau). Comm. : *Plantago*, de son nom latin, de *planta*, plante des pieds, et *ago*, ressemblance ; *lancéolé*, en raison de la forme des feuilles. Plantes utilisées pour « simuler la virginité chez les jeunes filles qui l'avaient perdue », grâce à l'astringence *in ore vulvae* dangereuse pour la libido : *astrigent*, substance qui resserre et assèche les tissus (Lar). C'était peut-être aussi la mystérieuse *Arnoglossa* (Langue d'agneau), l'une des herbes magiques d'Albert le Grand, très active sur la pathologie génitale des hommes (*malas consuetudines testicularum*). Plantes médicinales ambisexes, donc ! [Bon, Atl, R-W, Rob1, Phi].

**Herbe-à-cinq-coutures** : v. Herbe-à-cinq-côtes (\*°° *Plantago lanceolata*).

**Herbe-à-cinq-feuilles**<sup>148</sup> : \*°° *Potentilla reptans* (Potentille rampante, Quintefeuille, Main de mars, Pipeau, Patte de pigeon, *Erbo di cinq*). Comm. : Médicinale mais toxique [Bon, GdM, R-W].

**Herbe citron** : °° *Cymbopogon citratus* (Verveine des Indes, Citronnelle). Comm. : graminée utilisée en parfumerie<sup>149</sup>, liquoristerie et cuisine (surtout asiatique). Cultivée (origine : Inde, Ceylan).

**Herbe-au(du)-citron** : **1.** \*°° *Melissa officinalis* (Mélisse, Citronnelle, Céline, Poncirade ou Ponchirade, Piment des ruches, Piment des abeilles, Thé de France, *Erbo di citroun*, *Pimèn di abiho*) [Lach, Rob2, Chau]. **2.** *Alysia triphylla* = *Lippia citriodora* (Verveine citronnelle) [Bot]. Utilisée en aromathérapie.

**Herbe-à-la-clavelée**<sup>150</sup> : \*°° *Viola tricolor* (Jacée ou Petite jacée, Violette tricolore, Pensée sauvage, Pensée des champs, Patiotte pensée<sup>151</sup>, Fleur ou Herbe-de-la-Trinité, Violette des champs, *Flour de la Ternita*). Plante médicinale [GdM].

**Herbe-à-cloque** : \*°° *Physalis alkekengi* (Alkékengé, Coquerelle, Coqueret, Coccigrole, Cœur en cage, Lanterne, Physalide, Baguenaude, Cerise des Juifs, Cerise d'hiver, Mirabelle de Corse, *Cérisié d'amour*, *Esquiloun*) [Bon, Lit, Lach].

**Herbe de Clytie** : **1.** *Heliotropium europaeum*<sup>152</sup> V. *Herbe-de-Saint-Fiacre*. **2.** Plante citée par Lach sous le nom de « morelle ou tournesol », d'interprétation difficile. Peut-être le tournesol (*Helianthus*) qui tourne aussi ses feuilles vers le soleil « comme tant d'autres » (Fou), mais pourquoi la morelle ?

**Herbe-aux-cochers** : v. Herbe-aux-charpentiers<sup>1</sup> (\*°° *Achillea millefolium*) [R-W, Lemr]. Utilisée par les cochers en cas de blessure.

**Herbe-à-cochon** ou **-aux-cochons** : **1.** °° *Polygonum aviculare* (Renouée), v. Herbe-aux-cent-noeuds [R-W, GdM]. « Les paysans appellent la renouée l'herbe au porc » (Bernardin de St-P., Harm. Nat., 1814, TLF). **2.** °° *Potentilla anserina* (Potentille, Potentille des oies,

<sup>139</sup> La plante appelée Valériane grecque n'est pas une valériane. C'est la polémoine (*Polemonium coeruleum*), dont on faisait une brillantine à l'huile d'olive.

<sup>140</sup> On ne voit pas très bien le rapport entre la sanicle et le chêne (peut-être parce que la plante poussait aussi dans les bois ombrés de chênes, peut-être parce que la plante était respectée comme le chêne, arbre sacré, symbole de force (*robur*), investi de privilèges divins.

<sup>141</sup> La raison est inconnue. Il est difficile d'imaginer que les chevaux aient pu consommer cette plante, même pour des effets « récréatifs » ! A moins qu'une main malveillante...

<sup>142</sup> Plante indéterminée du genre *Tournefortia* (Boraginacées), comprenant environ 150 espèces intertropicales. On ne sait pas s'il s'agit de la chique, puce très agressive des pays tropicaux (ce serait alors une plante insecticide), ou de la chique, comme celle du tabac (ce serait alors une herbe à macher).

<sup>143</sup> Le centaure Chiron fut le maître d'Hercule, de Jason, d'Esculape, de Nestor, et de bien d'autres. On sait qu'Achille, héros invulnérable (mi-homme, mi-Dieu) a créé, en sa qualité de disciple de Chiron, l'herbe qui guérit (la plante *Achillea magna*) et du même coup le héros (*Téléphion*). « Invenit et achilleon Achillus discipulus Chironis, qua vulneribus mederetur, etc. » (Pline l'Ancien, 30, 5). Quant à Esculape, il devint capable de ressusciter les morts et fut foudroyé par Zeus (symbole de la science interdite). La centauree fut dédiée au centaure, en raison de sa puissance (présumée) en médecine populaire.

<sup>144</sup> Ce n'est pas cette plante, mais la bétoine officinale, *Stachys officinalis*, qui était l'herbe des douze dieux (*dodecathéon*).

<sup>145</sup> Le nard, nous dit Littré, est un rhizome aromatique dont les anciens se servaient à titre de parfum et qu'on croit être le spicanard (ou Nard indien, *Andropogon nardus*). Quant à Lobel, il s'agit de ce botaniste flamand (1538-1616) qui préconisait l'usage de l'arnica, et à qui l'on a dédié le genre *Lobelia*.

<sup>146</sup> Le nombre cinq n'est pas choisi au hasard : c'est le signe d'union, le nombre nuptial selon les pythagoriciens, le nombre de l'harmonie et de l'équilibre, le nombre des hiérogamies, symbole de l'homme (cinq parties en forme de croix), symbole de l'ordre et de la perfection, la *quint-essence* ou l'éther.

<sup>147</sup> Bonnes femmes : nom des guérisseuses médiévales « qui connaissent l'emploi des herbes, non sans l'associer à des pratiques magiques » (Lieu).

<sup>148</sup> L'une des plantes magiques jadis consacrées à Mercure. Elle apportait le don du savoir, prédisposait à l'intériorisation [Ency]. Et aussi un des composants de la fameuse Thériaque, avec une soixantaine d'autres plantes et de nombreux produits comme le bitume de Judée, la térébenthine de Chio, le baume de la Mecque, l'agaric blanc (officiellement nommé *Boletus laricis*), l'oliban, l'opoponax, et... douze gros de vipères sèches (*Vipera berus*) (Codex).

<sup>149</sup> L'essence de citronnelle est une huile essentielle que l'on tire surtout par hydrodistillation de *Cymbopogon nardus* ou de *C. winterianus*.

<sup>150</sup> Probablement de l'utilisation ancienne de cette plante dans la clavelée (sorte de violette du mouton).

<sup>151</sup> Déformation de copiste pour patiotte, diminutif de petit : « Elle est encore bien patiotte pour être grondée. » (Rob). Ou encore, expression en patois ?

<sup>152</sup> Interprétation probable (mythologie grecque) : la nymphe Clytée, fille d'Okéanos et de Téthys, abandonnée par Apollon qui l'avait séduite, se laissa mourir de faim. Le dieu la métamorphosa en héliotrope.

Bec d'oie, Argentine, Anserine<sup>153</sup>, Patte d'oie, Herbe-aux-oies, Herbe-aux-crampes, *Argentino*, *Erbo farinello* [Bon, Brem]. En cas de disette, affirment les optimistes, on peut consommer les parties souterraines comme légume. **3.** \*° *Fumaria officinalis* (v. Herbe-à-la-jaunisse). **4.** *Chenopodium anthelminticum*, v. Herbe-aux-vers.

**Herbe-cœur** : v. Herbe-aux-poumons, \*° *Pulmonaria angustifolia* = *Pulmonaria officinalis* auct. (Lit). Pour certains auteurs, c'est la même que Herbe du cœur<sup>2</sup> (ci-dessous).

**Herbe du cœur** : **1.** « Menthe des jardins » (Lit) [R-W], « Baume des jardins, menthe, pulmonaire, anémone hépatique, la germandrée, la mélisse officinale, etc. » (Lach) [Rob1,2]. **2.** v. Herbe-aux-poumons (\*° *Pulmonaria angustifolia*). **3.** *Pulmonaria obscura* [fff].

**Herbe-aux-coitrons**<sup>154</sup> : \*° *Senecio vulgaris*, v. Herbe-aux-oiseaux [Lemr].

**Herbe-aux-coliques** : ° *Lythrum salicaria* (Salicaire, Lysimaque rouge, *Cresto de gàu*). Comm. : du grec *lythron*, ensanglanté<sup>155</sup>, et du latin *salix*, saule (à cause de la ressemblance des feuilles). Médicinale, plante à tanin, astringente, utilisée en pathologie digestive, comme son nom l'indique. Parfois alimentaire mais rarement sur nos tables (plutôt en Sibérie, bien que certains, chez nous, aient consommé les feuilles en légumes : les sujets « relâchés » ?). Fermentée, elle donnerait un alcool « léger » (colitiques s'abstenir !). Non contente de « tanner » les intestins, elle se chargeait aussi de tanner les cuirs, quand il y avait encore des tanneries en France. [R-W, Mag, Sch, Brem].

**Herbe collante** : ° *Galium aparine* (Gaillet gratteron, Gratteron, Rièble, Saigne-langue, Trainasse, Prend-main, *Arrapo man*) [Bon].

**Herbe-à-collet** : « Espèce de poivre de Saint-Dominique. On en fait infuser sa racine à froid, et on en use pour boisson. C'est un très puissant diurétique. » (Lach). On l'appelle aussi Collet de Notre-Dame, sans doute de « collet, limite entre la tige et la racine » ? [Lemr].

**Herbe-aux-colonnes** : (ou Arbre-aux-colonnes, Arbre aux pochettes), v. Herbe-aux-fantômes (*Davidia involucrata*).

**Herbe colombine** : *Aquilegia vulgaris* (Colombine, Ancolie, Gant de Notre-Dame, Cornette, Herbe-aux-éperons, *Gant de pastresso*) [Bon]. Comm. : « C'est, en Italie, la verveine ; et en France, l'ancolie et un géranium. » (Lach), « La verveine, ou veneris herba. » (Gub). Ne pas confondre avec la Colombine panachée ou plumacée (*Thalictrum aquilegifolium*). La colombine est l'un des noms très anciens de l'ancolie. Origine, le mot colombe qui désigne la douceur : « Ses fleurs colombines augmentent la grâce... » (Olivier de Serres).

**Herbe de consoude** : « Nom donné dans les Antilles, d'après Jussieu, à une espèce de carmantine (*Justicia*) » (Lit), v. Herbe Carmantine (*Justicia pectoralis* ?). Comm. : Consoude, en cataplasmes, elle guérit les plaies, elle *consolide*.

**Herbe-au-coq** : **1.** \*° *Chrysanthemum tanacetum* (Sent-bon, Tanaïsie), « La cretelle, la tanaïsie baumière » (Lach) [Bon, Bot, Quel]. V. Herbe-aux-vers<sup>2</sup>. **2.** *Cynosurus cristatus* (Queue de chien, Cretelle). **3.** *Balsamita major* = *Pyrethrum (Tanacetum, Chrysanthemum) balsamita*<sup>156</sup>. (Coq, Menthe-coq, Menthe de Notre-Dame, Menthe sarrazine, Baume-coq, Grand baume, Balsamite du Levant, Pasté, *Pelitre*). Plante cultivée (origine : Arménie, Iran). **4.** *Rhinanthus crista-galli* (Rhinanthe, Crête-de-coq, Cocriste, Croquette, Couscouille<sup>157</sup>, Rongette blanche, Queue de renard) [Bon]. **5.** *Celosia argentea* (Crête de coq, Célosie crête de coq).

**Herbe-à-cordes**<sup>158</sup> : *Hibiscus sp.* « Espèce de ketmie » (Lach). Plantes ornementales et industrielles de la famille des Malvacées. Voir la note à Herbe hongroise.

**Herbe-aux-corneilles** : **1.** ° *Ruscus hypoglossum* (Fragon hypoglosse, Fricon, Petit-houx, Buis piquant, Houx-frelon, Herbe-aux-langues, Double-langue, Laurier de cheval, Langue de cheval, *Lengo de cabro*, *Lengo de chivàu*) « Nom vulgaire du fragon hypoglosse » (Lit) [Bon, Rob1, Phi]. **2.** *Lysimachia vulgaris* (Lysimaque, Chasse-bosse, Contre-bosse, Perce bosse, Corneille, Lis des Teinturiers, Pêcher des prés, Souci d'eau, *Erbo de la graio*, *Bastoun de Sant Jousé*). Aurait jadis servi à teindre les cheveux en blond... [Bon, Cor2].

**Herbe-aux-cors** : **1.** v. Herbe-aux-verrues<sup>1</sup> (° *Chelidonium majus*) [R-W]. **2.** ° *Sempervivum tectorum* (Joubarbe des toits, Barbajou, Barbe de Jupiter, Artichaut sauvage, Herbe-aux-coutures, Herbe-à-la-couture, Herbe grasse, *Erbo dis agacin*, *Barbajou di tèulisso*). Très ancienne plante médicinale. **3.** \*° *Hedera helix* (Lierre, Lierre des poètes, Rampe de maison, Rampe de bois, Herbe-de-Saint-Jean, Herbe-à-cautère, Herbe-à-dents, Joli bois, *Èure*) [AudF, Bru, DeDe]. **4.** *Euphorbia helioscopia*, v. Herbe-aux-verrues<sup>2</sup>. **5. 6.** Selon Lachatre, l'Herbe-aux-cors désigne l'orpin et la joubarbe. On trouvera dans cette rubrique tout ce qui décapant et dermo-abrasif.

**Herbe de cosse** : « Espèce de graminée semblable au riz » (Lach)<sup>159</sup>.

**Herbe-à-coton** : **1.** *Antennaria dioica* (Hispidule<sup>160</sup>, Oeil de chien, Pied de chat, Cotonnière immortelle, Immortelle, Herbe blanche). « Nom vulgaire de gnaphale. Cette plante est dessicative et astringente. On la substitue quelquefois au pied de chat pour le crachement de sang. » (Lach). **2.** *Gnaphalium germanicum* = *G. vulgare* (Cotonnière d'Allemagne, Immortelle d'Allemagne, Coton de mer) [Bon, Fou, Vert, Phi]. **3.** *Gnaphalium arvense* (Cotonnière des champs, Cotonnière des montagnes, Immortelle des champs) [Bon]. **4.** *Omalotheca norvegica* (*Gnaphalium norvegicum*). **5.** *Eriophorum angustifolium* = *G. polystachyon* (Linaigrette, Lin des marais, Chevelu des pauvres, Oreiller du pauvre, Jonc à coton, *Erbo doù còtoun*) [Bon]. **6.** *Asclepias syriaca* (Asclépiade de Syrie) [Vert]. **7.** *Filago vulgaris* = *F. canescens* (Cotonnière mineure) [Phi], et probablement d'autres *Filago* : *neglecta* ? *arvensis* ? **8.** *Logfia minima* = *Filago minima* (Gnaphale naine, Cotonnière naine) [Phi]. *Logfia* est l'anagramme de *Filago* : les botanistes sont (parfois) des humoristes...

**Herbe de la couaille**<sup>161</sup> : *Veronica chamaedrys* (Petit-chêne) v. Herbe-de-Sainte-Thérèse, « La véronique chamaedrys de Linné » (Lit) qui ressemble au *Teucrium* du même nom [Fou].

**Herbe-au-coucou** : v. Herbe de bœuf (° *Oxalis acetosella*) [R-W]. Pour Littré, le coucou est « le Narcisse des bois » ( ?).

**Herbe-à-coulevre** : v. Herbe-au-lait (\*° *Euphorbia cyparissias*) [R-W].

**Herbe-à-la-coupasse** : v. Herbe-de-Saint-Laurent<sup>1</sup> (*Ajuga reptans*) [fff]. Origine inconnue : de coupe, ou de coupeau ?

**Herbe-aux-coupures** (ou à-la-coupure) : **1.** ° *Symphytum officinale* (Consoude, Grande consoude, Langue de vache, Oreille de vache, Oreille d'âne, Toute bonne, Herbe-aux-charpentiers<sup>3</sup>, Herbe-à-la-couture<sup>4</sup>, Herbe-aux-sept-coupes, Cofée, Consyre, Pecton, *Erbo di cime*). Comm. : du grec *symphytum* et du latin *consolida* (français : consoude) signifiant tous deux : plante qui soude, plante cicatrisante. Médicinale réputée : préconisée au Moyen Âge pour le traitement des fractures et encore utilisée pendant la Grande Guerre pour soigner les brûlures des soldats !<sup>162</sup> [Lach, Bon, Bre, Atl, R-W, Phi, GdM, Sch]. **2. 3. 4.** Également quelques achillées dont \*° *Achillea millefolium*

<sup>153</sup> Anserine, de *anser*, oie, parce que la plante a été appelée aussi patte d'oie.

<sup>154</sup> Nous n'avons pas retrouvé l'étymologie de *coitron*, mais nous soupçonnons quelque mot trivial, comme une autre des appellations (v. Herbe foireuse).

<sup>155</sup> Les Égyptiennes l'utilisaient déjà pour donner à leurs cheveux un magnifique reflet roux (Vetv).

<sup>156</sup> L'Herbe-de-Saint-Marc (v.) est *Tanacetum vulgare*.

<sup>157</sup> Terme parfois utilisé pour d'autres plantes, probablement dérivé de *couscou*, ancien nom des graines de Houllue en épi (graminée du genre *Holcus*).

<sup>158</sup> Certains hibiscus (= ketmies) étaient utilisés dans la fabrication des cordages et sparteries [Lar]. D'autres, comme *H. esculentus* (Gombo) sont alimentaires, un autre (*H. abelmoschus*) donne l'huile d'ambrette, mais la plupart sont des plantes ornementales

<sup>159</sup> Hypothèse : non pas cosse (enveloppe des graines de certaines plantes), mais cosse, insecte (bruche surtout) qui se nourrit des graines.

<sup>160</sup> Latin *hispidus* (hérissé de poils).

<sup>161</sup> La couaille est le « nom, en Bretagne, des extrémités d'un étang qui restent à sec pendant la saison des eaux basses. » (Littré)

<sup>162</sup> Anecdote érotico-laticifère racontée par D. Manta (Ency) : « Jadis, les nourrices fendaient la racine fraîche de la consoude jusqu'à y pratiquer une petite cavité profonde comme un doigt de gant, puis elles y introduisaient le bout de leurs seins crevassés. » (N.D.L.R. : la plante n'est pas carnivore). Par ailleurs, le problème de la comestibilité de cette plante est toujours discuté : « Les feuilles sont considérées comme nutritives. Encore récemment un ouvrage consacré aux nouvelles espèces légumières soulignait la comestibilité des feuilles jeunes et de l'extrémité des jeunes tiges (à consommer crues, en potages, en beignets) et négligeait, comme beaucoup d'autres, la toxicité pourtant bien connue des alcaloïdes pyrrolizidiniques présents dans tous les organes. » (Bru).

(Herbe-aux-charpentiers<sup>①</sup>), *Achillea ageratum* (Herbe-au-charpentiers<sup>②</sup>) et *Achillea ptarmica* (Herbe-à-éternuer<sup>①</sup>). **5.** *Sedum telephium* [Lit]. Comm. : de Télèphe, roi de Mysie. Voir Herbe-à-la-couture<sup>①</sup>. **6.** *Bupleurum rotundifolium* (Oreille de lièvre, Oreille de souris, Buplèvre engainé, *Erbo coupièro*) [Bon]. **7.** *Sempervivum tectorum*, plante qui, malgré son nom latin, n'est jamais appelée Herbe des toits (nom attribué à *Sedum acre*). V. Herbe-aux-cors<sup>②</sup>.

**Herbe-aux-couronnes** : **1.** \*<sup>o</sup> *Rosmarinus officinalis*<sup>163</sup> (Romarin, Rosemarine ou Rose marine, Encensier<sup>164</sup>, Herbe-des-troubadours, Herbe-aux-cantoniers, Panacée, Roumani, Roumaniéou, Arbre ou Herbe de Marie<sup>165</sup>, *Roumanin*) [Rob1, R-W, Sch]. **2.** *Lychnis coronaria* (v. Herbe-aux-mèches<sup>②</sup>).

**Herbe-aux-cousins**<sup>166</sup> : \* *Conyza (Erigeron) canadensis* (Vergerette du Canada, Vergerole, Fausse camomille, Herbe-aux-moucheron, Herbe-aux-puces, Herbe des Français, *Erigeiron dou Canada*) « Le conyza odorata » (Lit), « Conyze commune » (Lach) [Lemr]. Comm. : ancien genre *Coniza*. Cette plante, présente en Europe depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, riche en huile essentielle, aurait même permis de traiter (et parfois de guérir ?) la typhoïde. « Les plantes d'autrefois valent mieux que la vulgarité que nous a envoyé (*sic*) l'Amérique sous forme de cette peste d'*Erigeron canadense*. » (Cor2)

**Herbe-à-couteau** : \* *Lolium temulentum* (Ivraie enivrante, Ivraie annuelle, Herbe d'ivrogne, Zizanie, *Margai*, *Embriago de meissoun*) [Bon]. Voir la note à l'Herbe d'ivrogne. « Yvroie, *ab ebrietate*, pour ce que le pain d'ivroie enivre. » (Robert Estienne, *Dict. Franç.*).

**Herbe-à-la-couture**, plus rarement **Herbe-aux-coutures** : **1.** *Sedum telephium* (Orpin, Orpin ludique, Reprise, Herbe-aux-coupures<sup>④</sup>, Herbe-aux-charpentiers<sup>⑦</sup>, *Erbo di bèrbi*). Comm. : De *sedum*, ancien nom latin de la joubarbe, parce qu'on plantait la joubarbe sur les toits pour protéger de la foudre ; *telephium*, du grec *télé*, de loin, et *phios*, probablement pour *philos*, qui aime : on faisait claquer les feuilles entre les doigts, comme aujourd'hui on effeuille la marguerite<sup>167</sup> [Fou, R-W]. **2.** \*<sup>o</sup> *Sempervivum tectorum* v. Herbe aux cors<sup>②</sup>. **3.** *Platanthera chlorantha* (Orchis blanc, Orchis des montagnes, Orchis à deux feuilles), la seule orchidée que l'on ait osé traiter d'*herbe* ! **4.** \*<sup>o</sup> *Symphytum officinale*, v. Herbe-à-la-couture<sup>①</sup>.

**Herbe sans couture** : v. Herbe-aux-cent-miracles (*Ophioglossum vulgatum*).

**Herbe-aux-crapes** : v. Herbe-à-cochons<sup>②</sup> (\*<sup>o</sup> *Potentilla anserina*).

**Herbe-à-crapauds** : **1.** *Juncus bufonius* = *J. ranarius* (Jonc des crapauds, Jonc crapaudine)<sup>168</sup>, du latin *bufo*, crapaud [R-W, Fou], « Espèce de jonc, de télèphe » (Lach). **2.** *Stachys sylvatica* (ex-silvatica), (Épiaire des bois, Ortie puante, Ortie morte des bois, Panacée des laboureurs, *Sàuvi bastardo*)<sup>169</sup>. **3.** \*<sup>o</sup> *Arum maculatum* (Arum, Gouet<sup>170</sup>, Manteau de la Vierge, Bonnet de grand prêtre, Pied de veau, Langue de bœuf, Vachotte, Cornet, Chandelle, Pilette, Pilon, Pain de crapaud, Vit de prêtre, Herbe-à-pain, Racine amidonnière, *Erbo di porc*). Comm. : on peut noter avec curiosité l'ancien usage alimentaire du rhizome, après préparation, car la plante est toxique<sup>171</sup> [Beck]. Il paraît que le gouet est l'emblème de l'ardeur, et particulièrement de l'ardeur au lit, à cause sans doute de la chaleur qu'il développe à son anthere (on a du mal à prendre la fleur dans la main, madame !) [Cor3] **4.** *Arum italicum*, mêmes noms communs que *maculatum* (dans le midi). **5.** *Euphorbia cyparissias* v. Herbe-au-lait<sup>⑤</sup>. **6.** *Stachys palustris* (Épiaire des marais).

**Herbe Cristofer** : v. Herbe-de-Saint-Christophe (\*<sup>o</sup> *Actea spicata*) [Chev].

**Herbe-aux-crocs** : **1.** \*<sup>o</sup> *Marrubium vulgare* v. Herbe vierge<sup>①</sup> [Bon]. **2.** *Astragalus hamosus* (Astragale à hameçon, Hameçon) [Bon]. Comm. : en théorie, plante ayant des épines ou des crochets.

**Herbe-des-croisades** : v. Herbe de Jérusalem<sup>①</sup> (*Fibigia clypeata*).

**Herbe-à-la-croix** : \*<sup>o</sup> *Viscum album* (Gui, Blondeau, Bouchon<sup>172</sup>, Vert de Pommier, Bois de la Sainte Croix, Guillon, Verguet, Morve<sup>173</sup>, *Visc*). Légende bretonne : « Le gui aurait été autrefois un arbre dont le bois aurait servi à construire la croix du Seigneur, d'où sa déchéance au rang d'humble parasite. » [Cor1]. La plante sacrée des druides, symbole d'immortalité<sup>174</sup> (connue d'Hippocrate, Dioscoride, Théophraste, Galien, etc.) était médicinale. Elle a encore été étudiée récemment dans le traitement de certaines tumeurs. A rejeter : contient des poisons (viscotoxine, viscumine). Parasite important pour les braconniers : source de glu, comme le houx [Lit, Beck].

**Herbe-à-la-croque** : *Reichardia picroides* (Terre crépie, Chalèbre, Coustelline, *Coustèlina*). Salade sauvage coriace mais réputée dans le midi et principal ingrédient de la « soupe aux herbes » corse. (Croque : selon Littré, onomatopée pour les « choses que l'on broie en mangeant »).

**Herbe de crû (cru)**<sup>175</sup> : *Helleborus foetidus*, v. Herbe-aux-bœufs.

<sup>163</sup> L'une des plus importantes plantes médicinales, considérée comme une panacée aussi bien par les Égyptiens que par les Romains ou les Arabes. On connaît l'histoire de vieille Élisabeth de Hongrie, rhumatisante, podagre, goutteuse, qui grâce au romarin avait « retrouvé l'éclat de ses vingt ans » et séduisit le roi de Pologne. C'est d'ailleurs pourquoi l'alcoolat de romarin prit le nom d'*Eau de la reine de Hongrie* et connut pendant des siècles un succès extraordinaire. Elle fut appréciée de la Marquise de Sévigné, qui avait écrit à sa fille, Madame de Grignan : « Elle est divine...je m'en enivre tous les jours. C'est une folie comme le tabac ; quand on s'y est accoutumée, on ne peut plus s'en passer. » [Ency, Bros].

<sup>164</sup> Encensier est l'ancien nom de l'encensoir [Lit], la plante étant jadis utilisée lors des cérémonies religieuses.

<sup>165</sup> Sans doute à cause d'une confusion entre *marinus* et *marianus*. Rose marine est la traduction de l'ancien terme *Ros maris* (écume de mer), parce que le romarin est une plante méditerranéenne, fréquente sur les collines et rochers du bord de mer.

<sup>166</sup> Le cousin n'est pas ici le fils de l'oncle, ni le chanteau de pâtisserie, ni même ce fameux cousin canadien auquel aucun touriste n'a encore pu échapper, aux dernières nouvelles, mais le vilain moustique (*Culex*), sensé être éloigné par la plante aromatique.

<sup>167</sup> Ne pas confondre avec Herbe-aux-cinq-coutures (*Plantago lanceolata*), Herbe-aux-cent-coutures (*Saxifraga rotundifolia*) et Herbe sans couture [=Herbe-aux-cent-miracles] (*Ophioglossum vulgatum*). Le genre *Telephium* n'a rien à voir avec notre *Sedum* (c'est une Caryophyllacée).

<sup>168</sup> Énormément de plantes sont qualifiées de joncs, même si elles n'appartiennent pas au genre *Juncus*. Ici, c'est un vrai jonc, modeste car cleistogame...

<sup>169</sup> Contrairement à ce qui a été parfois écrit, ce n'est pas *Stachys silvatica*, mais *Stachys officinalis* dont les feuilles ont été utilisées (jadis et peut-être encore ?) comme succédané de thé ou comme cigarettes d'herbes.

<sup>170</sup> À ne pas confondre avec le Gouet comestible, ou Taro, ou encore Chou de Chine (*Colocasia esculenta*), une plante cultivée et consommée à condition de savoir la préparer, et éliminer la quantité de cristaux irritants contenus dans le tubercule. Le mot gouet viendrait de gouge (allusion à la forme de la fleur).

<sup>171</sup> De la même façon que les Indiens d'Amérique du Sud traitent le manioc (il s'agit du manioc amer, *Manihot esculenta*) pour éliminer les dérivés cyanhydriques toxiques et obtenir une féculé alimentaire (la *cassave*, qui sert également, grâce à la salive des dames, à fabriquer une boisson fermentée). La féculé de gouet (par ailleurs utilisée pour amidonner le linge) aurait nourri les *patriotes* sous la Terreur (Ency). C'est pourquoi la plante est connue sous le nom d'Herbe-à-pain. Elle est même toujours consommée après cuisson en Angleterre, on a du mal à y croire mais on ne s'en étonnera pas (*Portland arrowroot*). « Les Anglais, précise Corevon, font grand cas du gouet auquel il donnent plusieurs noms : Lords and Ladies, Cows and Calves, Parson in the pulpit, Wake-robin, Cukoopint, et même Gethsémané, parce que la légende veut que la plante ait fleuri au pied de la Croix du Calvaire. » (Cor)

<sup>172</sup> De l'ancien mot du nord de la France et de Wallonie : bouchon, signifiant buisson (de l'ancien français bouche, faisceau de branchages).

<sup>173</sup> Du latin *morbus*, maladie. Ancien nom d'une pourriture de certaines plantes (comme la laitue, par exemple). Rien à voir avec l'écoulement nasal.

<sup>174</sup> Parce que le gui était cueilli sur le chêne, symbole de force et de sagesse, et véhiculé par les oiseaux du ciel, symbole de l'immortalité (Leroux).

<sup>175</sup> Probablement du nom *cru* (« La quantité dont une chose a crû, a pris croissance. Ces arbres ont bien poussé, voilà le cru de cette année. » dit Littré). Sans doute en relation avec la rapidité de croissance de la plante, qui semble sortir de terre en quelques jours mais qui, en réalité, est verte tout l'hiver.

**Herbe de Cuba** : *Sorghum halepense* = *Andropogon halepense* (Herbe de Guinée, Houlique d'Alep, Sorgho, Sorgo d'Alep). Sorghum, de l'italien *Sorgo* (étymologie inconnue) ; *Halepense*, observé primitivement à Alep, l'une des fameuses « échelles du Levant ». V. Herbe de Guinée. Originaire de Syrie et maintenant cultivée, surtout dans les régions tropicales.

**Herbe-aux-cuillères (à-cuiller)** : 1. \*° *Armoracia officinalis* = *Cochlearia officinalis* (Cochlée, *Erbo dou cuïé*) [Camp, Phyt, Lach, Rob1, GdM, Fou, Cos, Chau, Ency, Lemr]. Entrait dans la composition de la Bière Antiscorbutique du Codex (Sapinette) et dans une célèbre eau dentifrice. 2. ° *Armoracia rusticana* = *A. lapathifolia*. (Pour les deux, et surtout pour le second : Raifort, Cranson rustique, Crausson, Moutarde des capucins, Mérédict, Cran<sup>176</sup>, Cram, Cron, Cran des Anglais<sup>177</sup> ou de Bretagne, Moutarde des Allemands, Moutardelle, Radis de cheval, Herbe-au-scorbut, *Rais fort*). Étymologie : cuiller, cuillère, pour la forme des feuilles, bien entendu. Plante alimentaire non dénuée de vertu, car riche en vitamine C (les feuilles en salade, la racine rapée) [Bem].

**Herbe-à-cuire** : *Rumex patientia* (Lapacium, Grande patience, Parelle domestique). Cultivée autrefois, spontanée par endroits [Lieu]<sup>178</sup>.  
**Herbe-aux-cure-dents** : \*° *Ammi visnaga* = *Daucus visnaga* (Visnage, Ammi officinal, Herbe-aux-gencives, Cure-dents d'Espagne, Carotte-cure-dents) [Bon, Lit]. « Visnage, espèce de carotte » (Lach). Chez nous, on en faisait vraiment des cure-dents ! Plante potentiellement toxique<sup>179</sup>. L'ammi utilisé dans les cuisines du Levant est *Trachyspermum copticum* (Ammi de Candie).

**Herbe-à-dartre** : « Nom, en Amérique, de la casse ailée » (Lit). Arbustes du genre *Cassia* [Rob2 Lemr], légumineuses dont les fruits sont purgatifs (la casse, utilisée en médecine, est la pulpe de ces fruits). Les sénéés sont aussi des casses.<sup>180</sup>

**Herbe daurade** : v. Herbe-à-dorer<sup>2</sup> (*Ceterach officinarum*). Latin *deaurata*, de la préposition *de* et *auratum*, or.

**Herbe du deffaut** ou du **Deffaut**<sup>181</sup> : v. Herbe-de-Saint-Laurent<sup>2</sup> (\*° *Sanicula europaea*). Indifféremment écrit avec ou sans majuscule.

**Herbe-aux-deniers** : v. Herbe-aux-écus<sup>1</sup> (*Lysimachia nummularia*) [R-W], « La nummulaire, espèce de lysimachie » (Lach).

**Herbe dentaire** : 1. ° *Chelidonium majus* (Herbe-à-verrues<sup>1</sup>). 2. *Cardamine heptaphylla*, v. Herbe-aux-dents.

**Herbe-aux-dents** : 1. *Dentaria heptaphylla* = *D. pinnata* (Cardamine, Cressonnette à sept feuilles, *Cardamino di fourest*) [Bon, Camp]. 2. *Dentaria bulbifera* (Dentaire à bulbilles). 3. *Hyoscyamus niger*, v. Herbe-à-la-teigne<sup>2</sup>. 4. \*° *Hedera helix*, v. Herbe-aux-cors<sup>3</sup>.

**Herbe-aux-dents-de-chevaux**<sup>182</sup> : *Astragalus glycyphyllos* (Astragale à feuilles de réglisse, ou sucrées) [fff]. Fournier écrit *glycyphyllos* !

**Herbe-à-deux-bouts** : \*° *Elymus* (*Agropyron*, *Triticum*) *repens* (Chiendent, Blé rampant, Vagon, Salade de chien, Laitue de chien, Herbe-à-chien, Gramon<sup>183</sup>, Tranuge, Sainte-Neige). Plante médicinale [Lit, GdM]. Comm. : des mots chien et dent, « ainsi nommé à cause du goût que les chiens malades ont pour cette plante. » (Lit). À deux bouts, à cause du marcottage naturel de la plante. Il reste un doute : la plante connue aujourd'hui sous le nom de Chiendent des chiens est *Elymus caninus* (inclus *Agropyron donianum*) [Gram].

**Herbe-au-diable**<sup>184</sup> : v. Herbe-de-Sainte-Catherine<sup>2</sup> (\*° *Cardamine impatiens* = *Impatiens balsamina*) [Mag].

**Herbe du diable** : 1. \*° *Datura stramonium* v. Herbe-aux-sorciers<sup>2</sup> [Lit, Lach, Mag, Atl, R-W]. 2. ° *Heracleum sphondylium* (Berce, Acanthe d'Allemagne, Fausse acanthe, Panais sauvage, Patte de loup, Patte d'ours, Branc-ursine<sup>185</sup>, *Pastenargue*) [Bon]. Cette plante est qualifiée de diabolique pour des raisons assez obscures (elle est tout de même moins irritante que la Berce du Caucase), alors qu'elle était alimentaire (racine et jeunes pousses). 3. *Succisa pratensis* = *S. praemorsa* (Mors-du-diable), v. Herbe de St-Joseph. 4. ° *Potentilla erecta*, v. Herbe-de-Sainte-Catherine<sup>186</sup> [Lemr]. 5. *Cirsium palustre* (Bâton du diable), « plante hérissée d'épines, d'aspect rébarbatif » (Cor2).

**Herbe de Diane**<sup>187</sup> : « L'armoise » (Lach), v. Herbe-aux-cent-goûts (\*° *Artemisia vulgaris*).

**Herbe d'or** : v. à Or.

**Herbe dorée** ou **Herbe-à-dorer** : 1. *Senecio doria* (Doradille, Seneçon charnu). Comm. : *Senecio*, de *senex*, vieillard, en raison des aigrettes ; *Doria*, nom d'origine italienne introduit par Césalpin en 1583 [Fou]. 2. ° *Ceterach officinarum* = *Asplenium ceterach* (Cétérach, Cédraque, Dorade, Doradille d'Espagne, *Erbo daurado*) [Bon, Rob1, Cos, Atl, Lach]. Comm. : « Le soleil donnant dessus, elle paraît couleur d'or. » (Lemr). Attention : plante protégée. 3. *Cassia fistulosa* (Averse dorée, Casse fistuleuse), tropicale, utilisée en tanneries et pour aromatiser le tabac du Bengale. Appellation introduite au XIXe siècle.

**Herbe doucette** : 1. *Valerianella locusta* = *V. olitoria* (Doucette, Mache, Blanchette, Oreillette, Barbe de chanoine, Coquille, Chuguette, Galinette, Ampoulette, Pommette, *Doucèto*) [Bon] et autres valérianelles, souvent confondues. 2. *Pimpinella major* (Boucage, Pimprenelle, Herbe-aux-boucs, *Armentèlo*), « La mâche, et une espèce de boucage » (Lach).

**Herbe-à-douleur** : v. Herbe-aux-chats<sup>2</sup> (\*° *Valeriana officinalis*) [R-W]. Présumée antalgique et décontractante.

**Herbe-aux-dragons** ou **Herbe dragonne** : ° *Artemisia dracunculus* (Estragon, Aragone ou Arragone<sup>188</sup>, Fargon, Forgon, Targon, Dragon, Serpentine, *Lou Tragoun*). Comm. : plante médicinale et alimentaire (condimentaire)<sup>189</sup> [GdM, Bon, Lach].

**Herbe drogue** : ° *Nigella sativa*, « La nigelle des jardins » (Lach), v. Herbe-aux-épices.

**Herbe dysentérique** : v. Herbe-de-Saint-Roch (*Pulicaria dysenterica*).

**Herbe-à-éclairer** : v. Herbe-à-verrues<sup>1</sup> (\*° *Chelidonium majus*), « La grande chélideine » (Lit).

**Herbe-aux-écrouelles** : 1. 2. 3. 4. Différentes plantes du genre *Scrophularia* (*Scrophularia auriculata* = *S. aquatica* (Scrofulaire, Herbe carrée, Bétoine aquatique, Orvale d'eau, Grande morelle, Herbe-au-siège, *Erbo dis escrolo*, *Erbo dou sèti*) [Bon, Ber], *S. umbrosa* [fff] et surtout ° *S. nodosa* (Scrofulaire, Orvale<sup>190</sup> [ne pas confondre avec *Lamium orvala*], Agrouelles, Herbe-au-siège). Comm. : Plantes médicinales, d'usage général et local, de même qu'une scofulaire moins connue, *S. buergeriana*. De *scrofulae*,

<sup>176</sup> Étymologie incertaine. Peut-être de l'ancien français cran ou crand, synonyme de sécurité ? Le mot Mérédict est encore plus mystérieux.

<sup>177</sup> Les Anglais appellent cette plante *horse radish* (radis de cheval), à ne pas confondre avec le *horse radish tree*, une Moringacée [Bru].

<sup>178</sup> L'une des principales herbes à cuire « qu'on mangeait à la façon des épinards, ou, mêlées à la farine, en tourtes » (Lieu).

<sup>179</sup> Les Ammi font partie de ces Apiacées photosensibilisantes comme le Panais (*Pastinaca sativa*) ou la Grande Berce (*Heracleum sphondylium*), etc. L'une des espèces du genre Ammi (*Ammi majus*) était déjà utilisée par les Égyptiens pour effacer les manifestations du vitiligo [Bru].

<sup>180</sup> On traitait jadis les dartres et autres affections dermatiques en purgeant (*purgare ! purgare !*). Le mot séné est devenu synonyme de purge et qualifie les plantes laxatives (Séné d'Europe ou Faux séné, le baguenaudier ; Séné des prés, la gratiote ; Séné bâtard, la coronille amère ou mère.)

<sup>181</sup> Abonnement gratuit au bulletin et félicitations du jury pour le paléo-botaniste qui nous éclairera sur ce Deffaut (si le mot prend bien une majuscule).

<sup>182</sup> Ce n'est pas cette Astragale-là qui fournit la gomme adragante. Le rapport avec les dents de chevaux reste mystérieux...

<sup>183</sup> Anciennement *gramen* (synonyme de gazon) : « Un escolier avalla un espy d'herbe nommée *gramen*. » (Paré, XIX).

<sup>184</sup> On notera que ces plantes, présumées maléfiques et souvent calomniées, ne portent jamais le nom des démons (anges qui ont trahi leur nature, selon le Pseudo-Denys l'Aéropagite), mais bien celui du diable (ou peut-être de sa représentation dans le quinzième arcane majeur du tarot ?), le symbole du méchant, du mauvais, que chacun doit éviter, car « vainqueur ou vaincu, on ne traite pas à égal avec les Forces du Néant. » (Rijnberk).

<sup>185</sup> Il y a là une confusion avec la véritable Branc-ursine (ou Branche-ursine) qui est *Acanthus mollis*.

<sup>186</sup> La différence marquée par les auteurs entre Herbe-au-diable et Herbe du diable semble artificielle : l'Herbe-de-Sainte-Catherine joue sur les deux tableaux !

<sup>187</sup> Diane n'est autre que la déesse Artémis. Comme Artémis secourait les femmes dans leurs maladies, l'armoise qui paraissait utile dans les mêmes affections reçut le nom de la déesse.

<sup>188</sup> Appellation assez courante difficile à interpréter. Les Arabes, qui semblent l'avoir utilisée en thérapeutique, nommaient la plante (ou une plante voisine ?) *Tarkhoun*. L'introduction en Espagne est probable, mais pourquoi l'Aragon, s'il existe une relation entre ce nom commun et la région d'Espagne ?

<sup>189</sup> L'estrageon fait aujourd'hui partie des « fines herbes » (on le trouve dans la béarnaise, la remoulade, la sauce verte, dans les moutardes...), mais ce fut longtemps une plante providentielle dont l'une des principales vertus en médecine arabe (*tarkhoun*) était de *faire venir le mois aux femmes* [Bros].

<sup>190</sup> Valant de l'or (de or et valoir). Plusieurs plantes ont d'ailleurs porté ce nom, dont la sauge sclérée.

écrouelles, tumeurs ganglionnaires. [Lach, Brem, R-W]. 5. *Xanthium strumarium* (Lampourde, Petite bardane, Glouteron, Grosse pagode, Grapelle, Herbe jaune, *Lampourdo*) : *Xanthium*, nom grec d'une plante utilisée pour teindre les cheveux en blond (*xanthos*, jaune) ; *strumarium*, du latin *struma*, scrofules, ancien usage médicinal. 6. *Xanthium spinosum* (Lampourde épineuse et autres noms communs attribués à *strumarium*). 7. *Ranunculus ficaria* : v. Herbe-au-fic. Quand on est digne de l'*ustio in ano*, tous les espoirs sont permis !

**Herbe-à-écurer** : v. Herbe-à-récurer<sup>191</sup> 1. ° *Equisetum arvense* [Cos, Bon, Fou]. 2. « *Chara foetida* (Characées) » (Lit).

**Herbe-aux-écus** : 1. *Lysimachia nummularia* (Lysimaque<sup>191</sup>, Nummulaire, Monnoyère, Herbe-aux-cent-maux, Chasse-bottes, Herbe-aux-deniers, Tye-moutons, Herbe-aux-cent-maladies ou cent-maux, Volan, Herbe des Kreuzer<sup>192</sup>, *Erbo dis escut*). Comm. : Lysimaque, du nom de *Lysimachos* (voir note) ; *nummularia*, de nummus, pièce de monnaie [Fou, Cos, R-W]. 2. \*° *Thlaspi arvense* (Monnoyère, Tabouret des champs, Bignon, Sénévé sauvage, Moutarde sauvage, *Erbo à nous camiso*). Comm. : *Thlaspi*, nom grec d'une sorte de moutarde ; monnoyère, à cause de ses fruits plats, de très vieil or, comme les écus. Autrefois on tirait de cette plante une sorte d'huile pour les lampes. 3. *Lunaria annua* = *L. biennis* (Lunaire, Monnaie du pape, *Desferro-mièu*), v. Herbe-aux-lunettes.

**Herbe des Égyptiens** : ° *Lycopus europaeus* (Pied de loup, Patte de loup, Chanvre d'eau, Lycope, Lance-du-Christ, Crumène<sup>193</sup>, Marrube aquatique, *Herba Lycopi virginiani* dite Bugle-weed, *Canèbe d'aigo*, *Canèbe d'Europo*), « Le pied de loup ou lycope » (Lach) [R-W, Sch, Vetv]. Utilisée autrefois pour teindre les vêtements en noir. L'attribution aux Égyptiens reste mystérieuse : peut-être l'utilisaient-ils comme plante teinturière ? Ne pas confondre avec *Lycopodium*, genre de plantes cryptogames (même étymologie : petit pied de loup).

**Herbe-à-l'empereur**<sup>194</sup> : ° *Roripa (Nasturtium, Sisymbrium) sylvestris* (Roquette sauvage, Nasitort sauvage, Cresson des bois, Cresson des champs, *Creissoun jaune*) [Bon]. Ne pas confondre avec une autre roquette sauvage, très appréciée des amateurs : *Diplotaxis tenuifolia*.

**Herbe empoisonnée ou Herbe-à-empoisonner** : 1. °° *Atropa bella-donna* (ex-belladonna)[Lit]<sup>195</sup> (Belladone, *Boutoun nègre*). Du nom d'*Atropos*, évidemment, celle des trois Parques qui tranchait le cours de la vie. Et *bella-donna*, pour les beaux yeux des dames (le fameux regard « anticholinergique »). 2. \*° *Physalis alkekengi* (Alkekenge), v. Herbe-à-la-cloque [Lach, Bon, R-W].

**Herbe d'encens** : 1. *Ligusticum mutellina* = *Meum mutellina* (Mutelline) [Bon]. 2. ° *Meum athamanticum* (Fenouil des Alpes, Méon). Il s'agit de plantes odorantes, mais qui n'ont rien à voir avec le véritable encens, extrait d'une plante du genre *Boswellia* (Burséracées).

**Herbe-aux-enchantements** : 1. v. Herbe sacrée<sup>1</sup> (°° *Verbena officinalis*) [Lemr]. 2. v. Herbe sacrée<sup>3</sup> (\*°° *Salvia officinalis*) [R-W].

**Herbe enchanteresse** : « La Circée pubescente » (Lach). *Circaea lutetiana* (à feuilles velues). V. Herbe-aux-sorciers<sup>1</sup>.

**Herbe d'enfer** : v. Herbe-aux-moines (Nénuphar : °° *Nuphar lutea*) [Lach]. Parce que certains moines vont en enfer ?<sup>196</sup>

**Herbe-aux-engelures** : 1. °° *Hyoscyamus niger* v. Herbe-à-la-teigne<sup>2</sup> (Jusquiame) [Atl, Rob2]. Sédatif : le traitement des engelures était probablement douloureux, même (et surtout) s'il n'était pas efficace... 2. *Sedum dendroideum* (Orpin cultivé. Origine : Mexique).

**Herbe-à-enivrer** : « La caméléte, les phyllantes, etc. Ces plantes sont employées pour empoisonner les étangs, et prendre ainsi le poisson plus promptement que par les moyens ordinaires de la pêche. » (Lach). 1. *Cneorum tricoccon* (Caméléte, Petit olivier, Garoupe<sup>197</sup>) « regardée à tort comme purgative » (Lit) et pourtant réellement purgative et toxique. Ne pas confondre avec Camélia. 2. *Euphorbia* sp., toxiques évidemment. 3. *Chaerophyllum temulentum* (Cerfeuil enivrant), v. Herbe-à-l'aiguillette<sup>2</sup>.

**Herbe enragée** : v. Herbe-aux-bœufs (*Helleborus foetidus*) [R-W].

**Herbe-aux-épérons** : 1. v. Herbe colombine (*Aquilegia vulgaris*). 2. *Delphinium pubescens* = *D. elatum* (Dauphinelle des montagnes, Pied d'alouette vivace, Pied d'alouette des Alpes, Pied de mouche-abeille, Delphinium royal, *Erbo di meissoun*) et d'autres *Delphinium*. Comm. : Selon Lach : « L'ancolie, la dauphinelle ».

**Herbe-à-l'épervier** : 1. *Hypochoeris radicata* (Herbe-au-faucon, Porcelle enracinée, Porcelle radicante, Salade de porc, *Erbo de l'esparvier*). 2. *Hypochoeris (Porcella) glabra* (mêmes noms communs) [Lach, R-W]. 3. *Hieracium murorum* (Épervière des murailles, Herbe-à-la-guerre, Herbe-aux-poumons, Pulmonaire des Français) [Bon]. 4. ° *Hieracium pilosella* (Piloselle, Petite auricule, Oreille de rat, Oreille de souris, Peluette, Velvette) et certainement d'autres plantes du genre (Bon). Comm. : « Herbe-à-épervier ou épervière, genre de plantes de la division des fleurs semi-flosculeuses, qui a de grands rapports avec le pissenlit, le laitron, etc. Les épervièrès sont à tige nue ou presque nue et à tige feuillée. On remarque parmi elles l'*épervière pulmonaire des Alpes*. » (Lach)<sup>198</sup>. On se rappellera que l'épervier était l'oiseau d'Horus, donc un emblème solaire.

**Herbe-aux-épices** : *Nigella sativa* (Cumin noir, Quatre épices, Toute épice, Nielle du Levant, Nielle cultivée). Comm. : *Nigella*, de niger, noir (la plante s'appelaient chez les Anciens *melanthon*, fleur noire) ; *sativa*, plante cultivée pour ses graines et utilisée surtout en Allemagne comme substitut du poivre ou comme assaisonnement de certains pains. C'est aussi le condiment favori des Orientaux [Fou, Bot, Sch].

**Herbe-aux-escargots** : v. Herbe-au-bitume (*Bituminaria bituminosa*).

**Herbe-à-l'esquinancie** : 1. *Asperula cynanchica* (Aspérule à l'esquinancie, Garance du chien<sup>199</sup>, Rubéole, Cynanchine d'Angleterre, Herbe de vie, Aspérule des sables, *Erbo de l'esquilenço*). Comm. : du latin *asper*, rude ; *cynanchica*, du grec *kynanché*, angine, mot-à-mot, étrangle-chien. [Bon, Cos, Fit, Rob1, Atl, R-W, Phi]. 2. °° *Geranium robertianum* (Herbe-à-Robert [Moyen Âge : *Herba Ruperti*], Herbe du roi Robert<sup>200</sup>, Géranium, Bec-de-grue, Fourchette du diable, Épingle de la Vierge, Chancre, Herbe rouge, Géraïne robertin, Persil maringouin, Cerfeuil puant, *Erbo à Roubert*). Comm. : *Geranium*, du nom grec *geranos*, grue : ressemblance du fruit ; *robertianum*, pour certains de St Robert, 1<sup>er</sup> évêque de Salzbourg, qui utilisait la plante en thérapeutique, pour d'autres du roi Robert (?), pour d'autres, du latin populaire *ruber*, rouge. Médicinale [parfois *Geranium macrorrhizum* = Géranium vivace]. 3. 4. °° *Rubia tinctorum* (Garance tinctoriale, longtemps cultivée : Rouge turc, Écarlate de Caen) [Lach] et *Rubia peregrina* (Garance voyageuse, spontanée, tinctoriale mais plus grêle). Peu usité dans ce sens [Jar].

**Herbe des étangs** : v. Herbe-à-la-perchaude (*Potamogeton natans*) [R-W, Cor2].

<sup>191</sup> Elle porte le nom d'un militaire que l'on imagine mal en train de humer une fleur, un ex-général d'Alexandre, devenu roi de Thrace. Il en est mort, d'ailleurs, assassiné par le fameux Séleucos Nikatôr, un autre officier d'Alexandre, futur fondateur de la dynastie hellénistique des Séleucides.

<sup>192</sup> Du nom d'une ancienne monnaie de cuivre allemande (l'expression est surtout utilisée en Suisse) [Cor1]. Les Anglais, qui en font un grand usage décoratif, l'ont rendue célèbre sous le nom de Creeping Jenny.

<sup>193</sup> De la forme des fructifications (latin *crumena* : bourse).

<sup>194</sup> On ne connaît pas d'empereur amateur de cette roquette. Mais peut-être s'agit-il encore, devant le goût agressif de la plante, d'une représentation symbolique du quatrième arcane du Tarot, le plus ancien et le plus symbolique des jeux de cartes (la puissance et la force, la souveraineté universelle).

<sup>195</sup> Grâce au roman d'Apulée (*Les Métamorphoses*), nous apprenons qu'après onction d'une pommade à base de belladone, Pamphile se serait transformée en oiseau et se serait envolée dans la nuit. Les fameuses et mythiques « sorcières » du Moyen Âge, des malheureuses dont beaucoup ont fini sur le bûcher, étaient accusées d'utiliser une pommade de même nature (et un philtre de préparation voisine) pour le Sabbat. (v. Bulletin de l'AEMBA, N°34-35).

<sup>196</sup> À moins que l'enfer (sur terre) soit l'impuissance et la « spermatorrhée atonique » (Sch), principale indication de la tisane de nénuphar.

<sup>197</sup> Ne pas confondre avec garou ou garoutte, qui sont des *Daphne (D. gnidium, Sain-Bois, D. cneorum, Bois gentil, D. mezereum, Bois joli)*.

<sup>198</sup> La piloselle, selon Olivier de Serres, était utilisée dans la fabrication d'une trempe pour couteaux qui les rendait particulièrement tranchants.

<sup>199</sup> Rien à voir avec la vraie garance (*Rubia tinctorum*) qui teignait si joliment en rouge les pantalons de nos soldats au début de la Grande Guerre.

<sup>200</sup> Probablement Robert le Pieux, un Capétien imprudent (il se maria trois fois), mais qui avait meilleure renommée que ceinture dorée... Si toutefois la plante est bien dédiée à un roi Robert, ce que semble infirmer les noms communs allemand (Ruprechtskraut) et anglais (Herb Robert).

**Herbe-à-éternuer** : 1. *Achillea ptarmica* (Bouton d'argent, Estragon sauvage, Herbe-à-la-coupure, Herbe-à-charmes, Pyrèthre bâtard, Ptarmique, Achillée des marais). Comm. : *Achillea*, du héros grec Achille ; *ptarmica*, du grec *ptarmikos*, qui fait éternuer (ancien nom d'une plante indéterminée). « Sa feuille, mise dans le nez fait éternuer, mise dans la bouche, elle fait saliver et peut guérir le mal de dents. » (Lach) [Bon, R-W, Phi]. 2. \*° *Arnica montana* (Arnica) voir Herbe-aux-chutes. 3. \*° *Asarum europaeum*<sup>201</sup>, v. Herbe du cabaret.

**Herbe-à-l'étoile** : 1. *Trifolium stellatum* (Trèfle étoilé, Étoile, *Tréule estella*). 2. *Alchemilla alpina* (Alchémille<sup>202</sup> des Alpes, Pied de griffon, Manteau des dames, Satinée, parfois Manteau de Notre-Dame, comme *Alchemilla vulgaris* [Herbe-aux-vaches③]). 3. *Galium odoratum* = *Asperula odorata* (Aspérule odorante, Reine des bois, Petit muguet, Muguet des dames, Belle-étoile, Hépatique étoilée, Hépatique odorante, Étoile blanche, Étoile odorante, Blanche croix, Élégante, Sorcière). Plante comestible et médicinale (riche en coumarine). En Alsace et en Allemagne, elle est utilisée pour la fabrication du « vin de mai » (Maitrank) qui rend euphorique... mais donne des maux de tête. Phytothérapie vétérinaire : l'aspérule augmente la sécrétion lactée des vaches ! [Cou, Cor1, Fou, Ency, fff]. 4. *Potentilla anserina* (v. Herbe-à-cochons② et autres potentilles). Comm. : herbes citées par Lach (« L'alchémille alpine, l'aspérule odorante et quelques potentilles. Ce nom leur est donné à cause de la disposition des feuilles. »).

**Herbe étoile** : v. Herbe-à-Pâris (\*° *Paris quadrifolia*).

**Herbe des eunuques** : v. Herbe des sages (\*° *Lactuca sativa*). En raison de l'effet sédatif sur la libido, redouté des mangeurs de salade.

**Herbe d'Eupatoire** : \*° *Agrimonia eupatoria* v. Herbe-de-Saint-Guillaume [Atl]. Ne pas confondre avec l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), ni avec l'Eupatoire de Mesué (*Achillea ageratum*). Le dédicataire est toujours le même : Mithridate le Grand.

**Herbe-aux-fantômes** : *Davidia involucrata* (Arbre à fantômes, Arbre à colonnes, Arbre à pochettes, Herbe-à-colonnes). Plante ornementale originaire de Chine, ainsi nommée à cause de la floraison « comme un vol d'immenses papillons » (Wilson in Bot). Une herbe qui désigne un arbre de 20 mètres de hauteur !

**Herbe-au-faucon** : *Hypochoeris radicata*, *Hypochoeris glabra*, v. Herbe-à-l'épervier① et ②.

**Herbe-à-la-faux**<sup>203</sup> : *Euphorbia amygdaloides* (ex-silvatica ?) (Euphorbe des bois, Euphorbe amandier, Faux amandier, Lait de pré, Lait de pie). Comm. : plante corrosive et toxique, jadis médicinale [Chev, R-W].

**Herbe-à-femme**<sup>204</sup> : v. Herbe-à-foulon① (\*° *Saponaria officinalis*) [R-W].

**Herbe-à-la-femme meurtrie** : v. Herbe-à-la-meurtrie (\*° *Valeriana officinalis*), c'est-à-dire Herbe-aux-chats<sup>205</sup> [Lemr].

**Herbe-à-la-femme-battue** : 1. \*° *Tamus communis* (Tamier, Taminier, Sceau-de-Notre-Dame, Sceau-de-la-Vierge<sup>206</sup>, Vigne noire, Vigne sauvage, Haut-Liseron, Bryone noire, Raisin du diable, Racine de feu, *Tamisé*, *Sage mari*). Comm. : *Tamus*, nom latin d'une plante non ramifiée [Bon, Cos, Phyt, AudF, DeDe, Sch]. Ancienne plante médicinale, irritante par les cristaux d'oxalate de calcium qu'elle contient en abondance, possède une action résolutive sur les ecchymoses (d'où son nom... à une époque où les femmes étaient battues !). 2. v. Herbe-aux-chats② (\*° *Valeriana officinalis*). Même explication que pour l'Herbe-à-la-douleur : la plante soulage la victime après la correction. 3. *Bryonia cretica* subsp. *dioica* (Bryone, Navet du diable, Navet galant, Navet de cochon, Vigne blanche, Rave de serpent, Couleuvrée, Fausse coloquinte, Mors du diable). Ex-plante médicinale, qui a guéri quelques femmes battues... définitivement : « Nous ne donnerons aucune recette... car toutes les parties sont toxiques et il faut être expert pour ne pas risquer d'empoisonnements » (Atl).

**Herbe de feu** : 1. \*° *Artemisia vulgaris*, v. Herbe-aux-cent-goûts. 2. *Ranunculus lingua* (Grande douve), v. Herbe grasse [Bon]. Toutes les renoncules sont toxiques. 3. *Ranunculus sceleratus*, v. Herbe sardonique. 4. *Ranunculus flammula*, v. Herbe-à-la-tire-goutte. 5. \*° *Helleborus niger* (Rose de Noël, Rose d'hiver, Rose du Christ, *Roso de Nouvè*). 6. \*° *Tamus communis*<sup>207</sup>, v. Herbe-à-la-femme-battue①. 7. *Bryonia cretica* subsp. *dioica*, v. Herbe-à-la-femme-battue②.

**Herbe-à-la-fève** : « L'orpin » (Lach). C'est-à-dire l'un des *sedum* victimes de la théorie des signatures et représentant un symbole phallique (Fèves = testicules, voir la note consacrée à l'Herbe-aux-hémorroïdes). Si l'on en croit les anciens auteurs, comme Lucien (*Dialogues*), on a pu découvrir dans l'orpin les « organes mâles de la génération ». C'est ce qui aurait incité la déesse Cérés à exclure les fèves du nombre des dons faits à ses hôtes (pas d'allusion érotique lors des repas !) et Orphée à refuser absolument cette nourriture.<sup>208</sup>

**Herbe-au-fi** : v. Herbe-aux-boeufs① (*Helleborus foetidus*). On a rendu les hellébores responsables du *fi* (*fic*), dermatite des bovidés [fff].

**Herbe-au-fic** : \*° *Ranunculus ficaria* = *Ficaria verna* (Ficaire, Eclair, Petite chéloïde, Petite scrofulaire, Quendron, Pissenlit doux, Rai à figue, Billonée<sup>209</sup>, Epinard des bûcherons<sup>210</sup>, Pot-au-beurre, Fausse renoncule, Herbe-aux-hémorroïdes, Herbe-aux-écrouelles, Oreillette, Brénoulerie, Jaunette, Bassinet<sup>211</sup>, *Erbo di mourèno*). Comm. : *Ficaria*, figue, de la forme de la racine [Cos, Phyt], mais peut-être aussi parce qu'on l'utilisait contre le *fic* (dermite proliférative des bovidés). Médicinale (exclusivement par voie externe) malgré la toxicité.

**Herbe-à-la-fièvre** : 1. \*° *Angelica silvestris* (Angélique, Faux panais, Impérotre sauvage) [Bon]. Nombreux synonymes latins non valides. 2. \*° *Centaureum umbellatum* v. Herbe-à-Chiron. 3. \*° *Solanum dulcamara*, v. Herbe de Judée. 4. (Herbe-des-fièvres quelquefois) : \*° *Teucrium chamaedrys* (Germandre petit-chêne, Petit-chêne, Chénette, Cheneau, Chasse-fièvre, Sauge amère, Calamandrier, Thériaque d'Angleterre, Roubenet, *Pichot chaine*) [Bon]. Plante médicinale et toxique.<sup>212</sup> 5. \*° *Gratiola officinalis* v. Herbe-au-pauvre-homme. 6. \*° *Peucedanum ostruthium* (Impérotre, Aneth fétide, Benjouin français) [AudF]. 7. \*° *Geum urbanum*, v. Herbe-de-Saint-Benoît [Lemr]. Comm. : On peut se poser la question, laquelle de ces sept plantes est réellement fébrifuge ? 8. Signalons pour mémoire l'Herbe-à-la-fièvre des Antilles ou Pomme coulie (*Momordica charantia*) parfois convulsivante, dont les fruits ont des vertus

<sup>201</sup> L'asaret était également appelé Herbe-à-éternuer parce qu'on l'utilisait couramment comme herbe à priser ou pour dégriser les ivrognes [Beck].

<sup>202</sup> De l'arabe *alkemelieh*, à cause de l'importance de ces plantes (surtout *Alchemilla vulgaris*) pour les alchimistes, qui croyaient que la rosée de leurs feuilles permettait la transmutation des métaux vils en or (Porte-rosée). L'alchémille des Alpes est tout de même un vrai trésor qui donne au fourrage une saveur particulière et « offre leur excellence aux fromages de Gruyère ». C'est Corveon qui nous l'apprend, avec un peu de chauvinisme, peut-être ?

<sup>203</sup> Les feuilles de cette euphorbe sont qualifiées d'obovales (plus larges à leur extrémité qu'à leur origine), non pas falciformes (avec un bord convexe et un bord opposé concave). Les feuilles d'amandier, qui qualifient aussi cette plante, sont légèrement falciformes.

<sup>204</sup> Car, à l'époque, la lessive était une activité strictement féminine...

<sup>205</sup> C'est-à-dire que certains auteurs font une différence entre la femme battue et la femme meurtrie (celle qui a conservé les marques de l'agression).

<sup>206</sup> Il faut noter que l'Herbe-à-la-femme-battue était autrefois l'emblème de la Vierge Marie (hé bien, Mr Joseph !).

<sup>207</sup> Racine rubéfiante utilisée en médecine populaire contre les rhumatismes [DeDe].

<sup>208</sup> Il existe une abondante littérature sur le sujet, citée par De Gubernatis. Schoebel (qui écrivit au XIXe siècle *Le mythe de la femme et du serpent*), affirmait que la fève avait toujours été impure et nous pourrions citer, effectivement, des écrits plus ou moins censurés d'Origène, de Pythagore, d'Aulu-Gelle, etc. La fève est un aliment calomnié puisqu'on a donné son nom à de mauvaises plantes (Fève de porc, Fève de loup, etc.). Mais elle était aussi, en dehors des communautés initiatiques orphiques (et méprisantes à son égard), l'élément de la communication avec les invisibles, « le symbole de tous les bienfaits venus des gens de dessous la terre. » (Servier). L'usage de la fève dans le gâteau des rois est la copie d'une coutume païenne (Saturnales romaines).

<sup>209</sup> Probablement en rapport avec l'ancien terme d'agriculture billon (terre retournée). C'était aussi le nom commun des vesces.

<sup>210</sup> Car les jeunes feuilles étaient consommées, et le sont peut-être encore, et pas seulement par les bûcherons, sous le nom de rondelotte [Beck].

<sup>211</sup> Nom commun des renoncules : « J'y ai ajouté des semences de violettes, de marguerites, de bassinets, de bluets... » (Bern. de St-Pierre, *Paul et Virginie*).

<sup>212</sup> Jadis sorte de panacée populaire (tonique, amer, vulnérable : elle entraînait, par exemple, dans l'Élixir stomacal de Stoughton), réputée depuis qu'elle avait été ordonnée à Charlemagne pour ses rhumatismes (« Thériaque d'Angleterre »), d'ailleurs sans résultat, et aujourd'hui interdite en phytothérapie à la suite de graves insuffisances rénales (il s'agissait de prescriptions inconscientes comme traitement amaigrissant) [Bru, Pic].

antidiabétiques. Comm. : « La gratioline officinale<sup>213</sup>, une germandrée, un millepertuis, la petite centaurée, le thlapsi-bourse, etc. » (Lach). **9.** On a cité aussi (mais il reste un doute pour l'indication), *Teucrium polium* (Germandrée pouliot, Pouliot), également ornementale[Lieu].

**Herbe-aux-fistules** : *Pedicularis palustris* (Pédiculaire des marais) v. Herbe-aux-poux<sup>214</sup> [Sch].

**Herbe flottante** : *Sargassum* sp., algues brunes flottantes qui ont donné son nom à la mer des Sargasses. « Une fugacée, le sargasse vulgaire » (Lit) « Espèce de fucus ou d'algue, qui couvre quelquefois des étendues de mer considérables. » (Lach).

**Herbe du (au) foie** : **1.** v. Herbe sacrée<sup>215</sup> (\*<sup>o</sup> *Verbena officinalis*) [Lemr]. **2.** v. Herbe sacrée<sup>216</sup> (\*<sup>o</sup> *Salvia officinalis*). **3.** v. Herbe de la Trinité (\*<sup>o</sup> *Hepatica nobilis = triloba*) [Lit Cos]<sup>214</sup>.

**Herbe foireuse**<sup>215</sup> : v. Herbe-aux-oiseaux<sup>217</sup> (\*<sup>o</sup> *Senecio vulgaris*) [Lach].

**Herbe foirolle** : v. Herbe d'Hercule (*Mercurialis annua*).

**Herbe de la folie** : v. Herbe vierge<sup>218</sup> (\*<sup>o</sup> *Marrubium vulgare*). Médicinale dans cette indication, surtout pour les Britanniques.

**Herbe-aux-forciers**<sup>216</sup> : v. Herbe-aux-sorciers<sup>219</sup> (\*<sup>o</sup> *Datura stramonium*) [Lemr].

**Herbe-à-foulon**<sup>217</sup> : **1.** \*<sup>o</sup> *Saponaria officinalis* (Saponaire, Saponière, Herbe-à-savon<sup>218</sup>, Savon de fossé, Herbe-à-femme, Laurier fleuri, Éillet de Dieu, *Sabouniéro*). Comm. : ancienne plante médicinale et symbolique (deuil et regrets : « Mon chagrin est profond »). Déjà utilisée localement par les médecins arabes contre la lèpre et les ulcères [Atl, Bre, Sch]. Elle est présumée alimentaire (les fleurs sont parfois consommées), d'usage familial (pour la lessive et la rénovation des tissus) et industriel (jadis utilisée en brasserie) [Lach, Atlas, Phyt, Brem]. **2.** *Dipsacus sativus = D. fullonum* (Chardon bonnetier, Chardon à carder, Peigne de loup, Cabaret des oiseaux<sup>219</sup>, Cardère à foulon). Les capitules servaient jadis à carder le drap [Fou], et la plante à se substanter en cas de disette (*sativus* ?). **3.** *Gentiana cruciata* (Gentiane croisettes, Croisette, *Erbo crousado*) [Lach]. L'utilisation par les foulonniers reste à prouver.

**Herbe-à-la-fourmi** : v. Herbe-aux-mille-trous (\*<sup>o</sup> *Hypericum perforatum*) [R-W].

**Herbe des Français**<sup>220</sup> : \*<sup>o</sup> *Conyza (Erigeron) canadensis*. Voir Herbe-aux-cousins.

**Herbe-à-fromage** : **1.** \*<sup>o</sup> *Malva sylvestris* (Mauve, Mauve verte, Fromageon<sup>221</sup>, Meule, Mavé, Méva, Espargoutte<sup>222</sup>, Fouassier<sup>223</sup>, *Màulo*) [AudF, Brem]. **2.** \*<sup>o</sup> *Malva neglecta = M. rotundifolia*, mêmes noms communs et *Màulo i fromajoun*. **3.** \*<sup>o</sup> *Althaea officinalis* (Mauve blanche, Guimauve, *Mavo-blanc*)<sup>224</sup> [les trois citées par Hippocrate, Dioscoride, Théophraste]. **4.** *Althaea rosea* (Rose trémière). Plantes médicinales : *malve* dérive du grec *malakein*, amollir [Fou, Atl, Mag]. Les amateurs de guimauve consomment les feuilles, les graines et les racines bouillies.

**Herbe-à-fumer** : v. Herbe-aux-gueux<sup>225</sup> (\*<sup>o</sup> *Clematis vitalba*) [R-W].

**Herbe-à-la-gale** : **1.** \*<sup>o</sup> *Solanum nigrum* (Morelle noire) [Quel], v. Herbe-aux-sorciers<sup>226</sup>. **2.** *Inula helenium*<sup>225</sup> (Aunée, Grande aunée, Inule, Énule campana, Lionne, Héléline, Oeil de cheval, Aromate germanique, Aillaume, Antivenin, Panacée de Chiron, *Erbo de Sant Ro*)<sup>226</sup> [Lach, AudF, Ency]. L'aunée était utilisée, additionnée de saindoux, dans une pommade contre la gale des animaux. Aujourd'hui encore, certains (qui ne sont pas forcément galeux) utilisent la racine cuite comme légume (elle sentirait la banane !).

**Herbe-aux-gencives** : v. Herbe-aux-cure-dents (\*<sup>o</sup> *Ammi visnaga*).

**Herbe-à-Gérard**<sup>227</sup> : v. Herbe-aux-goutteux (*Aegopodium podagraria*) [Lit, Lach].

**Herbe-à-glace** : *Mesembryanthemum nodiflorum* (Ficoïde glaciale, Chêne marin, Glaciale, Cristalline) [Bon, Vin].

**Herbe-à-la-gorge** : v. Herbe-aux-chantres (\*<sup>o</sup> *Sisymbrium officinale*). Panacée pour crooner enroué !

**Herbe-à-la-goutte** : de goutte d'eau et non de la maladie, car « même en plein soleil, il y a toujours des gouttes sur les feuilles, comme une rosée. » (Lemr), v. Herbe-à-la-rosée (\*<sup>o</sup> *Drosera rotundifolia*) [R-W, AudF].

**Herbe-aux-goutteux** : *Aegopodium podagraria* (Podagraire, Herbe-à-Gérard, Herbe-de-Saint-Gérard, Égopode, Pied de chèvre). *Aegopodium*, du grec *aigos*, chèvre et *podion*, pied (forme des folioles) et podagre. Alimentaire pour certains (jeunes pousses en salade), nuisible pour la plupart des jardiniers à cause de ses rhizomes souterrains envahissants « quasiment impossibles à éliminer » (Bot).

**Herbe de grâce** (Herbe de Grèce semble être une interprétation erronée de Rue de Syrie, ? *Ruta chalepensis*)<sup>228</sup> : **1.** \*<sup>o</sup> *Ruta graveolens* (Rue officinale, Rue fétide, Rue des jardins, Herbe-à-la-belle-fille, Rue puante, Bonne rue, Péganion, Rue de chèvres<sup>229</sup>, *Rudo*). Comm. : plante médicinale, connue d'Ovide, de Pline et de l'école de Salernes. « De grâce », parce qu'elle permettait le retour des règles (« Si puissante sur les matrices de femme qu'elle en déclenche et pousse le flux retardé » (Leq), même chez les imprudentes puisqu'elle est abortive<sup>230</sup>). Femmes gravides et cependant alcooliques, n'oubliez pas que cette plante parfume la *grappa*. [Atl, Brem, Vin]. **2.** *Ruta montana* (Rue des montagnes), mêmes noms communs et mêmes indications dans les lieux où elle pousse.

**Herbe-au-grand-prieur** : v. Herbe-à-l'ambassadeur (\*<sup>o</sup> *Nicotiana tabacum*) [Lit]. Permission de fumer accordée au premier dignitaire ?

**Herbe grasse** : **1.** *Ranunculus lingua* (Grande douve<sup>231</sup>, Picot pour certains<sup>232</sup>, *Lagagno*) [R-W, Cor2]. **2.** *Pinguicula vulgaris* (Grassette ou Grassette vulgaire, Langue d'oie, Tue-brebis, Herbe huileuse, *Grassèto, Lengo d'auco*) [Bon]. **3.** \*<sup>o</sup> *Sempervivum tectorum* v. Herbe-aux-

<sup>213</sup> Efficace mais rarement utilisée contre la fièvre, il faut surtout considérer qu'elle est toxique, « purgatif énergique d'un emploi dangereux » (Lar) [Bru], « appréciable aux chevaux qu'elle fait maigrir » (Cor2), mais elle n'a rien à voir avec l'Herbe-aux-chevaux (v.).

<sup>214</sup> Aucune ne traite les maladies du foie (la première, sacrée, guérit tout ou presque ; la seconde possède trois « lobes », comme le foie... et la Trinité !)

<sup>215</sup> De foire : flux de ventre, diarrhée.

<sup>216</sup> Certainement une confusion, répétée de livre en livre (*Les livres se font avec les livres*, Emerson) entre les anciennes formes typographiques du s et du f.

<sup>217</sup> Foulon : « Artisan, dit aussi foulonnier et moulinier, qui prépare les étoffes de laine en les faisant fouler au moulin. » (Littre). Ne pas confondre l'Herbe-à-foulon avec la Cardère-à-foulon ou Chardon-à-foulon (*Dipsacus fullonum*) qui servait également aux foulonniers.

<sup>218</sup> Ne pas confondre avec le Savonnier (*Sapindus*) un arbre d'origine exotique qui a les mêmes propriétés moussantes.

<sup>219</sup> La plante garde de l'eau à l'aisselle des feuilles et les oiseaux viennent boire dans ce cabaret (une « auberge d'un rang inférieur » selon Littre).

<sup>220</sup> Qu'en disent les Britanniques ? A part les Hurons et autres indigènes, au Canada il n'y avait que des Anglais et des Français...

<sup>221</sup> Parce que les fruits, en capsules déprimées, figurent un fromage [Lit]. Fromageon : fromage au lait de brebis fabriqué aux environs de Montpellier.

<sup>222</sup> C'est aussi le nom commun de la Spergule des champs (*Spergula arvensis*).

<sup>223</sup> Fouace ou fouasse, sorte de pain bien connu dans nos provinces (Touraine, Berry...). Pour manger avec le fromage ?

<sup>224</sup> La plante favorite du célèbre coureur cycliste italien Fausto Coppi, qui en faisait grand usage (mais il n'a pas consommé que de la guimauve, hélas !). Associée à la gomme arabique, c'était la plante du Julep gommeux (Codex).

<sup>225</sup> Parce que, suivant les Grecs, la plante serait née des pleurs de la belle Hélène, l'épouse de Ménélas enlevée par Paris, ce qui provoqua la guerre de Troie. Autre version, moins poétique : du mot grec *héléné*, petite corbeille (allusion à la forme des gros capitules) [Licu].

<sup>226</sup> Cette « panacée » est associée à d'autres plantes dans plusieurs préparations du Codex (dont le poétique *Sirop de Vélar, de Tortelle ou de Chantres*).

<sup>227</sup> Probablement dédiée à Gérard de Sabbionetta, traducteur d'ouvrages de médecine arabe [Lemr]. Il existe aussi une Éphède de Gérard, *Ephedra gerardiana*, originaire de Chine et d'Himalaya (dédiée cette fois à un botaniste du même nom), un *Bupleurum gerardi*, un *Alopecurus gerardi*, un *Juncus gerardi*, etc. Et, bien entendu, l'herbe offerte à saint Gérard (v.)

<sup>228</sup> L'antique ville syrienne d'Alep, l'une des échelles du Levant, a également donné son nom à l'un des pins préférés des suillophages.

<sup>229</sup> Risque de confusions avec les noms communs : Rue de chèvre est *Ruta graveolens* ; Rue des chèvres est *Galega officinalis*.

<sup>230</sup> Les feuilles (ou celles de *Ruta corsica*), frottées sur la peau pour écarter les moustiques et ... éloigner le diable [Bru] provoquent de sévères dermatites.

<sup>231</sup> Le nom de la *douve*, fossé, aurait été transporté à la plante qui croît dans les douves pleines d'eau, les régions marécageuses.

<sup>232</sup> Pour Littre, c'est une « oreille d'ours qui a les étamines fort courtes », mais l'oreille d'ours est une primevère (*Primula auricula*), pas une renoncule.

cors<sup>23</sup>. « Herbes grasses : Plantes, qui comme les crassules, les joubarbes, l'orpin, etc. ont des feuilles charnues et succulentes » (Lach). 4. Plus rarement, *Ranunculus parviflorus*. 5. *Myosotis scorpioides* (Myosotis faux scorpion).

**Herbe-à-la-gravelle** : 1. *Saxifraga granulata* (Saxifrage granulé, Mignonette, Perce-pierre, Casse-pierre, Herbe casse-pierre, *Erbo de la gravello*) (Bon). 2. *Saxifraga tridactylites* = *S. annua* (plusieurs noms communs identiques selon les auteurs, et Saxifrage à trois doigts, *Trauco-pieràu*, *Pato d'aucèu*) [Bon]. Théorie des signatures : ces plantes cassant les pierres, elles casseraient aussi les calculs rénaux ?

**Herbe de Grèce** : v. Herbe de grâce.

**Herbe-aux-grenouilles** : 1. *Hydrocotyle vulgaris* (Écuille d'eau, Cotylioie, Gobelet, Douve, Queue d'hirondelle, Herbe-aux-Patagons) [Bon]. 2. *Equisetum variegatum* (Prêle panachée, Queue de cheval, *Erbo di serp*) [Cor2]. 3. *Mentha aquatica* v. Herbe-à-puces<sup>24</sup>. 4. *Hydrocharis morsus-ranae* (Hydrocharis des grenouilles).

**Herbe de la guerre** : v. Herbe-à-l'épervier (*Hieracium murorum*).

**Herbe-aux-gueux** : 1. *Clematis vitalba* (Vigne-blanche, Clématite, Viorne des pauvres, Berceau de la Vierge, Cheveux de la bonne dame<sup>233</sup>, Vigne de Salomon, Aubervigne, Cranquillier, Carou<sup>234</sup>, Barbe de capucin<sup>235</sup>, Herbe à fumer, Bois fumant, Bois de pipe, Vouable, Aoubo-a-vic, Jasmin d'âne, *Entreবাদis*, *Erbo di gusas*, *Jaussemin d'ase*). Comm. : L'une des rares lianes de France, toxique et médicinale (par voie externe) [Brem, Phyt, Quel, R-W]. Étymologie : grec *klēma*, sarment, latin *vitis*, vigne. 2. *Clematis flammula* (Flamme, Flammette, *Rivouarté*, *Jaussemin d'ase*). 3. *Euphorbia cyparissias* v. Herbe-au-lait<sup>26</sup>, « ...les gueux qui se font enfler les jambes avec du tithymale. » (Voltaire). 4. *Euphorbia peplis*, v. Herbe-au-lait<sup>26</sup>. Point commun pour toutes ces plantes : les gueux, parce que les mendiants s'en frottaient la peau pour mieux inspirer la pitié [Brun].

**Herbe de Guinée** : v. Herbe de Cuba (*Sorghum halepense*) [Fou, Cos]. « Herbe de Guinée, le panic de la Guiane souvent confondu avec la fléole géante, laquelle vient de l'Afrique Occidentale, et doit porter particulièrement le nom d'herbe de Guinée. » (Legoarant, in Lit), « Espèce de millet. Cette plante graminée, qui vient d'Afrique, est cultivée à Saint-Domingue et dans certaines parties de l'Europe méridionale, pour servir à la nourriture des chevaux. » (Lach). Il existe aussi une oseille de Guinée qui n'a rien à voir avec le sorgho (c'est un Hibiscus).

**Herbe de Hallot** : « L'hépatique des fontaines » (Lach). Mais qui est cet Hallot ?<sup>236</sup> Et qu'est-ce que l'hépatique des fontaines ? Peut-être *Asplenium fontanum* ? *Montia fontana* (*M. rivularis*) ? Ou une hépatique des Bryophytes (par exemple *Marchantia polymorpha*) ?

**Herbe-aux-hémorroïdes** : 1. v. Herbe-au-fic (*Ranunculus ficaria*) [Atl, R-W, Lach]. 2. 3. 4. *Sedum reflexum*, *Sedum album*<sup>237</sup>, *Sedum dendroideum* (Orpin blanc, Orpin jaune, Orpin des murs, Orpin réfléchi, Tripmadame ou Tripe-madame, Triacquette, Trique-madame<sup>238</sup>). Plusieurs de ces orpins ont été, et sont peut-être encore consommés. 5. 6. 7. Espèces du genre *Scrophularia* v. Herbe-aux-écrouelles<sup>239</sup>.

**Herbe du Bon-Henri** : v. à -Bon Henri.

**Herbe hépatique** : v. Herbe-à-la-rate<sup>1</sup> (*Phyllitis scolopendrium*).

**Herbe d'Hercule** : *Mercurialis annua* (Herbe d'Hermès, Mercuriale, Herbe foirolle, Foirolle, Chirole, Caquenlit, Ortie bâtarde, Rinberge ou Ramberge, Vigneuse, *Basèli bastard*). Il est curieux qu'une plante purgative soit dédiée à Hercule, mais Dioscoride (IV, 4) nous avait prévenu que les anciens avaient consacré beaucoup de plantes au héros, fils de Zeus, et on ne sait combien ont résisté à l'usure du temps (De Gubernatis en cite une douzaine, dont la gratiole, la verveine, la jusquiame, le *Polygonum aviculare* etc. – et n'oublions pas le genre *Herculeum* : le panax d'Hercule)<sup>239</sup>. Les noms populaires (Chirole, Caquenlit) se passent de commentaires !

**Herbe d'Hermès** : v. Herbe d'Hercule. Le dieu des voyageurs, des marchands et des voleurs est identifié au Mercure romain.

**Herbe-à-l'hirondelle (aux-hirondelles) (de-l'hirondelle)** : 1. voir Herbe-aux-verrues<sup>1</sup> (*Chelidonium majus*). 2. *Thymelaea passerina* (Thymélé, Passerine<sup>240</sup>, Langue de moineau, Herbe de Mont-Serrat<sup>241</sup>), « *Stellera passerina* » (?) (Lit) [Atl, R-W].

**Herbe d'hiver** : v. Herbe-à-pisser<sup>1</sup> (*Chimaphila umbellata* = *Pyrola umbellata*). *Chimaphila* et non *Chimaphylla* !

**Herbe de Hongrie** : 1. *Galeopsis tetrahit* (Ortie royale, Chanvre sauvage, Chanvre bâtard, Ortie épineuse) [Bon]. 2. 3. Herbe hongroise : « La mauve aloécée et la ketmie vésiculeuse » (Lach), c'est-à-dire d'une part *Althaea officinalis* et d'autre part *Hibiscus trionum*, « nom inintelligible que Linné prétend tiré de Théophraste » (Fou). Peut-être une des ambrettes ? (une autre étant *Abelmoschus moschatus*, utilisée en pharmacie et pour parfumer certains thés un peu snobs). Les kétmies sont des hibiscus<sup>242</sup>.

**Herbe-à-la-houette**<sup>243</sup> : *Asclepias syriaca*, « L'Asclépiade de Syrie » (Lach), v. Herbe-à-coton<sup>6</sup>.

**Herbe huileuse** : v. Herbe grasse<sup>2</sup> (*Pinguicula vulgaris*).

**Herbe immortelle** : 1. v. Herbe-aux-vers<sup>2</sup>, (*Chrysanthemum tanacetum*) [Lach]. 2. *Helichrysum stoechas* (Immortelle jaune, v. Herbe-de-la-Saint-Jean<sup>6</sup>). « Et ces sales fleurs qui ne vivent ni ne fanent jamais / Tu les as appelées « immortelles » / C'était bien fait pour elles. » (Jacques Prévert, in Mer.).

**Herbe impatiente** : 1. v. Herbe-de-Sainte-Catherine (*Impatiens noli-tangere*). 2. *Impatiens balsamina* (Balsamine des jardins), « La chambrette, joyeuse et claire et qui domine / Le jardin, sentirait en mai la balsamine. » (Paul Arène) [Lach].

**Herbe inguinale** : *Aster* sp. « Espèce d'aster des zones tempérées » (Lach). Plante probablement indéterminable, et son attribut reste mystérieux (pour le traitement de la hernie inguinale, comme l'Herbe-au-nombriil était sensée guérir les hernies ombilicales ??).

**Herbe d'ivrogne**<sup>244</sup> : v. Herbe-à-couteau (*Lolium temulentum*) [Lach]. C'est elle, l'ivraie qu'il faut trier du bon grain, selon les Écritures.

<sup>233</sup> On trouve parfois Bonne-Dame avec des majuscules, certains auteurs attribuant la plante à la Vierge, mais ce n'est pas l'avis de Littré. Ne pas confondre cette plante avec la Bonne-dame, « plante potagère qu'on nomme autrement belle-dame ou arroche » (Lit).

<sup>234</sup> Déformation de garou, mot habituellement utilisé pour les *Daphne* et les *Thymelaea*..

<sup>235</sup> Les Barbes de capucin, comme les Barbes de bouc, sont nombreuses. C'est aussi, par exemple, l'un des noms communs de la Nigelle de Damas.

<sup>236</sup> Hallot est noté avec une majuscule (probablement un patronyme). Le seul terme qui s'en rapproche est halot : « Trou qui sert de retraite aux lapins dans une garenne. » (Lach). C'est bucolique, mais peu vraisemblable : les lapins sauraient-ils nager dans les garennes, au milieu des Hépatiques des fontaines ?

<sup>237</sup> La fleur est la nourriture de l'Apollon, remarquable papillon diurne du genre *Parnassius*.

<sup>238</sup> Selon Lequenne, dans les cylindres gonflés de suc, les Romains et nos aïeux voyaient... des phallus ! D'où le nom vulgaire, surtout pour l'orpin blanc, de trique-madame, ce sédum « portant à la congestion du petit bassin » (Olivier de Serres). A noter que les sedum ont également été marqués par les lieux mal famés : *telephium* pour les coliques et la diarrhée, *dendroideum* pour les hémorroïdes.

<sup>239</sup> L'herbe d'Hercule protégeait des voleurs (*Herbam heracleam...latrones non timebis*, Apulée). Quant à l'herbe qui ouvre dont il est fait mention dans la légende latine de Picus Martius, ce n'est pas une herbe, mais un bâton de noisetier ou plus volontiers d'olivier sauvage (dont certains ont fait la massue d'Hercule, alors que d'autres ont choisi le chêne). Les noms communs de cette plante rappellent sa toxicité pour l'intestin (*Foirolle* : de foire, diarrhée).

<sup>240</sup> Du latin *passer*, moineau [Fou], que l'on retrouve dans le nom commun, lequel désigne aussi, peut-être, d'autres thymélées.

<sup>241</sup> Selon Littré. Il n'est pas certain qu'il s'agisse vraiment du massif de Catalogne, célèbre pour son monastère bénédictin et sa vierge noire. Mont-Serrat est orthographié en deux mots, et d'autres auteurs proposent du Mont-Serrat plutôt que de Mont-Serrat. Mais quel serait ce mont ? Par ailleurs, pour d'autres auteurs, l'Herbe du Mont-Serrat n'est pas *Thymelaea passerina*, mais *Thymelaea sanamunda*.

<sup>242</sup> Ne pas confondre avec la Belladone de Hongrie, une solanacée (*Scopolia carnolica*). Il existe une ketmie (*Hibiscus sabdariffa* : Kardadeh, Roselle, Oseille de Guinée) dont les fruits sont utilisés en confitures, gelées, sauces, tisanes et même pour la fabrication de pseudo-vins [Brem].

<sup>243</sup> La houette est une petite houe (Littré). Le rapport avec la plante n'est pas évident et il s'agit sans doute d'une confusion avec ouatte (v. Herbe-à-la-ouate). D'ailleurs la définition ne laisse aucun doute : « Le coton qui est dans son fruit est employé pour garnir les habits. » (Lemr).

<sup>244</sup> Sous l'effet de l'ivresse provoquée par cette plante psychotrope, les intoxiqués se battaient et jouaient du couteau.

**Herbe de Jacob** : v. Herbe-de-Saint-Jacques (° *Senecio jacobaea*) [Quel].

**Herbe jaune** : 1. v. Herbe-à-jaunir® (° *Reseda luteola*) [Phi]. 2. *Xanthium strumarium*, v. Herbe-aux-écrouelles

**Herbe-à-jaunir** : 1. ° *Genista tinctoria* (Genêt des teinturiers, Genêt bâtard, Genestrolle ou Génestrole, Cornéole, *Genistoun*). Comm. : les sommités fleuries sont utilisées pour la teinture jaune, et ajoutées au bleu de pastel (guède) donnent une teinture verte [Bre, R-W]. 2. ° *Reseda luteola* (Réséda ou Grand réséda, Roquette bâtarde, Herbe jaune, Herbe des Juifs, Gaude<sup>245</sup>, Herbe maure, *Erbo di Judieu*) [Bon, R-W]. Elle fut médicinale (de *resedare*, calmer).

**Herbe-à-la-jaunisse** : \*° *Fumaria officinalis* v. Herbe-au-mariage.

**Herbe du javart**<sup>246</sup> : *Erodium cicutarium* (Géranium à feuilles de ciguë, *Erbo dou mau rouge*, *Aguho de pastre*), « Un des noms vulgaires du géranium bec de grue » (Lit), définition évidemment approximative.

**Herbe de Jean Infant** : ? Herbe inconnue. A rapprocher de la mystérieuse herbe Jehan, déjà en usage au XIIIe siècle.

**Herbe de Jérusalem** : 1. *Fibigia* (*Farsetia*, *Alyssum*) *clypeata* (Herbe des Croisades, Petit bouclier, *Erbo ferro muou*). Comm. : « Genre de crucifères voisins de la lunaire, originaires d'Orient et peut-être ramenés par les Croisés. » (Lem). 2. *Phlomis fruticosa* (Sauge de Jérusalem, Sauge-en-arbre, Bouillon blanc de Sicile, *Erbo de Jerusalem*). Cultivée (Méditerranée).

**Herbe-aux-jointures** : 1. ° *Ephedra distachya* (Éphédre commune, Éphédre à deux rangs, Uvette, *Efedro*). Les pieds femelles portent de petits chatons verdâtres évoluant en fructifications charnues, d'un rouge vif, acidulées et comestibles, dit-on [Mer, Bot, Lach]. 2. ° *Ephedra equisetiformis* (Raisin de mer, Uvette, Éphédre de Sibérie) [Bon]. 3. \*° *Ephedra helvetica* (Éphédre du Valais), une des plantes qui contient le plus d'éphédrine. On connaît la toxicité de cet alcaloïde, détourné de son usage thérapeutique et utilisé comme stimulant, surtout par les « sportifs » ou comme amaigrissant, surtout par les jolies dames un peu enveloppées.

**Herbe judaïque** : 1. *Scutellaria galericulata*<sup>247</sup> (Scutellaire-à-casque, Toque, Grande toque, Casside<sup>248</sup>, Tertiaire, Centaurée bleue, Lysimaque bleue, *Escutèlari*). Les troupeaux, qui ne sont pas antisémites, recherchent la plante avec avidité [Cor2]. Ne pas la confondre, malgré son nom commun de Centaurée bleue, avec *Centaurea cyanus* (Herbe-de-Saint-Zacharie) [AudF]. 2. *Stachys recta* (Épiaire droite, Crapaudine), « La stachyde droite, qui a été le sideritis velu, et dont parle l'Académie au mot crapaudine, appelée aussi herbe judaïque. » (Legoarant in Lit). Herbe magique : les gladiateurs romains croyaient que ce gri-gri les protégeait lors des combats de cirque. *Ave Caesar* !

**Herbe de Judée** : \*° *Solanum dulcamara* (Douce-amère, Crève-amère, Vigne de Judée, Herbe-à-la-fièvre, Herbe-à-la-carte ou -à-la-quarte, Loque, Morelle grimpante, Coralline<sup>249</sup>, Bourreau des arbres<sup>250</sup>, Réglisse sauvage, Feu sauvage, *Erbo de la loco*, *Erbo de la rougno*) [Lach, Atl, Sch, R-W, GdM]. Comm. : Médicinale (et anaphrodisiaque !). Ne pas confondre avec l'Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*), ni avec l'Herbe judaïque (v. ci-dessus).

**Herbe des Juifs** (parfois **Herbe-aux-juifs**)<sup>251</sup> : 1. ° *Solidago virga aurea* (Verge dorée, Solidago, Gerbe d'or, *Erbo di masco*) [Atl, R-W]. Plante médicinale. 2. v. Herbe-à-jaunir® (° *Reseda luteola*).

**Herbe julienne** : *Hesperis matronalis*<sup>252</sup> (Julienne, Julienne des dames, Girarde, Violette des dames). « Espèce de sarriette » (?) (Lach).

**Herbe des Kreutzer** ou des **kreutzer** : v. Herbe-aux-écus® et la note infra-paginale (*Lysimachia nummularia*) [Cor1].

**Herbe-aux-ladres**<sup>253</sup> : \*° *Veronica officinalis* (Herbe-de-Saint-Laurent, Véronique mâle, Thé d'Europe, Thé du Nord, Thé des ladres, *Té d'Europa*) [Lach, Cor1, Bon, Chev, Mag, GdM, Pic]. Importante plante médicinale, à ne pas confondre avec l'autre Véronique (*V. chamaedrys*).

**Herbe-à-(au)-lait** : 1. 2. 3. Plusieurs polygala, dont ° *Polygala amara*, *Polygala vulgaris*, ° *Polygala calcarea* (Laitier, Polygalon, Fleur d'ambrevale<sup>254</sup>, Polygala amer, commun, du calcaire, *Erbo dou là*) [Bon, Camp, Atl, Lach, Mag, R-W]. Le seul utilisé actuellement en phytothérapie est le Polygala de Virginie (° *Polygala senega*). Comm. : « Elle cueille les sombres épis de l'herbe à lait. » (A. France, *P. Nozière*, 1899, TLF). 4. *Glauca maritima* (Glaucé, Glaucque maritime) [Bon]. « La glaucque maritime, dont on fait manger les sommités aux femmes qui nourrissent pour augmenter leur lait. On donne également ce nom aux euphorbes, au polygala vulgaire et au chardon-marie. » (Lach). La racine de la Glaucque sentirait fort l'anis, ce qui pourrait gêner les nourrissons à la mamelle, mais pas les botanistes provençaux...

5. ° *Euphorbia cyparissias* (Euphorbe petit-cyprès, Petit-cyprès, Tithymale<sup>255</sup> [Tintimale : XIVe siècle], Petite érule, Rhubarbe des paysans, Rhubarbe des pauvres, Herbe-à-couleuvre, Herbe-aux-gueux®, *Retoubet*)<sup>256</sup>. Ancienne plante médicinale, reconnue trop toxique [Bon]. Ne pas confondre avec l'Herbe-au-lait-de-Notre-Dame (v.). 6. ° *Euphorbia pepelis* (Péplis) : mêmes considérations [Sch]. Comm. : Il existe donc deux sortes d'Herbes-au-lait, celles qui laissent couler un suc laiteux quand on coupe la tige (Euphorbes...) et celles qui stimulent la lactation des mammifères femelles (vache, jument, femme, etc.).

**Herbe-aux-langues** : v. Herbe-aux-corneilles (° *Ruscus hypoglossum*)<sup>257</sup>.  
**Herbe-à-la-laque** : ° *Phytolacca decandra* = *P. americana* (Phytolaque décandre, Raisin d'Amérique, Grande Morelle des Indes, Morelle-à-grappes, Epinard doux, Raisin des Teinturiers, Teinturier, Michoagan du Canada<sup>258</sup>, Epinard de Cayenne, Epinard des Indes, Herbe-à-la-toque, *Rasin d'Américo*). Comm. : le nom vient du grec *phyton*, plante, et de l'arabe *lakka*, couleur. Plante cultivée, dite médicinale, mais toxique [Bon, Atl, Lach].

<sup>245</sup> Cette appellation a donné son nom à la gaude, préparation bressanne (sorte d'étouffé-chrétien à base de farine de maïs), en raison de la couleur jaune.

<sup>246</sup> Par analogie avec le bas-latin *gaba*, gorge (goître), tumeur qui se forme au pied du cheval, entre le paturon et la couronne (Litré). Peut atteindre également les bovidés, et peut-être même les animaux supérieurs : « Le quel Robin avait une grant maladie que l'on appelle javart à la verge. » (Du Cange). Le rapport avec l'*erodium* reste mystérieux (peut-être la forme du pédoncule ?).

<sup>247</sup> De nombreuses scutellaires, y compris *galericulata*, ont été utilisées par les médecines populaires (Chine, Indes, États-Unis), mais depuis la survenue d'hépatites à Edinbourg en 1989, ces plantes sont suspectées, peut-être injustement car il s'agissait de polyphytothérapie [Bru].

<sup>248</sup> La fleur en casque ressemble à un casside, coléoptère connu sous le nom de scarabée-tortue à cause de sa carapace hémisphérique colorée.

<sup>249</sup> La vraie Coralline (avec 2 l) est « une algue à rameaux incrustés de matière calcaire, ce qui l'a fait prendre longtemps pour un polyptier ». Quel rapport ?

<sup>250</sup> Ce nom prête à confusion avec d'autres plantes que l'on appelle parfois Bourreaux des arbres, par exemple le Lierre (*Hedera helix*) et le Célatre grimpant (*Celastrus scandens*), plante ornementale originaire d'Amérique du Nord.

<sup>251</sup> Le rapport avec la mischna et autres traditions rabbiniques paraît incertain, mais en réalité ces deux plantes livrent des matières colorantes jaunes qui étaient utilisées jadis pour la teinture des vêtements des juifs réprouvés [Bot., Enc. De la Pléiade].

<sup>252</sup> Cette plante n'a rien à voir avec les matrones, ni même avec les maladies du beau sexe. Le nom latin vient du nom populaire Violette des dames (Fou).

<sup>253</sup> Ladres, au sens de malades de la lèpre (mésellerie). « Ne donnant aucun signe de lèpre, comme sont les ladres blancs. » (Paré). Étymologie : nom vulgaire du Lazare de l'Évangile, de celui, qui, couvert d'ulcères, était à la porte du riche (Litré). Sans doute un ancien usage médicinal de la véronique.

<sup>254</sup> Probablement une erreur de transcription pour Ambrevade ou Pois cajan ou Pois d'angole (*Cajanus indicus*). L'ambrevade est une Papilionacée cultivée aux Antilles et à Madagascar pour la valeur alimentaire de ses graines, sortes de haricots (kacang). Ses feuilles nourrissent la chenille du botocère, un papillon séricigène. Mais ses fleurs jaunes en bouquets lâches n'ont guère de rapport avec celles des Polygalas.

<sup>255</sup> De Tithymalus (tendre mamelle) à cause du lait abondant. Terme galactorrhéique imprécis qualifiant toutes les euphorbes.

<sup>256</sup> L'importance de cette plante n'est pas dans ses propriétés toxiques ou prétendument médicinales, mais d'une part parce qu'elle constitue l'unique nourriture du Sphinx de l'Euphorbe, et d'autre part parce qu'elle est l'hôte intermédiaire de la rouille du petit pois.

<sup>257</sup> Qui porte une languette sur le milieu de ses feuilles (ancien terme de botanique).

<sup>258</sup> Mot inconnu, proche de Michigan (États-Unis) et de Michoacán (Mexique), mais il s'agit de lieux géographiques, non de plantes ?

**Herbe laurentine** : *Ajuga pyramidalis* (Bugle pyramidale). Comm. : dédiée à Saint-Laurent selon Lach, mais la véritable Herbe-de-Saint-Laurent est \*<sup>o</sup> *Ajuga reptans*.

**Herbe du lion**<sup>259</sup> : v. Herbe-aux-taureaux (*Orobancha rapum-genistae*)<sup>260</sup> (Lach).

**Herbe Louise** : v. Herbe de la princesse (*Lippia citriodora*) et les commentaires de la note.

**Herbe du loup** : 1. v. Herbe-aux-chats<sup>261</sup> (\*<sup>o</sup> *Valeriana officinalis*) [R-W, Cor2, Lach]. 2. *Aconitum vulparia* = *lycoctonum* (Aconit-tue-loup, Sabot du pape, Gueule de loup, Tue-renard, *Estranglo-loup*)<sup>261</sup> [Lach, Bru, DeDe]. Une des plantes toxiques les plus redoutables, déjà connue des Grecs et des Romains, qui l'utilisaient comme « élixir de succession » ou pour empoisonner les pointes de flèches.

**Herbe-à-la-lune** : *Botrychium lunaria* (Lunaire, Langue de cerf). *Lunaria*, lunaire (de *luna*, lune) pour la forme des lobes de cette fougère.

**Herbe-à-lunette** : 1. *Biscutella laevigata* (Lunetière, *Erbo de sieis ouro*) [Alp, Bon]. 2. *Lunaria annua* = *L. biennis* (Grande lunetière, Monnaie du pape, Clé de montre, Médaille de Judas, Satin blanc, *Erbo pinêlo*). Comm. : Lunaire, de *luna*, lune, en raison des silicules argentés [Bon, Gar].

**Herbe-à-madame**<sup>262</sup> : *Ageratum conyzoides*, « L'agérate conyzoïde » (Lach). Composée ornementale d'origine exotique.

**Herbe de Madère**<sup>263</sup> : *Roccella lecanora* (Orseille, Orseille des Canaries, Rocelle, Lécanore, Parelle). Un lichen parmi les herbes dont le binôme est inconnu des lichénologues (pourtant cité par Larousse !). Peut-être *Ochrolechia (Lecanora) parella* (Lichen parellus L.) ?

**Herbe « Maggi »**<sup>264</sup> : \*<sup>o</sup> *Levisticum officinale*<sup>265</sup> (Livèche, Ache des montagnes, Céleri bâtard, Céleri perpétuel, Céleri de montagne, Passe-médecine, Lévistique, Méon bâtard, Persil vivace, *Api bastard*, *Listre*). Médicinale, ornementale et condimentaire d'usage très ancien (déjà recommandée par Hildegarde, c'est tout dire !) : excellent parfum pour les ragoûts et les potages ; certains consomment crue la racine rapée. Comm. : Du nom des célèbres préparations industrielles. [Sch, Cor3, Brem].

**Herbe-à-la-magicienne** ou **-aux-magiciens** : 1. 2. 3 v. Herbe-aux-sorciers<sup>266</sup> (*Circaea lutetiana*)<sup>266</sup> (*Datura stramonium*)<sup>266</sup> et <sup>3</sup> (*Solanum nigrum*, Morelle noire).

**Herbe magique** : *Lathraea clandestina*<sup>266</sup> (Clandestine, Chuquet, Herbe-à-la-matrice, Herbe cachée, Madrate). Magique, cachée, clandestine parce que « ses tiges croissent dans la terre » (Lit). Et c'est peut-être aussi l'origine de l'expression Herbe-à-la-matrice (au sens d'organe creux, caché)...et au sens de la vidange (plante abortive). « J'ai su le secret des filtres infâmes, Et l'herbe qui fait avorter les femmes. » (Moréas, Cantil., 1886, TLF).

**Herbe de mai** : *Anthemis arvensis* (Camomille sauvage, Fausse camomille, Amarelle, Œil de vache, « Herbe Proserpinae » des anciens) [Bon, Vin]. Non médicinale (ne pas confondre avec la Camomille romaine, *Anthemis nobilis*).

**Herbe-aux-malingres**<sup>267</sup> : *Bidens*<sup>268</sup> sp., *Bidens tripartita* (Chanvre d'eau) ? : « Le bident aquatique » (Lach). Affectation inconnue.

**Herbe de mallet**<sup>269</sup> : v. Herbe-de-Saint-Georges : \*<sup>o</sup> *Paeonia officinalis* [Lach].

**Herbe-aux-mamelles** : *Lapsana communis* (Lampsane, Poule grasse, Grageline, Saune blanche, Gras de mouton). Comm. : *Lapsana*, du grec *lampsané*, nom d'une plante alimentaire indéterminée, peut-être de *lapasso*, faire évacuer [Lach, R-W, Phi, Phyt]. Pour les mamelles lésineuses ? Ne pas confondre avec Arbre-aux-mamelles ou Mammée « genre de guttifère ayant pour type la mammée américaine. » (Lit).

**Herbe-à-la-manne** : De nombreuses plantes utilisent le nom de manne<sup>270</sup>. Il s'agit ici de *Glyceria fluitans* (Glycérie flottante, Paturin flottant, Chiendent flottant, Manne de Pologne, Manne aquatique, Brouille, Barbotine). Comm. : « Herbe à la manne, *Glyceria fluitans*, Ehrbr. (graminées), dite aussi manne de Pologne, parce que dans ce pays on en prépare les semences à la manière de la semoule ou du riz, et qu'elle est ainsi regardée comme une grande ressource » (Legoarant in Lit), « La fétuque nageante » (Lach) [Bon, Rob1].

**Herbe-à-maout** : v. Herbe-de-Saint-Laurent<sup>266</sup> (*Ajuga reptans*). Aucune trace du mot *maout* dans les dictionnaires [Lit, Lach, Lar, Rob].

**Herbe des marais** : *Caltha palustris* (Caltha, Populage). Certains consomment les boutons sous le nom de capres allemandes. Achtung !

**Herbe-au-mariage** : \*<sup>o</sup> *Fumaria officinalis* (Fumeterre, Fleur de terre, Fiel de terre, Fumée de terre<sup>271</sup>, Crête de coq, Bec d'oiseau, Herbe-aux-cochons, Soupe au vin<sup>272</sup>, Pied de géline, Pisse-sang, Chaussée rouge, Tarabustelle, Lait battu<sup>273</sup>, Herbe-à-la-veuve<sup>274</sup>, *Fum de terro*, *Fenouiro*). Comm. : herbe au mariage, parce qu'on cachait du fumeterre sous l'oreiller de la fiancée pour la promettre à son futur époux. Plante médicinale, et pour quelques végétariens agueusiques, herbe amère que l'on glisse dans les salades [Gub, R-W, GdM, Sch, Brem].

<sup>259</sup> « Parce que cette plante fait périr les légumes proches desquels elle naît comme le lion tue les autres animaux. » (Lemr).

<sup>260</sup> Et probablement d'autres orobanches, très difficiles à déterminer, même par les botanistes. En particulier, confusions entre elatior, minor, etc.

<sup>261</sup> Également appelé Coqueluchon, mais ce terme est utilisé pour d'autres aconits, dont l'Aconit napel. (Seul le napel était inscrit au Codex). Le terme de Gueule de loup peut également prêter à confusion car il désigne aussi un *Antirrhinum* (muffier).

<sup>262</sup> Très galante comparaison, qui ne tient pas compte des artifices : « Plante qui ne vieillit pas. La fleur se garde longtemps sans perdre sa couleur. » (Lemr).

<sup>263</sup> Madère, archipel portugais de l'Atlantique, Canaries, archipel espagnol de l'Atlantique, et Mogador (Essaouira), ville marocaine sur la côte atlantique sont les trois appellations de cette herbe, un lichen utilisé en teinture (colorant rouge). Lécanore, de *lékané*, bassin, pour la forme des fructifications.

<sup>264</sup> Publicité gratuite : le sobriquet est proposé par Corevon. A éviter (comme le potage ?), car la plante est responsable d'une dermatite phototoxique.

<sup>265</sup> Livèche, du latin *levisticum*, altération selon Végèce de *Ligusticum* (signifiant : de Ligurie).

<sup>266</sup> « La magie des plantes et des herbes a les mêmes origines que l'homme, elle accompagne toute l'histoire de l'humanité. » (Ency). Selon Gub (Tome 1) : « Les propriétés extraordinaires de certaines herbes sont attribuées à la présence d'une divinité par l'esprit religieux, et à un effet magique par l'esprit superstitieux. L'esprit religieux a produit la croyance aux herbes et arbres sacrés, l'esprit superstitieux la croyance aux plantes magiques. Le fond des deux croyances est le même : c'est le *supernaturel* ; seulement la plante sacrée suppose la présence du dieu, la plante magique l'œuvre du démon. La science des magiciens est essentiellement une science botanique. » Le qualificatif de magique pour cette plante parasite (et chimiquement non psycho-active) est curieux : le dieu et le démon seraient-ils des parasites ? Ou faut-il rappeler que Plinè dénonçait les *vanitates* de la magie (Hist. Nat.) ? Le livre *La véritable magie noire*, attribué à Salomon, et traduit de l'hébreux (?) au XVII<sup>e</sup> siècle nous donne la recette des plantes qui pouvaient entrer dans l'*aspersoir* pour l'exorcisme : « Tu feras l'aspersoir avec la verveine, pervenche, sauge, menthe, valériane, frêne, basilic [...] Tu lieras les dites herbes avec du fil qui soit filé par une jeune fille vierge [...] et sache qu'en quelque lieu que tu aspergeras de cette eau tu feras disparaître tous les fantômes, etc. » (Gub).

<sup>267</sup> Le chanvre d'eau serait-il le ginseng du pauvre ? Une plante présumée tonique pour le malingre (de *mal*, malade et *haingre*, décharné) ? Douteux...

<sup>268</sup> *Bidens* à cause des deux épines crochues caractéristiques du genre : ce sont les aigrettes transformées des akènes. (*Tripartita* concerne les feuilles !)

<sup>269</sup> Peut-être par déformation d'un nom propre : parmi les Mallet célèbres, un peintre, un économiste, un ingénieur (celui de la locomotive) ?

<sup>270</sup> La manne providentielle dont bénéficièrent les Israélites pendant quarante ans dans le désert (Exode) a fait l'objet de recherches très documentées, mais n'a pas été identifiée avec certitude, même si certains affirment qu'il s'agissait d'un lichen nommé *Lichen exculentus* (?). La Glycérie, dont on fabriquait une bouillie à partir des graines, était sans doute aussi une « manne » providentielle. La manne, en général, est un suc exsudant de plusieurs espèces d'arbres (frêne, mûrier, voire même eucalyptus) contenant surtout des sucres et de la mannite à six fonctions alcool [Vin].

<sup>271</sup> On a discuté sur le sens du mot fumée. Soit une chose de peu de valeur (« Notre âme n'est qu'un peu de vent et de fumée », Pascal), soit un excrément (« Et par les fumées qu'il a vu dans les gagnages, il le juge tout aussi cerf qu'il l'est par le pied. » Collé). On appelle aussi fumée la fiente d'hirondelle. Troisième hypothèse, proposée par Olivier de Serres (1600) : le suc de la plante, projeté dans les yeux, fait pleurer autant que le ferait la fumée [Jar].

<sup>272</sup> La soupe au vin (ou au perroquet) était un potage avec des tranches de pain. Il s'agit plutôt d'une erreur de copiste de soupe *en vin* (couleur rouge).

<sup>273</sup> Lait-battu, signifiant sans d'intérêt. Terme normand : ce qui reste dans la baratte quand le beurre est pris [Lit].

<sup>274</sup> Herbe-au-mariage, Herbe-à-la-veuve : élégant raccourci qui donne à réfléchir. Peut-être la mariée, lassée d'un long voyage, cachait-elle la plante sous l'oreiller de l'époux et futur défunt ?

- Herbe marine ou Herbe de mer** : 1. *Zostera marina* (Zostère, Ceinture, Ruban, Chêne marin, Laitue marine, Algue, Algue des verriers), plante proche des posidonies. [Nat, Brem]. 2. *Zostera nana* (mêmes noms communs, usage restreint). 3. *Fucus vesiculosus* (Goémon, Varech, Raisin de mer) [Robl]. « Un épais tapis d'herbes marines, varechs et algues, couvrait tout le rivage. » (Jules Verne, *Île myst.*).
- Herbe-aux-massues**<sup>275</sup> : \*°*Lycopodium clavatum* (Lycopode officinal, Eguaire, Patte de Loup, Griffé de loup, Soupe végétale, Corne de cerf<sup>276</sup>) [Lit, Mont]. La plante contenant plusieurs alcaloïdes toxiques, la « soupe végétale » (potage sans viande, ni poisson, ni matière grasse) risque d'être un bouillon... d'onze heures.
- Herbe-au-mastic** : 1. *Pistacia lentiscus* (Lentisque, Pistachier lentisque)<sup>277</sup> [Bon, R-W]. 2. 3. °*Calamintha clinopodium* (Clinopode<sup>278</sup>, Basilic sauvage, Pied de lit, Roulette). Plus rarement cité, *Calamintha acinos*. 4. « Sorte de sarriette » (?) (Lach).
- Herbe maté** : v. Herbe du Paraguay (°*Ilex paraguariensis*).
- Herbe-à-la-matrice** : v. Herbe magique (*Lathraea clandestina*).
- Herbe maure**<sup>279</sup> : 1. v. Herbe-à-jaunir° (°*Reseda luteola*). 2. *Reseda lutea* (non *luteola*) (Réséda sauvage, Faux réséda, Réséda bâtard, Herbe d'amour). 3. *Phyteuma spicatum* (Raiponce en épis, Raiponce tubéreuse<sup>280</sup>, Rave sauvage, Raiponce, Ernotte, Épi-à-la-Vierge). Voir à Herbe more (Lit) [R-W, Chev].
- Herbe-aux-mèches** : 1. *Phlomis lychnitis* = *P. fruticosa* (Sauvie-sauvage). Comm. : de *phlox*, flamme (les feuilles servaient autrefois à faire des mèches), *lychnitis*, nom latin pour une plante de même usage [Nat]. 2. *Lychnis coronaria* (Herbe-aux-couronnes, Fleur des couronnes, Herbe-aux-chandeliers, Coquelourde des jardins, Passefleure). Du latin *lychnis*, qui brille.
- Herbe-à-la-menstrue** : v. Herbe-aux-chats° (\*°*Valeriana officinalis*). Plante sédative lors des douleurs cataméniales ?
- Herbe de la mère**<sup>281</sup> : v. Herbe-de-Saint-Guillaume (\*°*Agrimonia eupatoria*) [Lemr].
- Herbe-à-la-meurtrie** : v. Herbe-aux-chats° (\*°*Valeriana officinalis*) [Quel]. Probablement pour les propriétés médicinales sédatives ?
- Herbe-à-midi** : *Jasione montana* (Herbe bleue, Jasionne ondulée, Scabieuse fausse ou Fausse scabieuse, *Erbo de miejour*) [Phi]. L'origine de l'appellation est inconnue (les fleurs ne s'ouvrent pas spécialement à midi).
- Herbe-à-miel** : *Cruciata laevipes* (*Galium cruciata*), (Gaillet croisettes, Caille-lait, Croisée, Croix-de-Saint-André, Valance-croisettes, Éperonnelle) [Bon, R-W].
- Herbe-aux-militaires** : v. Herbe-aux-charpentiers° (\*°*Achillea millefolium*).
- Herbe-aux-mille-florins** : v. Herbe-à-Chiron (\*°*Centaurium umbellatum*).
- Herbe-aux-mille-graines** : v. Herbe turque (°*Herniaria glabra*).
- Herbe-aux-mille-trous** : \*°*Hypericum perforatum* (Millepertuis, Herbe-aux-piqures, Herbe-de-la-Saint-Jean, *Fuga daemonum* [Médiéval], Herbe-aux-brûlures, Chasse-diable<sup>282</sup>, Trascalan, Truchereau, Herbe-à-la-fourmi, Herbe-de-Saint-Eloi, v. autres appellations à Herbe-de-la-Saint-Jean°). Comm. : *hypericum*, du nom grec de ces plantes : *hypo*, presque, et *ereiké*, bruyère, et *perforatum*, allusion au nom populaire rappelant les glandes transparentes [Fou, Atl, R-W, Phi]. Le nom commun vient de l'ancien français *peruiser*, trouer. Plante médicinale<sup>283</sup>, mais responsable de photosensibilisation dite primaire.
- Herbe mimeuse** : *Mimosa pudica*, v. Herbe chaste° [Fou], « L'acacie sensitive » (Lach).
- Herbe-aux-mites** : 1. °*Verbascum blattaria* (Molène, Molène blattaire). Comm. : *Verbascum*, ancien nom latin d'étymologie inconnue ; *blattaria*, de *blatta*, mite [Phi, Fit]. « Parce qu'on a longtemps cru que cette plante tuait une espèce de vermine nommée mite. » (Lemr). 2. *Artemisia abrotanum* (Aurone, Citronnelle, Arquebuse, Garde-robe). De *abrotonon* (signifiant *sacré* ?) nom ancien de la plante. Insecticide, aromatique, vermifuge et purgative. La garde-robe est le lieu où l'on mettait la chaise percée, avant l'invention des latrines<sup>284</sup>.
- Herbe de Mogador** : v. Herbe de Madère (*Rocella lecanora*).
- Herbe-aux-moines** : °*Nuphar lutea* = *N. luteum*<sup>285</sup> (Nénufar, Nénuphar, Jaunet d'eau, Aillout d'eau, Lis d'étang, Lune d'eau, Volet d'eau, Volant d'eau, Blanc d'eau, Plateau, Ribar, Herbe d'enfer, *Erbo d'enfer*). Comm. : ancienne plante médicinale, « sédatif efficace de l'excitation sexuelle » (Atl), mais les moines n'en abusaient sans doute pas..., ex-alimentaire (Russie, Finlande)<sup>286</sup>, ex-industrielle (tanneries) [R-W, Quel]. Les moines ont créé les premiers jardins (*hortulus*, *viridarium*, *herbularium*<sup>287</sup>) parties importantes de la vie spirituelle du monastère, propices « à la méditation tout en évoquant le paradis terrestre » (Jar).
- Herbe de Moïse** : v. en première partie.
- Herbe de (du) Mont-Serrat** : v. Herbe-à-l'Hirondelle° (*Thymelaea passerina* et commentaires sur *Thymelaea sanamunda*).
- Herbe more** : 1. « Herbe more (et nom herbe morte), nom vulgaire de la borée yervamore<sup>288</sup> (chénopodiacées), dont le nom spécifique veut dire herbe more. » (Legoarant en Lit). 2. probablement aussi déformation de Herbe-maure (v.).
- Herbe du mort** : \**Mentha rotundifolia* (Baume<sup>289</sup>, Baume d'eau, Menthe-crêpe, Menthe-à-grenouilles, Mentastre, *Balme*) [Bon]. Le rapport avec le mort reste mystérieux... Probablement parce qu'elle poussait en abondance dans quelque lieu humide et malsain où l'on avait trouvé un cadavre. Et pourquoi pas à cause du baume de momie, pour les corps bien conservés, et dont Littré nous dit qu'il était composé de malthe et d'asphalte ? Comm. : « Des roches tapissées de sauge et de baume sauvage. » (Chateaubriant, *Itinéraire*, II). Il existe des baumes arbustifs, cités par Baillon (*Dict. de Bot.*) : « Arbre baume, ou du baume, nom des bursères, des *balsamodendron*, etc. »

<sup>275</sup> A cause des capsules, qui contenaient la fameuse poudre de lycopode, utilisée sur les plaies et les érythèmes cutanés (poudre présumée cicatrisante).

<sup>276</sup> Ne pas confondre avec le Plantain corne de cerf (*Plantago coronopus*). Mauvaise interprétation du mot *coronopus* qui signifie « pied de corneille ».

<sup>277</sup> Le véritable mastic est la résine qui s'écoule des incisions faites au Térébinthe lentisque. Du latin *mastiche*, résine odorante.

<sup>278</sup> Clinopode, basilic sauvage dit Littré, nom formé des mots grecs lit et pied, parce que les feuilles « ont pour ainsi dire la forme d'un lit ». (?)

<sup>279</sup> Selon Littré, maure ou more, du nom ancien des habitants de l'Afrique. Il existe aussi un gris maure tirant sur le noir, mais quel rapport avec ces plantes ?

<sup>280</sup> Une raiponce était aussi bien *Campanella rapunculus* qu'une espèce du genre *Phyteuma*, et particulièrement *spicatum*, dont la racine était consommée.

<sup>281</sup> En raison de l'usage qu'en faisait la mère quand son enfant souffrait de la bouche (action des pyrrolizidines ?) (Bru). Ou peut-être en raison d'un usage gynécologique (ou obstétrical) : voir Herbe-aux-cent-goûts (note infrapaginale). Plante toxique, malgré l'instinct maternel...

<sup>282</sup> Parce que la plante était utilisée avec plus ou moins de succès (?) pour chasser les démons et les esprits des ténèbres. Il suffisait de brûler du millepertuis et le démon « prenait les jambes à son cou » (Ecy). D'où le nom médiéval de *Fuga daemonum*.

<sup>283</sup> Le millepertuis entrain dans la fabrication de l'*Huile rouge*, obtenue par macération des sommités fleuries dans l'huile d'olive vierge, un liquide anti-inflammatoire et cicatrisant. Les Britanniques utilisaient aussi la plante (mais sans l'huile d'olive !) et dans le langage indigène on l'appelait *Grace of God*, grâce divine, *Balm of warrior*, baume du guerrier, *Touch and heal*, touche et guérit. Plante connue chez nous depuis Ambroise Paré, qui l'utilisait *larga manu*, et que l'on retrouve dans le Baume du commandeur, l'Eau vulnaire, l'Eau d'arquebuse (la bien nommée !), etc. [Bros].

<sup>284</sup> « Pour lui présenter en pompe à midi ce qu'il va déposer le soir dans sa garde-robe. » (J.-J. Rousseau) : il s'agit du roi, bien entendu !

<sup>285</sup> La plante a changé de sexe entre la Flore de l'abbé Coste et la *Flora Europaea*. Rien d'étonnant par les temps qui courent. Qu'en pensent les moines ?

<sup>286</sup> Nos aïeux ont consommé aussi, par temps de disette, mélangée à la farine de seigle et de blé, une sorte de fécula extraite du rhizome [Beck].

<sup>287</sup> C'est le fameux jardin des simples, toujours planté à proximité de l'infirmerie, à la disposition du frère herboriste.

<sup>288</sup> L'herbe more est déjà difficile à déterminer (voir à maure), mais alors la borée yervamore ! Le nom vient-il de Borée, personnification du vent du nord ? On le représentait sous les traits d'un vieillard morose, barbe et cheveux couverts de neige (nous en connaissons dans le milieu botanique !) [Lar].

<sup>289</sup> C'est le baume au sens *pharmaceutique* du terme, « médicaments qui ont une odeur balsamique » (Littré), c'est-à-dire puissante et généralement agréable, ayant pris une connotation *poétique* : « Et des jeunes rosiers le balsamique ombrage » (Chénier), « Quand la terre, exhalant sa vertu balsamique... » (Lamartine, *Harmonies*).

**Herbe-aux-mouches** : 1. \*° *Melilotus officinalis* (= *M. arvensis* = *M. kochiana* ?) (Mélilot, Couronne royale, Pratelle, Luzerne bâtarde, Trèfle de cheval, Mirlitot). 2. *Inula conyza* = *I. vulgaris* (Herbe-aux-punaises, Aunée des punaises, Inule squarreuse, *Erbo di masco*)<sup>290</sup>. Plante décrite jadis par les auteurs sous différentes appellations (*Inula squarrosa*, *Conyza squarrosa*, etc.). 3. *Dittrichia graveolens* = *Inula* ou *Cupularia graveolens* (Vergerette odorante, Aunée des punaises), odorante mais d'odeur désagréable [Fou, Fit, R-W, Lach, Phi]. 4. v. Herbe-aux-cousins, ° *Conyza (Erigeron) canadensis*. 5. Herbe-à-mouche : les ophydes<sup>291</sup> (Lach). ?

**Herbe-à-moucheron** : v. Herbe-aux-cousins, ° *Conyza (Erigeron) canadensis*. « La conyze » (Lach, Lit). « Parce qu'on prétend que cette plante chasse les moucheron et les puces. » (Lem). Cette conyze servait à emballer les peaux de castor envoyées du Canada.

**Herbe des mouflons** : Plante non identifiable, mais certainement montagnarde (inde nomen !). Peut-être la même que l'Herbe-aux-chamois (*Doronicum clusii*). [Lach, GdM, Atl, R-W, Lemr].

**Herbe mousse** : *Saxifraga moschata* (*S. muscoides*) (Saxifrage fausse-mousse, Gazon discret) [Bon].

**Herbe-à-mouton** : « La parthénie (parthénie ?) hystérophobe » (Lach). Curieux binôme, sans mauvaise pensée : *parthenos*, vierge et *hystérophobe*, aversion de la matrice !<sup>292</sup>

**Herbe des murailles (-aux-murailles)** : 1. \*° *Parietaria officinalis* (Pariétaire, Herbe-de-Notre-Dame, Aumure, Perce-muraille, Vitriole, Espargoule<sup>293</sup>, Épinard des murailles, Casse-pierre, Opérateur, Panatage, Ortie douce, Herbe-des(aux)-nonnes, Herbe-de-Sainte-Anne, *Gamba roussetta* = jambe rouge [Comté de Nice], Herbe-à-pisser, *Espargoulo*). Inclus probablement *Parietaria diffusa* = *P. judaica*. Comm. : « La parétaire croît sur les murailles sans nul soin, d'où elle a pris son nom. » (Olivier de Serres) : du mot latin *paries*, mur. Plante médicinale réputée [Atl, Brem, Vin]. 2. ° *Sedum acre* (Poivre des murailles).

**Herbe-au-musc**<sup>294</sup> : *Mimulus moschatus* (Mimule musqué, Musc) [Bon]. Mimule, souvent féminisé, est pourtant masculin [Lit].

**Herbe musquée** : 1. *Adoxa moschatellina* (Muscatelle, Moschatelline, Petite musquée, Petite sanicle, Fumeterre musquée) [Bon, Mont, Camp, Quel, R-W, Lach]. 2. *Ranunculus nemorosus* (?) [Lemr].

**Herbe-aux-myopes** : v. Herbe-à-l'ophtalmie (° *Euphrasia rostkoviana*) [Mag].

**Herbe-à-la-neige** : v. Herbe de Pentecôte (\*° *Lonicera periclymenum*).

**Herbe-aux-neuf-chemises**<sup>295</sup> : *Allium victorale* (Ail de cerf, Herbe-au-sept-chemises, Herbe-aux-neuf-vertus, Ail serpent, Faux-nard<sup>296</sup>). Comm. : *Victorale*, apportant la victoire. Selon Fournier, par une superstition très répandue à la Renaissance, les soldats portaient sur eux le bulbe comme une amulette. Chez les apothicaires, on l'appelait *Radix Victorialis*. N'est plus utilisé aujourd'hui (*sic transit...*).

**Herbe-aux-neuf-vertus** : v. Herbe-aux-neuf-chemises, ci-dessus.

**Herbe-à-Nicot** : v. Herbe-à-l'ambassadeur (Tabac, \*° *Nicotiana tabacum*)<sup>297</sup>.

**Herbe-au-nombril** : 1. 2. \*° *Cynoglossum germanicum* (= *C. montanum* (Cynoglosse, Langue de chien, Gobelet, Nombril de Vénus, *Lango de chin*), « Cynoglossum linifolium (borraginacées) » (Lit), « La cynoglosse omphaloïde. On croit qu'elle peut guérir les hernies ombilicales. » (Lach). Étymologie : langue et chien, mais le rapport avec les hernies ombilicales est mystérieux. On comprend mieux la définition de Lémery (« Le creux de ses capsules ressemble à un nombril. »). Les cynoglosses n'existent plus en thérapeutique humaine depuis longtemps, même *Cynoglossum officinale*, qui aurait été préconisé en homéopathie. 3. *Umbilicus rupestris* = *U. pendulinus* (Gobelet, Cotylet, Nombril de Vénus).

**Herbe-aux (des)-nonnes** : v. Herbe-aux-murailles (\*° *Parietaria officinalis*). Parce que les nonnes étaient...derrière les murs ?

**Herbe de la nuque** : 1. \*° *Digitalis purpurea* (Digitale, Gant de Notre-Dame, Claquet, Queue de loup, Dent de la Vierge). 2. *Campanula trachelium* (Gantelée, Gant de Notre-Dame) [Lach].

**Herbe-aux-œufs** : ° *Solanum melongena* (Aubergine) [Lach].

**Herbe-aux-oies** : ° *Potentilla anserina*<sup>298</sup>, v. Herbe-aux-cochons<sup>2</sup> [Brem, Cor2]. Plante médicinale. Ne pas confondre avec la Langue d'oie qui est la Renouée persicaire.

**Herbe-à-oignon**<sup>299</sup> : 1. *Cyperus esculentus* (Souchet d'Asie, Souchet officinal<sup>300</sup>, Amande de terre, Trasi) [Bon]. 2. *Cyperus rotundus* (*olivaris* p.p.) pour certains auteurs.

**Herbe-aux-oiseaux** : 1. \*° *Senecio vulgaris* (Sénéçon, Herbe des chardonnerets, Herbe-aux-charpentiers, Herbe-aux-coitrons, Herbe-de-Saint-Jacques, Herbe du Père Noël, Herbe foireuse, Toute-venue, *Senèçoùn*, *Erbo di canàris*), « La morgéline, l'anagallide des champs et le plantain, que les oiseaux recherchent » (Lach). 2. *Stellaria media* (v. Herbe stellaire<sup>2</sup> : Mouron des oiseaux). 3. 4. ° *Anagallis arvensis*, *A. crassifolia* v. Herbe-à-la-Sainte-Vierge<sup>2</sup>. 5. *Montia fontana* = *M. rivularis* (Mouron des fontaines, la même plante que l'Hépatique des fontaines ?). 6. *Polygonum aviculare*, v. Herbe-aux-cent-nœuds.

**Herbe-à-l'ophtalmie** : 1. ° *Euphrasia rostkoviana* (*E. officinalis*<sup>301</sup>, *E. campestris*) (Euphrase, Euphrasie, Casse-lunettes, Brise-lunettes, Luminet, Laminette, Langeolle, Herbe-aux-myopes). 2. *Euphrasia stricta* (Euphrase raide, Euphrase des bruyères) et probablement d'autres *Euphrasia*, confondues (*E. cupraea* = *E. salisburgensis* ?). Comm. : Plantes médicinales bien connues, d'usage ancien mais d'efficacité incertaine... [Cor1, Ency, Fou, Quel, Bon, Sch].

**Herbe d'or** : 1. ° *Helianthemum nummularium* (*H. ovatum*, *H. umbellatum*, *H. chamaecistus*, il existe une grande confusion selon les auteurs). Serait identique à l'Herbe du soleil (Hélianthème, *Massuguèto*, *Isop de garrigo*) [Lach]. 2. *Chrysosplenium alternifolium* (Dorine, Cresson doré, Cresson de rocher, Rate d'or [d'après l'étymologie grecque], Scolopendre d'or, Herbe-à-l'archamboucher) [Fou, R.-W.,

<sup>290</sup> Herbe-aux-mouches parce que, affirme Fournier, son odeur les tue !

<sup>291</sup> Étymologie : plus volontiers du côté des ophidières (papillons des régions tropicales) que des ophidiens (serpents). Pas de réponse actuellement.

<sup>292</sup> A moins que la plante soit dédiée aux Parthéniens, ces Spartiates qualifiés avec mépris d'*Enfants de vierges*, parce que leurs mères avaient été fécondées par des géniteurs désignés d'office pendant la première guerre de Messénie ? Pas impossible : selon Littré, cette plante est proche de la camomille !

<sup>293</sup> Différente d'espargoulette (ou spergule), qui est l'Herbe-à-fromage (une mauve).

<sup>294</sup> Ne pas confondre avec Arbre-à-musc (*Olearia argophylla*), plante ornementale aux inflorescences très parfumées, originaire d'Australie.

<sup>295</sup> Parce que neuf est un nombre rituel depuis les écrits homériques (Déméter parcourt le monde pendant neuf jours), et aussi chez les anges, hiérarchisés en neuf chœurs selon le Pseudo-Denys l'Aéropagite, et aussi pour Dante (c'est le chiffre de Béatrice, symbole de l'amour).

<sup>296</sup> En plus du nom commun des plantes du genre *Nardus*, nard est l'appellation d'herbes odorantes diverses (Lavande, Valériane...). Le véritable nard, celui du Cantique (4, 13) : *Tu es les plus rares essences, le nard et le safran*, le même que Marie-Magdeleine répandit sur les pieds du Christ, n'est pas identifié.

<sup>297</sup> En réalité ce n'est pas Nicot qui a introduit le tabac en Europe, mais le frère André Thevet, cordelier d'origine angevine parti au Brésil avec l'expédition de Villegagnon, d'où il avait ramené les graines de tabac, et qui accusa d'imposture le « quidam qui n'avait pas fait le voyage » [Bros].

<sup>298</sup> Anserina, de *anser*, oie, car la plante se plaît dans les terrains engraisés par ces animaux (d'où les autres noms : patte d'oie, bec d'oie) [Ency].

<sup>299</sup> Oignon : parce que les souchets sont des plantes à rhizomes, dont certains étaient consommés (*Cyperus esculentus*). Ce genre compte plus de 600 espèces de laïches, dont le fameux *Cyperus papyrus*.

<sup>300</sup> Il ne s'agit pas de la plante alimentaire connue sous le nom de Souchet : *Curcuma domestica* ou Safran des Indes, dont le rhizome contient un colorant alimentaire et qui est parfois utilisé comme succédané du safran (et peut-être plus souvent pour « couper » le safran !).

<sup>301</sup> Cette herbe si délicate vit aux dépens des racines d'autres plantes qu'elle finit par tuer. D'où l'envoie d'un botaniste poète (il y en avait beaucoup dans cet étrange milieu) : « Elle meurt comme si le remords de sa vie scélérate devenait insupportable. » ! [Ency]. Signalons que si cette plante est encore utilisée aujourd'hui en phytothérapie, ce n'est pas pour rendre la vue, mais comme cupeptique ! (Bezanger-Beauquesne)

Lach]. 3. *Chrysosplenium oppositifolium* (Dorine à feuilles opposées, souvent mêmes noms communs que *C. alternifolium*). 4. *Drosera rotundifolia*, v. Herbe-à-la-rosée. Non pas à cause de la couleur dorée, mais parce qu'elle « permettait au pivert de couper le métal et à celui qui la possédait de trouver des trésors » (Terre Sauvage, 173, 2000).

**Herbe-à-la-ouate**<sup>302</sup> : 1. *Asclepias cornuti* = *A. syriaca*. (Asclépiade, Asclépiade à cornes, Perruche). Comm. : *Asclepias*, Herbe d'Esculape, dieu de la médecine. [Lit, Cos, Bon, Brem, Rob1]. 2. *Asclepias tuberosa*. Comm. : ce sont d'anciennes plantes médicinales reconnues dangereuses car susceptibles de provoquer des interactions métaboliques ou médicamenteuses.

**Herbe de l'oubli**<sup>303</sup> : *Lepidotis inundata* (*Lycopodium inundatum*) (Lycopode inondé). Ptéridophyte amnésiant des lieux humides.

**Herbe-à-pain** : v. Herbe-à-crapauds (*Arum maculatum*).

**Herbe des pampas** : *Cortaria selloana* = *Gynerium argenteum* (Argentine, Roseau à plumes). Ornementale [Bot, Vert].

**Herbe-aux-panaris** : 1. *Paronychia argentea* (Thé arabe), « La renouée argentée ou panarine. » (Lach) [Bon]. 2. *Illecebrum verticillatum* (Illécèbre) [Bon]. 3. *Polygonum aviculare* v. Herbe-aux-cents-noeuds. 4. *Polygonatum odoratum* = *P. officinale* (Sceau-de-Salomon officinal, Grand-muguet, Grenouillet, Grenouillette, Muguet-de-serpent). 5. *Polygonatum multiflorum* (Grand-sceau-de-Salomon, Muguet multiflore, Genouillet). Ce sont d'anciennes plantes médicinales, en réalité très toxiques. [Bon, Atl, R-W, Rob1].

**Herbe-aux-panthères** : *Doronicum pardalianches*<sup>304</sup> (= *D. cordatum* p.p., auct.) (Doronic du Caucase, Doronic romaine) [Bon, Fleu]. C'est la fameuse herbe « aux racines de scorpion », plante magique qui devait être cueillie par une nuit sans lune [Jard].

**Herbe du Paraguay** : *Olex paraguariensis* (Thé du Paraguay, Herbe maté, Maté, Yerba maté) [Bot], « Le houx maté. La plus riche production qui sorte des trois provinces, c'est l'herbe du Paraguay ; c'est la feuille d'un arbre de grandeur moyenne qui n'a été décrit ni observé par aucun botaniste ; son goût approche de celui de la mauve et sa figure celle de l'oranger. » (Raynal, *Hist. phil.* VIII, 11, in Lit).

**Herbe-à-la-paralysie**<sup>305</sup> : v. Herbe-de-Saint-Paul (*P. veris* = *P. officinalis*) [Lach, Atl].

**Herbe du pardon** : *Medicago marina* (Luzerne marine, Minette des sables, *Erbo dé pardoun*). Comm. : En raison d'une procession traditionnelle aux îles de Lérins pour demander le pardon des péchés [Bon].

**Herbe-à-Pâris ou Herbe-à-Paris** [on trouve les deux orthographe, Pâris est correct] : *Paris quadrifolia* (Parisette, Raisin de renard, Baie de loup, Étrangle-loup, Herbe-étoile, Morelle à quatre feuilles *Parisetô*) [Bon]. Cette plante était appelée par les anciens *Herba Paridis* [Gub]. Selon R-W, le mot est fabriqué par Ruppis d'après le nom de Pâris qui provoqua la guerre de Troie<sup>306</sup>. Pour d'autres, il vient du latin *pars*, égal, le nombre de feuilles étant égal à celui des pièces du périlanthe [Quel, R-W]. Antidote de l'arsenic, mais toxique.

**Herbe du Parnasse**<sup>307</sup> : *Parnassia palustris* (Parnassie, Hépatique blanche, Foin du Parnasse) [Bot, Cor2].

**Herbe de la Passion** : v. chapitre 1

**Herbe-aux-Patagons**<sup>308</sup> : v. Herbe-aux-grenouilles (*Hydrocotyle vulgaris*).

**Herbe-à-la-patte-de-loup** : v. Herbe des Égyptiens (*Lycopus europaeus*).

**Herbe-aux-pattes**<sup>309</sup> : v. Herbe-de-Saint-Quirin (*Tussilago farfara*) [R-W, Atl].

**Herbe de pâturage**<sup>310</sup> : v. Herbe-à-jaunir (*Genista tinctoria*) [Lach].

**Herbe-au-pauvre-homme** : *Gratiola officinalis*<sup>311</sup> (Gratiolle, Herba Dei, Gratia Dei, Séné des prés, Petite digitale, Hysope de haie, Herbe-à-la-fièvre, *Erbo dôu paure ome*). Comm. : *Gratiola*, en raison des propriétés médicinales (la plante était considérée comme une grâce de Dieu) [Lach, Bon, Cos, Phyt, Sch].

**Herbe du pauvre homme**<sup>312</sup> : v. Herbe-aux-abeilles (*Filipendula ulmaria*).

**Herbe-aux-pêcheurs** (pêcheurs[GdM] semble être une erreur), v. Herbe-aux-chutes (*Arnica montana*) [Atl].

**Herbe pédiculaire** : v. Herbe-aux-poux (*Delphinium staphisagria*).

**Herbe percée** : v. Herbe-à-mille-trous (*Hypericum perforatum*) [Mag, R-W].

**Herbe-à-la-perchaude** (préchaude ? R-W.) : *Potamogeton natans* (Potamot nageant<sup>313</sup>, Épi d'eau, Langue de chien, Herbe des étangs, Chanvre d'eau). Jadis utilisée comme engrais, cette plante est surtout connue des nageurs qui redoutent son contact [Vetv, Bon, Cr2]. Le mot perchaude est peut-être une altération du picard percot, perchot, percotte, désignant la perche (*Perca fluviatilis*).

**Herbe du Père Quentin**<sup>314</sup> : *Lantana camara* (Thé du Père Quentin, Lantane, Lantanier, Lentane, Mille fleurs). Consommée par les oiseaux et toxique pour l'homme.

**Herbe-aux-perles** : 1. *Lithospermum officinale* (Thé de Fontainebleau, Grémil, *Erbo dé la pissète*). Comm. : De *lithos*, pierre et *spermum*, graine, en raison de la dureté des fruits qui ressemblent effectivement à de petites perles nacrées, extrêmement dures, lithofides. [Cos, Phi, Mont, Fit, Sch]. Ex-médicinale, abandonnée comme d'autres boraginacées. 2. 3. 4. 5. Autres *Lithospermum* ou apparentés : *Buglossoides purpureo-caerulea* (*Lithosp. purpureo-caeruleum*), *Lithodora diffusa* (*Lithosp. diffusum* = *prostratum*), *Lithodora (Lithosp.) fruticosa*, *Neatostema apulum* (*Lithosp. apulum*). Le premier, surtout, était sensé guérir les calculs (théorie de signatures).

**Herbe perlière** : « Plante vivace, cotonneuse, qui se plaît sur les collines exposées au vent. Ses fleurs sont employées pour apaiser la toux, faciliter l'expectoration et empêcher l'ulcération des poumons. » (Lach). Bien qu'individualisée par certains auteurs, cette herbe est probablement identique à la précédente. On a voulu y voir *Buglossoides (Lithospermum) purpureo-caerulea*, mais celui-ci n'était utilisé que pour le traitement des lithiases (en vertu de la théorie des signatures).

<sup>302</sup> La ouate, en raison des graines à aigrettes soyeuses que le vent disperse. Les fruits sont les célèbres « perruches » décoratives. Le latex est toxique.

<sup>303</sup> Légende bretonne (Terre Sauvage, 173, 2002, Landes du Cragou) : « Celui qui, par malheur, marchait dessus perdait sa route et errait jusqu'à l'aube ».

<sup>304</sup> Selon Botineau [Jard], *Pardalianches* était pour les Grecs le nom d'une plante employée à empoisonner les fauves (littéralement « étouffe-panthère »).

<sup>305</sup> Accusation imméritée : les primevères ne contiennent pas de substances neurotoxiques, mais des benzoquinones, responsables d'allergies cutanées.

<sup>306</sup> On se demande quel pourrait bien être le rapport entre la Parisette et le fils de Priam, ravisseur de la belle Hélène ? Avec Agamemnon, le puissant roi de Mycènes, ou Achille héros déçu boudant sous sa tente ? Hypothèse difficile à prendre en compte, d'autant que cette ancienne plante médicinale (toxique) n'est pas mentionnée dans la Mythologie grecque et qu'elle ne poussait pas sous les murailles de Troie.

<sup>307</sup> Du Parnasse (la montagne consacrée à Apollon et aux muses), sur lequel, d'après Dioscoride, on a supposé que poussait cette plante.

<sup>308</sup> Il vaudrait mieux écrire, à notre avis, Herbe-aux-patagons (sans majuscule), non pas en rapport avec les habitants de la Patagonie, mais avec l'ancienne monnaie (de Flandre ou d'Espagne), peut-être en relation avec la forme des feuilles de cette plante.

<sup>309</sup> Au sens de pied des quadrupèdes, que l'on retrouve dans les autres noms communs : Pas d'âne, Pied de baudet, Pied de poulain.

<sup>310</sup> C'est en réalité l'herbe qui se répand, qui *infeste* les pâturages.

<sup>311</sup> Voici une herbe inquiétante, capable de guérir des affections incurables et... de provoquer des décès surprenants. « Nous nous trouvons face à une énigme thérapeutique, écrit D. Manta : la gratioline nous délivre de nos souffrances, mais comment ? En nous faisant vivre ou en nous faisant mourir ? » (Ency). On a extrait de la plante une substance appelée gratioline qui entraîne une curieuse altération de la vue (vision en vert), et en lavage *in situ* conduit à la nymphomanie. Ne pas dépasser la dose prescrite...

<sup>312</sup> Herbe-au-pauvre-homme et Herbe du pauvre homme qualifiaient sans doute indifféremment les deux plantes : herbes communes qui ne coûtent pas cher.

<sup>313</sup> *Potamogeton*, construction grecque signifiant : proche du fleuve, et *natans*, nageant (flottant eût été plus exact).

<sup>314</sup> Plante née... de père inconnu. Nous connaissons le Père Goriot et le Père Perdrix, mais pas ce Mr Quentin, introuvable dans les dictionnaires.

- Herbe-à-la- peste** : 1,2, v. Herbe-au-teigneux<sup>①②</sup> (*Petasites officinalis* = *hybridus* p. p., auct., *Petasites hybridus*) [Br2, fff].
- Herbe petit-figuier** : v. Herbe-aux-teignes<sup>③</sup> (*Euphorbia chamaesyce* = *E. thymifolia* ?). Ainsi nommée non pas à cause des feuilles (à l'instar de Petit-cyprès), mais à cause du lait.
- Herbe des philosophes** : 1,2, \* *Lactuca sativa*, *Lactuca serriola*, v. Herbe des sages.
- Herbe du pic**<sup>315</sup> : *Paeonia officinalis*, v. Herbe-de-Saint-Georges.
- Herbe-pied-de-chat** : \*<sup>o</sup> *Antennaria dioica* (Pied de chat), « *Antennaria diaioïque* [sic] » (Lit), v. Herbe-à-coton<sup>④</sup>.
- Herbe-aux-piqûres** : 1, v. Herbe-à-mille-trous (\*<sup>o</sup> *Hypericum perforatum*). 2, Herbe-aux-puces<sup>①②③</sup> (\*<sup>o</sup> *Plantago* sp.). Plantes médicinales [GdM].
- Herbe-à-pisser** : 1, <sup>o</sup> *Chimaphila* (*Pyrola*) *umbellata*<sup>316</sup> (Pirole en ombelle, Herbe d'hiver), « La pyrole ombellée (éricacées), qui croît au Canada » (Lit). *Chimaphylla* est un *lapsus scripti* ! 2, \*<sup>o</sup> *Parietaria officinalis* (v. Herbe-de-Notre-Dame<sup>④</sup>).
- Herbe-aux-plaies** : \*<sup>o</sup> *Salvia sclarea*, « Espèce de sauge, la sclarée, nommée aussi toute-bonne » (Lach) v. Herbe-de-la-St-Jean<sup>④</sup>. Plante médicinale et industrielle (parfumerie) [Mag].
- Herbe-au-plumet** : 1, *Stipa pennata* (Stipe plumeuse, Plumet, Fétu panaché, Étiépe-à-aigrettes). 2, *Dryas octopetala*, v. Herbe-aux-cerfs.
- Herbe-aux-poireaux** : 1, \**Euphorbia helioscopia*, v. Herbe-aux-verrues<sup>②</sup>, « Le réveille-matin ou tithymale » (Lach). 2, <sup>o</sup> *Chelidonium majus* v. Herbe-aux-verrues<sup>①</sup>.
- Herbe-aux-poivres** : v. Herbe-de-Saint-Julien (\*<sup>o</sup> *Satureja hortensis*).
- Herbe-au-poivre** : 1, *Lepidium latifolium* (Grande passeraie, Poivrée, Moutarde des Anglais). 2, *Vitex agnus-castus*, v. Herbe chaste.
- Herbe-au-porc** : 1, \**Lycopodium selago* = *Huperzia selago* (Sélagine). 2, 3, 4, 5. Plus rarement, malgré la synonymie entre porc et cochon, toutes les Herbes-aux-cochons : *Polygonum aviculare*, *Potentilla anserina*, *Fumaria officinalis*, *Chenopodium anthelminticum*.
- Herbe-aux-potagers** : <sup>o</sup> *Beta vulgaris* (Bette, Blette, Jotte), « La bette vulgaire » (Lach). Pour certains, la betterave.
- Herbe-au-pote** : v. Herbe-au-Turc (*Zea mays*).
- Herbe-aux-pouilleux** : v. Herbe-aux-teigneux<sup>①</sup> (*Tussilago petasites*) [R-W].
- Herbe-aux-poules** : 1, v. Herbe-aux-cent-nœuds<sup>①</sup> (\*<sup>o</sup> *Polygonum aviculare*). 2, \*<sup>o</sup> *Hyoscyamus niger*, v. Herbe-aux-teignes<sup>②</sup>.
- Herbe-aux-poulets** : 1, 2, <sup>o</sup> *Stellaria media* et *Stellaria graminea*, v. Herbe stellaire [Lach, Quel]. 3, 4, <sup>o</sup> *Anagallis arvensis*, *Anagallis crassifolia* (v. Herbe-à-la-Sainte-Vierge : Fausse morgeline). 5, *Portulaca oleracea* (Pouppier, Poule-pied, Pied de poulet, Légume béni [Médiéval], Piéou, Pipou). Du nom de la plante chez les Romains (*portulaca*) et *oleracea*, de *olus*, légume.
- Herbe-aux-poumons** : 1, \*<sup>o</sup> *Pulmonaria officinalis* (Pulmonaire, Sauge de Jérusalem, Sauge de Bethléem, Pulmonaire d'Italie, Herbe-au-lait-de-Notre-Dame, Coucou bleu, Herbe de tac, Herbe de cœur, *Erbo de la courado*). 2, \*<sup>o</sup> *P. angustifolia* (souvent les mêmes noms que la précédente et *Poumonêlo*) [Bon, GdM, Quel, Atl, R-W]. Comm. : Importantes plantes médicinales ainsi nommées parce que les taches sur les feuilles font penser à un poumon malade (Paracelse). Elles entrent dans de nombreuses compositions du Codex, dont... le sirop de mou de veau ! 3, *Hieracium murorum* (v. Herbe-à-l'épervier). 4, *Lichen pulmonaria* (?) serait en réalité *Lobaria pulmonaria* (Lichen pulmonaire, Pulmonaire-en-arbre, Pulmonaire de chêne, Crapaudine) [Atl, Lach]. 5, <sup>o</sup> *Cetraria islandica* (Lichen d'Islande, Mousse d'Islande, Lichen des rennes). Plante médicinale, l'un des rares lichens utilisés en médecine populaire (comme l'Herbe de Madère) [Pic].
- Herbe-de(aux)-pourceaux** : v. Herbe-aux-cents-nœuds<sup>①</sup> (\*<sup>o</sup> *Polygonum aviculare*).
- Herbe-aux-poux** : 1, *Delphinium staphisagria* (Staphysaigre, Dauphinelle, Licebane). Comm. : *Delphinium*, nom grec *delphis*, dauphin, aspect de la fleur ; de *staphis*, grappe et *agrius*, sauvage [Lach, Fou, Cos, Phi]. 2, 3. Diverses plantes du genre *Pedicularis* (Pédiculaires), utilisées jadis contre les poux du bétail, ou selon d'autres auteurs à titre préventif pour que le bétail ne prenne pas des poux : <sup>o</sup> *Pedicularis palustris*, *Pedicularis sylvatica* [Bon]. 4, v. Herbe-de-Saint-Christophe (<sup>o</sup> *Actaea spicata*) : citations moins fréquentes.
- Herbe-à-la-prêchaude** : Orthographe erronée pour perchaude ?
- Herbe des prêcheurs** : 1, \*<sup>o</sup> *Arnica montana* v. Herbe-aux-chutes. 2, *Achillea ptarmica* v. Herbe-à-éternuer<sup>①</sup> [Bon]. Comm. : Peut-être une confusion avec Herbe-des-pêcheurs, ou pêcheurs<sup>317</sup> (concerne surtout l'arnica) ?
- Herbe-du(au)-grand-prieur** : v. Herbe-à-l'ambassadeur (\*<sup>o</sup> *Nicotiana tabacum*).
- Herbe de la princesse**<sup>318</sup> : *Aloysia triphylla* = *Lippia citriodora* (Verveine odorante, Herbe Louise), « La verveine odorante » (Lach). (Verveine-citronnelle – ne pas confondre avec la Verveine officinale : <sup>o</sup> *Verbena officinalis*).
- Herbe-à-printemps** : *Chenopodium botrys*<sup>319</sup> (Piment, Ansérine-à-épi) [Bon, Lit].
- Herbe printannière** : v. Herbe-aux-boeufs<sup>①</sup> (*Helleborus foetidus*).
- Herbe de Provence** : \*<sup>o</sup> *Vinca minor* (Petite pervenche), « En Espagne, on donne ce nom à la petite pervenche. » (Lach).
- Herbe-au-prud'homme** : *Salvia verbenaca* (Sauge verveine ou Sauge fausse verveine) [Ber, FLT] : « Je pus sauver un spécimen de cette sauge (*Salvia verbenaca*) qu'on appelle chez nous : herbe au prud'homme. » (Bosco, *Mas Théot.*, 1945). Comm. : les feuilles ressemblent à celles de la verveine.
- Herbe puante** : 1, <sup>o</sup> *Diploxys tenuifolia* (Roquette jaune, Roquette sauvage, Fausse roquette, Riquette, *Rouqueto fero*) [Fou, R-W, Bon]. 2, *Anagyris foetida* (Anagyris fétide, Bois puant, Pudis, Fève de loup)<sup>320</sup>. 3, \*<sup>o</sup> *Ruta graveolens* (v. Herbe-de-Grâce). C'est aussi l'Herbe-à-la-belle-fille (belle, mais puante ?). 4, *Chenopodium vulvaria* (Vulvaire, Arroche puante, Ansérine puante). Comm. : « Nom vulgaire de la vulvaire et de l'anagyris » et « Vulvaire : Plante qui est commune dans les champs, qui répand une odeur de poisson et qui était recommandée dans les affections hystériques » (Lit) [Théorie des signatures !]. « Traduction d'un nom vulgaire allemand » (Fou). « Odeur de vulve, odeur qui surgit dès qu'on la froisse [...] très important légume préhistorique » (Leq).
- Herbe-aux-puces** : 1, <sup>o</sup> *Plantago arenaria* (Plantain des sables) [Cos, Fou, Lach, Brem], également : 2, <sup>o</sup> *Plantago afra* = *P. psyllium* (Pulicaire s.s., Pucière, Œil de chien, Queue de rat, Bonne femme, Oreille de lièvre) [Lemr], et plus rarement d'autres plantains : 3, 4, 5, \*<sup>o</sup> *P. major*, <sup>o</sup> *P. lanceolata*, *P. alpina* (Pulicaire, Pain de crapaud). Ne pas confondre avec avec la Pulicaire ou Inule dysentérique (H.-de-Saint-Roch). 6, *Plantago indica*. 7, *Plantago sempervirens* = *P. cynops* (Œil de chien, Pulicaire, Plantain badasson, *Erbo de la caio*, *Erbo de fic*). 8, \*<sup>o</sup> *Mentha pulegium*<sup>321</sup> (Menthe Pouliot, Pouliot, Frétillet, Épouilleur, Pouille, Dictamne de Virginie, Herbe-de-Saint-Laurent, *Erbo*

<sup>315</sup> Selon une légende médiévale, quand on arrachait la pivoine on se défiait du pic, un vilain oiseau qui cherche toujours à crever les yeux de l'herboriste.

<sup>316</sup> Nicola Sitta explique fort bien la confusion des auteurs entre Pirola et Pyrola : le premier aurait l'agrément des latinistes puristes (du latin Pirus, poirier – pour la forme des feuilles), le second est incontestablement le nom valide puisque c'est la graphie utilisée par Linné.

<sup>317</sup> Comme on trouve les trois expressions selon les auteurs, on peut penser qu'il s'est produit quelque part des erreurs de copie ou d'imprimerie...

<sup>318</sup> Si nous considérons que cette plante est dédiée à une princesse nommée Louise (c'est pourquoi certains l'écrivent avec une majuscule), ce ne peut être qu'à Louise de Savoie (mère de François 1<sup>er</sup>) ou Louise de Lorraine, femme délaissée de Henri III (elle buvait peut-être des tisanes de verveine parce qu'elle était malheureuse ?). Mais si le mot ne prend pas de majuscule, ce ne peut être qu'une affirmation de qualité, comme il existe des *amandes princesse* (amandes fines dont la coquille est tendre) et des *haricots princesse* (dont la cosse est sans fil, ou plutôt, selon le terme technique, sans parchemin).

<sup>319</sup> *Botrys*, raisin. Ce serait le nom ancien d'une plante odorante [Fou].

<sup>320</sup> Plante toxique, contenant des alcaloïdes quinolizidiniques (comme le cytise : *Laburnum anagyroides*). Il existe d'autres bois puants (*Prunus padus*).

<sup>321</sup> Cette espèce fournit une huile essentielle connue sous le nom d'essence de pennyroyal, substance insectifuge très toxique *per os* (polygène).

de Sant Laurens). Parfois alimentaire [Bon, Phyt, Brem]. **9.** *Mentha aquatica* (Baume d'eau, Riollot, Menthe rouge, Menthe-à-grenouilles, Herbe-à-grenouilles, Bonhomme de rivière) [Cor2]. **10.** *Reynoutria japonica* = *Polygonum cuspidatum* (Renouée du Japon, Courejo do Japoun) : plante médicinale, d'usage interne et externe, cultivée. **11.** *Conyza* (*Erigeron*) *canadensis*, v. Herbe-aux-cousins [Lemr].

**Herbe-aux-punaises** : **1.** *Dittrichia* (*Inula*) *graveolens*, v. Herbe-aux-mouches<sup>3</sup> [Bon]. **2.** *Inula conyza* : v. Herbe-aux-mouches<sup>2</sup> [Bon]. C'est « La vergerette odorante, dont l'odeur chasse les punaises » (Lach. Lit). **3.** *Arctium lappa* v. Herbe-aux-teigneux<sup>4</sup> [Lach]. **4.** *Sambucus ebulus*<sup>322</sup> (Yèble, Hièble, Petit-sureau, Herbe-à-l'aveugle, Herbe-aux-yeux) [Bon]. **5.** *Sambucus nigra* (Sureau noir, Suzeau, Sus, *Sambu*). **6.** *Cimicifuga racemosa* (Cimicifuga, Cierge d'argent, Serpenteaire noire) : renonculacée originaire d'Amérique du Nord, utilisée en phytothérapie (infusion de *black cohosh*), mais toxique, contenant des triperpènes tétracycliques [Bru]. Les Amérindiens l'utilisaient contre les morsures de crotales. **7.** Plus rarement *Galium aparine*, v. Herbe collante [fff].

**Herbe de la purgation** : **1.** *Cassia angustifolia* (Casse). Cultivée, origine : Somalie. **2.** *Euphorbia lathyris* (Épurga).

**Herbe-à-la-quarte**<sup>323</sup> : v. Herbe de Judée (\**Solanum dulcamara*).

**Herbe-à-quatre-épines** : « La barrière à feuilles de buis et l'azima tétracanthale » (Lach)<sup>324</sup>.

**Herbe de quatre heures** : *Mirabilis jalapa* (Belle de nuit, Merveille du Pérou, Nyctage faux jalap, Nyctage dichotome, Jalap à fleurs pourpres, Faux Jalap, Jalap d'Europe, Herbe admirable 2, *Bello de niue*), « Le nyctage dichotome, dont les fleurs s'ouvrent à quatre heures du soir. » (Lach).

**Herbe-aux-ragades** : *Rhagadiolus stellatus* (Rhagadiole, Ragade étoilée). Composée alimentaire. Comm. : du grec *rhagadion*, fente. Le mot ragade est introuvable<sup>325</sup>.

**Herbe de la rage** : *Alyssum* sp.<sup>326</sup> dont *calycimum* (Passerage à calice<sup>327</sup>) [Bon, Camp].

**Herbe-à-rat** : *Raphanus raphanistrum* (Radis, Ravenelle, Raveluche, *Ravanello*, *Moustardo fero*), « Le radis sauvage » (Lach).

**Herbe-à-la-rate** : **1.** *Phyllitis scolopendrium* = *Scolopendrium vulgare* (Scolopendre, Langue de cerf, Herbe hépatique, Langue de boeuf) [Lit, Bon, GdM]. Ancienne plante médicinale. **2.** *Verbena officinalis*, v. Herbe sacrée<sup>1</sup>.

**Herbe-à-récurer** : **1.** *Equisetum arvense* (Prêle des champs, Asprelle<sup>328</sup>, Queue de renard, Queue de chat, Queue de rat, Queue de chèvre, Brosse à cheveux, Chaqueue, Herbe-à-écurer, *Erbo di veissello*). Plante médicinale... à éviter (riche en silice). [Beck, Bon, Cos, Fou, Lit, Atl, GdM]. **2.** *Chara foetida*, « characée » (Lit)<sup>329</sup>.

**Herbe-à-la-Reine** : **1.** Parfois avec majuscule, pour certains du nom de la reine Elisabeth (la première, qui fut aussi la dernière des Tudors) à qui le célèbre Raleigh aurait dédié la plante, pour d'autres du nom de la reine Catherine de Médicis à qui Nicot l'aurait dédiée<sup>330</sup>. V. Herbe-à-l'ambassadeur (\**Nicotiana tabacum*) [Rob2, RW, Lemr] « ...Il offrirait de s'acquitter en cannelle et en herbe à la reine. » (A. Dumas père, *Henri III*, 1829, TLF). **2.** **Herbe-à-la-reine** (toujours avec minuscule) v. Herbe-aux-abeilles (\**Filipendula ulmaria*).

**Herbe-à-Robert** : *Geranium robertianum* (*Herba Roberti* depuis le 13<sup>e</sup> siècle, *Herba gattarum*) v. Herbe-à-l'esquinancie<sup>2</sup> [Brem].

**Herbe de la roche** : v. Herbe-au-cancer<sup>1</sup> (\**Herniaria glabra*).

**Herbe-à-la-rogne**<sup>331</sup> : v. Herbe-au-lait<sup>5</sup> et <sup>6</sup> (\**Euphorbia cyparissias*, *Euphorbia pepelis*) [Lach].

**Herbe romaine** : « La tanaisie baumière » (Lach)<sup>332</sup>. V. Herbe-au-coq<sup>3</sup>.

**Herbe-à-la-rosée** : **1.** *Drosera rotundifolia*<sup>333</sup> (Rossolis, Rosée du soleil, Herbe-à-la-goutte, Oreille du diable, Rorelle, Herbe du soleil, Herbe d'or, Petit Saint-Sacrement, Matagot, Rosaline, Gobe-mouches, *Endervo*, *Auriho doù diable*) [Bon, Fou, Quel, R-W, Phi, Phyt, AudF, Cor3]. **2.** **3.** *Drosera anglica* (= *D. longifolia*), *Drosera intermedia* (mêmes noms communs à peu près partout). Plantes médicinales réputées (allopathie et homéopathie).

**Herbe rouge** : **1.** *Melampyrum arvense* (Mélampyre des champs, Rougeote, Rougeole, Blé rouge, Blé de bœuf, Blé de vache, Cornette, Queue de renard, Pied de bouc, Bédouin<sup>334</sup>, Langeole, Mahon<sup>335</sup>, Froment de vache, Millet sauvage, Sarrelle, Sarette, *Erbo rouge*, *Co de reinard*) [R-W], « La mélampyre des champs » (Lach). **2.** *Geranium robertianum* v. Herbe-à-l'esquinancie<sup>2</sup>. **3.** *Vaccinium vitis-idaea* (Airelle rouge, Vigne du Mont Ida) [fff]. Le mont Ida est une montagne de Crète (Terme créé au XVII<sup>e</sup> siècle) [Fou]. **4.** *Asplenium trichomanes* (Capillaire rouge, Polytrich officinal).

**Herbe rougeade** : *Potentilla neummanniana* (nom valide ?) = *P. verna* = *P. tabernaemontani*<sup>336</sup> (Parcinière, Argentine de printemps, Potentille printanière, *Fraguè fèr*). Utilisation ornementale importante [Bon, R-W].

**Herbe du rouvre** : v. Herbe-à-la-fièvre<sup>4</sup> (*Teucrium chamaedrys*).

**Herbe royale** : *Ocimum basilicum* (Basilic, Oranger des savetiers, Petit roi<sup>337</sup>, Balicot, Bélicot, *Basèli*). Comm. : Plante médicinale et condimentaire, bien connue dans la préparation du *pistou*<sup>338</sup>. On disait que lorsqu'il s'agissait de féconder les cavales et les ânesses, on leur donnait à manger du basilic [Gub]. Il fallait peut-être aussi un étalon ?

<sup>322</sup> *Ebulus*, ancien nom latin d'un sureau, actuellement impossible à identifier.

<sup>323</sup> De l'expression fièvre quarte, ou fièvre quartaine. « Que la fièvre quartaine puisse serrer bien fort le bourreau de tailleur ! » (Molière, *Bourg. gent.*).

<sup>324</sup> Barélie (Barlérie est une déformation de copiste) : genre d'Acanthacées des régions tropicales, de Barrelier, botaniste français du XVII<sup>e</sup> siècle. Azime : plante de la famille des Célastracées, arbustes sarmenteux des régions tropicales [Lemr].

<sup>325</sup> Mais on retrouve bien *rhagade* en médecine, mot déjà utilisé par Paré, avec la même étymologie (fissure de la commissure des lèvres ou de l'anus). Il existe également un ancien terme de botanique, *rhagoïde*, sans aucun rapport (étymologiquement, qui ressemble à un grain de raisin : l'uvée est *rhagoïde*).

<sup>326</sup> Alysse ou Alysson. Selon les uns, c'est l'étymologie grecque, avec le a privatif, « qui coupe le hoquet » (propriété attribuée à la plante par les anciens). Selon les autres, toujours en vertu de l'étymologie grecque, a privatif et lyssa, un des noms de la rage.

<sup>327</sup> Passerages : crucifères que l'on croyait efficaces contre la rage, rassemblés sous le terme de lépidiers (*Lepidium rudérale*, *graminifolium*, etc.).

<sup>328</sup> Prêle vient d'Asprelle, car la plante, riche en silice, paraît âpre et rugueuse quand on la touche (Leq). Elle fut précieuse en ébénisterie pour polir les bois précieux [Beck] et servait aussi aux ménagères un peu maniaques à faire briller l'argenterie.

<sup>329</sup> Les Charophytes sont des plantes d'eau douce connues depuis le primaire (dévonien inférieur), appartenant à un groupe d'organismes végétaux chlorophylliens qui fait transition entre les algues et les végétaux supérieurs, suffisamment proches des algues pour être traitées avec les algues vertes.

<sup>330</sup> Dédicée ... et prescrite à icelle pour son mal de tête chronique. Médicinale, donc, et recommandée par les plus illustres docteurs, dont Bartholin (celui des glandes !), mais l'indication et l'application la plus originale était « en fumigations dans le rectum pour ramener à la vie les noyés ». On ne sait pas si ceux qui n'étaient pas tout à fait morts appréciaient vraiment ! L'habitude de fumer vint ensuite, malgré les édits royaux, la publication du *Misocapnos*, composé par le roi Jacques I<sup>er</sup> d'Angleterre (« Herbe dégoûtante à la vue... dont les exhalaisons semblent sortir des antres infernales ») et même l'excommunication du pape Urbain VIII (1625). Les fumeurs maudiront sans doute les mânes de Colbert, celui qui inventa le monopole d'état ! [Pic].

<sup>331</sup> La rogne est une sorte de vilaine gale : « Vous pouvez avec lui [l'orviétan] braver en assurance... la gale, la rogne, la teigne, la fièvre, la peste, la goutte. » (Molière).

<sup>332</sup> Tanaisie balsamite ou Baume-coq ou Menthe-coq, autrefois employée comme condiment dans les salades (d'où romaine ?) [Lemr].

<sup>333</sup> Encore une plante alliée à la magie, utilisée par les guérisseurs et jeteurs de sorts. Il fallait la cueillir à reculons pour faire perdre les traces au diable. Et se frotter le corps avec le suc pendant la nuit de la Saint-Jean pour acquérir une vigueur surnaturelle [Ency].

<sup>334</sup> De l'arabe *bedaoui*, qui vit dans le désert (*bedou* : désert). Étrange pour une plante dont le nom latin est *arvense* !

<sup>335</sup> Dans l'Oise, une autre plante porte le nom de Mahon, c'est le coquelicot (peut-être une association avec la couleur rouge de la fleur ?).

<sup>336</sup> Dédicée à Tabernaemontanus, médecin et botaniste né à Berg-Zabern, élève de Tragus (v. note 23) et auteur du célèbre *Kreuterbuch* (1588-90).

**Herbe-à-la-rupture** : *Polygonatum odoratum* = *P. officinale* (Sceau de Salomon), v. Herbe-aux-panaris.

**Herbe des sages**<sup>339</sup> : 1. \* *Lactuca sativa* (Laitue, Herbe des philosophes, Herbe des eunuques, *Lachuga*, Brèu). 2. *Lactuca serriola* = *L. scariola* (Laitue sauvage).

**Herbe-à-la-sagesse** : *Descurainia sophia* = *Sisymbrium Sophia* v. Herbe-de-Sainte-Sophie [Lit, Lach]. Ne pas confondre avec Bois Sophie ou Cassie blanche (*Leucaena leucocephala* = *Acacia glauca*).

**Herbe saine** : ° *Melittis melissophyllum* (Mélitte) [Chev, Brem], v. Herbe sacrée④.

**Herbe sainte** : voir partie 1.

**Herbe-de-Sainte-Croix** : v. Herbe-à-l'ambassadeur (\*° *Nicotiana tabacum*). Du nom du cardinal de Sainte-Croix, ambassadeur au Portugal (1685).

**Herbe salée** : *Puccinellia (Glyceria) distans* (Glycérie à rameaux écartés, à épillets espacés). Fréquente les marais salants.

**Herbe-à-Samson**<sup>340</sup> : « La parthénie hystérophobe » (Lach) v. Herbe-à-mouton.

**Herbe-à-sang** ou **Herbe de sang** : 1. 2. v. Herbe sacrée① (° *Verbena officinalis*) et Herbe sacrée③ (\*° *Salvia officinalis*) [Fleu, R-W].

**Herbe-sang-dragon** : *Rumex sanguineus* (Patience rouge, Oseille rouge, Oseille-sang-dragon, *Sang de dragoun*) « Le rumex sanguin » (Lit) « Espèce d'oseille » (Lach).<sup>341</sup> La vraie Patience est *Rumex crispus*.

**Herbe sanguine** : v. Herbe-sang-dragon (*Rumex sanguineus*).

**Herbe sans couture** : *Ophioglossum vulgatum* (Langue de serpent) [Lit, Fou]. V. Herbe-aux-cent-miracles.

**Herbe sans pareille** : 1. ° *Corydalis lutea* (Corydale jaune, Fumeterre jaune, Fumeterre vivace). Ancienne plante médicinale. Les corydalis dégagent une odeur « qui ne ressemble à aucune autre » (Beck)<sup>342</sup>. 2. ° *Alliaria petiolata* = *A. officinalis*, v. Herbe-à-l'ail [R-W].

**Herbe sardonique** : 1. ° *Ranunculus sceleratus* v. Herbe de feu③ [Bon, Camp, Atl]. (Herbe scélérate, Herbe de Sardaigne, Mort-aux-vaches, Pied de corbin, Bassinet, Bouton d'or, *Pèto saumo*). Pour certains l'appellation *Herbe de Sardaigne* est le résultat d'une confusion avec le mot sardonique. 2. Mais il existe aussi *Ranunculus sardous*, ou Sardonie, qui est bien originaire de Sardaigne et qui serait pour d'autres auteurs la véritable Herbe sardonique. Toxiques, comme toutes les renoncules. Le nom vient de la crispation du visage lors de l'empoisonnement, appelée par les Romains « rire sardonique ».

**Herbe-à-savon** : v. Herbe-à-foulon① (\*° *Saponaria officinalis*) [R-W].

**Herbe scélérate** : v. Herbe sardonique (° *Ranunculus sceleratus*).

**Herbe-au-scorbut** : v. Herbe-aux-cuillers① et ② (\*° *Armoracia officinalis* et ° *Armoracia lapathifolia*) [GdM, Ency, Lemr]<sup>343</sup>.

**Herbe de Scythie**<sup>344</sup> : ° *Glycyrrhiza glabra* (Réglisse, Bois doux, *Régalisso*) [Lach].

**Herbe-aux-sept-chemises**<sup>345</sup> : v. Herbe-aux-neuf-chemises (*Allium victoriale*). Sept ou neuf, il s'agit des nombreuses pelures de l'ail.

**Herbe-aux-sept-coupes**<sup>346</sup> : v. Herbe-aux-coupures (*Symphytum officinale*).

**Herbe-à-sept-têtes**<sup>347</sup> : ° *Armeria maritima* (Armérie maritime, Œillet marin, Mousse grecque, Gazon d'Espagne, Gazon d'Olympe, Jonc marin, Statice-à-têtes<sup>348</sup>). Rencontrée sous diverses formes sauvages dans une grande partie de l'hémisphère Nord, cette plante est cultivée depuis le XVIe siècle [Bot].

**Herbe-à-serpent** : « La Pétivièrre alliée des Antilles » (Lach)<sup>349</sup>. Nous ne savons pas pourquoi la pétivièrre alliée des Antilles est une Herbe-à-serpent, mais nous pouvons noter que de nombreuses herbes ont tiré leur nom de serpents ou dragons (il existe même des « langues de serpent »). Il ne reste plus dans l'inventaire pseudo-herpétologique que les Vipérines (plusieurs espèces du genre ° *Echium*).<sup>350</sup>

**Herbe-aux-serpents** : Semble bien différenciée par les auteurs de la précédente : « En France, le panicaut plan, et, à Saint-Domingue, l'osmonde ciculaire » (Lach).<sup>351</sup>

**Herbe-à-sétons**<sup>352</sup> : v. Herbe-aux-boeufs③ (° *Helleborus viridis*) [Cos, Fou]. Il s'agirait de la subsp. *occidentalis* selon Rameau [fff].

**Herbe-(au)du-siège**<sup>353</sup> : 1. 2. 3. ° *Scrophularia auriculata*, *S. nodosa*, *S. umbrosa* v. Herbe-aux-écrouelles①② [Lemr, fff].

<sup>337</sup> *Basilicum* : petit roi, à cause de la puissance présumée de cette plante, selon certains comparable à celle du Basileus (empereur) de Constantinople. « La cueillette de cette plante herbacée était jadis accompagnée d'un rituel tout particulier. Avant tout l'herboriste devait se purifier la main droite, considérée comme profanatrice, en l'aspergeant, avec un rameau de chêne, de l'eau de trois sources différentes. Il devait ensuite se vêtir de vêtements propres et se tenir éloigné des êtres impurs et en particulier des femmes en période menstruelle. » (Ency). On retrouve ici la vieille malédiction biblique de la « femme impure ». Le Dictionnaire des Symboles (Laffont, 1969), évoque aussi le reptile fabuleux qui aurait peut-être donné son nom à la plante, selon d'autres interprétations, et qui tue par son regard ou son haleine celui qui l'approche (image de l'inconscient, redoutable pour celui qui l'ignore).

<sup>338</sup> Le pistou, rappelons-le aux parisiens, n'est pas synonyme de basilic, mais le nom d'une préparation culinaire à base de basilic, d'ail et d'huile d'olive...

<sup>339</sup> Galien aimait cette plante qui lui permettait de dormir, et Pline affirmait (sans préciser s'il en avait l'expérience) qu'elle était anaphrodisiaque, d'où les autres appellations : Herbe des eunuques, pour ceux qui ne pouvaient plus, et Herbe des philosophes, pour ceux qui en ont pris leur parti. Entre dans la préparation du *Julep calmant*, avec le sirop d'Opium et le sirop de fleurs d'Oranger, et dans le *Sirop de Thridace* (Codex).

<sup>340</sup> On voit mal le rapport avec Samson, même si Dalila l'avait rendu hystérophobe (on dirait aujourd'hui misogynie). Il avait quelques raisons ! Cependant, puisque la parthénie est « proche de la camomille » (Lit), on connaît maintenant l'élizir secret avec lequel Samson se « dopait » : la tisane de camomille ! Les soins capillaires qui donnaient la force herculéenne, puis le ciseau de la belle Dalila, et la boule à zéro, c'est pour la mythologie chrétienne...

<sup>341</sup> C'est un autre sang-dragon (résine sèche astringente extraite de *Calamus draco*) qui entre dans la composition de la poudre escharotique arsénicale du frère Cosme utilisée pour détruire les chairs flasques ou fongueuses des plaies (Codex).

<sup>342</sup> Tellement typique qu'elle sert de référence, même en mycologie (*Inocybe corydalina*, Inocybe à odeur de corydale).

<sup>343</sup> Selon Bachström, un marin blessé (il vaît perdu l'usage de ses jambes), rejeté sur une plage perdue du Groënland, a survécu en *broutant* du cranson.

<sup>344</sup> Pour les anciens Grecs, région de la Russie méridionale habitée par les Scythes (peuple de langue iranienne établi entre le Danube et le Don). Le rapport n'est pas évident (la réglisse est un arbuste des régions méditerranéennes). En réalité il ne s'agirait pas de *Glycyrrhiza glabra*, mais de *G. echinata* = *Scythica radix* : « Les Scythes furent les premiers qui connurent ses qualités et qui la mirent en usage. » [Lem] Mais quel usage ? Peut-être aphrodisiaque, s'il est vrai comme l'affirme Hippocrate que les Scythes devenaient impuissants à cause de leurs longues courses à cheval (compression *loco dolenti* ?). Plante responsable d'accidents hypertensifs et de lésions musculaires (rhabdomyolyse, comme *Tricholoma auratum* !) à la suite de consommation excessive de confiseries et boissons non alcoolisées.

<sup>345</sup> Sept est encore un nombre sacré qui « indique le sens du renouvellement positif » (Dictionnaire des Symboles) : les 7 jours de la semaine, les 7 planètes (celles qui étaient connues autrefois !), les 7 degrés de la perfection, les 7 portes de Thèbes, les 7 collines de Rome, les 7 Cavaliers de l'Apocalypse, etc.

<sup>346</sup> Parce que la plante pouvait être coupée de nombreuses fois, et repoussait très vite. Parfois consommée, même si dans les campagnes, les paysans l'utilisaient surtout pour compléter la nourriture des cochons... qui subissaient ainsi sans doute moins de rhumatismes, et plus d'hépatites toxiques !

<sup>347</sup> Symbolique également, ne pas confondre avec Herbe-aux-cent-têtes (aux têtes nombreuses).

<sup>348</sup> Représente bien le port de la plante (du latin *statuere*, dresser, mettre debout).

<sup>349</sup> Sous-arbrisseau d'Amérique tropicale de la famille des Phytolaccacées à forte odeur d'ail. (?)

<sup>350</sup> De Gubernatis note le rôle phallique du serpent, défini par Agrippa de Cologne comme un « *membrum reptile, membrum serpens, membrum lubricum, variisque anfractibus tortuosum, quod Evam tentavit atque deceptit* ». C'est pour cela que l'on représente souvent la Vierge écrasant le serpent. L'ouvrage célèbre de Fergusson (*L'arbre et le serpent*) nous en apprendrait beaucoup, s'il n'était introuvable, sur les relations entre les plantes et le péché originel. Mais la vipérine n'a probablement rien à voir avec le serpent jeté au sol (Apocalypse, 12, 9) : le nom viendrait de sa fleur en forme de machoire de vipère.

<sup>351</sup> Nous n'avons pas identifié le Panicaut plan (*Eryngium planum*). Nous ne savons pas non plus ce qu'est l'Osmonde ciculaire, toxique (*cicuta*, ciguë).

<sup>352</sup> Italien *setone*, du latin *seta* : grosse soie de porc que l'on faisait passer sous la peau pour entretenir un exutoire (Rob1). Une utilisation de l'Héllébore ?

**Herbe du soldat** : v. Herbe-aux-charpentiers<sup>①</sup> (\*<sup>o</sup>\* *Achillea millefolium*) et <sup>②</sup> (*Achillea ageratum*).

**Herbe du soleil** : 1. v. Herbe-à-la-rosée (\*<sup>o</sup>\* *Drosera rotunifolia*) [Cor2]. 2. Différents hélianthèmes dont \**Helianthemum chamaecistus* (Herbe d'or), « L'hélianthe annuel » (Lach). Plante difficile à identifier, peut-être identique à *Helianthemum ovatum* ? (v. Herbe d'or).

**Herbe du solstice**<sup>354</sup> : *Centaurea solstitialis* (Chardon Doré, *L'auriolo*), « Espèce de centauree qui fleurit au solstice d'été » (Lach).  
Comm. : Nom remontant à Dodoens et Bauhin [Fou]. Plante neurotoxique [Bru].

**Herbe-aux-sonnettes** : *Fritillaria imperialis* (Couronne impériale), plante ornementale originaire de Turquie, Iran, Cachemire... [Bot].  
**Herbe Sophie** : v. Herbe-de-Sainte-Sophie<sup>②</sup> (*Leucaena leucocephala*).

**Herbe-aux(des)-sorciers** ou **Herbe-aux(des)-sorcières** (le mot est composé différemment selon les auteurs) : 1. *Circaea lutetiana* (Circée, Circée des Parisiens ou lutécienne [par opposition à la Circée des botanistes de Montpellier = \**Solanum dulcamara*], Tierce, Enchanteresse, Herbe-de-Saint-Étienne, *Erbo de Sant Estève*) [Lit, Lach, R-W, Quel]<sup>355</sup>. 2. \*<sup>o</sup>\* *Datura stramonium*<sup>356</sup> (Stramoine, Datura, Herbe-aux-magiciens, Endormie, Herbe du diable, Pomme du diable, Pomme épineuse, Pomme du poison, Pomme du Pérou, Herbe-à-la-taube, Chasse-taube, Herbe-aux-voleurs, *Erbo de las Talpos*, *Erbo ddu darboun*, *Poumo espinoso*). Plante médicinale très importante à cause des alcaloïdes qu'elle contient, comme d'autres solanacées. Très active, elle est aussi très toxique, « à proscrire absolument en automédication » (Brem). [Atl, Lach, Lit, R-W, Rob1, Cos, Fou, Camp, R-W, Gub, Quel]. 3. \*<sup>o</sup>\* *Solanum nigrum* (Morelle noire, Amourette, Mourette, Tue-chien<sup>357</sup>, Brède, Raisin-de-loup, Herbe-aux-magiciens, Herbe-à-la-gale, *Erbo bouimenco*) [Bon]. Très toxique (alcaloïdes tropaniques), pourtant les feuilles sont parfois consommées ! 4. \*<sup>o</sup>\* *Salvia officinalis*, v. Herbe sacrée<sup>③</sup>. La sauge, plante sacrée, entrait également dans la composition de certains philtres magiques [Mag, R-W]. 5. \*<sup>o</sup>\* *Verbena officinalis*, v. Herbe sacrée<sup>④</sup> [Lemr]. Comm. : ce groupe comprend donc des plantes psychotropes (Circée et solanacées à alcaloïdes tropaniques)<sup>358</sup> et des plantes sacrées ou magiques (sauge, verveine). Ne pas confondre Herbe-aux-sorciers avec Violette des sorciers, qui est la Petite pervenche ou Pucelage (\**Vinca minor*).

**Herbe-aux-sorciers-endormis** : v. Herbe-aux-sorciers<sup>②</sup> (\*<sup>o</sup>\* *Datura stramonium*) [Quel].

**Herbe du souvenir** : Plusieurs espèces du genre *Myosotis*, (*M. discolor*, *M. arvensis*, etc.) dont le bleu des fleurs, affirmait Alphonse Karr, est le plus pur et le plus vrai. C'est la plante immortalisée par l'expression, surtout en allemand et en anglais : « Ne m'oubliez pas ».

**Herbe de la squaw** : *Mitchella repens* (Mitchelle, Tête de mort, Tête de cochon, *Têsto de mort*) : plante du Nouveau Monde rendue célèbre par les amateurs de westerns (vivace persistante dont les baies étaient utilisées par les pionniers américains pour faciliter l'accouchement)<sup>359</sup>, ornementale introduite depuis longtemps [Brem].

**Herbe stellaire** : 1. *Plantago coronopus* (Plantain coronope, Corne de cerf, *Pèd de courpatas*), « L'alchimille et le plantain corne de cerf » (Lach) (Lit). 2. *Stellaria media* (Morgeline, Mouron des oiseaux, Mouron blanc, Herbe-de-la-Sainte-Vierge, Herbe-aux-poulets, Herbe-aux-oiseaux) et probablement d'autres stellaires. 3. *Stellaria graminea* (Stellaire graminée, Morgeline), usage incertain. 4. *Callitriche stagnalis* (Stellaire, Étoile d'eau), plante utilisée pour oxygéner les bassins et les aquariums [Bot].

**Herbe sûre** : *Deschampsia (Aira) caespitosa* (Canche cespitose, Canche-en-gazon, Canche des champs, Foin élevé, Ivraie en touffes)<sup>360</sup>.

**Herbe-à-tabac** : 1. \*<sup>o</sup>\* *Nicotiana tabacum*, v. Herbe-à-l'ambassadeur. 2. \*<sup>o</sup>\* *Arnica montana* v. Herbe-aux-chutes.

**Herbe-de-tac**<sup>361</sup> : v. Herbe-au-poumon<sup>②</sup> (\*<sup>o</sup>\* *Pulmonaria officinalis*).

**Herbe-à-la-tache** : *Ranunculus acris* (Renoncule âcre) [fff]. *Tache* et non *tâche*. Aspect dû aux poils argentés ?

**Herbe-aux-tanneurs** ou **Herbe du tan** : 1. 2. *Coriaria myrtifolia* et *Rhus coriaria*, certains vulgarisateurs ayant visiblement confondu les deux plantes et leur ayant donné plusieurs noms communs identiques (Redoul, Sumac de Montpellier<sup>362</sup>, Sumac des corroyeurs, Corroyère, Teinturier, Vinaigrier, Hierba zapatera, Emborrachacabras [qui enivre les chèvres !], *Ròudou*) [Fou, Bru, Cos]. Comm. : latin *coriarius*, corroyeur ou tanneur. *Coriaria myrtifolia* (le vrai Redoul) est une plante très toxique, dont les baies empoisonnent chaque année de nombreux enfants [Bru]. Le Sumac des corroyeurs est *Rhus coriaria*, toxique également, mais moins dangereux. 3. *Glycyrrhiza glabra* (Réglisse, Herbe de Scythie) [Lemr]. Le rapport avec les tanneurs n'est pas évident.

**Herbe-à-la-taube** : \*<sup>o</sup>\* *Datura stramonium* v. Herbe-aux-sorciers<sup>②</sup> [Lit, Brem, Fit, R-W, Phi]. La plante était sensée éloigner les taupes.

**Herbe-aux-taureaux**<sup>363</sup> : *Orobancha rapum-genistae* et peut-être *O. minor*, *O. elatior*, etc. (Herbe de lion, Orobanche-rave, Rave de genêt, Pain de lièvre, Pain de lapin) [Bon, Lach].

**Herbe-à-la-teigne** (-aux-teignes) : 1. *Arctium lappa* (Bardane commune, Oreille de géant, Grippe-copeau, Grappon, Gratteau) [Bon, Quel, Atl, Rob1]. 2. \*<sup>o</sup>\* *Hyoscyamus niger* (Jusquiame, Herbe-de-Sainte-Apolline, Herbe-à-dents, Herbe-aux-engelures, Potelée, Hannebane, Careillade, Herbe-aux-chevaux, Fève-à-cochon, Fève des porcs, Porcelet, Mort-aux-poules, *Erbo carelhado*, *Erbo de Loubet*). Comm. : Plante médicinale d'usage très ancien, déjà connue des Babyloniens, puis très célèbre chez les Grecs et les Romains (« plante magique » de Jupiter)<sup>364</sup>. 3. *Euphorbia chamaesyce* = *E. thymifolia* (Herbe petit-figier, Euphorbe petit-figuier, Euphorbe-monnoyer) [Bon].

4. *Lycopodium clavatum*, v. Herbe-aux-massues.

**Herbe-aux-teigneux** : 1. *Petasites officinalis* auct. plur. (Herbe-aux-pouilleux, Chou d'âne, Coupeau, Glouteron, Gratteron, Peignerolle, Chapelière, Grand bonnet, Herbe-à-la- peste, Herbe-aux-chapeaux, *Erbo di tignous*). Plante toxique (alcaloïdes pyrrolizidiniques). 2. *Petasites hybridus*<sup>365</sup> (Chapeau du diable). Comm. : très prisé en homéopathie. Les feuilles servaient jadis à envelopper le beurre... malgré la présence des mêmes alcaloïdes pyrrolizidiniques. 3. *Petasites fragrans* (Pétasite parfumé). 4. 5. \**Arctium lappa* et *Arctium minus*, souvent confondues dans le terme (Teigne, Petite bardane, Bardane à petites têtes, Grande bardane, Gratteau, Gratteron, Glouteron, Dogue,

<sup>353</sup> Puisque la plante était efficace sur les écrouelles, elle devait également soulager les maladies du siège (les hémorroïdes). Mais on peut douter que les rois de France aient pratiqué ce genre d'attouchement, de la même façon qu'ils tâtaient prudemment les écrouelles le jour de leur sacre !

<sup>354</sup> Il s'agit du solstice d'été (celui de Jean) et non pas du solstice d'hiver (celui du Christ). « Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. » (Jean, 3, 30).

<sup>355</sup> Porte le nom de la magicienne Circé, « peut-être pour ses fruits à poils crochus qui ont la curieuse particularité de s'attacher partout. » (Quel.). On appelle parfois abusivement Circé la Mandragore officinale (ou Main de Gloire).

<sup>356</sup> Une des plantes magiques connues depuis les temps les plus reculés. On la retrouve chez les héros d'Homère, chez la magicienne Circé et ses philtres ; c'est aussi le *népenthès* qu'Hélène tend au jeune Télémaque à la table du roi Ménélas, et sans doute l'une des herbes utilisées par la pythie de Delphes. L'appellation *pomme épineuse* fait référence à la forme du fruit à capsule avec de nombreuses épines souples. Mais... elle n'existait probablement pas au Moyen Âge en France (selon Fournier, elle n'aurait été introduite, via l'Espagne, que vers 1577). Donc, elle n'a jamais été utilisée par les sorciers ! [Jar].

<sup>357</sup> Cette appellation canicée est partagée par la colchique (*Colchicum autumnale*) [Beck].

<sup>358</sup> « Berger, je t'en conjure, puisque tu es sorcier, fais-moi manger une herbe, quelque chose qui m'enlève ce que j'ai là et qui me fait tant mal. » (Daudet, *Arlésienne*, 1872, TLF).

<sup>359</sup> Nous n'avons pas pu identifier la substance efficace sur la contraction utérine. Dans le doute, ne pas utiliser pour « faire revenir les règles ».

<sup>360</sup> Herbe sûre : les canches représentaient l'un des meilleurs fourrages pour l'hiver, donc la sécurité pour le paysan.

<sup>361</sup> Le mot *tac*, d'origine latine (*tactus*, contact) désigne plusieurs maladies, dont une affection aiguë, encore appelée horion (étymologie : gros rhume), qui régna de manière épidémique au début du XVI<sup>e</sup> siècle et se caractérisait par une forte fièvre et une toux très fatigante. Vraisemblablement une grippe.

<sup>362</sup> Absolument rien à voir avec les authentiques sumacs (du genre *Toxicodendron*), responsables de sévères allergies respiratoires, oculaires et cutanées.

<sup>363</sup> « Parce qu'on a cru que cette herbe mettait le taureau en rut quand il en avait mangé. » (Lemr). Expérience à déconseiller !

<sup>364</sup> C'est lors de l'intoxication provoquée par la jusquiame qu'apparaissent les étranges troubles visuels décrits sous le nom de « pluie d'or » [Ency].

<sup>365</sup> En nous abstenant d'entrer dans la polémique : certains auteurs synonymisent *officinalis* et *hybridus*.

Napolier, Arapon, Lampourde, Coupeau, Oreille de Géant, Peignerolle, Bouillon noir, Tire-lardon, Bouton des mendiants, Doux cœur, Balle collante, Amor folia, Gratte-cul, *Lampourdié*. Comm. : de *Arctium*, ours (plante velue comme un ours). Origine du nom de bardane : terme lyonnais du XVe siècle signifiant punaise [Cou]. Comm. : Usage médicinal, alimentaire ; plante cultivée dans les jardins médiévaux (pour ses racines et ses feuilles) et parfois encore aujourd'hui (surtout au Japon) [Brem, Atl, R-W, Lach, GdM, Jar].

**Herbe-à-teinture** : *Genista tinctoria*, v. Herbe-à-jaunir<sup>①</sup>.

**Herbe terrible** : *Globularia alypum* (Turbith<sup>366</sup>, Turbith blanc, Alypon<sup>367</sup>, Séné des Provençaux, Globulaire-en-arbre, Globulaire ligneuse, *Erbo dôu bon Pastour*), « La globulaire turbith » (Lach). Inde nomem : « Elle purge la pituite et les sérosités, mais en excitant les tranchées. » (Lemr) (Les tranchées sont de violentes coliques).

**Herbe-à-Thérèse, Herbe thérèse** : *Veronica chamaedrys* (v. Herbe-de-Sainte-Thérèse) [Bon].

**Herbe-à-la-tire-goutte** : **1.** *Ranunculus repens* (Renoncule rampante, Bouton d'or, Bassinet<sup>368</sup>, Grenouillette, Pied de coq, Pied de lion, Pied de poule, Piepou, Chasse, Tramasse, *Boutoun d'or*) [Lit]. Toxique, évidemment, comme toutes les renoncules. **2.** *Ranunculus flammula* (Douve, Petite douve, Flaminelle, Flammette, Herbe de feu, Renoncule flamme, Renoncule flamule ou flamette). **3.** Plus rarement *Ranunculus auricomus* (Renoncule blonde, Renoncule dorée, Tête d'or, *Auriflam*).

**Herbe des toits** : *Sedum acre* (Vermiculaire, Sedum âcre, Poivre de muraille, Tétines de souris – le mot Panide, parfois cité, s'applique en réalité à *Sedum album*), « La vermiculaire brûlante » (Lach), « Des sédums...laissaient pendre des tresses blondes, des chevelures verdâtres de fleurs toutes tâchées de moisissures. » (Emile Zola in Mer). Joli mot poétique de la part d'un auteur naturaliste pour une plante triviale (panacée de la fistule anale !).

**Herbe-aux-tonneliers** : *Leonurus cardiaca* (Cardiaire, Cardiaque, Agripaume cardiaque, Creneuse, Cheneuse, Mélisse sauvage, Queue de lion, Patte de sorcier). Ancienne plante médicinale, toxique par un diterpène furanique proche de la prémarrubiine<sup>369</sup> [Bon, Atl, Bru].

**Herbe du (au) tonnerre** : **1.** *Sempervivum tectorum* (Joubarbe des toits) v. Herbe-aux-cors<sup>②</sup>. Cette plante « dont le nom évoque une ode ravissante de Ronsard » (Corevon) est sensée protéger les maisons de la foudre [Co Fo]<sup>370</sup>. **2. 3.** *Rhododendron ferrugineum* et *hirsutum* (Rose du tonnerre, Rosage, Antennet, Bois-rouge, Réservit, Laurier rose des Alpes)<sup>371</sup>.

**Herbe-à-la-toque**<sup>372</sup> : v. Herbe-à-la-laque (*Phytolacca americana* = *P. decandra*) [DeDe].

**Herbe de Tornabon** : v. Herbe-à-l'ambassadeur (*Nicotiana tabacum*, Tabac). Plutôt des ambassadeurs : Nicot et Sainte-Croix.

**Herbe-à-tortue** : « Dans les colofmes, les conferves<sup>373</sup>, les varechs et les ulves dont les tortues se nourrissent. » (Lach)

**Herbe-à-tous-maux** : **1.** *Hypericum androsaemum* = *Androsaemum officinalis* (Toute bonne, Toute saine, Souveraine, Androsème, Passecure). **2.** v. Herbe sacrée<sup>③</sup> (*Salvia officinalis*) [Chev]. **3.** v. herbe sacrée<sup>④</sup> (*Verbena officinalis*). Note : Herbe de tous les maux en provençal (*Erbo de tout li màu*) s'applique en réalité à *Sedum acre*, v. Herbe des toits.

**Herbe-aux-trachées**<sup>374</sup> : *Trachelium caeruleum* (Trachélie bleue).

**Herbe triste** : **1. 2.** *Mirabilis jalapa*, *Mirabilis multiflora*. V. Herbe de quatre heures. Plantes originaires d'Amérique Centrale et du Sud, ornementales [Bot, AudF]. Triste, mais dotée d'une racine aphrodisiaque (pour les optimistes), c'est sans doute pourquoi quelques messieurs apathiques mangent les feuilles [Brem]. **3.** *Mirabilis dichotoma* (Nyctage dichotome, non identifié).

**Herbe-à-trois-feuillets ou trois-feuilles** : *Trifolium micranthum* = *T. filiforme* (Petite trince, Petit trèfle, Trèfle minuscule) [Bon].

**Herbe des troubadours**<sup>375</sup> : v. Herbe-aux-couronnes<sup>①</sup> (*Rosmarinus officinalis*).

**Herbe-tue-moutons** : v. Herbe-aux-écus<sup>②</sup>, Herbe-aux-cent-maladies (*Lysimachia nummularia*) [R-W].

**Herbe-au-Turc ou Herbe turque** : **1.** *Verbena officinalis*, v. Herbe sacrée<sup>①</sup>. **2.** *Herniaria glabra* (Herniaire, turquette) « L'herniaire glabre, appelée aussi turquette ou herbe au mille graines. » (Lach), v. Herbe-au-cancer. **3.** (ou Herbe du grand Turc) : *Zea mays* (Maïs, Blé d'Inde, Herbe-au-pote<sup>376</sup>). Terme utilisé dans le patois méditerranéen (il semble qu'on ait cru, à une certaine époque, que le maïs était d'origine moyen-orientale, peut-être turque, le pays étant jadis quasiment mythique. Usage alimentaire, et même apéritif (le bourbon).

**Herbe-aux-vaches** : **1.** v. Herbe-de-Saint-Laurent<sup>②</sup> (*Sanicula europaea*) [Lech]. **2.** *Trifolium pratense* (Trèfle rouge, Trèfle des prés, Triolet rose, Suçolle, *Trèfle de prat*). **3.** *Alchemilla vulgaris* (Alchémille vulgaire, Alchémille des prés, Pied de lion, Porte-rosée, Manteau des dames<sup>377</sup>, Manteau de Notre-Dame). **4.** *Vaccaria hispanica* (Saponaire des vaches, Blé des vaches, Claquot). Galactogène pour les ruminant(e)s, propriétés analogues à celles de la saponaire [Lieu].

**Herbe-aux-varices** : *Cirsium arvense* (Cirse des champs, Sarette, Chardon des vignes, *Càussido*) [Bon], « Le chardon hémorroïdal » (Lach), mais rien à voir avec l'Herbe-aux-hémorroïdes (*Ficaria verna*). Vertus phlébotoniques présumées.

**Herbe-au(du)-vent** : **1.** *Pulsatilla alpina* = *Anemone pulsatilla* (Coquerelle, Coquelourde, Pulsatille, Fleur de Pâques, Fleur-aux-dames, Côte de loup, Fils-avant-le-père, Passefleur<sup>378</sup>, Teigne-cœuf, Vent-aux-dames) [Fou, Quel, R-W, Lach, Phyt]. « Anémone veut dire herbe du vent, parce qu'elle ne s'épanouit qu'au souffle du vent, à ce que dit Pline, ce que je n'ai pas observé moi-même. » (Karr, Sous tilleuls, 1832, TLF). **2.** *Phlomis herba-venti* (Phlomis du vent, *Erbo batudo*) [Bon]. **3.** *Agrostis spica-venti* (Jouet du vent) [Bon].

<sup>366</sup> C'est la seule plante bénéficiant de l'appellation turbith « blanc ». Il existait de nombreux turbiths, noms repris de l'arabe turbid : Faux turbith (un laser et un peucedan), Turbith noir (l'Euphorbe palustre « appelée dans les officines grande esule » dit Legoarrant.), etc. Pour notre turbith médicinal, c'était selon Pic *Ipomaea turpethum*, une convolvulacée originaire de Ceylan, dont on employait le rhizome dans la *Teinture de Jalap* et l'*Eau-de-vie Allemande*.

<sup>367</sup> Du latin alipon, mot à mot : qui calme la douleur [Fou].

<sup>368</sup> Déjà cité par Littré : « Nom vulgaire de diverses renoncules, et entre autres du bouton d'or. » *Bouton d'or* désigne toutes les renoncules à fleurs jaunes.

<sup>369</sup> Elle élabore aussi des tannins, c'est pourquoi elle était utilisée pour « culotter » les tonneaux.

<sup>370</sup> Rares sont les plantes consacrées au tonnerre en France, alors qu'il en existe des dizaines en Allemagne, sans doute plus souvent frappée par la foudre (?). Liste non limitative : Donnerkraut (*Sedum telephium*), Donnerrebe (*Hedera helix*), Donnerbart (*Sempervivum tectorum*), Donnerfluch (*Corydalis bulbosa*), Donnerwurz (*Aristolochia* sp. div.), Donnerwort (*Erigeron* sp.), Donnernäglein (*Dianthus cartesianorum*), Donnerdistel (*Eryngium campestre*), etc. [Gub].

<sup>371</sup> On a longtemps cru que les rhododendrons attireraient la foudre. Par contre, les rares (et mythiques ?) rhododendrons à fleurs blanches étaient présumés indiquer la présence sous leurs racines d'un filon d'or ou d'un trésor enfoui (légende d'origine suisse).

<sup>372</sup> A cause du fruit qui ressemble à une toque (chapeau plissé). Ne pas confondre avec la Toque ou Herbe judaïque (*Scutellaria galericulata*).

<sup>373</sup> Ici, pas de confusion entre le f et le s (comme pour l'Herbe-aux-forciers). « Confève » : nom générique de certaines plantes aquatiques de la famille des algues qui sont capillaires, simples ou cloisonnées. » (Lit). Du latin *confervere*, consolider, souder, à cause d'une vertu attribuée à ces plantes.

<sup>374</sup> L'ancien terme botanique trachée, aujourd'hui trachéide (vaisseau imparfait) est trop technique pour avoir donné le nom commun de la plante. On notera par contre que l'adjectif trachélien est synonyme de cervical (utilisé dans de nombreux termes de médecine et d'entomologie : trachélipode, trachèle, trachéotomie, etc., mais également dans le jargon botanique : trachycarpe, dans le sens de fruits rudes). Fournier affirme (à propos de *Campanula trachelium*) que ces plantes étaient autrefois employées pour les douleurs du cou et de la nuque. Sous réserve : on pourrait aussi bien affirmer que c'est parce que le style de la fleur dépasse largement la corolle (il « se monte le cou »)...

<sup>375</sup> Les troubadours, on ne le dira jamais assez, étaient ces poètes lyriques qui composaient leurs œuvres en langue d'oc. Et ils voyageaient certainement avec leurs herbes favorites, les « herbes de Provence » dont l'emploi est aujourd'hui abusif (dans la cuisine parisienne !) : thym, romarin, serpolet, sarriette...

<sup>376</sup> Selon les dictionnaires, pote, nom masculin, signifie camarade, copain ; pote, nom féminin, signifie bouderie (« Faire la pote »). L'origine de la qualification reste mystérieuse pour une plante universellement appréciée.

<sup>377</sup> Lieutaghi écrit qu'il s'agit de fées, nous pensons plutôt, avec Littré, que l'appellation (parmi tant d'autres) désignait les chanoines et autres religieuses.

<sup>378</sup> Nom le plus souvent attribué à *Lychnis coronaria*, parce qu'il « dépasse en beauté les autres fleurs » (Lit). V. Herbe-aux-mèches.

**Herbe-aux-vermisseaux** : *Picris hieracioides* (Picride<sup>379</sup>, Fausse épervière, *Esparello bastardo*) [Bon, R-W].

**Herbe-au-verre** : *Salsola soda* = *Kali soda* (Boncar, Soude, Marie-vulgaire, Salicor, Salicotte, Salsovic, *Soda*)<sup>380</sup>.

**Herbe-aux-verrues** : 1. ° *Chelidonium majus* (Éclaire, Herbe de l'hirondelle, -à(aux)-hirondelles, Chélideine, Grande-chélideine, Herbe-à-cors, Herbe dentaire, Félougène, Felouque, Felougne, Herbe-aux-poireaux, Herbe-aux-boucs, *Dindouliero*, *Erbo di berrugo*) [Cos, Fou, Brem, R-W, Sch]. Plante médicinale de renommée très ancienne : éclaire, en raison de son pouvoir de rendre la vue (autrefois utilisée pour le traitement des ulcères de paupières), encore proposée empiriquement ou dans des préparations magistrales pour le traitement externe des verrues, mais peu utilisée en France<sup>381</sup> par voie générale en raison de son hépatotoxicité. Étymologie : Du grec *khelidon*, hirondelle, parce que les anciens croyaient que ces oiseaux s'en servaient pour rendre la vue à leurs petits<sup>382</sup>, ou peut-être, comme l'a noté Dioscoride, parce que cette plante apparaît avec les hirondelles et meurt quand elles s'en vont. 2. \*° *Euphorbia helioscopia* (Réveille-matin, Petite-éclaire, Lait-de-coulevre, Tithymale, Herbe-aux-poireaux, Herbe-aux-cors, *Lachuscla*) [Bon Phi]. 3. *Euphorbia cyparissias*, v. Herbe-au-lait<sup>3</sup>. 4. *Heliotropium europaeum*, « Un des noms vulgaires de l'héliotrope d'Europe. » (Lit), v. Herbe-de-Saint-Fiacre.

**Herbe-aux-vers** : 1. \*° *Artemisia absinthium* (Absinthe, Absinthe suisse, Aluine<sup>383</sup> ou Alvine, Herbe sainte, Herbe amère, *Versalo*) [Fou, Brem, Atl, Phyt, Pic]. Selon Johnson (*Thaumatographia naturalis*), « Un enfant n'aura ni froid ni chaud pendant toute sa vie pourvu qu'on lui frotte la main avec le jus d'absinthe... » (Gub). Après l'Elixir de Gendrin, c'est une réhabilitation *thermique* de la « fée verte » !<sup>384</sup> Brosse note le nom qu'on lui donne parfois en allemand (*Grabkraut* : plante des tombes) : « On déposait de l'absinthe sur la tombe de ses amis, mais n'était-ce pas, justement, pour les protéger des vers...? ». 2. \*° *Chrysanthemum tanacetum* (Tanaisie, Tenacée, Anicet, Herbe-au-coq, Herbe-du-bon-chasseur, Herbe-de-Saint-Marc, Chartreuse, Barbotine<sup>385</sup>, Barbaline, Albanose, Athanase, Herbe amère, Ganelle, Herbe-de-Sainte-Marie, Espargonte, Sent bon, *Erbo de Sant Marc*) [Bon, GdM, Phyt, Ency]. Plante toxique et médicinale (voie externe), parfois utilisée en liquoristerie. Les graines peuvent également servir de condiment pour les viandes et gibiers. 3. ° *Chenopodium ambrosioides* (Chénopode fausse ambroisie ou à feuilles d'ambrosie, Ambrosine, Ourquet, Parote, Pied d'oie, Ambrosie du Mexique, Thé du Mexique, Thé des Jésuites, Herbe-de-Sainte-Marie) [Bon, Brem]. Absinthe et Tanaisie contiennent de la thuyone, responsable de la neurotoxicité de l'huile essentielle (d'où une réglementation restrictive de la délivrance).

**Herbe vésiculeuse** : *Hibiscus syriacus* = *Ketmia syriaca* (Ketmie vésiculeuse) [Lach]. V. Herbe hongroise.

**Herbe-à-vessies** : *Colutea arborescens* (Baguenaudier, Séné à vessies, Séné batard, Séné d'Europe, Balandier, Glou-glou, *Baganadié*) [Fou, Bon]. Les gousses de cette papilionacée sont enflées en forme de vessies (aucun rapport avec la pathologie urinaire).

**Herbe-à-la-veuve**<sup>386</sup> : v. Herbe-au-mariage (\*° *Fumaria officinalis*) [Atl].

**Herbe de vie** : v. Herbe-à-l'esquinancie<sup>1</sup> (*Asperula cynanchica*). Qui rend la vie en soulageant la cynancie (ou cynanche)<sup>387</sup>.

**Herbe vierge** : 1. ° *Marrubium vulgare* (Marrube blanc, Bonhomme, Maraube, Marrochemin, Mapiochin, Mariblé, Marinchin, Mont Blanc, Bon blanc, Aide de Dieu, Herbe de la folie [surtout en Angleterre], Herbe-aux-crocs, *Marrubi blanc*, *Bon ribble*). Plante médicinale d'usage très ancien [R-W, Sch, Atl]. Même origine qu'Herbe-à-la-Vierge<sup>1</sup> avec désacralisation par l'usage et perte de la majuscule. 2. ° *Polygonum persicaria* (Persicaire, Renouée persicaire, Langue d'oie, Polygonum à feuilles de pêcher, Pied rouge, Pilingre, Fer-à-cheval, *Gramé rouge*). Comm. : Jadis une importante plante industrielle (Teinturerie, tannerie) [Lach, Lit, Bon]. 3. ° *Leucanthemum (Tanacetum) parthenium* (Grande camomille, Matricaire, Spargoute, Œil du soleil, Malherbe, Mondiane, *Grando camamiho*) [Bon]. 4. *Tanacetum corymbosum* (Camomille, Leucanthème en corymbe, *Erbo de la maire*). 5. *Leucanthemum (Chrysanthemum) vulgare* (Marguerite), rarement cité. 6. *Chamomilla recutita (Matricaria chamomilla)* (Camomille allemande, Matricaire-camomille).

**Herbe-à-la-vierge ou à-la-Vierge** : 1. Vierge souvent avec majuscule, mais pas toujours : la sainte Vierge, *Narcissus poeticus* (Narcisse des poètes, Jeannette, Porillon, *Courbo dono*, *Pasquète*) [Lit]. 2. Vierge souvent avec majuscule : v. Herbe-de-Pentecôte (*Lonicera periclymenum*). 3. Vierge avec minuscule : *Polypodium vulgare* (Polypode, Réglisse des bois, Marie Brègne, *Regalisso bastardo*). 4. Vierge avec majuscule ou minuscule, v. Herbe-à-cailler (*Galium verum*). 5. v. Herbe vierge<sup>1</sup> (\*° *Marrubium vulgare*), simple synonyme, probablement après une erreur de transcription.

**Herbe des vierges** : v. Herbe-aux-vers<sup>1</sup> (\*° *Artemisia absinthium*) [Mag].

**Herbe vineuse**<sup>388</sup> : *Ambrosia maritima* (Ambrosie maritime, Sanguenite, Barbotine<sup>389</sup> *Ambròsi-de-mar*), [Lach].

**Herbe-aux-vipères** : ° *Echium vulgare* (Vipérine, Langue d'oie, Buglosse, *Erbo de la vipère*) [Lach, Lit, Phi].

**Herbe-aux-voituriers** : v. Herbe-aux-charpentiers<sup>1</sup> (\*° *Achillea millefolium*) [Atl]. Mêmes commentaires (traitement des saignements).

**Herbe-aux-voleurs** : v. Herbe-aux-sorciers<sup>2</sup> (\*° *Datura stramonium*) [Heul].

**Herbe-à-la-vue** : v. Herbe-aux-verrues<sup>3</sup> (° *Chelidonium majus*) [Lem]. Rien à voir avec l'Herbe-à-l'ophtalmie (° *Euphrasia*), d'ailleurs peu efficace, voire même inefficace dans ce domaine, malgré sa réputation.

**Herbe-à-Vulcain**<sup>390</sup> : *Ranunculus sp.* (plante non déterminée). « Espèce de renoncule » (Lach).

**Herbe-aux-yeux** : 1. v. Herbe-aux-punaises<sup>4</sup> (\*° *Sambucus ebulus*). 2. v. Herbe-aux-perles (° *Lithospermum officinale*) [Lemf].

**Herbe-aux-yeux-bleus** : v. Herbe des Bermudes<sup>2</sup> (*Sisyrinchium bermudiana*) [Cos, Fou].

<sup>379</sup> *Picris*, picride, d'un mot grec signifiant amer, que l'on retrouve en latin, par exemple dans le terme *picridae* (salade amère, sorte de chicorée).

<sup>380</sup> *Salsola soda* est une plante méditerranéenne qui retient le sodium. Dans le nord de l'Europe, elle est remplacée par *Salsola kali*.

<sup>381</sup> Préconisée en Allemagne pour ses propriétés spasmolytiques des voies digestives supérieures (selon la Commission E) [Bru].

<sup>382</sup> Pour la même raison, les pierres d'hirondelle, sortes de concrétions trouvées dans les nids, étaient sentées guérir les maladies des yeux (Lit).

<sup>383</sup> « Les poulaillies ayant mangé de l'aluine, leur chair est amère. » (Paré). Ainsi nommée, dit Littré, à cause de son amertume (latin *aloe*).

<sup>384</sup> L'une des vingt espèces qui participent à l'élaboration du célèbre Thé suisse ou Faltrank (Codex), avec *Ajuga reptans*, *Teucrium chamaedrys*, *Hyssopus officinalis*, *Glechoma hederacea*, *Achillea millefolium*, *Rosmarinus officinalis*, *Sanicula europea*, *Salvia officinalis*, *Arnica montana*, *Tussilago farfara*, etc. C'est une plante dotée de vertus purificatrices : on a utilisé ses propriétés emménagogues en rapport avec des formes d'impureté (Dict. des Symboles). On retrouve là l'image d'Artémis, pure, chaste et farouche. Pour une définition plus réaliste, relire *L'Assommoir* de Zola...

<sup>385</sup> Voir la note à herbe vineuse (ci-dessous).

<sup>386</sup> Sans doute pour faire pleurer les veuves joyeuses : « Le suc de cette plante étant mis dans les yeux, leur fait jeter des larmes comme la fumée. » (Lemf). Mais aussi peut-être avec une signification ésotérique : rapport symbolique à la Maçonnerie et la veuve et à l'ancêtre légendaire Hiram (1 *Rois*, 7, 14). Voir également la note à Herbe-au-mariage.

<sup>387</sup> Terme vieilli et inusité : « Espèce d'angine dans laquelle les malades tirent la langue à peu près comme font les chiens haletants. » (Lit).

<sup>388</sup> L'ambrosie, préparée à base de miel fermenté (sorte de d'hydromel ou de vin ?) était l'aliment de l'immortalité, et, avec le nectar, la nourriture des dieux, déesses et héros. C'était le privilège de l'Olympe. Malheur à l'humain qui y goûtait sans être invité : il subissait le supplice de Tantale. Comme notre plante s'est appelée *Herba vinosa*, pour ses effluves dit-on, on peut faire le rapprochement entre l'ambrosie et le vin.

<sup>389</sup> Selon Jacques Brosse, ces deux mots se passent de commentaires : sanguenite, sang (pour la couleur et fonction emménagogue) ; barbotine, de la bourbe, barboter (vivre dans un état honteux, dont la femme ne se sort qu'en se délivrant de son faix). La barbotine était le nom donné, dans le commerce de la droguerie, aux fleurs non épanouies de plusieurs espèces d'armoises (indication emménagogue et abortive), mais aussi à un mélange de semences vermifuges (semen-contra, tanaisie, aune, santoline, cyprès) [Lit].

<sup>390</sup> Allusion au suc brûlant de la plante (Vulcain est l'Héphaïstos des Grecs, c'est-à-dire le dieu du feu). On aurait pu croire que l'Herbe-à-Vulcain était la violette odorante (*Viola odorata*), puisque c'est avec cette fleur que le dieu forgeron (après une tentative de viol sur Athéna) s'était parfumé avant de se présenter à Vénus et de réussir à lui arracher un baiser. Expérience réalisable par tout un chacun : il suffit de se parfumer et de ... trouver Vénus.

## Noms latins des herbes

## Le même taxon peut être connu sous plusieurs noms communs d'herbes

Le mot herbe (h.) n'est pas répété dans le texte

1. Un même nom commun peut désigner des taxons différents. Il est alors répété. Ex. :

Oreillette : H. doucette (*Valeriana locusta*), Oreillette : H.-au-fic (*Ranunculus ficaria*), Oreillette : h. de cabaret (*Asarum europaeum*)

2. Quand une plante porte plusieurs noms en herbe, seul le principal est cité

(Les autres sont traités dans le texte. Ex. : Herbe-au-mariage=Herbe-à-la-jaunisse=Herbe-aux-cochons=Herbe-à-la-veuve.)

Achillea ageratum : aux-charpentiers 2, aux-coupures 3

Achillea millefolium : aux-charpentiers 1, aux-cochers, aux-coupures 2, du soldat, aux-militaires, aux-voituriers, de-la-St-Jean 7, de-St-Joseph 5

Achillea ptarmica : à-éternuer 1, aux-coupures 4, à-charmes

Aconitum vulparia (=lycoctonum) : du loup 2

Actaea spicata : de-St-Christophe, Cristofer, aux-poux 4

Adoxa moschatellina : musquée 1

Aegopodium podagraria : aux-goutteux, de-St-Gérard, à-Gérard

Ageratum conyzoides : à-madame

Ageratum houstonianum

(mexicanum) : antiépileptique

Agrimonia eupatoria : de-St-

Guillaume, de-Ste-Madeleine,

d'Eupatoire, de la mère

Agropyrum : v. Elymus

Agrostis spica-venti : au-vent 3

Aira caespitosa : v. Deschampsia c.

Ajuga pyramidalis : laurentine

Ajuga reptans : de-St-Laurent 1, aux-

charpentiers 9, à-la-coupage, à-maout

Alcea rosea : de Siméon, de-St-Siméon

Alchemilla alpina : à-l'étoile 2

Alchemilla vulgaris : aux-vaches 3

Alliaria petiolata : à-l'ail, aux-ailllets,

aux-aux, sans pareille 2

Allium victorale : aux-sept-chemises,

aux-neuf-chemises, aux-neuf-vertus

Althaea officinalis : au-fromage 3, de

Hongrie 2

Aloysia triphylla : au-citron 2, Louise,

de la princesse

Alyssum calycinum : à-la-rage

Amaranthus sp. : admirable

Ambrosia maritima : vineuse

Ammi visnaga : aux-cure-dents, aux-

gencives

Anagallis arvensis : à-la-Sainte-Vierge

2, aux-oiseaux 3, aux-poulets 2, 3

Anagallis crassifolia : id. Anagallis

arvensis, aux-oiseaux, aux-poulets 4

Anagyris foetida : puante 2

Anemone hepatica : v. Hepatica nobilis

Anemone pulsatilla : v. Pulsat. alpina

Angelica archangelica : du-St-Esprit 1,

aux-anges

Angelica silvestris : à-la-fièvre 1

Angelica sinensis = gigas : du-St-

Esprit 2

Antennaria dioica : pied de chat,

blanche 2, à coton 1

Anthemis arvensis : de mai

Anthericum baeticum (ramosum) : à-

l'araignée

Anthriscus cerefolium : à-l'aiguillette,

à-l'aiguille

Aquilegia vulgaris : colombine, aux-

éperons 1

Aretium lappa : aux-teignes 1, aux-

teigneux 4, aux-punaies 3

Aretium minus : aux-teigneux 5

Armeria maritima : aux-sept-têtes

Armoracia lapathifolia (A. rusticana)

aux-cuillers 2, au-scorbut

Arnica montana : aux-chats 3, aux-

chutes, à-la-bosse 2, à-éternuer 2, du

pêcheur, aux-prêcheurs

Artemisia abrotanum : aux-mites 2

Artemisia absinthium : aux-vers 1,

sainte 1, amère 2, des vierges

Artemisia dracunculoides : aux-dragons

Artemisia vulgaris : aux-cent-goûts,

de Dianc, de feu 1, de-St-Jean 3

Arum maculatum : -crapauds 3, à pain

Arum italicum : aux-crapauds 4

Arundo donax : de Moïse

Asarum europaeus : du cabaret, à-

éternuer 3

Asclepias cornuti = syriaca : à-coton

6, à-la-houette, à-la-ouatte 1

Asclepias tuberosa : à-la-ouatte 2

Asperula cynanchica : à-l'esquinancie

1, de vie

Asperula odorata, v. Galium odoratum

Asplenium adiantum-nigrum : h. ca-

pillaire

Asplenium fontanum : de Hallot ?

Asplenium trichomanes : rouge 4

Aster sp. : inguinale

Aster amellus : de-St-Michel

Astragalus glycyphyllos : -aux-dents-

de-chevaux

Astragalus hamosus : aux-crocs 2

Atriplex hortensis : de-la-bonne-dame

Atropa bella-donna : empoisonnée 1

Balsamita major : au-coq 3

Barbaraea vulgaris : de Ste-Barbe, de

Notre-Dame 2, de St-Sylvain

Beta vulgaris : aux-potagers

Bidens tripartita : aux malingres

Biscutella laevigata : à-lunette 1

Bituminaria bituminosa : au-bitume,

aux-escargots, de-St-Barthelemy

Botrychium lunaria : à-la-lune

Briza media : d'amour 5

Brunella : v. Prunella

Bryonia cretica, subsps. dioica : aux-

femmes-battues 3, de feu 7

Buglossoides purpureo-caerulea :

perlière

Bunias erucago : aux-carrelets

Bupleurum rotundifolium : aux-

coupures 6

Calamintha acinos : au-mastic 3

Calamintha clinopodium : mastic 2

Caltha palustris : des marais

Campanula trachelium : à-la-nuque 2

Cannabis indica : herbe (tout court !)

Cardamine amara : de-St-Taurin

Cardamine heptaphylla : aux-dents 1,

dentaire 2

Cardamine impatiens : impatiente 2,

au diable, de Ste-Catherine 2

Carlina acanthifolia : Charlemagne 2

Cassia sp. : à darts

Cassia angustifolia : de la purgation

Cassia fistulosa : à dorer 3

Carlina acaulis : de Charlemagne 1

Carlina vulgaris : de Charlemagne 3

Celosia argentea : au-coq 5

Centaurea cyanus : de-St-Zacharie

Centaurea jacea : aux-blessures 2

Centaurea solstitialis : du solstice

Centaurium pulchellum : à-Chiron 2

Centaurium umbellatum (Erythraea

centaurium) : au centaure, à Chiron 1,

à-la-fièvre 2, aux-mille-florins

Ceterach officinarum : à-dorer 2

Cetraria islandica : aux-poumons 5

Chaerophyllum temulentum : à-

l'aiguillette, à envivrer 3

Chamaelirium luteum : à-l'étoile

Chamaemelum nobile : romaine

Chamomilla recutita : vierge 6

Chara foetida : à écurer 2, à récurer 2

Chelidonium majus : aux-verrues 1, à-

éclairer, de-Ste-Claire, aux-boucs 2, à-

cautères, aux-cors 1, dentaire 1, à-

l'hirondelle 1, aux-poireaux 2, à la vue

Chenopodium ambrosioides : aux-

vers 3, de-Ste-Marie 1, de la Madone

Chenopodium antihelminthicum : aux-

cochons 4

Chenopodium bonus-henricus : du

Bon-Henri

Chenopodium botrys : à-printemps

Chenopodium foetidum : de bouc 1

Chenopodium vulvaria : puante 4

Chimaphila (Pyrola) umbellata : à-

pisser, d'hiver

Chondrus crispus : d'Irlande

Chrysanthemum balsamita : au-coq 2

Chrysanthemum tanacetum

(Tanacetum vulgare) : de-St-Marc, de-

Ste-Marie 2, amère, sainte 1,

immortelle 1, au-coq 1, du bon

chasseur, aux-vers 2

Chrysosplenium alternifolium : d'or

2, à-l'archamboucher

Chrysosplenium oppositifol. : d'or 3

Cichorium intibus : à-café, capucin 2

Cimicifuga racemosa : aux-punaies 6

Circaea lutetiana : aux-sorciers 1,

aux-magiciens 1, de-St-Etienne,

enchanteresse

Cirsium arvense : aux-varices

Cirsium lanceolatum (vulgare) : à-l'âne

Cirsium palustre : du diable 5

Clematis flammula : à-fumer 2, aux-

gueux 2

Clematis vitalba, à-fumer, gueux 1

Cneorum tricocum : à envivrer 1

*Cochlearia officinalis* : aux-cuillers 1, au-scorbut  
*Coix lacryma-jobi* : aux-chapelets  
*Colutea arborescens* : à-vessies  
*Consolida regalis* = *Delphinium consolida* : de-Ste-Athalie  
*Conyza canadensis* : aux-cousins, aux-puces 11, aux-mouches 4, aux-moucherons, des Français  
*Coriaria myrtifolia* : aux-tanneurs 1  
*Coronilla emerus* : de-St-Jean 8  
*Coronilla scorpioides* : d'amour  
*Coronilla varia* : de-St-Jean 7, d'amour 3  
*Cortaria selloana* (*Gynerium argenteum*) : de la pampa  
*Corydalis lutea* : sans-paille 1  
*Crithmum maritimum* : de-S-Pierre 6  
*Cruciata laevipes* : à-miel  
*Cymbopogon citratus* : citron  
*Cynara cardunculus* : chardonnerette  
*Cynodon dactylon* : des Bermudes 1  
*Cyniglossum cheirifolium* : d'Antal 3  
*Cynoglossum germanicum* (montanum) : d'Antal 1, au nombil 2  
*Cyperus esculentus* : à-oignon  
*Cyperus papyrus* : de Moïse (note)  
*Datura stramonium* : aux-sorciers 1, aux-magiciens 2, du diable 1, à-la-taube, aux-forciers, aux-voleurs  
*Davidia involucreata* : aux-colonnes, aux-fantômes  
*Delphinium consolida* = *Consolida regalis* : de-Ste-Athalie  
*Delphinium pubescens* : aux-éperons  
*Delphinium staphisagria* : pédiculaire, aux-poux 1  
*Dentaria bulbifera* : aux-dents 1  
*Dentaria heptaphylla* (pinnata) : aux-dents 2  
*Deschampsia caespitosa* : sûre  
*Descurainia sophia* = *Sisymbrium sophia* : de-Ste-Sophie, à-la-sagesse  
*Dianthus carthusian.* : de Bon Dieu  
*Digitalis purpurea* : de la nuque 1  
*Diotis maritima* = *candidissima*, v.  
*Olanthus maritimus* : blanche  
*Diplotaxis tenuifolia* : puante 1  
*Dipsacus sativus* (fullonum) : foulon 2  
*Dittrichia graveolens* : aux-punaies 1 aux-mouches 3  
*Doronicum clusii* : aux-chamois 2  
*Doronicum cordatum* : p.p. aux-panthères  
*Doronicum grandiflorum* : aux-chamois 1  
*Doronicum pardalianches* (cordatum p.p.) : aux-panthères  
*Dracunculus vulg.* : cent-nœuds (note)  
*Drosera intermedia* : à-la-rosée 3  
*Drosera anglica* (longifolia) : à-la-rosée 2  
*Drosera rotundifolia* : à-la-goutte, du soleil, à-la-rosée 1, d'or 4  
*Dryas octopetala* : aux-cerfs, à-plumet  
*Echium vulgare* : aux-vipères  
*Elymus repens* : à-chiens, à-deux-bouts  
*Ephedra distachya* : aux-jointures 1  
*Ephedra equisetiformis* : -jointures 2  
*Ephedra helvetica* : aux-jointures 3  
*Epilobium angustifolium* : de-St-Antoine 1  
*Equisetum arvense* : à-écurer 1, à-récurer 1  
*Equisetum variegat.* : aux-grenouilles 2  
*Erica scoparia* : à-balais

*Erigeron sp.* : aux-punaies 3  
*Erigeron canadensis* : v. *Conyza can.*  
*Eriophorum angustifolium* (polystachyon) : à-coton 5  
*Erodium cicutarium* : du javart  
*Eryngium campestre* : aux-cent-têtes  
*Eupatorium cannabinum* : de-Ste-Cunégonde  
*Euphorbia sp.* : à enivrer 2  
*Euphorbia amygdaloides* : à-la-faux  
*Euphorbia chamaesyce* : à-la-teigne 3  
*Euphorbia cyparissias* : au-lait 5, à-crapauds 5, à-couleuvres, à-la-rogne, aux-gueux 3, aux-verrues 3, aux-poireaux 1  
*Euphorbia helioscopia* : à-cors 4, à-verrues 2, aux-poireaux 1  
*Euphorbia lathyris* : à-la-purgation 2  
*Euphorbia paralias* : à-la-biche  
*Euphorbia pepilis* : aux-yeux 4, au-lait 2, à-la-rogne  
*Euphrasia rostkoviana* (campestris) : aux-myopes, à l'ophtalmie 1  
*Euphrasia stricta* : à l'ophtalmie 2  
*Fibigia clypeata* : de Jérusalem 1, des croisades  
*Filago vulgaris* = *canescens* : à-coton 7  
*Filipendula* (*Spirea*) *ulmaria* : aux-abeilles 1, à-la-reine 2, du pauvre homme  
*Fritillaria imperialis* : aux-sonnettes  
*Fucus vesiculosus* : marine 3  
*Fumaria officinalis* : aux-cochons 3, à-la-jaunisse, au-mariage, à-la-veuve  
*Galega officinalis* : aux-chèvres  
*Galeopsis tetrahit* : de Hongrie 1  
*Galium aparine* : collante, aux-punaies 7  
*Galium cruciata* : v. *Cruciata laevipes*  
*Galium odoratum* : à l'étoile 3  
*Galium verum* : à-cailler, à-la-vierge 4, de-la-St-Jean 2  
*Genista tinctoria* : à-jaunir 1, à-teinture, de pâturage  
*Gentiana cruciata* : à-foulon 3  
*Geranium robertianum* : à l'esquinance 2, à-Robert, de-St-Robert, rouge 2  
*Geranium sanguineum* : à-becquet  
*Geum urbanum*, de-St-Benoît, bénite, du bon soldat, à-la-fièvre 7  
*Glaux maritima* : au-lait 4  
*Glechoma hederacea* : de-St-Jean 1, du bonhomme  
*Globularia alypum* : terrible  
*Glyceria fluitans* : à-la-manne  
*Glycyrrhiza glabra* : de Scythie, aux-tanneurs 2  
*Gnaphalium arvense* : à-coton 3  
*Gnaphalium germanicum* (vulgare) : à-coton 2  
*Gnaphalium norvegicum* : v. *Omalothea norvegica*  
*Gratiola officinalis* : à-la-fièvre 5, au-pauvre-homme  
*Hedera helix* : à-cors 3, de-St-Jean 5, aux-dents 3  
*Helianthemum chamaecistus* : du soleil 2  
*Helianthemum nummularium* (ovatum = vulgare p.p.) : d'or 1  
*Helichrysum italicum* : de-la-St-Jean 5  
*Helichrysum stoechas* : de-la-St-Jean 6, immortelle 2

*Heliotropium europaeum* : de-St-Fiacre 1, aux-verrues 4, aux-chancres, de Clytie 1  
*Helleborus foetidus* : aux-bœufs 1, de cru, enragée, de-St-Antoine 3, à-arbi, au-bi, printannière  
*Helleborus niger* : aux-bœufs 2, feu 5  
*Helleborus viridis* : aux-bœufs 3, à-sétons, à-la-bosse 3  
*Hepatica nobilis* (*H. triloba*, *Anemone hepatica*) : de la Trinité 1, au-foie 3  
*Heracleum sphondylium* : du diable 2  
*Herniaria glabra* : au-cancer, au-cancer, de la roche, turque, aux-mille-graines, au Turc 2  
*Hesperis matronalis* : julienne  
*Hibiscus sp.* : à-cordes  
*Hibiscus syriacus* (*Ketmia syriaca*) : vésiculeuse  
*Hibiscus trionum* : hongroise, de Hongrie 3  
*Hieracium murorum* : de la guerre, à l'épervier 3, au-faucon, aux-poumons 3  
*Hieracium pilosella* : à l'épervier 4  
*Humulus lupulus* : à-la-bière 1  
*Huperzia selago* : au-porc 1  
*Hydrocharis morsus-ranae* : aux-grenouilles 4  
*Hydrocotyle vulgaris* : aux-grenouilles 1, aux-patagons  
*Hyoscyamus niger* : apollinaire, caniculaire, aux-chevaux, aux-engelures 1, de-Ste-Apolline, à-la-teigne 2, aux-dents 2, aux-poules  
*Hypericum androsaemum* = *Androsaemum officinalis* : à-tous-maux 1, à-la-bique 2  
*Hypericum foetidum* : sainte  
*Hypericum hircinum* : à-la-bique 1  
*Hypericum perforatum* : de-la-St-Jean 1, de-St-Jean 2, de-St-Éloi, à-la-fourmi, à-mille-trous, aux-brûlures, percée, aux-piqures  
*Hypochoeris* (*Porcella*) *glabra* : à l'épervier 2, au faucon 1  
*Hypochoeris radicata* : à l'épervier 1, au-faucon 1  
*Hyssopus officinalis* : sacrée 2  
*Ilex paraguayensis* : au-maté, du Paraguay  
*Illecebrum verticillatum* : panaris 2  
*Impatiens balsamina* : impatiente 2, de-Ste-Catherine 3, de-Ste-Marie, de la Madone  
*Impatiens noli-tangere* : impatiente 1, de-Ste-Catherine 2, de-Ste-Marie, de la Madone  
*Inula conyza* : aux-punaies 2, aux-mouches 2  
*Inula graveolens* : v. *Dittrichia*  
*Inula helenium* : à-la-gale 2  
*Isatis tinctoria* : de-St-Philippe  
*Jasione montana* : bleue, à-midi  
*Juncus bufonius* : aux-crapauds 1  
*Justicia adhatoda* : de Carmentin 1  
*Justicia pectoralis* : de Carmentin 2, de consoude  
*Lactuca sativa* : aux-sages 1, aux-eunuques, aux-philosophes 1  
*Lactuca serriola* : id sativa, mais 2  
*Lantana camara* : du Père Quentin  
*Lapsana communis* : aux-mamelles  
*Lathraea clandestina* : cachée, magique

- Lathraea squamaria* : cachée 2, à la matrice 2  
*Leonurus cardiaca* : aux-tonneliers  
*Lepidium latifolium* : au-poivre 1  
*Lepidotis inundata* : de l'oubli  
*Leucaena leucocephala* : Sophie  
*Leucanthemum (Tanacetum) parthenium* : de-Ste-Marie 6, vierge 3  
*Leucanthemum vulgare* : de-St-Jean 4  
*Levisticum officinale* : "Maggi"  
*Ligusticum mutellina*=*Meum mutellina* : à-encens 1  
*Lippia citriodora* : v. *Alysia triphylla*  
*Lithodora diffusa* : aux-perles 3  
*Lithodora fruticosa* : aux-perles 4  
*Lithospermum officinale* : aux-perles, aux-abeilles 2, aux-yeux 2  
*Lithospermum purpureo-coeruleum* : perlière, v. *Buglossoides purpureo-c*  
*Lobaria pulmonaria* : aux-poumons 4  
*Logfia minima* : à-coton 8  
*Lolium temulentum* : à-couteau, d'ivrogne  
*Lonicera implexa* : de la Pentecôte 2, à-la-Vierge 3  
*Lonicera periclymenum* : à-la-Vierge 2, de chèvre, neige  
*Lunaria annua (biennis)* : lunettes 2  
*Lychnis coronaria* : aux-chandeliers, aux-mèches 2, aux-couronnes 2  
*Lycopodium clavatum* : aux-massues, à-la-teigne 4  
*Lycopodium inundatum* : v. *Lepidotis*  
*Lycopodium (Huperzia) selago* : au-porc 1  
*Lycopus europaeus* : des Égyptiens, à-la-patte-de-loup  
*Lysimachia nummularia* : aux écus, aux-cent-écus, aux-deniers, aux-cent-maladies, aux-cent-maux, kreutzer, tue-moutons  
*Lysimachia vulgaris* : corneilles 2, à la bosse 1  
*Lythrum salicaria* : aux-coliques  
*Macrocystis pyrifera* : marine 3  
*Malva neglecta (rotundifolia)* : au-fromage 2  
*Malva silvestris* : au-fromage 1  
*Marchantia polymorpha* : Hallot ?  
*Marrubium vulgare* : à-la-Vierge 1, vierge 1, aux-crocs 1, à-la-folie  
*Matricaria chamomilla* : v. *Chamomilla recutita*  
*Matricaria parthenium* : v. *Leucanthemum parthenium*  
*Medicago marina* : du pardon  
*Melampyrum arvense* : rouge 1  
*Melilotus officinalis* : sacrée 5, aux-mouches 1  
*Melissa officinalis* : au-citron 1  
*Melittis melissophyllum* : sacrée 4, h. saine  
*Mentha aquatica* : aux-grenouilles 3, aux-puces 9  
*Mentha pulegium* : aux-puces 8, de St-Laurent 3  
*Mentha rotundifolia* : du mort  
*Mentha spicata* : de-Sainte-Marie  
*Mercurialis annua* : d'Hercule, d'Hermès, foïrole  
*Mesembryanthemum nodiflorum* : à-glace  
*Meum athamanticum* : d'encens 2  
*Meum mutellina* : v. *Ligusticum mutellina*  
*Mimosa pudica* : chaste 2, mimeuse  
*Mimulus moschatus* : au-musc  
*Mirabilis dichotoma* : de quatre heures 3  
*Mirabilis jalapa* : triste 1, des affligés, de quatre heures 1  
*Mirabilis multiflora* : triste 2, de quatre heures 2  
*Mitchella repens* : de la squaw  
*Momordica charantia* : à-la-fièvre 8  
*Montia fontana* : de Hallot ?  
*Montia fontana (rivularis)* : oiseaux 5  
*Myosotis sp.* : d'amour 6, du souvenir  
*Myosotis scorpioides* : h. grasse 5  
*Narcissus poeticus* : à-la-vierge 1  
*Neostema amulum* : aux-perles 5  
*Nepeta cataria* : aux-chats 1, St-Georges 1  
*Nicotiana petunoides* : ambassadeur 3  
*Nicotiana rustica* : à-l'ambassadeur 2  
*Nicotiana tabacum* : à-l'ambassadeur, à-Nicot, du grand prier, à-la-reine 1, de Tornabon, de-Ste-Croix, du-St-Esprit 3  
*Nigella arvensis* : de capucin 1, à-l'araignée 2  
*Nigella sativa* : aux-épices, drogue  
*Nuphar lutea* : d'enfer, aux-moines  
*Ochrolechia parella* : de Madère ?  
*Ocimum basilicum* : royale  
*Oenothera biennis* : aux-ânes 1  
*Olanthus maritimus (Diotis maritima)* : blanche  
*Omalotheca norvegica* : à-coton 4  
*Ononis spinosa* : aux-ânes 3  
*Onopordon acanthium* : aux-ânes 2  
*Onosma echioides* : aux-ânes 4  
*Ophioglossum vulgatum* : aux-cent-miracles, sans couture  
*Orobanche elatior, minor* : v. suivante  
*Orobanche rapum-genistae* : du lion, aux-taureaux  
*Oxalis acetosella* : de bœuf, au-coucou  
*Paeonia officinalis* : de-St-Georges 3, de-Ste-Rose, de-Notre-Dame, du mallet, chaste 3, au-pic  
*Panicum maximum* : de Cuba, de Guinée  
*Parietaria diffusa* : murailles 1-bis  
*Parietaria officinalis* : de-Notre-Dame, de-Ste-Anne, des nonnes, murailles 1  
*Paris quadrifolia* : étoile, à-Pâris  
*Parnassia palustris* : du Parnasse  
*Paronychia argentea* : aux-panaris 1  
*Passiflora incarnata* : de la Passion  
*Pedicularis palustris* : aux-fistules, aux-poux 2  
*Pedicularis sylvatica* : aux-poux 3  
*Petasites fragrans* : aux-teigneux 3  
*Petasites hybridus* : aux-teigneux 2  
*Petasites officinalis auct.* : aux-chapeaux, aux-teigneux 1, à-la- peste  
*Peucedanum cervaria* : aux-cerfs 2  
*Peucedanum oreoselinum* : aux-cerfs noire, aux-cerfs 4  
*Peucedanum ostruthium* : aux-cerfs 3, à-la-fièvre 6  
*Phalangium ramosum* : v. *Anthericum baeticum*  
*Phlomis herba-venti* : au-vent 2  
*Phlomis fruticosa* : de Jérusalem 2  
*Phlomis lychnitis* : aux-mèches 1  
*Phragmites australis (communis)* : de Moïse  
*Phyllitis scolopendrium* (vulgare) : à-la-rate 1, hépatique  
*Physalis alkekengi* : à-cloque, empoisonnée 2  
*Phyteuma orbiculare* : d'amour 4  
*Phyteuma spicatum* : maure 3  
*Phytolacca americana* = *decandra* : à-la-laque, à-la-toque  
*Picris hieracioides* : aux-vermisseeux  
*Pimpinella major* : doucette 2, aux-boucs 2  
*Pinguicula alpina* : caille-lait  
*Pinguicula vulgaris* : grasse 2, huileuse  
*Pirola* : v. *Pyrola*  
*Pistacia lentiscus* : au-mastic 1  
*Plantago sp.* : de-St-Joseph 2, 3, 4, aux-piqures 2, aux-puces 3, 4, 5  
*Plantago afra (psyllium)* : aux-puces 2  
*Plantago arenaria* : à-puces 1  
*Plantago coronopus* : stellaire 1  
*Plantago indica* : aux-puces 6  
*Plantago lanceolata* : à-cinq-coutures, à-cinq-côtes 1, aux-blessures 1, aux-charpentiers 5  
*Plantago major* : à-cinq-côtes 2  
*Plantago media* : à-cinq-côtes 3  
*Plantago sempervirens (cynops)* : aux-puces 7  
*Platanthera chlorantha* : à-couture 3  
*Plumbago europaea* : au-cancer, de-St-Antoine 2  
*Polygala amara* : au-lait 1  
*Polygala calcarea* : au-lait 3  
*Polygala vulgaris* : au-lait 2  
*Polygonatum odoratum* : -panaris 4  
*Polygonatum multiflorum* : -panaris 5  
*Polygonum aviculare* : aux-cochons 1, aux-cent-nœuds 1, aux-panaris 3, de-St-Innocent 1, aux-poules 1, -pourceaux  
*Polygonum cuspidatum* : v. *Reynoutria japonica*  
*Polygonum hydropiper* : aux-cent-nœuds, de-St-Innocent 2  
*Polygonum lapathifolium (nodosum)* : aux-cent-nœuds 3  
*Polygonum multiflorum* : panaris 5  
*Polygonum persicaria* : aux-cent-nœuds, vierge 2  
*Polypodium vulgare (officinale)* : à-la-Vierge, aux-panaris 4  
*Portulaca oleracea* : aux-poulets 5  
*Potamogeton natans* : des étangs, à-la-perchaude  
*Potentilla anserina* : aux-oies, aux-cochons 2, à-l'étoile 4, aux-crampes  
*Potentilla erecta (tormentilla auct.)* : de-Ste-Catherine 1, du diable  
*Potentilla reptans* : aux-cinq-feuilles  
*Potentilla tabernaemontani*=*verna* : rougeade  
*Potentilla tormentilla* : v. *erecta*  
*Primula veris (officinalis)* : de-St-Paul, de-St-Pierre 4, à-la-paralysie  
*Prunella vulgaris* : aux-charpentiers 6  
*Puccinellia distans* : salée  
*Pulicaria (Inula) dysenterica* : de-St-Roch, dysentérique  
*Pulmonaria angustifolia* : cœur, du cœur 2, aux-poumons 2  
*Pulmonaria obscura* : du cœur 3  
*Pulmonaria officinalis* : du cœur 2, au-lait-de-Notre-Dame, de-N.-D., au-tac, aux-poumons 1  
*Pulsatilla (Anemone) alpina* : au-vent 1  
*Pyrethrum balsamita* : v. *Balsamita*  
*Pyrola umbellata* : v. *Chimaphila*

- Ranunculus sp.** : à-Vulcain  
**Ranunculus acris** : à-la-tache  
**Ranunculus auricomus** : à-la-tire-goutte 3  
**Ranunculus ficaria** : au-fic, aux-écrouelles 6, aux-hémorroïdes 1  
**Ranunculus flammula** : à-la-tire-goutte 2, de feu 4  
**Ranunculus lingua** : de feu 2, grasse 1  
**Ranunculus nemorosus** : musquée 2  
**Ranunculus parviflorus** : grasse 4  
**Ranunculus repens** : à-la-tire-goutte 1  
**Ranunculus sardous** : sardonique  
**Ranunculus sceleratus** : de feu 3, scélérat, sardonique, de Sardaigne  
**Raphanus raphanistrum** : à-rat  
**Reichardia picroides** : à-la-croque  
**Reseda lutea** : d'amour 2, maure 2  
**Reseda luteola** : jaune, à-jaunir 2, maure 1, des Juifs  
**Reseda odorata** : d'amour 1  
**Reynoutria japonica** : aux-puces 10  
**Rhagadiolus stellatus** : aux-ragades  
**Rhinanthus crista-galli** : au-coq 4, de St-Pierre 7  
**Rhododendron ferrugineum** : du Tonnerre 2  
**Rhododendron hirsutum** : du tonnerre 3  
**Roccella lecanora** : de Madère, de Mogador  
**Roripa (Nasturtium) silvestris** : à-l'empereur  
**Rosmarinus officinalis** : de Marie, aux-cantonniers, aux-couronnes 1, aux-troubadours  
**Rubia peregrina = lucida** : à-l'esquinancie 4  
**Rubia tinctorum** : à-l'esquinancie 3  
**Rumex acetosa** : aigrette, aigrelette 1  
**Rumex acetosella** : idem aigrelette  
**Rumex aquaticus** : britannique 1  
**Rumex hydrolapathum** : britannique 2  
**Rumex patientia** : à-cuire  
**Rumex sanguineus** : sang-dragon, sanguine  
**Ruscus hypoglossum** : aux-corneilles 1, aux-langues  
**Ruta graveolens** : à-la-belle-fille, de grâce, de Grèce, puante 3  
**Ruta montana** : de grâce 2  
**Salsola kali** : au-verre (Nord)  
**Salsola soda** : au-verre (Méditer.)  
**Salvia officinalis** : sacrée 3, aux-enchantements 2, à-tous-maux 2, du foie 2, à-sang, aux-sorciers 4  
**Salvia sclarea** : de-St-Jean 5, de-la-St-Jean 4, aux-plaies  
**Salvia verbenaca** : au-prud'homme  
**Sambucus ebulus** : aux-aveugles, aux-punaies 4, aux-yeux  
**Sambucus nigra** : aux-punaies 5  
**Sanicula europaea** : de-St-Laurent 2, aux-vaches, au-chêne, du Deffaut, aux-charpentiers 8  
**Saponaria officinalis** : au-foulon 1, à-savon, à-femme  
**Sargassum sp.** : flottante  
**Satureja hortensis** : de-St-Julien, aux-pois  
**Satureja montana** : de-St-Julien  
**Saxifraga granulata** : à-la-gravelle 1, casse-pierre  
**Saxifraga moschata (muscoïdes)** : mousse  
**Saxifraga rotundifolia** : aux-cent-coutures  
**Saxifraga tridactylites (annua ?)** : à-la-gravelle 2  
**Scleranthus annuus** : aux-alouettes  
**Scolopendrium vulgare** : v. Phyllitis  
**Scrophularia sp.** : de-St-Innocent 3  
**Scrophularia buergeriana** : aux-écrouelles 3, des hémorroïdes 3  
**Scrophularia nodosa** : des hémorroïdes 2, aux-écrouelles 2, du siège 1, de-St-Félix, carrée  
**Scrophularia subverticillata** : (auriculata, aquatica) : du siège 4, des hémorroïdes 1, carrée, aux-écrouelles 1  
**Scrophularia umbrosa** : -écrouelles 3, carrée 2, du siège 3  
**Scutellaria galericulata** : judaïque 1  
**Sedum sp.** : à-la-fève  
**Sedum acre** : des toits, des murailles 2  
**Sedum album** : aux-hémorroïdes 3  
**Sedum dendroideum** : aux-engelures 2, aux-hémorroïdes 4  
**Sedum reflexum** : aux-hémorroïdes 2  
**Sedum telephium** : aux-coupures 5, à-la-couture 1, aux-charpentiers 7  
**Sempervivum tectorum** : à-la-couture 2, grasse 3, aux-cors 2, aux-coupures 7, du tonnerre  
**Senecio doria** : à-dorer 1.  
**Senecio jacobaea** : de-St-Jacques 1, de Jacob  
**Senecio vulgaris** : aux-charpentiers 4, aux-coitrons, aux-oiseaux 1, aux-chardonnerets, foireuse, de-St-Jacques 2, du Père Noël  
**Sisymbrium officinalis** : aux-chantres, à-la-gorge  
**Sisymbrium sophia** : v. Descurainia sophia  
**Sisymbrium sylvestris** : v. Roripa sylvestris  
**Sisyrinchium bermudiana** : aux-yeux-bleus, des Bermudes 2  
**Smilax regelii (officinalis)** : à-la-bière 2  
**Solanum dulcamara** : à-la-fièvre 3, à-la-carte, à-la-quarte, de Judée  
**Solanum melongena** : aux-oeufs  
**Solanum nigrum** : à-la-gale 1, aux-magiciens 3, aux-sorciers 3  
**Solidago virgaurea** : des Juifs 1  
**Sorghum halepense=Andropogon halepense** : de Cuba, de Guinée  
**Stachys palustris** : aux-crapauds 6  
**Stachys recta** : judaïque 2  
**Stachys sylvatica** : aux-crapauds 2  
**Stellaria graminea** : aux-poulets 2, aux-plaies  
**Stellaria holostea** : de-la-Ste-Vierge 1  
**Stellaria media** : h. stellaire 2, aux-oiseaux 2, aux-poulets 1  
**Stipa pennata** : au-plumet  
**Succisa pratensis (praemorsa)** : de-St-Joseph 1, du diable 3  
**Symphytum officinale** : aux-coupures 1, aux-charpentiers 3, à-cardinal, à-la-couture 4  
**Tamus communis** : aux-femmes-battues 1, de feu 6  
**Tanacetum corymbosum** : vierge 4  
**Tanacetum parthenium** : v. Leucanthemum  
**Teucrium chamaedrys** : à-la-fièvre 4  
**Teucrium marum** : aux-chats 4  
**Teucrium polium** : à-la-fièvre 9  
**Thlaspi arvense** : aux-écus 2  
**Thymelaea passerina** : à-l'hirondelle 2, de Mont-Serrat  
**Thymelaea sanabunda** : du Mont-Serrat  
**Tournefortia sp.** : à-chique  
**Trachelium caeruleum** : aux-trachées  
**Trifolium micranthum = filiforme** : aux-trois-feuilles  
**Trifolium pratense** : aux-vaches 2  
**Trifolium stellatum** : à-l'étoile 1  
**Triticum repens** : v. Elymus repens  
**Tussilago farfara** : de St-Quirin, de-St-Guérin, aux-pattes, aux-pouilleux  
**Umbilicus rupestris (pendulinus)** : au-nombri 3  
**Vaccaria hispanica** : aux-vaches 4  
**Vaccinium vitis-idaea** : h. rouge 3  
**Valeriana montana** : v. V. officinalis  
**Valeriana officinalis** : aux-chats 2, de-St-Georges, aux-femmes-battues, à-la-douleur, du loup 1, à-la-meurtrie, à-la-menstrue  
**Valeriana repens** : v. V. officinalis  
**Valeriana tuberosa** : v. V. officinalis  
**Valeriana wallichii** : aux-chats 2  
**Valerianella locusta (olitoria)** : doucette  
**Verbascum blattaria** : aux-mites  
**Verbascum densiflorum** : -St-Pierre 3  
**Verbascum phlomoides** : -St-Pierre 2  
**Verbascum thapsus** : de-St-Pierre 1, de-St-Fiacre 2, de-St-Cloud, à-bonhomme, barbue  
**Verbena officinalis** : sacrée 1, à-la-rate 2, au-sang, aux-enchantements 1, du foie 1, aux-sorciers 5, à-tous-maux 3, au Turc 1  
**Veronica chamaedrys** : de-St-Thérèse, Thérèse, de la couaille  
**Veronica officinalis** : de-St-Jean 6, de-St-Pierre 5, aux-ladres  
**Vinca minor** : à-la-capucine, de Provence  
**Vincetoxicum hirundinaria (officinale)** : de-St-Laurent 4  
**Viola tricolor** : à-la-clavelée, de-la-Trinité 2  
**Viscum album** : à-la-croix  
**Vitex agnus-castus** : chaste 1, au poivre 1  
**Xanthium spinosum** : écrouelles 5  
**Xanthium strumarium** : aux-écrouelles 4  
**Zea mays** : au Turc 3, au pote  
**Zostera marina** : marine 1  
**Zostera nana** : marine 2

## Index des principaux noms communs utilisés dans les textes et le langage courant, parfois régional, et synonymes des noms en *herbe*

- Absinthe : h.-aux-vers 1  
Absinthe sauvage : h.-aux-cent-goûts  
Absinthe suisse : h.-aux-vers 1  
Acacie sensitive : h. mimeuse  
Acanthe d'Allemagne : h. du diable 2  
Ache des montagnes : h. « Maggi »  
Achillée des marais : h.-à-éternuer 1  
Achil. millefeuill. : -aux-charpentiers 1  
Achillée visqueuse : -aux-charpentiers 2  
Aconit : h. du loup  
Actée : h. de St-Christophe  
Agérate conyzoïde : h.-à-madame  
Ageraton : h. antiépileptique  
Agneau chaste : h. chaste 1  
Agneau sage : h. chaste 1  
Agrimoine : h. de St-Guillaume  
Agrion cannabin : h.-de-Ste-Cunégonde  
Agripaume cardiaque : -aux-tonneliers  
Agrouelles : h.-aux-écrouelles 2  
Aide de Dieu : h. vierge 1  
Aigremoine : h. de St-Guillaume  
Ail de cerf : h.-aux-neuf-chemises  
Ail serpent : h.-aux-neuf-chemises  
Ail victorial : h.-aux-neuf-chemises  
Aillaume : h.-à-la-gale 2  
Aillout d'eau : h.-aux-moines  
Airelle rouge : h. rouge 3  
Albanose : h.-aux-vers 2  
Alcée rose : h. de Siméon  
Alchémille alpine : h.-à-l'étoile 2  
Alchémille des prés : h.-à-vache 3  
Algues : h. marine 1  
Algue des verriers : h. marine 1  
Alkekenge : h.-à-cloque  
Alleluia : h. de bœuf  
Alliaire : h.-à-l'ail  
Aluine : h.-aux-vers 1  
Alvine : h.-aux-vers 1  
Alypon : h. terrible  
Alyse : h. de la rage  
Amande de terre : h.-à-oignon 1  
Amarètes : h. d'amour 3  
Amarille : h. de mai  
Ambroisie du Mexique : h.-aux-vers 3  
Ambroisie maritime : h. vineuse  
Ambrosine : h.-aux-vers 3  
Ammi officinal : h.-aux-cure-dents  
Amor folia : h.-au-teigneux 4  
Amourette : h.-aux-sorciers 3  
Amourette : h. d'amour 5  
Ampoulette : h. doucette  
Anagallide des champs : h.-aux-oiseaux  
Anagyris fétide : h. puante 2  
Ancolie : h. colombine  
Andrelle : h.-au-cent-noeuds 5  
Androsème : h.-à-tous-maux 1  
Androsème fétide : h.-à-la-bique 1  
Aneth fétide : h.-à-la-fièvre 6  
Angélique : h. du St-Esprit  
Angélique : h.-à-la-fièvre 1  
Angélique de Bohême : h. du St-Esprit  
Anicet : h.-au-vers 2  
Anis noir : h.-à-l'araignée  
Anserine : h.-à-cochons 2, 4  
Anserine-à-épis : h.-à-printemps  
Anserine puante : h. de bouc  
Anserine puante : h. puante 4  
Antennaire : h.-pied-de-chat  
Antennet : h.-au-tonnerre 2  
Antivenin : h.-à-la-gale 2
- Aragone (Arragone) : h.-aux-dragons  
Arapon : h.-aux-teigneux 4  
Arbre-à-colonnes : h.-aux-fantômes  
Arbre-à-pochettes : h.-aux-fantômes  
Arbre-au-poivre : h.-au-poivre 2  
Arbre de Marie : h.-aux-couronnes 1  
Archangélique : h. du Saint-Esprit  
Argentine : h. des pampas  
Argentine : h.-à-cochons 2  
Argentine de printemps : h. rougeade  
Armérie maritime : h.-à-sept-têtes  
Armoise : h.-aux-cent-goûts  
Arnica : h.-aux-chutes  
Arnique des montagnes : h.-aux-chutes  
Aromate germanique : h.-à-la-gale 2  
Arquebuse : h.-aux-mites 2  
Arrête-bœuf : h.-aux-ânes 3  
Arroche puante : h. de bouc  
Arroche puante : h. puante 4  
Artémise : h.-aux-cent-goûts  
Artichaut sauvage : h.-aux-ânes 2  
Artichaut sauvage : h. chardonnerette  
Arum : h.-à-crapauds 3  
Asaret d'Europe : h. du cabaret  
Asclépiade : h.-à-la-ouate 1  
Asclépiade blanche : h. de St-Laurent 4  
Asclépiade à cornes : h.-à-la-ouate 1  
Asclépiade de Syrie : h.-à-coton 6  
Aspérule : h. de vie  
Aspérule à l'esqu. : h.-à-l'esquinancie 1  
Aspérule des sables : -à-l'esquinancie 1  
Aspérule odorante : h.-à-l'étoile 3  
Asprèle : h.-à-récureur 1  
Aster amelle : h.-de-St-Michel  
Aster à filles d'amandier : h. de St-Mich.  
Astragale à feuilles de réglisse : h.-aux-dents-de-chevaux  
Astragale à hameçon : h.-des-crocs  
Astre de chien : h.-à-la-gale 2  
Athanase : h.-aux-vers 2  
Aubergine : h.-aux-cœufs  
Aubervigne : h.-aux-gueux 1  
Aubifouin : h.-de-St-Zaccharie  
Audifour : h. de St-Zacharie  
Aumure : h. des murailles  
Aunée : h.-à-la-gale 2  
Aunée des punaises : h.-à-mouches 2, 3  
Aurone : h.-aux-mites 2  
Avence : h. de St-Benoît  
Averse dorée : h.-à-dorer 3  
Aviculaire : h.-aux-cent-noeuds  
Azima tétracanthale : h.-à-quatre-épines  
Bacille : h. de St-Pierre 6  
Bacinet : h. de feu  
Baguenaude : h.-à-cloque  
Baguenaudier : h.-à-vessies  
Baie de loup : h.-à-Paris (Paris)  
Balai de silence : h. de Moïse  
Balandier : h.-à-vessies  
Balicot : h. royale  
Balle collante : h.-aux-teigneux 4  
Balsamine : h. de Ste-Marie 3  
Balsamine : h. impatiente 2  
Balsamite du Levant : h.-au-coq 3  
Banancier des fossés : h. britannique 2  
Barbajou : h.-aux-cors 2  
Barbaline : h.-aux-vers 2  
Barbarée : h. de Ste-Barbe  
Barbe de bouc : h. antiépileptique
- Barbe de bouc : h.-aux-abeilles  
Barbe de capucin : h.-aux-gueux 1  
Barbe de chanoine : h. doucette 1  
Barbe de chèvre : h. de Pentecôte 1  
Barbe de chèvre : h.-aux-abeilles  
Barbe de Jupiter : h.-aux-cors 2  
Barbe de St-Jean : h. de la St-Jean  
Barbeau : h.-de-St-Zaccharie  
Barbot : h. de St-Zacharie  
Barbotine : h.-à-la-manne  
Barbotine : h.-aux-vers 2  
Barbotine : h. vineuse  
Bardane : h.-aux-teigneux 4, 5  
Bard. à petites têtes : h.-aux-teigneux 4  
Bardane commune : h.-à-la-teigne 1  
Baromètre : h. de Charlemagne 1  
Barrière : h.-à-quatre-épines  
Basilic : h. royale  
Basilic sauvage : h.-au-mastic 2  
Bassinnet : h.-à-la-tire-goutte 1  
Bassinnet : h.-au-fic  
Bassinnet : h. de feu 3  
Bâton de Moïse : h. de Siméon  
Baume : h. du mort  
Baume d'eau : h. du mort  
Baume-coq : h.-au-coq 3  
Baume des jardins : h. du coeur  
Bec d'oie : h.-aux-oies  
Bec d'oiseau : h.-à-la-Ste-Vierge  
Bec d'oiseau : h. de Ste-Athalie  
Bec d'oiseau : h.-au-mariage  
Bec de grue : h. du javart  
Bec de grue : h.-à-l'esquinancie 2  
Bédouin : h. rouge 1  
Bélicot : h. royale  
Belladone : h. empoisonnée  
Belle dame : h.-aux-gueux 1 (note)  
Belle étoile : h.-à-l'étoile 3  
Belle de nuit : h. de quatre heures  
Belle des prés : h.-aux-abeilles  
Benjoin français : h.-à-la-fièvre 6  
Benoîte : h. de St-Benoît  
Berce : h. du diable 2  
Berceau de la Vierge : h.-aux-gueux 1  
Bermudienne : h.-aux-Bermudes 2  
Bétoine aquatique : h.-aux-écrouelles 1  
Bétoine d'eau : h. du siège  
Bétoine de montagne : h.-aux-chutes  
Bétoine des Savoyards : h.-aux-chutes  
Béton : h.-de-St-Joseph  
Bette : h.-au-potager  
Bident aquatique : h.-aux-malingres  
Bière de racine : h.-à-la-bière 2  
Billonée : h.-au-fic  
Bistorte : h.-aux-cent-noeuds 5  
Bitume : h.-au-bitume  
Biyon : h.-aux-écus 2  
Blanc d'eau : h.-aux-moines  
Blanc de mai : h.-de-St-Pierre 1  
Blanche-croix : h.-à-l'étoile 3  
Blanchette : h. doucette 1  
Blanc-ursine : h. du diable 2  
Blavelle : h. de St-Zacharie  
Blavéole : h.-de-St-Zacharie  
Blé de bœuf : h. rouge 1  
Blé de vache : h. rouge 1  
Blé de vache : h.-au-vaches 4  
Blé d'Inde : h. turque  
Blé rampant : h.-à-deux-bouts  
Blé rouge : h. rouge 1

- Blé sauvage : h. rouge 1  
 Bléchion : h. de St-Quirin  
 Blette : h.-aux-potagers  
 Bleuets : h. de St-Zacharie  
 Blondeau : h.-à-la-croix  
 Bluet : h.-de-St-Zacharie  
 Bois de pipe : h.-aux-gueux 1  
 Bois de tuyau de pipe : h. de Pentecôte  
 Bois de Ste-Croix : h.-à-la-Croix  
 Bois doux : h. de Seythie  
 Bois fumant : h.-aux-gueux 1  
 Bois puant : h. puante 2  
 Bois rouge : h.-au-tonnerre 2  
 Bois Sophie : h.-à-la-sagesse (note)  
 Bon blanc : h. vierge 1  
 Boncar : h.-au-verre  
 Bonhomme : h. de St-Pierre 1  
 Bonhomme : h. vierge 1  
 Bonhomme de rivière : h.-aux-puces 9  
 Bonne dame : h.-aux-gueux 1 (note)  
 Bonnes dames : h.-de-labonne-dame  
 Bonne femme : h.-à-cinq-côtes  
 Bonne femme : h.-aux-puces 2  
 Bonne rue : h. de grâce  
 Bonnet de gd prêtre : h.-à-crapauds 3  
 Bonnette : h. de St-Benoît  
 Borée yervamore (?) : h. more 1  
 Boucage : h. doucette 2  
 Bouchon : h.-à-la-Croix  
 Boufin, Boufon : h.-de-St-Zacharie  
 Bouillon ailé : h. de St-Pierre 1  
 Bouillon blanc : h. de St-Pierre 1  
 Bouill. blanc de Sicile : h. de Jérusal. 2  
 Bouillon noir : h.-aux-teigneux 4  
 Bourreau des arbres : h. de Judée  
 Bouton d'argent : h.-à-éternuer 1  
 Bouton d'or : h.de feu 3  
 Bouton d'or : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Bout. des mendiants : h.-aux-teigneux 4  
 Brairelle : h. de St-Paul  
 Brairette, Brairète : h. de St-Paul  
 Branc-ursine : h. du diable 2  
 Branle-toujours : h. d'amour 5  
 Brayette : h. de St-Paul, St-Pierre 2  
 Brède : h.-aux-sorciers 3  
 Brenoulerie : h.-au-fic  
 Brise-lunettes : h.-à-l'ophtalmie  
 Brize : h. d'amour 5  
 Broche-bique : h. de Pentecôte 1  
 Brosse-à-cheveux : h.-à-récurer 1  
 Brouille : h.-à-la-manne  
 Brunelle : h.-aux-charpentiers 6  
 Brunette : h.-aux-charpentiers 6  
 Bruyère à balais : h.-à-balais  
 Bryone : h.-à-la-femme-battue 3  
 Bryone noire : h.-aux-femmes-battues 1  
 Bugle pyramidale : h. laurentine  
 Bugle rampante : h. de St-Laurent 1  
 Buglosse : h.-aux-vipères  
 Bugrane : h.-aux-ânes 3  
 Buplèvre engainée : h.-aux-coupures 5  
 Cabaret : h. du cabaret  
 Cabaret des oiseaux : h.-à-foulon 2  
 Cabidoule : h.-au-bitume  
 Caille-lait : h.-à-cailler  
 Caille-lait : h.-à-miel  
 Calamandrier : h.-à-la-fièvre 4  
 Caltha : h. des marais  
 Camélée : h.-à-enivrer 1  
 Camerisier : h. de Pentecôte  
 Camomille : h. vierge 4  
 Camomille allemande : h. vierge 6  
 Camomille sauvage : h. de mai  
 Canche cespiteuse : h. sûre  
 Canche des champs : h. sûre  
 Canche en gazon : h. sûre  
 Cannabine : h.-de-Ste-Cunégonde  
 Canne de Provence : h. de Moïse  
 Capillaire noir : h. capillaire  
 Capillaire rouge : h. rouge 4  
 Caquenlit : h. d'Hercule  
 Cardamine : h.-au-dents 1  
 Cardamine amère : h.-de-St-Taurin  
 Card. impatiente : h.-de-Ste-Catherine  
 Cardère à foulon : h.-à-foulon 2  
 Cardiaque : h.-aux-tonneliers  
 Cardiaire : h.-aux-tonneliers  
 Careillade : h.-à-la-teigne 2  
 Carmentine : h. du Carmantin  
 Carotte cure-dents : h.-aux-cure-dents  
 Carou : h.-aux-gueux 1  
 Casse : h. de purgation  
 Casse fistuleuse : h.-à-dorer 3  
 Casse-lunettes : h.-à-l'ophtalmie  
 Casse-pierre : h. des murailles  
 Casse-pierre : h.-à-la-gravelle 1, 2  
 Casside : h. judaïque  
 Cassie blanche : h. sagesse (note)  
 Cataire : h.-aux-chats 1  
 Cédraque : h.-à-dorer 2  
 Ceinture : h. marine  
 Céleri bâtard : h. « Maggi »  
 Céleri de montagne : h. « Maggi »  
 Céleri perpétuel : h. « Maggi »  
 Céline : h.-au-citron  
 Céliosie crête de coq : au-coq 5  
 Centaurée bleue : h. judaïque  
 Centaurée du solstice : h. du solstice  
 Centaurelle : h.-à-Chiron  
 Centinode : h.-aux-cent-nœuds  
 Cerfeuil : h.-à-l'aiguillette 1  
 Cerfeuil bâtard : h.-à-l'aiguillette 2  
 Cerfeuil des fous : h.-à-l'aiguillette 2  
 Cerfeuil enivrant : h.-à-l'aiguillette 2  
 Cerfeuil puant : h.-à-l'esquinancie 2  
 Cerise d'hiver : h.-à-cloque  
 Cerise des Juifs : h.-à-cloque  
 Cervaire noire : h.-aux-cerfs 2  
 Cétérach : h.-à-dorer 2  
 Chalèbre : h.-à-la-croque  
 Chancre : h.-à-l'esquinancie 2  
 Chandelle : h.-à-crapauds 3  
 Chanvre bâtard : h. de Hongrie 1  
 Chanvre d'eau : h. des Égyptiens  
 Chanvre d'eau : h.-à-la-perchaude  
 Chanvre d'eau : h.-de-Ste-Cunégonde  
 Chanvre d'eau : h.-aux-malingres  
 Chanvre indien : herbe  
 Chanvre sauvage : h. de Hongrie 1  
 Chanvrière : h. de Ste-Cunégonde  
 Chapeau du diable : h.-aux-teigneux 2  
 Chapelière : h.-aux-teigneux 1  
 Chaqueue : h.-à-récurer  
 Chara foetida : h.-à-récurer  
 Charbon : h. de St-Joseph 1, 2  
 Charbonnière : h.-aux-charpentiers 6  
 Chardon à carder : h.-à-foulon 2  
 Chardon à files d'acanthé : -aux-ânes 2  
 Chardon blanc : h.-au-lait 7  
 Chardon bonnetier : h.-à-foulon 2  
 Chardon d'âne : h.-à-l'âne  
 Chardon des vignes : h.-aux-varices  
 Chardon doré : h. de Charlemagne 3  
 Chardon doré : h. du solstice  
 Chardon du lièvre : h.-au-lait 7  
 Chardon étoilé : h. de Charlemagne  
 Chardon Marie : h.-au-lait-de N.-D. 3  
 Chardon Roland : h.-aux-cent-têtes  
 Chardon roulant : h.-aux-cent-têtes  
 Chardonnette : h. chardonnerette  
 Chardonnerette : h. chardonnerette  
 Chardousse : h. de Charlemagne 2  
 Chartreuse : h.-aux-vers 2  
 Chasse : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Chasse-bosse : h.-aux-corneilles 2  
 Chasse-bottes : h.-aux-écus 1  
 Chasse-diable : h.-aux-mille-trous  
 Chasse-diable : h. de la St-Jean  
 Chasse-fièvre : h.-à-la-fièvre 4  
 Chasse-taupe : h.-aux-sorciers 2  
 Chasse-toux : h. de St-Quirin  
 Chataire : h.-aux-chats 1  
 Chausse-rouge : h.-au-mariage  
 Chausse-trape : h. de Charlemagne 3  
 Chélideine : h.-aux-verruces 1  
 Chêne marin : h.-à-la-glace  
 Chêne marin : h. marine  
 Cheneau : h.-à-la-fièvre 4  
 Chénette : h.-à-la-fièvre 4  
 Chénette : h.-aux-cerfs  
 Cheneuse : h.-aux-tonneliers  
 Chénopode bon Henri : h.-du-bon-Henri  
 Chén. fausse ambrosie : h.-aux-vers 3  
 Chevalot : h. de St-Zacharie  
 Chevelu des pauvres : h.-à-coton 5  
 Chev. de la bonne-dame : -aux-gueux 1  
 Cheveux de paysan : h.-à-café  
 Cheveux de Vénus : h.-à-l'araignée  
 Chèvrefeuille : h. de Pentecôte 1  
 Chèvrefeuille des bois : h. de Pentec. 1  
 Chèvrefeuille entrelacé : h. de Pentec. 2  
 Chèvref. de Mahon : h. de Pentecôte 2  
 Chicon : h.-à-café  
 Chicorée amère : h.-à-café  
 Chicorée sauvage : h.-à-café  
 Chiendent : h.-à-deux-bouts  
 Chiendent dactyle : h. des Bermudes 1  
 Chiendent flottant : h.-à-la-manne  
 Chiolo : h. d'Hercule  
 Chironée : h.-à-Chiron  
 Chou d'âne : h.-aux-teigneux 1, 4  
 Chou de Paris : h. britannique 2  
 Chrysanthème blanc : h. de la St-Jean  
 Christophorane : h.-de-St-Christophe  
 Chugnette : h. doucette  
 Chuquet : h. magique  
 Churrus : herbe (chanvre)  
 Cierge d'argent : h.-aux-punaises 6  
 Cierge de N.-Dame : h. de St-Pierre 1  
 Cimicifuga : h.-aux-punaises 6  
 Circée : h.-aux-sorciers (-ières) 1  
 Circée des Parisiens : h.-aux-sorciers 1  
 Cirse des champs : h.-aux-varices  
 Cirse lancéolé : h.-à-l'âne  
 Citronnelle : h.-au-citron  
 Citronnelle : h.-aux-mites 2  
 Clandestine : h. magique  
 Claquet : h. de la nuque 1  
 Claquot : h.-aux-vaches 4  
 Clé(s) de montre : h.-aux-lunettes 2  
 Clé de St-Pierre : h. de St-Paul  
 Clématite : h.-aux-gueux 1  
 Clinopode : h.-au-mastic 2  
 Coccigrole : h.-à-cloque  
 Cochée : h.-aux-cuillères 1  
 Cochon de lait : h.-à-coton 6  
 Cocriste : h.-au-coq 4  
 Cœur en cage : h.-à-cloque  
 Confée : h.-aux-coupures 1  
 Conferve : h.-à-tortues  
 Colombine : h. colombine  
 Colubrine : h.-aux-femmes-battues 3  
 Conize : voir Conyze  
 Consire : h. de St-Laurent  
 Consoude royale : h. de Ste-Athalie  
 Consyre moyenne : h. de St-Laurent  
 Consyre : h.-aux-coupures 1  
 Contre-bosse : h.-aux-corneilles 2

- Contre-poison : h. de St-Julien 4  
 Conyze : h.-à-moucheron  
 Conyze des prés : h.-de-St-Roc  
 Coq : h.-au-coq 3  
 Coquelourde : h.-au-vent 1  
 Coquelourde des jard. : -aux-mèches 2  
 Coqueluchon : h. de St-Paul  
 Coquerelle : h.-à-cloque  
 Coquerelle : h.-au-vent 1  
 Coqueret : h.-à-cloque  
 Coquet : h.-à-l'aiguillette 2  
 Coquille : h. doucette 1  
 Coraline : h. de Judée  
 Cornailles : h. de St-Zacharie  
 Corne de cerf : h. stellaire 1  
 Corne de cerf : h.-aux-massues  
 Corneille : h.-aux-corneilles 2  
 Cornéole : h.-à-jaunir  
 Cornet : h.-à-crapauds 3  
 Cornette : h. rouge 1  
 Cornette : h. colombine  
 Cornuet : h.-aux-malingres  
 Coronille panachée : h. d'amour 3  
 Coronille variée : h.-de-St-Jean 7  
 Corrigiole : h.-aux-cent-nœuds 1  
 Corroyère : h.-aux-tanneurs 1  
 Corydale jaune : h.-sans-pareille  
 Côte de loup : h.-au-vent 1  
 Coton de mer : h.-à-coton 1  
 Cotonnière sp. : h.-à-coton  
 Cotonnière mineure : h.-à-coton 7  
 Cotonnière naine : h.-à-coton 8  
 Cotonnière d'Allemagne : h.-à-coton 2  
 Cotonnière des champs : h.-à-coton 3  
 Cotonnière de montagne : h.-à-coton 3  
 Cotonnière immortelle : h.-à-coton 1  
 Cotonnière naine : h.-à-coton 7  
 Cotylet : h.-au-nombriol 2  
 Cotylole : h.-aux-grenouilles 1  
 Coucou : h. de St-Paul  
 Coucou bleu : h.-aux-poumons 1  
 Couleuvrée : h.-aux-cent-nœuds 5  
 Couleuvrée : h.-à-la-femme-battue 3  
 Couleuvrée septentrion. : h.-à-la-bière 1  
 Coupeau : h.-aux-teigneux 1  
 Coupeau : h.-aux-teigneux 4  
 Couronne de Jean-B. : h.-aux-100-goûts  
 Couronne impériale : h.-aux-sonnettes  
 Couronne royale : h.-aux-mouches 1  
 Courroie de St-Jean : h. de la St-Jean 3  
 Couscouille : h.-au-coq 4  
 Coustelline : h.-à-la-croque  
 Cram ou Cran : h.-aux-cuillers 2  
 Cran de Bretagne : h.-aux-cuillers 2  
 Cran des Anglais : h.-aux-cuillers 2  
 Cranquillier : h.-aux-gueux 1  
 Cranson rustique : h.-aux-cuillers 2  
 Crapaudine : h.-aux-poumons 4  
 Crapaudine : h. judaïque 2  
 Cranson rustique : h.-à-cuiller 2  
 Crausson : h.-à-cuiller 2  
 Creneuse : h.-aux-tonneliers  
 Crépinette : h.-aux-cent-nœuds  
 Cresson amer : h. de St-Taurin  
 Cresson des bois : h.-à-l'empereur  
 Cresson des champs : h.-à-l'empereur  
 Cresson doré : h. d'or 2  
 Cresson d'hiver : h. de Ste-Barbe  
 Cresson de rocher : h. d'or 2  
 Cresson de terre : h. de Ste-Barbe  
 Cressonnette : h.-de-St-Tourin  
 Cressonnette à 7 feuil. : h.-aux-dents 1  
 Crête de coq : h.-au-coq 4  
 Crête de coq : h. au-coq 5  
 Crête de coq : h.-au-mariage  
 Cretelle : h.-au-coq 2  
 Crête-marine : h.-de-St-Pierre 6  
 Crève chemin : h.-à-la-quarte  
 Crève-chien : h. de Judée  
 Cristalline : h.-à-la-glace  
 Criste marine : h. de St-Pierre 6  
 Criste maritime : h.-de-St-Pierre 6  
 Croisée : h.-à-miel  
 Croisette : h.-à-foulon 3  
 Croix de Saint-André : h.-à-miel  
 Cron : h.-à-cuiller 2  
 Croquets : h. à-la-Ste-Vierge  
 Croquette : h.-au-coq 4  
 Crumène : h. des Égyptiens  
 Cumin noir : h.-aux-épices  
 Cure-dents d'Espagne : -aux-cure-dents  
 Cynanchine d'Angl. : -à-l'esquinancie 1  
 Cynoglosse : h.-au-nombriol  
 Cynoglosse à f. de giroflée : h. d'Antal 3  
 Dartrier : h.-au-bitume  
 Datura : h.-aux-sorciers (-ières) 2  
 Dauphinelle : h.-aux-poux 1  
 Dauphinelle des montagn. : -éperons 2  
 Dauphinelle des Alpes : h.-aux-éperons  
 Delphinette : h. de Ste-Athalie  
 Delphinium royal :  
 Dentaire : h. dentaire  
 Dentaire : h.-à-cancer 2  
 Dentelaire : h.-à-cancer 2  
 Dictame de Virginie : h.-aux-puces 8  
 Dogue : h.-aux-teigneux 4  
 Doigt de la Vierge : h.-à-la-nuque 1  
 Dompte-venin : h. de St-Julien 4  
 Dorade : h.-à-dorer 2  
 Doradille : h.-à-dorer 1  
 Doradille d'Espagne : h.-à-dorer 2  
 Dorine : h. d'or 2  
 Doronic de Clusius : h.-aux-chamois  
 Doronic des Vosges : h.-aux-chutes  
 Doronic du Caucase : h.-aux-panthères  
 Doronic romaine : h.-aux-panthères  
 Double langue : h.-aux-corneilles 1  
 Douce-amère : h. de Judée  
 Doucette : h. doucette 1  
 Douve : h.-à-la-tire-goutte 2  
 Douve : h.-aux-grenouilles 1  
 Doux cœur : h.-aux-teigneux 4  
 Dragon : h.-aux-dragons  
 Drienne : h. de la St-Jean 3  
 Dryade : h.-aux-cerfs 1  
 Dryade à feuilles de chêne : -cerfs 1  
 Écarlate de Caen : h.-à-l'esquinancie 3  
 Éclaire : h.-au-fic  
 Éclaire : h.-aux-verrues 1  
 Écoubelle bleue : h.-à-café  
 Écoubette : h.-à-café  
 Écuille d'eau : h.-aux-grenouilles 1  
 Égopode : h.-aux-goutteux  
 Éguaire : h.-aux-massues  
 Éléante : h.-à-l'étoile 3  
 Élide : h.-à-la-Ste-Vierge 2, 3  
 Ellébore : h.-aux-bœufs 1  
 Ellébore noir : h.-de-St-Christophe  
 Emborrachacabras : h.-aux-tanneurs 1  
 Émère : h.-de-St-Jean 8  
 Encensier : h.-aux-couronnes 1  
 Enchanteresse : h.-aux-sorciers 1  
 Endormie : h.-aux-sorciers 2  
 Énule campane : h.-à-la-gale 2  
 Éperon de chevalier : h. de Ste-Athalie  
 Éperonnette : h.-à-miel  
 Épervière des murailles : -à-l'épervier 3  
 Éphédre à 2 rangs : h.-aux-jointures 1  
 Éphédre commune : h.-aux-jointures 1  
 Éphédre de Sibérie : h.-aux-jointures 2  
 Éphédre du Valais : h.-aux-jointures 3  
 Épi d'eau : h.-à-la-perchaude  
 Épiaire droite : h. judaïque 2  
 Epiaire des marais : h.-aux-crapauds 6  
 Epiaire des bois : h.-à-crapauds 2  
 Épi-à-la-Vierge : h. maure 3  
 Épilobe : h. de St-Antoine  
 Épinard de Cayenne : h.-à-la-laque  
 Épinard des bûcherons : h.-au-fic  
 Épinard des Indes : h.-à-la-laque  
 Épinard des murailles : h. des murailles  
 Épinard doux : h.-à-la-laque  
 Épinard sauvage : h.-du-bon-Henri  
 Épine blanche : h.-aux-ânes 2  
 Épine-à-scorpion : h.-aux-cent-têtes  
 Épingle de la Vierge : h.-à-l'esquin. 2  
 Épouilleur : h.-au-puces 8  
 Epurge : h.-à-la-purgation 2  
 Ermotie : h. maure 3  
 Erucage : h.-aux-carrelets  
 Erysimum : h.-aux-chantres  
 Espargonte : h.-aux-vers 2  
 Espargoule : h. de Notre-Dame  
 Espargoule : h. des murailles  
 Espargoutte : h.-à-fromage 1  
 Estragon : h.-aux-dragons  
 Estragon sauvage : h.-à-éternuer 1  
 Étiepe-à-aigrettes : h.-au-plumet  
 Étoile : h.-à-l'étoile 1  
 Étoile blanche : h.-à-l'étoile 3  
 Étoile d'eau : h. stellaire 3  
 Étoile odorante : h.-à-l'étoile 3  
 Étoilée : h. de St-Michel  
 Étrangle-loup : h.-à-Pâris (Paris)  
 Eupatoire : h. de St-Guillaume  
 Eupatoire d'Avicenne : h. de Ste-Cun.  
 Eupatoire de Mésué : h.-aux-charpent. 2  
 Eupatoire des Grecs : h.-de-St-Guill.  
 Euphorbe amandier : h.-à-la-faux  
 Euphorbe des bois : h.-à-la-faux  
 Euphorbe du littoral : h.-à-la-biche  
 Euphorbe maritime : h.-à-la-biche  
 Euphorbe monnoyer : h.-à-la-teigne 3  
 Euphorbe petit-cyprès : h.-au-lait 5  
 Euphorbe petit-figuier : h.-à-la-teigne  
 Euphorbe-monnoyer : h.-à-la-teigne 3  
 Euphorbe rampante : h.-à-la-teigne 3  
 Euphrase : h.-à-l'ophtalmie 1, 2  
 Euphrase des bruyères : h.-à-l'oph. 3  
 Euphrase raide : h.-à-l'ophtalmie 3  
 Euphrasie : h.-à-l'ophtalmie 1, 2  
 Fargon : h.-aux-dragons  
 Fausse acanthe : h. du diable 2  
 Fausse camomille : h. des cousins  
 Fausse camomille : h. de mai  
 Fausse coloquinte : -à-la-femme-batt 3  
 Fausse épervière : h.-aux-vermisseaux  
 Fausse germandrée : h. Thérèse  
 Fausse morgeline : h.-à-la-Ste-Vierge 2  
 Fausse renoncule : h.-au-fic  
 Fausse roquette : h. puante 1  
 Fausse roquette : h.-aux-carrelets  
 Fausse scabieuse : h.-à-midi  
 Faux baguenaudier : h.-de-St-Jean 8  
 Faux bouillon blanc : -de-St-Pierre 2, 3  
 Faux echium : h.-aux-ânes 4  
 Faux indigo : h.-aux-chèvres  
 Faux jalap : h. de quatre heures  
 Faux mouron : h.-de-la-Ste-Vierge 2, 3  
 Faux nard : h.-aux-neuf-chemises  
 Faux panais : h.-à-la-fièvre 1  
 Faux poivrier : h.-chaste 1  
 Faux réséda : h. d'amour 1, h. maure 2  
 Faux séné : h.-de-St-Jean 8  
 Félogène : h.-aux-verrues 1  
 Felougne : h.-aux-verrues 1  
 Felouque : h.-aux-verrues 1  
 Fenouil des Alpes : h. d'encens 2

- Fenouil marin : h. de St-Pierre 6  
 Fer-à-cheval : h. vierge 2  
 Fétu panaché : h.-au-plumet  
 Fétuque nageante : h.-à-la-manne  
 Feu sauvage : h. de Judée  
 Feuillote : h.-aux-cent-nœuds 5  
 Fève-à-cochons : h.-à-la-teigne 2  
 Fève de loup : h. puante 2  
 Fève des porcs : h.-à-la-teigne 2  
 Ficaire : h.-au-fic  
 Ficoïde glaciale : h.-à-la-glace  
 Fiel de terre : h.-à-Chiron  
 Fiel de terre : h.-au-mariage  
 Filago : h.-à-coton 5  
 Filipendule : h.-à-la-reine 2  
 Fille-avant-la-mère : h. de la Trinité 1  
 Fils-avant-le-père : h.-de-St-Quirin  
 Fils-avant-le-père : h.-au-vent 1  
 Flamette (Flammette) : h.-aux-gueux 2  
 Flaminelle : h.-à-la-tire-goutte 2  
 Flammette : h.-à-la-tire-goutte 2  
 Flamule : h.-aux-geux 2  
 Flamule : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Fleur d'ambrevale : h.-au-lait 1 à 3  
 Fleur de la Passion : h. de la Passion  
 Fleur de la Trinité : h.-à-la-clavelée  
 Fleur de lis : h.-à-l'araignée 1  
 Fleur de mars : h.-de-la-Trinité (note)  
 Fleur de Pâques : h.-au-vent 1  
 Fleur de St Michel : h. de St-Michel  
 Fleur de St-Georges : h. de St-Georges  
 Fleur de terre : h.-au-mariage  
 Fleur des abeilles : h.-aux-abeilles  
 Fleur des couronnes : h.-aux-mèches 2  
 Fleur-aux-dames : h.-au-vent 1  
 Foin du Parnasse : h. du Parnasse  
 Foin élevé : h. sûre  
 Foirolle : h. d'Hercule  
 Follette : h. de bouc  
 Follettes : h.-de-la-bonne-dame  
 Forgon : h.-aux-dragons  
 Fouasse-à-âne : h.-aux-cent-têtes  
 Fouassier : h.-à-fromage 1  
 Fourchette du diable : h.-à-l'esquinan 2  
 Fragon : h.-aux-corneilles 1  
 Francornier : h. de St-Guillaume  
 Frétillet : h.-aux-puces 8  
 Fricon : h.-aux-corneilles 1  
 Fromageon : h.-à-fromage 1  
 Froment de vache : h. rouge 1  
 Fuga daemonum : h.-aux-mille-trous  
 Fumée de terre : h.-au-mariage  
 Fumeterre : h.-au-mariage  
 Fumeterre jaune : h.-sans-pareille  
 Fumeterre musquée : h. musquée  
 Fumeterre vivace : h.-sans-pareille  
 Gaillet : h.-à-cailler  
 Gaillet croisette : h.-à-miel  
 Gaillet gratteron : h. collante  
 Gaillet jaune : h. de la St-Jean  
 Galéga : h.-aux-chèvres  
 Galinette : h. doucette 1  
 Galiote : h. de St-Benoît  
 Gamba roussetta : h. des murailles  
 Ganelle : h.-aux-vers 2  
 Gant de Not.-Dame : h. de la nuque 1,2  
 Gant de Not.-Dame : h. colombine  
 Gantelée, Gantelet : h.-à-la-nuque 2  
 Garance : h.-à-l'esquinancie 3  
 Garance du chien : h.-à-l'esquinancie 1  
 Garance voyageuse : h.-à-l'esquinancie 4  
 Garde-robe : h.-aux-mites 2  
 Gariot : h. de St-Benoît  
 Garoupe : h.-à-enivrer 1  
 Gattelier, Gattilier : h.-au-poivre 2  
 Gattilier : h. chaste 1  
 Gaude : h.-à-jaunir 2  
 Gazon d'Espagne : h.-à-sept-têtes  
 Gazon d'Olympe : h.-à-sept-têtes  
 Gazon discret : h. mousse  
 Génestrole, Genestrolle : h.-à-jaunir 1  
 Genêt bâtard : h.-à-jaunir 1  
 Genêt des teinturiers : h.-à-jaunir 1  
 Genouillet : h.-aux-panaris 5  
 Gentiane croisette : h.-à-foulon 3  
 Gentianelle : h.-à-Chiron  
 Géraïne robertin : h.-à-l'esquinancie 2  
 Géranium : h.-à-l'esquinancie 2  
 Géranium à filles de cigüe : h. du javart  
 Géranium de Robert : h. rouge 2  
 Geranium sanguin : h.-à-beccquet  
 Gerbe d'or : h. des Juifs 1  
 Germandrée de Corse : h.-aux-chats 4  
 Germandrée maritime : h.-aux-chats 4  
 Germandrée petit-chêne : h.-à-la-fièvre 4  
 Germandrée pouliot : h.-à-la-fièvre 9  
 Girarde : h. julienne  
 Girarde jaune : h. de Ste-Barbe  
 Girasol : h.-de-St-Fiacre 1  
 Glaciale : h.-à-la-glace  
 Glaucé : h.-au-lait 4  
 Glaucé maritime : h.-au-lait 4  
 Glécome : h. de la St-Jean 3  
 Globulaire-en-arbre : h. terrible  
 Globulaire ligneuse : h. terrible  
 Globulaire-turbith : h. terrible  
 Glou-glou : h.-à-veffies  
 Glouteron : h.-aux-écrouelles 4  
 Glouteron : h.-aux-teigneux 1, 4  
 Glycérie flottante : h.-à-la-manne  
 Glycérie à rameaux écart : h. salée  
 Gnaphale naine : h.-à-coton /8  
 Gnavelle annuelle : h.-aux-alouettes  
 Gobe-mouches : h.-à-la-rosée  
 Gobelet : h.-aux-grenouilles 1  
 Gobelet : h.-au-nombril 1, 2  
 Goémon : h. marine 3  
 Gouet : h.-à-crapauds 3, 4  
 Grageline : h.-aux-mamelles  
 Gramen fleuri : h.-de-la-Ste-Vierge 2  
 Gramon : h.-à-deux-bouts  
 Grand baume : h.-au-coq 3  
 Grand bonnet : h.-aux-teigneux 1  
 Grand chandelier : h. de St-Pierre 1  
 Grand jonc : h. de Moïse  
 Grand muguet : h.-aux-panaris 4  
 Grand persil de montagne : h.-aux-cerfs 2  
 Grand plantain : h.-à-cinq-côtes  
 Grand réséda : h.-à-jaunir 2  
 Gd sceau de Salomon : h.-aux-panaris 5  
 Grande aunée : h.-à-la-gale 2  
 Grande bardane : h.-aux-teigneux 4, 5  
 Grande camomille : h. vierge 3  
 Grande chéridoine : h.-aux-verrues 1  
 Grande consoude : h.-aux-coupures 1  
 Grande douve : h. grasse  
 Grande lunetière : h.-aux-lunettes 2  
 Grande morelle : h.-aux-écrouelles 1  
 Grde morelle des Indes : h.-à-la-laque  
 Grande orobanche : h. du lion  
 Grande oseille : h. aigrelette  
 Grande pâquerette : h. de la St-Jean 4  
 Grande pabelle : h. britannique  
 Grande passeraie : h.-au-poivre 1  
 Grande patience : h.-à-cuire  
 Grande toque : h. judaïque  
 Grapelle : h.-aux-écrouelles 4  
 Grappon : h.-à-la-teigne 1  
 Gras de mouton : h.-aux-mamelles  
 Grassette, grass. vulgaire : h. grasse 2  
 Gratia dei : h.-au-pauvre-homme  
 Gratiolle : h.-au-pauvre-homme  
 Gratteau : h.-à-la-teigne 1  
 Gratteau : h.-aux-teigneux 4  
 Gratte-cul : h.-aux-teigneux 4  
 Gratteron : h. collante  
 Gratteron : h.-aux-teigneux 1, 4  
 Grémil : h.-aux-perles  
 Grenadille : h. de la Passion  
 Grenouillet (-ette) : h.-aux-panaris 4, 5  
 Grenouillette : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Grenouillette : h.-aux-grenouilles 4  
 Griffé de loup : h.-aux-massues  
 Grippe-copeau : h.-à-la-teigne 1  
 Gros chiendent : h.-des-Bermudes 1  
 Grosse pagode : h.-aux-écrouelles 4  
 Guède : h. de St-Philippe  
 Guérit-tout : h. sacrée 1  
 Guérit-tout : h.-aux-chats 2  
 Gueule de loup : h. du loup  
 Gui : h.-à-la-croix  
 Guillon : h.-à-la-croix  
 Guimauve : h.-au-fromage 3  
 Guimauve rose : h. de Siméon  
 Hameçon : h. des crocs  
 Hannebane : h.-à-la-teigne 2  
 Haschich : herbe  
 Haut-liseron : h.-aux-femmes-battues 1  
 Héléline : h.-à-la-gale 2  
 Hélianthe annuel : h. du soleil 2  
 Hélianthe : h. d'or  
 Hélichryse : h. de la St-Jean 5, 6  
 Hélotrope : h. de St-Fiacre 1  
 Hellébore : h.-aux-bœufs 1  
 Hellébore fétide : h.-de-crû (cru)  
 Hellébore verte : h.-aux-bœufs 3  
 Hélonias : h.-à-l'étoile 5  
 Hépatique : h. de la Trinité 1  
 Hépatique blanche : h. du Parnasse  
 Hépatique étoilée : h.-à-l'étoile 3  
 Hépatique molle : h. de la Trinité  
 Hépatique odorante : h.-à-l'étoile 3  
 Herba dei : h.-au-pauvre-homme  
 Herniaire : h.-à-cancer 1  
 Herniole : h.-aux-cent-nœuds 1  
 Hièble : h.-aux-punaies 4  
 Hierba zapatera : h.-aux-tanneurs 1  
 Hiopie : h. sacrée 2  
 Hispidule : h.-à-coton 1  
 Holostée : h. à-la-Ste-Vierge  
 Houblon : h.-à-la-bière 1  
 Houblon lupulin : h.-à-la-bière 1  
 Houleque d'Alep : h. de Cuba  
 Houx maté : h. du Paraguay  
 Hydrocharis : h.-aux-grenouilles 4  
 Hypoglosse : h.-aux-corneilles 1  
 Hysope : h. sacrée 2  
 Hysope de haie : h.-au-pauvre-homme  
 Illécèbre : h.-aux-panaris 2  
 Immortelle : h.-de-la-St-Jean 5, 6  
 Immortelle : h.-à-coton 1  
 Immortelle d'Allemagne : h.-à-coton 1  
 Immortelle des champs : h.-à-coton 3  
 Immortelle des dunes : h.-de la St-Jean 6  
 Immortelle jaune : h. de la St-Jean 6  
 Impatience des bois : h. de Ste-Cath.  
 Impatience des jardins : h. de Ste-Cath.  
 Impatiente : h. impatiente 1  
 Impéatoire : h.-à-la-fièvre 6  
 Impéatoire : h.-aux-cerfs 3  
 Impéatoire sauvage : h.-à-la-fièvre 1  
 Ingremonoine : h. de St-Georges  
 Inule : h.-à-la-gale 2  
 Inule des prés : h.-de-St-Roch  
 Inule dysentérique : h.-de-St-Roch  
 Inule fétide : h.-aux-punaies 1  
 Inule squarreuse : h.-aux-mouches 2  
 Iris des Bermudes : h. des Bermudes 2

- Ivraie annuelle : h.-à-couteau  
 Ivraie enivrante : h.-à-couteau  
 Ivraie en touffes : h. sûre  
 Jacée : h.-à-la-clavelée  
 Jacée : h.-aux-blessures 2  
 Jalap à fleurs pourpres : h. de 4 heures  
 Jalap d'Europe : h. de 4 heures  
 Jacobée : h. de St-Jacques  
 Jalousie : au-coq 5  
 Jambon des jardiniers : h.-aux-ânes 1  
 Jasmin d'âne : h.-à-fumer  
 Jasion : h. bleue  
 Jasion ondulée : h.-à-midi  
 Jaunet d'eau : h.-aux-moines  
 Jaunette : h.-au-fic  
 Jeannette : h.-à-la-Vierge 1  
 Joli bois : h.-aux-cors 3  
 Jonc crapaudine : h.-à-crapauds 1  
 Jonc des crapauds : h.-à-crapauds 1  
 Jonc à balai : h. de Moïse  
 Jonc à coton : h.-à-coton 5  
 Jonc-à-mouches : h. de St-Jacques  
 Jopi : h.-aux-abeilles 1  
 Jotte : h.-aux-potagers  
 Joubarbe des toits : h.-aux-cors 2  
 Jouet du vent : h.-au-vent 3  
 Julienne : h. julienne  
 Julienne : h.-à-l'ail  
 Julienne jaune : h. de Ste-Barbe  
 Julienne jaune : h.-aux-chantres  
 Julienne des dames : h. julienne  
 Jusquiame : h.-à-la-teigne 2  
 Jusquiame du Pérou : h.-à-l'ambass.  
 Kardadeh : h. hongroise (note)  
 Ketmie vésiculeuse : h. hongroise  
 Laideron : h.-à-café  
 Lait battu : h.-au-mariage  
 Lait de couleuvre : h.-aux-verrues 2  
 Lait de pie : h.-à-la-faux  
 Lait de pré : h.-à-la-faux  
 Laiteron : h.-au-lait 7  
 Laitier : h.-au-lait 1 à 3  
 Laitière : h.-aux-chèvres  
 Laitue : h. des sages, des philosophes  
 Laitue de chien : h.-à-deux-bouts  
 Laitue marine : h. marine 1  
 Laitue sauvage : h. des sages, etc.  
 Laminare : h. marine 2  
 Laminette : h.-à-l'ophtalmie 1, 2  
 Lampourde : h.-aux-écrouelles 4, 5  
 Lampourde : h.-aux-teigneux 4  
 Lampsane : h.-aux-mamelles  
 Laminette : h.-à-l'ophtalmie  
 Lance du Christ : h. des Égyptiens  
 Lance du Christ : h.-aux-cent-miracles  
 Langeole, Langeolle : h. rouge 1  
 Langeole, Langeolle : h.-à-l'ophtalmie  
 Langue d'agneau : h.-à-cinq-côtes  
 Langue d'oie : h. grasse 2  
 Langue d'oie : h.-aux-vipères  
 Langue d'oie : h. vierge 2  
 Langue d'oiseau : h.-à-la-Ste-Vierge  
 Langue de bœuf : h. de St-Joseph 1  
 Langue de bœuf : h.-à-la-rate  
 Langue de bœuf : h.-à-crapauds 3  
 Langue de bœuf : h.-aux-cent-nœuds 5  
 Langue de bonne femme : h. d'amour 5  
 Langue de cerf : h.-à-la-lune  
 Langue de cerf : h.-à-la-rate 1  
 Langue de cheval : h.-aux-corneilles 1  
 Langue de chien : h. d'Antal  
 Langue de chien : h.-à-la-perchaude  
 Langue de chien : h.-au-nombril  
 Langue de femme : h. d'amour 5  
 Langue de moineau : h.-à-l'hirondelle 2  
 Langue de passereau : -aux-cent-nœuds  
 Langue de serpent : -aux-cent-miracles  
 Langue de vache : h.-aux-coupures 1  
 Lantane : h. du père Quentin  
 Lantanier : h. du père Quentin  
 Lanterne : h.-à-cloque  
 Lapacium : h.-à-cuire  
 Larmes de Job : h.-à-chapelet  
 Larmilles : h.-à-chapelet  
 Lathrée écaillée : h. magique 2  
 Laurier de cheval : h.-aux-corneilles 1  
 Laurier de St-Antoine : h. de St-Ant.  
 Laurier fleuri : h.-à-foulon 1  
 Laurier rose des Alpes : h. du tonnerre 2  
 Lavanèse : h.-au-chèvres  
 Lécanore : h. de Madère  
 Légume béni : h.-aux-poulets 3  
 Lentane : h. du père Quentin  
 Lentisque : h.-au-mastic 1  
 Lévistique : h. « Maggi »  
 Lichen d'Islande : h.-aux-poumons 5  
 Lichen des rennes : h.-au-poumon 5  
 Lichen pulmonaire : h.-aux-poumons 4  
 Licebane : h.-aux-poux 1  
 Lie-glane : h.-aux-cent-nœuds  
 Lierre : h.-aux-cors 3  
 Lierre des poètes : h.-aux-cors 3  
 Lierre terrestre : h. de la St-Jean 3  
 Ligustique : h. d'encens  
 Lilas d'Espagne : h.-aux-chèvres  
 Lin des marais : h.-à-coton 5  
 Linaigrette : h.-à-coton 5  
 Lionne : h.-à-la-gale 2  
 Lis d'étang : h.-aux-moines  
 Lis des teinturiers : h.-aux-corneilles 2  
 Livèche : h. « Maggi »  
 Loque : h. de Judée  
 Luminet : h.-à-l'ophtalmie 1, 2  
 Lunaire : h.-à-la-lune  
 Lune d'eau : h.-aux-moines  
 Lunetière : h.-à-lunettes 1  
 Luzerne bâtarde : h.-aux-mouches 1  
 Luzerne marine : h. du pardon  
 Lycopode : h. des Égyptiens  
 Lycopode inondé : h. de l'oubli  
 Lycopode officinal : h.-aux-massues  
 Lysimaque : h.-aux-corneilles 2  
 Lysimaque : h.-aux-écus 1  
 Lysimaque bleue : h. judaïque 1  
 Lysimaque rouge : h.-aux-coliques  
 Mache : h. doucette 1  
 Madrate : h. magique  
 Mahon : h. rouge 1  
 Main de mars : h.-à-cinq-feuilles  
 Maïs : h.-au-Turc 3  
 Malherbe : h.-à-cancer 2  
 Malherbe : h. vierge 3  
 Mammée : h.-aux-mamelles (note)  
 Mallards : h.-au-fromage 3  
 Manne aquatique : h.-à-la-manne  
 Manne de Pologne : h.-à-la-manne  
 Manteau des dames : h.-à-l'étoile 2  
 Manteau des dames : h.-aux-vaches 3  
 Manteau de la Vierge : h.-à-crapauds 3  
 Manteau de N.-Dame : h.-aux-vaches 3  
 Mapiochin : h. vierge 1  
 Maraube : h. vierge 1  
 Marguerite : h. de la St-Jean  
 Marguerite de St-Mich. : -de-St-Michel  
 Mariarmo : h. sacrée 2  
 Mariblé : h. vierge 1  
 Marie Bregne : h.-au-lait-de-la-Vierge  
 Marie-vulgaire : h.-au-verre  
 Marijuana : herbe  
 Marinchin : h. vierge 1  
 Marrochemin : h. vierge 1  
 Marrube : h.-à-la-Vierge 1  
 Marrube aquatique : h. des Égyptiens  
 Marrube blanc : h. vierge 1  
 Marum vrai : h.-aux-chats 4  
 Masse-au-bedeau : h.-aux-carrelets  
 Mastic de Syrie : h.-aux-chats 4  
 Matagot : h.-à-la-rosée  
 Maté : h. du Paraguay  
 Matricaire : h. vierge 3 et 6  
 Mauve : h.-à-fromage 1  
 Mauve alcée : h. de Hongrie 2  
 Mauve arborée : h. de Siméon  
 Mauve blanche : h.-à-fromage 3  
 Mauve verte : h.-à-fromage 1  
 Mavé : h.-au-fromage 1  
 Médaille de Judas : h.-aux-lunettes 2  
 Mélampyre des champs : h. rouge 1  
 Melilot : h.-aux-mouches 1  
 Mélisse : h.-au-citron  
 Mélisse bâtarde : h. sacrée 4  
 Mélisse de montagne : h. sacrée 4  
 Mélisse de Tragus : h. sacrée 4  
 Mélisse des bois : h. sacrée 4  
 Mélisse sauvage : h.-aux-tonneliers  
 Mélissière : h. sacrée 4  
 Melissot : h. sacrée 4  
 Mélitte : h. saine  
 Mélitte à fs de mélisse : h. sacrée 4  
 Mentastre : h. du mort  
 Menthe à grenouilles : h. du mort  
 Menthe à grenouilles : h.-aux-puces 9  
 Menthe de N-Dame : h.-de-Ste-Marie 4  
 Menthe de Notre-Dame : h.-au-coq 3  
 Menthe des chats : h.-aux-chats 1  
 Menthe des jardins : h.-du-coeur 1  
 Menthe-coq : h.-au-coq 3  
 Menthe crépue : h. du mort  
 Menthe pouliot : h.-aux-puces 8  
 Menthe rouge : h.-aux-puces 9  
 Menthe sarrazine : h.-au-coq 3  
 Menthe verte : h.-de-Ste-Marie 4  
 Ménuchon : h.-de-la-Ste-Vierge 2  
 Méon : h. d'encens 2  
 Méon bâtard : h. « Maggi »  
 Mercuriale : h. d'Hercule  
 Mère-des-herbes : h.-aux-cent-goûts  
 Mérédict : h.-aux-cuillers 2  
 Merveille du Pérou : h. de 4 heures  
 Meule : h.-à-fromage 1  
 Méva : h.-au-fromage 1  
 Michoagan du Canada : h.-à-la-laque  
 Mignonette : h.-à-la-gravelle 1  
 Mille fleurs : h. du père Quentin  
 Millepertuis : h. de la St-Jean  
 Millepertuis : h.-aux-mille-trous  
 Millepert. odeur de bouc : -à-la-bique 1  
 Millet sauvage : h. rouge 1  
 Mimeuse : h. mimeuse  
 Mimosa pudique : h. chaste 2  
 Mimule musquée : h.-au-musc  
 Minette des sables : h. du pardon  
 Mirabelle de Corse : h.-à-cloque  
 Mirlitot : h.-aux-mouches 1  
 Miroir du temps : h.-de-la-Ste-Vierge 2  
 Mitchell : h. de la squaw  
 Molène blattaire : h.-aux-mites  
 Molène commune : h. barbue  
 Molène : h. de St-Pierre 1  
 Molène : h.-aux-mites  
 Mol. faux-phlomis : -de-St-Pierre 2, 3  
 Mollaine : h.-de-Saint-Pierre 1  
 Mondiane : h. vierge 3  
 Monnaie du pape : h.-aux-lunettes 2  
 Monnoyère : h.-aux-écus 1, 2  
 Mont Blanc : h. vierge  
 Mords-cheval : h.-aux-bœufs 1  
 Morelle à grappes : h.-à-la-laque

- Morelle à quatre feuilles : h.-à-Paris  
 Morelle grimpante : h. de Judée  
 Morelle noire : h.-aux-sorciers 3  
 Morène : h.-aux-grenouilles 4  
 Morgeline : h. à-la-Ste-Vierge  
 Morgeline : h. stellaire 2, 3  
 Mors du diable : h. de St-Joseph 1, 2  
 Mors du diable : h.-à-la-femme-battue3  
 Mort-aux-poules : h.-à-la-teigne 2  
 Mort-aux-vaches : h. de feu 3  
 Mort-aux-vaches : h.-aux-femmes-bat. 3  
 Morve : h.-à-la-croix  
 Moschatelline : h. musquée 1  
 Mourette : h.-aux-sorciers 3  
 Mouron : h.-à-la-Ste-Vierge 2  
 Mouron blanc : h. stellaire 2  
 Mouron rouge : h.-de-la-Ste-Vierge 2  
 Mouron des fontaines : h.-aux-oiseaux  
 Mouron des oiseaux : h. stellaire 2  
 Mouron vrai : h. stellaire 2  
 Mousse d'Islande : h.-aux-poumons 4  
 Mousse grecque : h.-à-sept-têtes  
 Moutarde des Allem. : h.-aux-cuillers 2  
 Moutarde des Anglais : h.-au-poivre 1  
 Moutarde des capucins : -aux-cuillers 2  
 Moutarde des haies : h.-aux-chantres  
 Moutarde sauvage : h.-aux-écus 2  
 Moutardelle : h.-aux-cuillers 2  
 Muguet de serpent : h.-aux-panaris 4  
 Muguet des dames : h.-à-l'étoile 3  
 Muguet multiflore : h.-aux-panaris 5  
 Musc : h.-au-musc  
 Muscatelle : h. musquée  
 Mutelline : h. d'encens  
 Myosotis : h. d'amour 6  
 Myosotis s.l. : h. du souvenir  
 Myosotis des marais : h. du souvenir  
 Myosotis faux-scorpion : h. grasse 5  
 Myrtille du Mont Ida : h. rouge 3  
 Napolier : h.-aux-teigneux 4  
 Narcisse des poètes : h.-à-la-Vierge 1  
 Nard de Crête : h.-aux-chats 2  
 Nard de Lobel : h.-aux-chutes  
 Nard sauvage : h. du cabaret  
 Nasitort sauvage : h.-à-l'empereur  
 Navet de cochon : h.-à-la-femme-bat. 3  
 Navet du diable : h.-à-la-femme-bat.3  
 Navet galant : h.-à-la-femme-battue 3  
 Nénufar, Nénuphar : h.-aux-moines  
 Népéta : h.-aux-chats 1  
 Nicotiane : h.-à-l'amambassadeur, etc.  
 Nielle bâtarde : h.-à-l'araignée 2  
 Nielle culrivée : h.-aux-épices  
 Nielle des champs : h.-à-l'araignée 2  
 Nielle du Levant : h.-aux-épices  
 Nigelle : h.-à-l'araignée 2  
 Nigelle bleue : h.-à-capucin  
 Nigelle des jardins : h. drogue  
 Noix de terre : h.-aux-abeilles 1  
 Nombril de Vénus : h.-au-nombril 1, 2  
 Nummulaire : h.-aux-écus 1  
 Nyctage dichotome : h. de 4 heures  
 Nyctage faux jalap : h. de 4 heures  
 Œil de bœuf : h. de la St-Jean  
 Œil de chartreux : h. de Bon Dieu  
 Œil de chat : h.-à-café  
 Œil de cheval : h.-à-la-gale 2  
 Œil de chèvre : x h. de chèvre  
 Œil de chien : h.-à-coton 1  
 Œil de chien : h.-aux-puces 2  
 Œil de Christ : h. de St-Michel  
 Œil du soleil : h. vierge 3  
 Œil de vache : h. de mai  
 Œillet de Dieu : h.-à-foulon 1  
 Œillet des chartreux : h. de Bon Dieu  
 Œillet marin : h.-à-sept-têtes
- Olivaire : h. de bouc  
 Onagraire : h.-aux-ânes 1  
 Onagre : h.-aux-ânes 1  
 Ononie : h.-aux-ânes 3  
 Opérateur : h.-aux-murailles  
 Ophioglosse : h.-aux-cent-miracles  
 Ophydes (?) : h.-à-mouches 4  
 Oranger des savetiers : h. royale  
 Orcanette jaune : h.-aux-ânes 4  
 Orchis à 2 feuilles : h.-à-la-couture 2  
 Orchis blanc : h.-à-la-couture 3  
 Orchis des montagnes : h.-à-la-cout. 3  
 Oreille d'âne : h.-aux-coupures 1  
 Oreille de brebis : h. de bœuf  
 Oreille de géant : h.-à-la-teigne 1  
 Oreille de géant : h.-aux-teigneux 4  
 Oreille de lièvre : h. de bœuf  
 Oreille de lièvre : h.-à-cinq-côtes  
 Oreille de lièvre : h.-aux-puces 2  
 Oreille de lièvre : h.-aux-coupures 5  
 Oreille d'homme : h. du cabaret  
 Oreille d'ours : h. de St-Paul  
 Oreille de rat : h.-à-l'épervier 4  
 Oreille de souris : h.-à-l'épervier 4  
 Oreille de souris : h.-aux-coupures 5  
 Oreille de St-Cloud : h. de St-Pierre 1  
 Oreille de vache : h.-aux-coupures 1  
 Oreille du diable : h.-à-la-rosée  
 Oreiller du pauvre : h.-à-coton 5  
 Oreillette : h. doucette 1  
 Oreillette : h.-au-fic  
 Oreillette : h. de cabaret  
 Origan aquat : h. de Ste-Cunégonde  
 Origan des marais : h.-de-Ste Cunég.  
 Ormaire : h.-aux-abeilles  
 Ormière : h.-aux-abeilles  
 Orobanche : h. du lion  
 Orobanche-rave : h.-aux-taureaux  
 Orpin : h.-à-la-couture 1  
 Orpin sp. : h.-à-la-fève  
 Orpin des murs : h.-aux-hémorroïdes 2  
 Orpin blanc : h.-aux-hémorroïdes 2  
 Orpin cultivé : h.-aux-engelures 2  
 Orpin jaune : h.-aux-hémorroïdes 3  
 Orpin ludique : h.-à-la-couture 1  
 Orpin réfléchi : h.-aux-hémorroïdes  
 Orseille : h. de Madère  
 Orseille des Canaries : h. de Madère  
 Ortie bâtarde : h. d'Hercule  
 Ortie douce : h. des murailles  
 Ortie épineuse : h. de Hongrie 1  
 Ortie morte des bois : h.-à-crapauds 2  
 Ortie puante : h.-à-crapauds 2  
 Ortie royale : h. de Hongrie  
 Orvale : h.-aux-écrouelles 2  
 Orvale : h. de la St-Jean 4  
 Orvale d'eau : h.-aux-écrouelles 1  
 Oseille : h. aigrette, h. aigrette  
 Oseille à trois feuilles : h. de bœuf  
 Oseille d'eau : h. britannique 1, 2  
 Oseille des bûcherons : h. de bœuf  
 Oseille de Guinée : h. hongroise (note)  
 Oseille de Tours : h.-du-bon-Henri  
 Oseille géante : h. britannique 2  
 Oseille ronde : h. de bœuf  
 Oseille rouge : h.-sang-dragon  
 Oseille sang-dragon : h. sang-dragon  
 Osier de St-Antoine : h. de St-Antoine  
 Osmonde ciculaire : h.-aux-serpents  
 Pain d'oiseau : h.-à-la-Ste-Vierge  
 Pain d'oiseau : h. d'amour 5  
 Pain de coucou : h. de bœuf  
 Pain de coucou : h. de Ste-Catherine  
 Pain de crapaud : h.-à-crapauds 3  
 Pain de crapaud : h.-aux-puces 3  
 Pain de lapin : h.-aux-taureaux
- Pain de lièvre : h.-aux-taureaux  
 Panacée : h.-aux-couronnes 1  
 Panacée de Chiron : h.-à-la-gale 2  
 Panacée des labourers : -à-crapauds 2  
 Panacée universelle : h.-à-l'ambass.  
 Panais sauvage : h. du diable 2  
 Panatage : h. des murailles  
 Panicaut commun : h.-aux-cent-têtes  
 Panicaut plan : h.-aux-serpents  
 Pantagruclon : h. de Ste-Cunégonde  
 Parcinière : h. rougeade  
 Parelle : h. de Madère  
 Parelle : h. britannique 2  
 Parelle des marais : h. britannique  
 Parelle domestique : h.-à-cuire  
 Pariétaire : h. des murailles  
 Parisette : h.-à-Pâris (Paris)  
 Parmance : h.-aux-bœufs 1  
 Parménie : h.-aux-bœufs 1  
 Parnassie : h. du Parnasse  
 Parote : h.-aux-vers 3  
 Parthénie hystérophobe : h.-à-mouton  
 Pas d'âne : h. de St-Quirin  
 Passereur : h.-à-tous-maux 1  
 Passefleuret : h.-au-vent 1  
 Passefleuret : h.-aux-mèches 2  
 Passe-médecine : h. « Maggi »  
 Passe-pierre : h. de St-Pierre 6  
 Passerage à calice : h. de la rage  
 Passerine : h.-aux-hirondelles 2  
 Passe-rose, Passerose : h. de Siméon  
 Passe-satin : h.-à-lunettes 2  
 Pasté : h.-au-coq 3  
 Pastel : h. de St-Philippe  
 Patience aquatique : h. britannique  
 Patience d'eau : h. britannique  
 Patience oseille : h. aigrette 1  
 Patience pensée : h.-à-la-clavelée  
 Patience rouge : h.-sang-dragon  
 Patiotte pensée : h.-à-la-clavelée  
 Patte d'araignée : h.-à-l'araignée  
 Patte d'oie : h.-à-cochons 2  
 Patte d'oie triangul. : h.-du-bon-Henri  
 Patte d'ours : h.-aux-bœufs 1  
 Patte d'ours : h. du diable 2  
 Patte de loup : h. des Égyptiens  
 Patte de loup : h. du diable 2  
 Patte de loup : h.-aux-massues  
 Patte de pigeon : h.-à-cinq-feuilles  
 Patte de sorcier : h.-aux-tonnelles  
 Paturin flottant : h.-à-la-manne  
 Pécher des prés : h.-aux-corneilles 2  
 Pecton : h.-aux-coupures 1  
 Pédiculaire : h.-aux-poux 2, 3  
 Pédiculaire des marais : h.-aux-fistules  
 Péganion : h. de grâce  
 Peigne de loup : h.-à-foulon 2  
 Peignerolle : h.-aux-teigneux 1, 4  
 Pensée des champs : h.-à-la-clavelée  
 Pensée sauvage : h.-à-la-clavelée  
 Péplis : h.-au-lait 6  
 Perce-bosse : h.-aux-corneilles 2  
 Perce-muraille : h. des murailles  
 Perce-pierre : h.-à-la-gravelle 1, 2  
 Perce-pierre : h.-de-St-Pierre 6  
 Périclème : h. de Pentecôte  
 Périclymène : h. de Pentecôte  
 Perruche : h.-à-la-ouatte 1  
 Persicaire : h. vierge 2  
 Persil de cerf : h.-aux-cerfs noirs  
 Persil de montagne : h.-aux-cerfs noirs  
 Persil maringouin : h.-à-l'esquinancie 2  
 Persil vivace : h. "Maggi"  
 Pet d'âne : h.-aux-ânes 2  
 Petit bouclier : h. de Jérusalem 1  
 Petit figuier : h.-à-la-teigne 3

Petit muguet : h.-à-cailler  
 Petit muguet : h.-à-l'étoile 3  
 Petit olivier : h.-à-enivrer 1  
 Petit poivre : h.-à-l'araignée  
 Petit roi : h. royale  
 Petit Saint-Sacrement : h.-à-la-rosée  
 Petit sureau : h.-aux-punaies 4  
 Petit-chêne : h. de Ste-Thérèse  
 Petit-chêne : h.-à-la-fièvre 4  
 Petit-cyprès : h.-au-lait 5  
 Petite auricule : h.-à-l'épervier 4  
 Petite bardane : h.-aux-écrouelles 4  
 Petite bardane : h.-aux-teigneux 4 5  
 Petite centauree : h.-à-Chiron  
 Petite centauree : h.-à-la-fièvre 2  
 Petite centauree : h.-aux-mille-florins  
 Petite chélide h.-au-fic  
 Petite consoude : h.-de-St-Laurent 1  
 Petite consoude : h.-aux-charpentiers 6  
 Petite digitale : h.-au-pauvre-homme  
 Petite douve : h.-à-la-tire-goutte 2  
 Petite éclair : h.-aux-verrues 2  
 Petite érule : h.-au-lait 5  
 Petite garance : h.-à-l'esquinancie 3  
 Petite jacée : h. de la Trinité 2  
 Petite jacée : h.-à-la-clavelée  
 Pet. jacée des champs : h.-à-la-clavelée  
 Petite pervenche : h. de Provence  
 Petit muguet : h.-à-l'étoile 3  
 Petite musquée : h. musquée  
 Petite oseille : h. de bœuf  
 Petite pensée : h. de la Trinité 2  
 Petite pervenche : h. de Provence  
 Petite sanicle : h. musquée  
 Petite scrofulaire : h.-au-fic  
 Petite trance : h.-à-trois-feuillets  
 Pétivère alliée (?) : h.-à-serpent  
 Petun : h.-à-l'ambassadeur  
 Peucedan : h.-aux-cerfs 2  
 Peucedan imérateur : h.-aux-cerfs 3  
 Phalangère rameuse : h.-à-l'araignée 1  
 Phlomide : h.-aux-mèches 1  
 Physalide : h.-à-cloque  
 Phytolaque : h.-à-la-laque  
 Pichot-chêne : h. Thérèse  
 Picot : h. grasse 1  
 Picride : h.-aux-vermisseaux  
 Pied d'alouette : h. de Ste-Athalie  
 Pied d'al. des Alpes : h.-aux-éperons 1  
 Pied d'al. vivace : h.-aux-éperons 2  
 Pied d'oie : h.-aux-vers 3  
 Pied de baudet : h. de St-Quirin  
 Pied de bouc : h. rouge 1  
 Pied de bouc : h.-aux-abeilles  
 Pied de chat : h.-à-coton 1  
 Pied de chèvre : h.-aux-goutteux  
 Pied de coq : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Pied de corbeau : h. d'amour 3  
 Pied de corbin : h. de feu 3  
 Pied de géline : h.-au-mariage  
 Pied de griffon : h.-aux-bœufs 1  
 Pied de griffon : h.-à-l'étoile 2  
 Pied de lion : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Pied de lion : h.-aux-vaches 3  
 Pied de lit : h.-au-mastic 2  
 Pied de loup : h. des Égyptiens  
 Pied de mouche-abeille : h.-aux-éperons  
 Pied de poulain : h. de St-Quirin  
 Pied de poule : h. des Bermudes 1  
 Pied de poule : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Pied de poulet : h.-aux-poulets 3  
 Pied de veau : h.-à-crapauds 3  
 Pied rouge : h. vierge 2  
 Piépou : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Piépou : h.-aux-poulets 5  
 Pilette : h.-à-crapauds 3

Pilingre : h. vierge 2  
 Pilon : h.-à-crapauds 3  
 Piloselle : h.-à-l'épervier 4  
 Piment : h.-à-primtemps  
 Piment des abeilles : h.-au-citron  
 Piment des ruches : h.-au-citron  
 Pimprenelle : h. doucette 2  
 Pione : h. de St-Georges  
 Pipeau : h.-à-cinq-feuilles  
 Pipou : h.-aux-poulets 5  
 Pirole en ombelle : h.-à-pisser  
 Pisse-chien : h.-aux-bœufs 1  
 Pissenlit doux : h.-au-fic  
 Pisse-sang : h.-au-mariage  
 Pistachier lentisque : h.-au-mastic 1  
 Pivoine : h. de St-Georges 2  
 Plantain : h.-aux-blessures  
 Plantain badasson : h.-aux-puces 7  
 Plantain coronope : h. stellaire 1  
 Plantain des sables : h.-aux-puces 1  
 Plantain étroit : h.-à-cinq-côtes  
 Plantain lancéolé : h.-à-cinq-côtes  
 Plantain moyen : h.-à-cinq-côtes  
 Plante-à-souder : h.-de-St-Guillaume  
 Plateau : h.-aux-moines  
 Plisson : h. de St-Quirin  
 Plumet : h.-au-plumet  
 Podagraire : h.-aux-goutteux  
 Poivre d'âne : h. de St-Julien  
 Poivre d'eau : h.-aux-cent-nœuds 2  
 Poivre de moine : h. chaste 1  
 Poivre de muraille : h. des toits  
 Poivre sauvage : h. chaste 1  
 Poivrée : h.-au-poivre 1  
 Polygala amer : h.-au-lait 1  
 Polygala commun : h.-au-lait 2  
 Polygala du calcaire : h.-au-lait 3  
 Polygalon : h.-au-lait 1 à 3  
 Polygonum à fleur de pêcher : -vierge 2  
 Polypode : h.-à-la-Vierge 3  
 Polytric officinal : h. rouge 4  
 Pomme coulie : h.-à-la-fièvre 8  
 Pomme du poison : h.-aux-sorciers 2  
 Pomme du diable : h.-aux-sorciers 2  
 Pomme du Pérou : h.-aux-sorciers 2  
 Pomme épineuse : h.-aux-sorciers 2  
 Pommelée : h.-aux-bœufs 1  
 Pomme-poison : h. des sorciers 2  
 Pommette : h. doucette 1  
 Ponchirade : h.-au-citron  
 Pontiane : h.-à-l'ambassadeur, etc.  
 Populage : h. des marais  
 Porcelet : h.-à-la-teigne 2  
 Porcelle enracinée : h.-à-l'épervier 1,2  
 Porcelle radicante : h.-à-l'épervier 1  
 Porte-rosée : h.-à-vache 3  
 Pouillon : h. vierge 2  
 Potamot nageant : h.-à-la-perchaude  
 Pot-au-beurre : h.-au-fic  
 Potelée : h.-à-la-teigne 2  
 Potentille : h.-à-cochons 2  
 Potentilles div. : h.-à-l'étoile  
 Potentille ansérine : h.-aux-oies  
 Potentille de printemps : h. rougeade  
 Potentille des oies : h.-aux-oies  
 Potentille rampante : h.-à-cinq-feuilles  
 Pouille : h.-aux-puces 8  
 Poule grasse : h.-aux-mamelles  
 Poule-pied : h.-aux-poulets  
 Pouliot : h.-aux-puces 8  
 Pouliot : h. du cœur 1  
 Pouliot : h.-à-la-fièvre 9  
 Pourprier : h.-aux-poulets 3  
 Pratelle : h.-aux-mouches 1  
 Prêle des champs : h.-à-récurer 1  
 Prêle panachée : h.-aux-grenouilles 2

Prend-main : h. collante  
 Primerole : h. de St-Paul  
 Primevère : h. de St-Paul  
 Procheton : h. de St-Quirin  
 Prudes-femmes : h.-de-la-bonne-dame  
 Prunelle : h.-aux-charpentiers 6  
 Psoralier : h.-au-bitume  
 Ptarinque : h.-à-éternuer 1  
 Pucelage : h.-aux-sorciers (note)  
 Pucière : h.-aux-puces 2, 7  
 Pudis : h. puante 2  
 Pulcaire : h.-aux-puces 2, 3, 4, 5  
 Pulcaire : h.-de-St-Roch  
 Pulmonaire : h.-aux-poumons 1  
 Pulmonaire de chêne : h.-aux-poum. 4  
 Pulm. des Français : h.-à-l'épervier 3  
 Pulmonaire d'Italie : h.-aux-poumons 1  
 Pulmonaire en arbre : h.-aux-poumons 4  
 Pulmonaire officinale : h.-au-tac  
 Pulsatile : h.-au-vent 1  
 Pyrèthre bâtard : h.-à-éternuer 1  
 Quatre épices : h.-aux-épices  
 Quendron : h.-au-fic  
 Queue d'hirondelle : h.-aux-grenouil.1  
 Queue de chat : h.-à-récurer 1  
 Queue de cheval : h.-à-récurer 1  
 Queue de cheval : h.-aux-grenouilles 2  
 Queue de chèvre : h.-à-récurer 1  
 Queue de chien : h.-au-coq 2  
 Queue de lion : h.-aux-tonneliers  
 Queue de loup : h. de St-Pierre 1  
 Queue de loup : h.-à-la-nuque 1  
 Queue de rat : h.-à-récurer 1  
 Queue de rat : h.-aux-puces 2  
 Queue de renard : h. rouge 1  
 Queue de renard : h.-à-récurer 1  
 Queue de renard : h.-au-coq 4  
 Quinquina des pauvres : h.-aux-chutes  
 Quintefeuille : h.-à-cinq-feuilles  
 Racine amidonnière : h.-aux-crapauds 3  
 Racine bénite : h.-de-St-Benoît  
 Racine collante : h.-aux-coupures  
 Racine de feu : h.-aux-femmes-batt. 1  
 Racine de giroflée : h. de St-Benoît  
 Racine de gravelle : h.-aux-abeilles 1  
 Racine de peste : h. de St-Quirin  
 Racine du St-Esprit : h. du St-Esprit  
 Radis de cheval : h.-aux-cuillers 2  
 Radis : h.-à-rat  
 Ragade étoilée : h.-aux-ragades  
 Rai à la figue : h.-au-fic  
 Raifort : h.-aux-cuillers 2  
 Raiponce en épis : h. maure 3  
 Raiponce orbiculaire : h. d'amour 4  
 Raiponce tubéreuse : h. maure 3  
 Raisin d'Amérique : h.-à-la-laque  
 Raisin de loup : h. de St-Christophe  
 Raisin de loup : h.-aux-sorciers 3  
 Raisin de mer : h.-aux-jointures 2  
 Raisin de mer : h. marine 3  
 Raisin de renard : h.-à-Pâris (Paris)  
 Raisin des teinturiers : h.-à-la-laque  
 Raisin du diable : h.-aux-femmes-batt. 1  
 Ramberge : h. d'Hercule  
 Rampe de bois : h.-aux-cors 3  
 Rampe de maison : h.-aux-cors 3  
 Raponcule : h. maure 3  
 Rate d'or : h. d'or 2  
 Rave de genêt : h.-aux-taureaux  
 Rave de serpent : h.-à-la-femme-bat.3  
 Rave sauvage : h. maure  
 Raveluche : h.-à-rat  
 Ravenelle : h.-à-rat  
 Recise : h. de St-Benoît  
 Redoul : h.-aux-tanneurs 1  
 Réglisse : h. de Scythie

- Réglisse des bois : h.-à-la-vierge 3  
 Réglisse sauvage : h.-à-la-quarte  
 Réglisse sauvage : h. de Judée  
 Reine-à-bœufs : h.-aux-ânes 3  
 Reine des bois : h.-à-l'étoile 3  
 Reine des prés : h.-aux-abeilles  
 Renoncule : h.-à-Vulcain  
 Renoncule : h. grasse 1  
 Renoncule blonde : h.-à-la-tire-goutte 3  
 Renoncule dorée : h.-à-la-tire-goutte 3  
 Renoncule flamme : h.-à-la-tire-goutte 2  
 Renonc. rampante : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Renoncule scélérate : h. sardonique  
 Renouée : h.-à-cochons 1  
 Renouée à filles d'oseille : h.-aux-cent-nœuds 4  
 Ren. feuilles de patience : -cent-goûts 3  
 Ren. des oiseaux : h.-aux-cent-nœuds  
 Renouée du Japon : h.-aux-puces 10  
 Renouée persicaire : -aux-cent-goûts 4  
 Reprise : h.-à-la-couture 1  
 Réséda : h.-à-jaunir 2  
 Réséda bâtard : h. d'amour 2  
 Réséda odorant : h. d'amour 1  
 Réséda sauvage : h. d'amour 2  
 Réservit : h. du tonnerre 2  
 Réveille-matin : h.-aux-verrues 2  
 Rhagadiole : h.-à-la-ragade  
 Rhinanthé : h.-de-St-Pierre 7  
 Rhubarbe des pauvres : h.-au-lait 5  
 Rhubarbe des paysans : h.-au-lait 5  
 Ribar : h.-aux-moines  
 Rièble : h. collante  
 Rinberge : h. d'Hercule  
 Riollet : h.-aux-puces 9  
 Riquette : h. puante 1  
 Rivouarté : h.-aux-gueux 2  
 Rocelle : h. de Madère  
 Romarin : h.-aux-couronnes 1  
 Rondelle : h. de cabaret  
 Rondelette : h. de la St-Jean 3  
 Rondote : h. de la St-Jean 3  
 Rongette blanche : h.-au-coq 4  
 Roquette barbarée : h. de Ste-Barbe  
 Roquette bâtarde : h.-à-jaunir 2  
 Roquette jaune : h. puante 1  
 Roquette sauvage : h. puante 1  
 Roquette sauvage : h.-à-l'empereur  
 Rorelle : h.-à-la-rosée  
 Rorelle : h. hongroise (note)  
 Rosage : h. du tonnerre 2, 3  
 Rosaline : h.-à-la-rosée  
 Rose d'hiver : h.-de feu 5  
 Rose d'outre-mer : h. de Siméon  
 Rose de mer : h. de Siméon  
 Rose de Noël : h. de feu 5  
 Rose de Notre-Dame : h. de St-Georges  
 Rose de Pentecôte : h. de St-Georges  
 Rose de serpent : h.-aux-bœufs 1  
 Rose du Christ : h. de feu 5  
 Rose du tonnerre : h. du tonnerre 2, 3  
 Rose trémière : h. de Siméon  
 Roseau à balai : h. de Moïse  
 Roseau à plumes : h. des pampas  
 Rosée du soleil : h.-à-la-rosée  
 Rosemarine : h.-aux-couronnes 1  
 Rossolis : h.-à-la-rosée  
 Roubenet : h.-à-la-fièvre 4  
 Rouche : h. de Moïse  
 Rouge turc : h.-à-l'esquinancie 3  
 Rougeole : h. rouge 1  
 Rougeote : h. rouge 1  
 Roulette : h.-au-mastic 2  
 Roumani : h.-aux-couronnes 1  
 Roumaniéou : h.-aux-couronnes 1  
 Ruban : h. marine 1  
 Rubéole : h.-à-l'esquinancie 1  
 Rue : h. de grâce  
 Rue des chèvres : h.-aux-chèvres  
 Rue des chèvres : h. de grâce  
 Rue des jardins : h. de grâce  
 Rue fétide, rue puante : h. de grâce  
 Rue officinale : h. de grâce  
 Sabot du pape : h. du loup  
 Sadrée : h. de St-Julien  
 Sagesse des chirurgiens : h.-Ste-Sophie  
 Saigne-langue : h. collante  
 Saigne-nez : h.-aux-charpentiers 1  
 Sainfouin d'Espagne : h.-aux-chèvres  
 Sainte-neige : h.-à-deux-bouts  
 Salade de chien : h.-à-deux-bouts  
 Salade de porc : h.-à-l'épervier 1,2  
 Salel : h. sacrée 3  
 Salicaire : h.-aux-coliques  
 Salicylate végétal : h.-aux-abeilles 1  
 Salicor : h.-au-verre  
 Salicotte : h.-au-verre  
 Salsepareille nationale : h.-à-la-bière 1  
 Salsovie : h.-au-verre  
 Sanguinite : h. vineuse  
 Sanguinaire : h.-aux-cent-nœuds 1  
 Sanguinaire : h.-à-becquet  
 Sanicle : h. de St-Laurent 2  
 Santoline maritime : h. blanche 1  
 Saponaire : h.-à-foulon 1  
 Saponaire des vaches : h.-aux-vaches 4  
 Saponière : h.-à-foulon 1  
 Sarette : h.-aux-varices  
 Sarette : h. rouge 1  
 Sargasse : h. flottante  
 Sarrelle : h. rouge 1  
 Sarriette : h. de St-Julien  
 Sarron : h. du bon-Henri  
 Satin blanc : h.-aux-lunettes 2  
 Satinée : h.-à-l'étoile 2  
 Saugé : h. sacrée 3  
 Saugé amère : h.-à-la-fièvre 4  
 Saugé de Bethléem : h.-aux-poumons 1  
 Saugé de Jérusalem : h.-aux-poumons 1  
 Saugé de Jérusalem : h.-de-Jérusalem 2  
 Saugé en arbre : h. de Jérusalem  
 Saugé scolaré : h. de la St-Jean  
 Saugé verveine : h.-au-prud'homme  
 Saune blanche : h.-aux-mamelles  
 Sauriette : h. de St-Julien  
 Saute-buisson : h. de Pentecôte  
 Sauvie sauvage : h.-aux-mèches 1  
 Savon de fossé : h.-à-foulon 1  
 Savorée : h. de St-Julien  
 Saxi. à feuilles rondes : h.-aux-cent-cout.  
 Saxifrage à 3 doigts : h.-à-la-gravelle 2  
 Saxifrage fausse-mousse : h. mousse  
 Saxifrage granulé : h.-à-la-gravelle 1, 2  
 Scabieuse : h. de St-Joseph 1, 2  
 Scabieuse fausse : h.-à-midi  
 Sceau-de-la-Vierge : h.-aux-fem.-batt. 1  
 Sceau-de-N.-Dame : h.-aux-fem.-batt. 1  
 Scélérate : h.-aux-femmes-battues 3  
 Scolopendre : h.-à-la-rate 1  
 Scolopendre d'or : h. d'or  
 Scorpioïde : h. d'amour 3  
 Scrofulaire : h.-aux-écrouelles 1, 2  
 Scrofulaire aquatique : h. du siège  
 Scrofulaire noueuse : h. de St-Felix  
 Scutellaire à casque : h. judaïque  
 Sédum âcre : h. des toits  
 Sédum bleu : h. de l'Ascension  
 Sédum à 7 pétales : h. de l'Ascension  
 Sélagine : h.-au-porc  
 Séné à vessies : h.-à-vessies  
 Séné bâtard : h.-à-vessies  
 Séné bâtard : h.-de-St-Jean 8  
 Séné d'Europe : h.-à-vessies  
 Séné des prés : h.-au-pauvre-homme  
 Séné des Provençaux : h. terrible  
 Sénéçon : h.-aux-oiseaux 1  
 Sénéçon charnu : h.-à-dorer 1  
 Sénéçon commun : h. foireuse  
 Sénévé sauvage : h.-aux-écus 2  
 Sénicle : h.-de-bouc  
 Sensitive : h. chaste 2  
 Sent-bon : h.-aux-vers 2  
 Serpentaire : h.-aux-cent-nœuds (note)  
 Serpentaire noire : h.-aux-punaies 6  
 Serpentaire rouge : h.-aux-cent-nœuds 5  
 Serpentine : h.-aux-dragons  
 Serragine : h.-de-St-Laurent  
 Serrette : h.-de-la-St-Jean 3  
 Shit : herbe 2  
 Sisymbre : h.-aux-chantres  
 Sisymbre Sophie : h.-de-St-Sophie  
 Solidago : h. des Juifs 1  
 Sorbelette : h. de St-Guillaume  
 Sorcière : h.-à-l'étoile 3  
 Sisymbre Sophie : h.-de-St-Sophie  
 Soleil vivace : h.-à-la-gale 2  
 Sorgho : h. de Cuba  
 Sorgho d'Alep : h. de Cuba  
 Souchet d'Asie : h.-à-oignon  
 Souchet officinal : h.-à-oignon  
 Souci d'eau : h.-aux-corneilles 2  
 Souci de montagne : h.-aux-chutes  
 Soude : h.-au-verre  
 Soupe au vin : h.-au-mariage  
 Soupe végétale : h.-aux-massues  
 Sourcil de Vénus : h.-aux-charpent. 1  
 Souveraine : h.-à-tous-maux 1  
 Spargoute : h. vierge 3  
 Spirée ulmaire : h.-aux-abeilles  
 Squaw-rot : h.-aux-punaies 6  
 Staphysaire : h.-aux-poux 1  
 Statice-à-têtes : h.-à-sept-têtes  
 Stellaire : h.-à-la-Sto-Vierge  
 Stellaire : h. stellaire 3  
 Stellaire graminée : h. stellaire 3  
 Stellaire étoile d'eau : h. stellaire 4  
 Stellaire moyenne : h. stellaire 2  
 Stipe plumeuse : h.-au-plumet  
 Stramoine : h.-aux-sorciers 2  
 Succise : h. de St-Joseph 1, 2  
 Succise tronquée : h.-de-St-Joseph 2  
 Suçolle : h.-aux-vaches 2  
 Sumac de Montpellier : h.-aux-tanneurs  
 Sumac des corroyeurs : h.-aux-tanneurs  
 Sureau noir : h.-aux-punaies 5  
 Surelle : h. de bœuf  
 Surelle : h. aigrette  
 Sus, Suzeau : h.-aux-punaies 5  
 Tabac de St-Pierre : h.-aux-cent-goûts  
 Tabac des Savoyards : h.-aux-chutes  
 Tabac des Vosges : h.-aux-chutes  
 Tabac : h.-à-l'ambassadeur, etc.  
 Tabouret bleu : h.-aux-trachées  
 Tabouret des champs : h.-aux-écus 2  
 Taconnet : h. de St-Quirin  
 Talictron des boutiques : -de Ste-Sophie  
 Tamier : h.-aux-femmes-battues 1  
 Taminier : h.-aux-femmes-battues 1  
 Tanaïse : h.-aux-vers 2  
 Tanaïse baumière : h. romaine  
 Tarabustelle : h.-au-mariage  
 Targon : h.-aux-dragons  
 Teigne : h.-aux-teigneux 4, (  
 Teigne-œuf : h.-au-vent 1  
 Teinturier : h.-à-la-laque  
 Teinturier : h.-aux-tanneurs 1  
 Tenacée : h.-aux-vers 2  
 Terre crépic : h.-à-la-croque

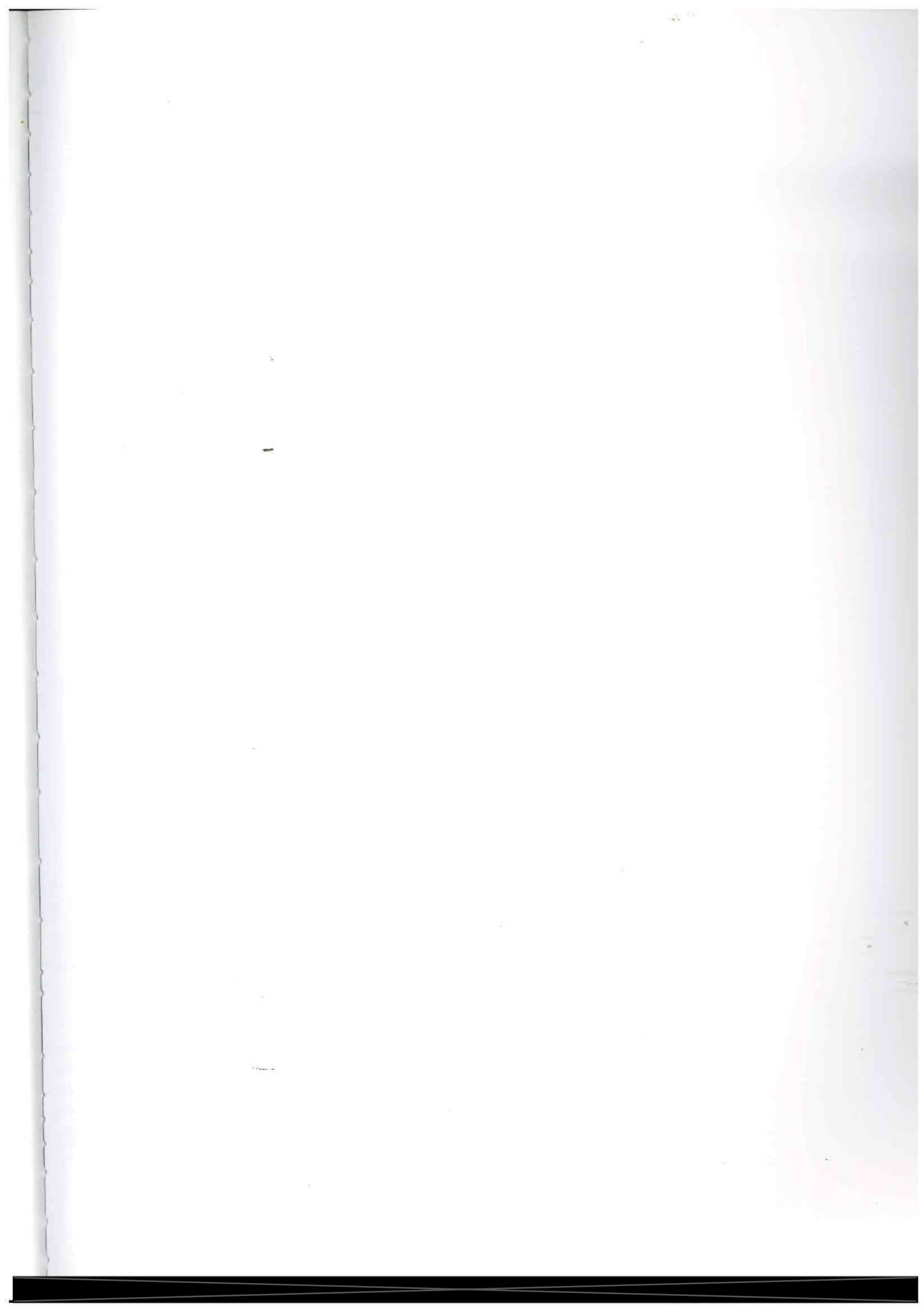
- Terrette : h. de le St-Jean 3  
 Tertianaire : h. judaïque  
 Tête d'or : h.-à-la-tire-goutte 3  
 Tête de cochon : h.-à-la-squaw  
 Tête de loup : h.-à-la-squaw  
 Tête de loup : h.-de-St-Joseph 1, 2  
 Tête de mort : h.-à-la-squaw  
 Tête noire : h.-à-cinq-côtes  
 Tétines de souris : h. des toits  
 Thé arabe : h.-aux-panaris 1  
 Thé d'Europe : h. sacrée 3  
 Thé d'Europe : h.-aux-ladres  
 Thé de Fontainebleau : h.-aux-perles  
 Thé de France : h. sacrée 3  
 Thé de France : h.-au-citron  
 Thé de Grèce : h. sacrée 3  
 Thé de Provence : h. sacrée 3  
 Thé des Alpes : h.-aux-cerfs  
 Thé des bois : h. de St-Guillaume  
 Thé des Jésuites : h.-au-bitume  
 Thé des Jésuites : h.-aux-vers 3  
 Thé des ladres : h.-aux-ladres  
 Thé du Mexique : h.-aux-vers 3  
 Thé du nord : h. de St-Guillaume  
 Thé du nord : h.-aux-ladres—  
 Thé du Paraguay : h. du Paraguay  
 Thé du père Quentin : h. du père Quent.  
 Thé suisse : h.-aux-cerfs  
 Thériaque d'Angleterre : h.-à-la-fièvre 4  
 Thym de chat : h.-aux-chats 4  
 Thym marin : h.-aux-chats 4  
 Thymélée : h.-à-l'hirondelle 2  
 Tierce : h.-aux-sorciers 1  
 Tire-goret : h.-aux-cent-ncuds  
 Tire-lardon : h.-aux-teigneux 4  
 Tithymale : h.-au-lait 5  
 Tithymale : h.-aux-verrues 2  
 Tomentille : h. de Ste-Catherine 1  
 Toque : h. judaïque  
 Tornabone : h.-à-l'ambassadeur  
 Tortelle : h.-aux-chantres  
 Tournefortie brillante : h.-à-chique  
 Toute bonne : h. de la St-Jean 4  
 Toute bonne : h.-à-tous-maux 1  
 Toute bonne : h.-aux-cerfs noire  
 Toute bonne : h.-aux-coupures 1  
 Toute bonne : h.-du-bon-Henri  
 Toute-épice : h.-aux-épices  
 Toute saine : h.-à-la-bique 2  
 Toute saine : h.-à-tous-maux 1  
 Toute venue : h.-aux-oiseaux 1  
 Toute-épice : h.-aux-épices  
 Trachélie bleue : h.-aux-trachées  
 Traînante : h.-aux-cent-ncuds 1  
 Traînasse : h. collante  
 Traînasse : h.-aux-cent-ncuds 1  
 Tramasse : h.-à-la-tire-goutte 1  
 Tramaisilles : h. d'amour 5  
 Tranuge : h.-à-deux-bouts  
 Trascalan : h.-aux-mille-trous  
 Trasi : h.-à-oignon  
 Trèfle aigu : h. de boeuf  
 Trèfle de cheval : h.-aux-mouches 1  
 Trèfle des prés : h.-aux-vaches 2  
 Trèfle étoilé : h.-à-l'étoile 1  
 Trèfle hépatique : h. de la Trinité 1  
 Trèfle rouge : h.-aux-vaches 2  
 Tremblotte : h.-d'amour 5  
 Triacquette : h.-aux-hémorroïdes 3  
 Trinitaire : h. de la Trinité 1  
 Triolet rose : h.-aux-vaches 2  
 Tripmadame : h.-aux-hémorroïdes 3  
 Trique-madame : h.-aux-hémorroïdes 3  
 Truchereau : h.-aux-mille-trous  
 Trucheron jaune : h. de la St-Jean  
 Tue-brebis : h. grasse 2  
 Tue-chien : h.-aux-sorciers 3  
 Tue-moutons : h.-aux-écus 1  
 Turbith : h. terrible  
 Turbith blanc : h. terrible  
 Turquette : h.-à-cancer 1, -au Turc 2  
 Tussilage : h. de St-Quirin  
 Ulmaire : h.-aux-abeilles  
 Ulve : h.-à-tortue  
 Uvette : h.-aux-jointures 1 et 2  
 Vachote : h.-à-crapauds 3  
 Vagon : h.-à-deux-bouts  
 Valance-croisette : h.-à-miel  
 Valériane : h.-aux-chats 2  
 Varech : h.-à-tortue  
 Varech : h. marine 3, 4  
 Velar : h.-aux-chantres  
 Vêlar : h.-de-Sainte-Barbe.  
 Vêlar sagesse : h.-de-Ste-Sophie 1  
 Velvette : h.-à-l'épervier 4  
 Vent-aux-dames : h.-au-vent 1  
 Verge dorée : h. des Juifs 1  
 Vergerette odorante : h.-aux-mouches 3  
 Vergerette du Canada : h.-à-cousins  
 Vergerole : h.-aux-cousins  
 Verguet : h.-à-la-croix  
 Vermiculaire : h. des toits  
 Vermiculaire brûlante : h. des toits  
 Véronique : h.-aux-ladres  
 Véronique des bois : h. de Ste-Thérèse  
 Véronique femelle : h. de Ste-Thérèse  
 Véronique mâle : h.-aux-ladres  
 Vert de pommier : h.-à-la-croix  
 Vervaine : h. sacrée 1  
 Vervaine : h. sacrée  
 Verveine citronnelle : h.-aux-citron 2  
 Verveine des Indes : h. citron  
 Verveine odorante : h. de la princesse  
 Verveine officinale : h.-à-la-rate 2  
 Verveine sauvage : h. sacrée 1  
 Vigne blanche : h.-aux-gueux 1  
 Vigne blanche : h.-à-la-femme-battue 3  
 Vigne de Judée : h. de Judée  
 Vigne de Salomon : h.-aux-gueux  
 Vigne du nord : h.-à-la-bière 1  
 Vigne noire : h.-aux-femmes-battues 1  
 Vigne sauvage : h.-aux-femmes-batt. 1  
 Vignette : h.-aux-abeilles  
 Vigneuse : h. d'Hercule  
 Vinaigrette : h. de boeuf  
 Vinaigrier : h.-aux-tanneurs 1  
 Vinette : h. aigrette  
 Violette des champs : h.-à-la-clavelée  
 Violette des dames : h. julienne  
 Violette des sorciers : h.-aux-sorc., note  
 Violette tricolore : h.-à-la-clavelée  
 Viorne des pauvres : h.-aux-gueux 1  
 Vipérine : h.-aux-vipères  
 Visnage : h.-aux-cure-dents  
 Vit de prêtre : h.-aux-crapauds 3  
 Vitriole : h. des murailles  
 Volan : h.-aux-écus 1  
 Volant d'eau : h.-aux-moines  
 Volet d'eau : h.-aux-moines  
 Vouable : h.-aux-gueux 1  
 Vouède : h.-de-St-Philippe  
 Vulvaire : h. puante 4  
 Vulvaire : h.-de-bouc  
 Xéranthème : h.-de-la-St-Jean 5, 6  
 Yèble : h.-aux-punaies 4  
 Yerba maté : h. du Paraguay  
 Yeux bleus : h. des Bermudes 2  
 Yeux-de-chat : h.-à-café  
 Zizanie : h.-à-couteau  
 Zondote : h.-de-la-St-Jean 3  
 Zostère : h. marine 1, 2

« C'est le jardin des plantes familières, celles qu'on rencontre à deux pas de la maison, celles qui accompagnent les parcours quotidiens. [...] Ce sont des plantes connues et nommées par toutes les sociétés rurales. Elles ont pour la plupart une histoire plus ancienne que l'histoire écrite. [...] L'herbe quotidienne, celle que le jardin de simples célèbre modestement, c'est surtout la « mauvaise herbe », depuis toujours l'ennemie, qu'on l'extirpe à la main ou qu'on l'arrose d'herbicide. Naguère, entre deux coups de houe vengeurs, la détestée proposait des alliances, se faisait au moins reconnaître. On n'arrachait pas de l'anonyme, mais des noms, des adversaires familiers, pour certains amicaux, dans le fond, et qui se faisaient serviables à l'occasion. [...] Quant aux indésirables du voisinage de la maison, troupes d'orties, *herbe-au-chantre*, marrube ou bardane aux fruits accrochants (dont on ne cesse de débarasser les chiens), ce sont des alliées de tous les instants, au même titre que le petit peuple végétal des vieux murs, pariétaire, chélideine, orpin blanc. Cette flore vulgaire, pourchassée dans les villages d'aujourd'hui, c'est la pharmacie gratuite des gens d'autrefois... »

Pierre Lieutaghi, *Jardin des savoirs, jardin d'histoire.*

avec une pensée émue pour les correcteurs, et un justificatif de poids :

« Quo mens minus intelligit et tamen plura percipit, eo majorem habet potentiam fingendi, et quo plura intellegit, eo magis illa potentia diminuatur. » Spinoza, *Tractatus de Intellectus Emendatione.*









*Cypripedium calceolus*



*Amanita phalloides*



*Ophrys scolopax*



*Tricholoma pardinum*



*Aster alpinus*